

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1998**

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10x		14x		18x		22x		26x		30x	
	12x		16x		20x		<input checked="" type="checkbox"/>		24x		28x	32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

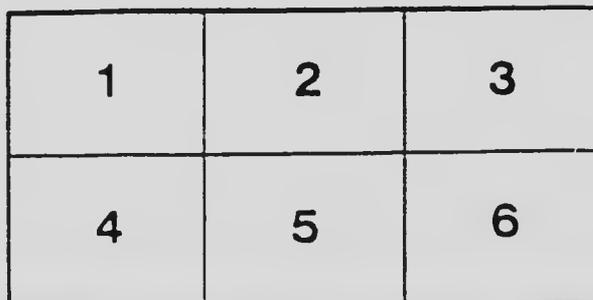
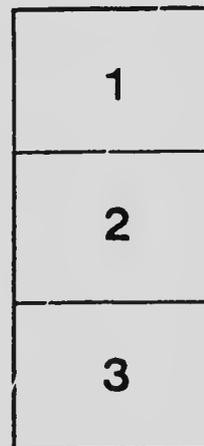
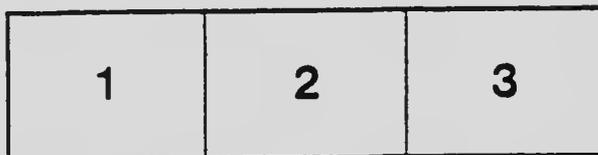
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shell contains the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

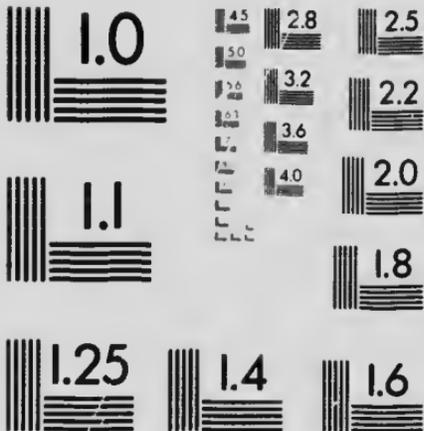
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



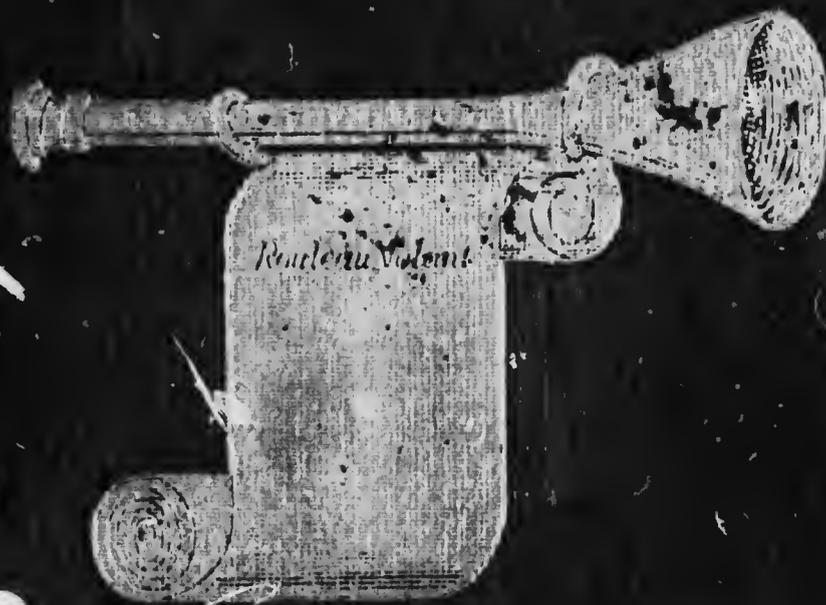
APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

EXTRAITS  
DU  
ROULEAU VOLANT

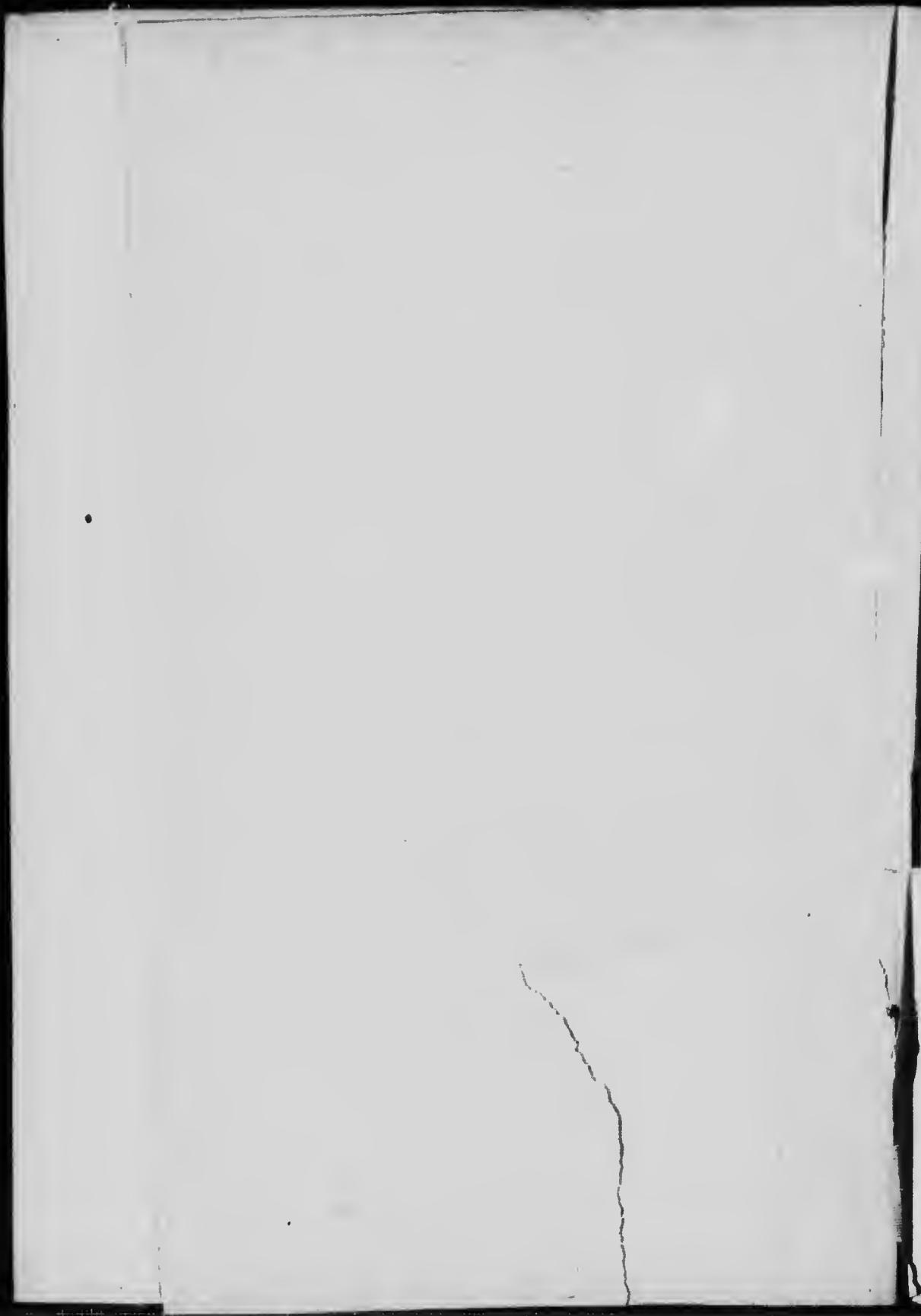
SERMON 1

"J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis  
la création du monde.— Mat. xiii: 35



Sonnez de la trompette en Sion, faites-la retentir sur  
ma montagne sainte! Que tous les habitants du pays  
tremblent, car le jour de l'Eternel vient.

Jos. iii T.



EXTRAITS  
DU  
ROULEAU VOLANT

Une Série de Sermons co-ordonnés pour les  
Églises des Gentils, et adressés aux  
Tribus Perdues de la Maison  
d'Israël.

PAR  
JAMES J. JEZREEL.

JÉRUSALEM, LE 1<sup>er</sup>: DU 1<sup>er</sup> MOIS. 1879.

♦ ♦

MONTREAL:  
IMPRIMÉ PAR JOHN LOVELL & SON, LIMITÉE.  
POUR LE TRADUCTEUR.

—  
1917

206.119 0

P 1151

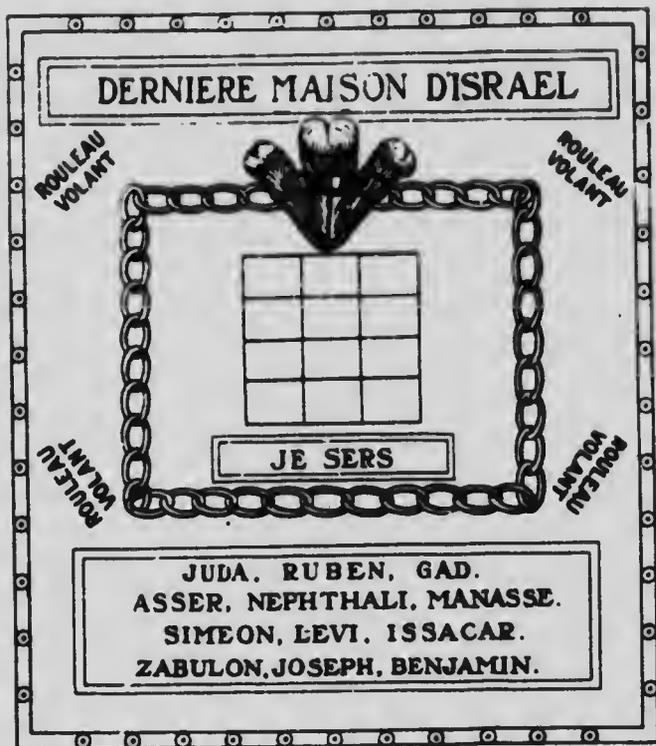
3

1

1

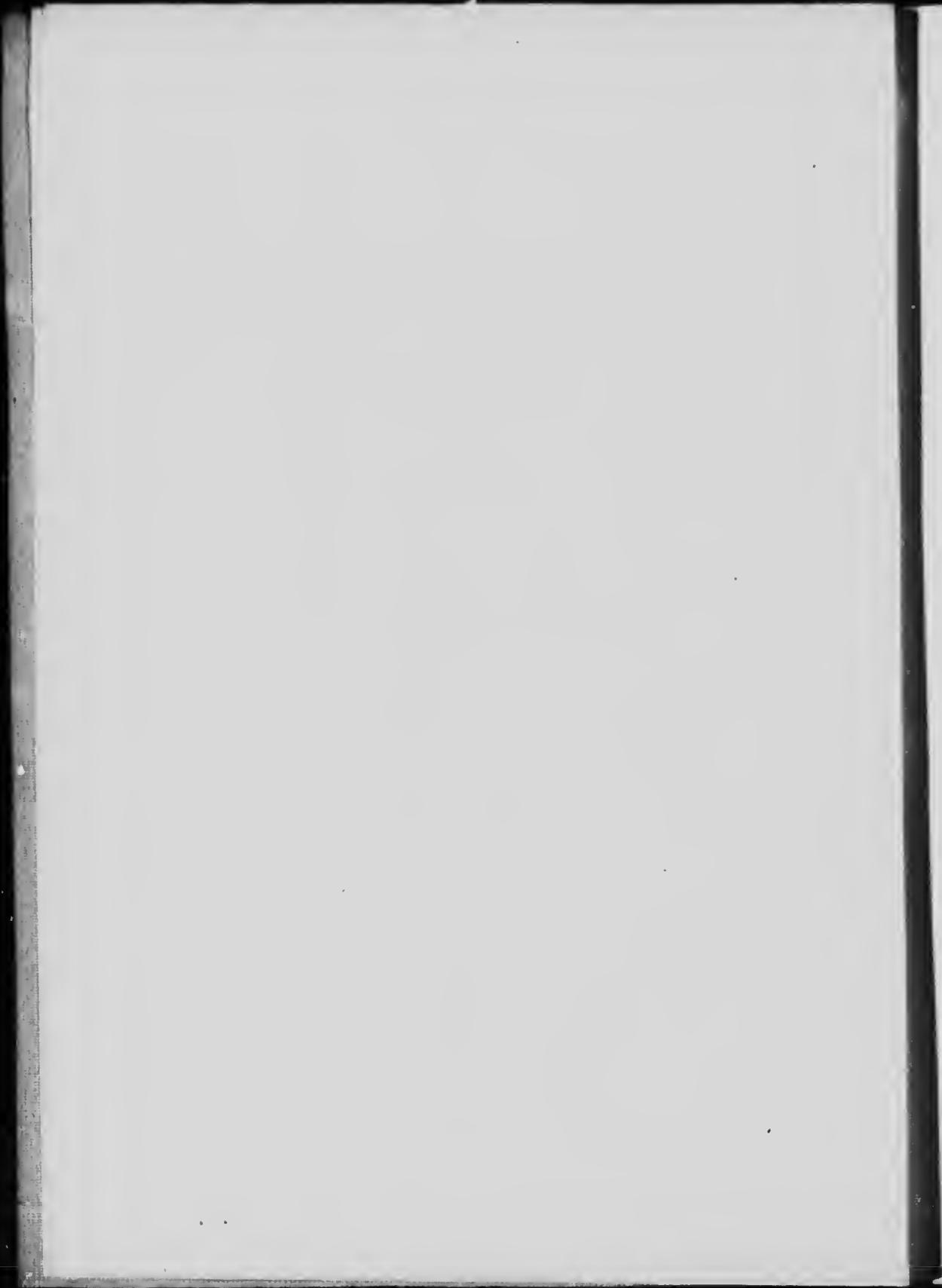
1

**0 911503**



"Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer,  
ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué  
du sceau le front des serviteurs de notre Dieu."

—Apoc. vii : 3.



## AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR

---

EN parlant encore aux hommes dans le Rouleau Volant, il a plu à Dieu de se servir, comme premier véhicule de sa parole, de la langue anglaise, présentement celle qui est la plus répandue dans le monde chrétien. Mais il commande que son message, qui s'adresse plus spécialement aux survivants des douze tribus d'Israël, soit traduit et publié dans les langues de toutes les nations où ils sont dispersés.

On trouvera dans ce livre un grand nombre de citations de l'Ancien et du Nouveau Testament. Comme source principale de ces citations en français, nous avons adopté la Bible version de Segond. Il y a cependant des endroits où cette version semble rendre moins bien que d'autres le sens de certains passages, et dans ces cas nous avons cité sur les versions d'Ostervald (1881), de Glaire et de Martin (1871).

Le texte anglais a très peu de paragraphes; souvent six, sept, huit pages se suivent sans alinéas. Pour en faciliter la lecture, et le moyen de retrouver et indiquer des passages, nous avons divisé le texte français en paragraphes numérotés, répondant aux chapitres dans lesquels on a divisé la Bible, et pour les mêmes raisons.

Un autre trait qui distingue la traduction française du livre anglais, c'est le système de renvois à la Bible qu'on verra dans la marge. A part les rares exceptions qu'on trouvera dans le corps du livre, l'auteur des *Extraits du Rouleau Volant* n'a pas marqué la source ni le lieu de ses citations. Quelles sont les raisons qui ont motivé l'introduction de ce nouvel élément? D'abord, c'était le désir d'aider au lecteur qui n'aurait pas en main une concordance de la Bible, comme celle de Cruden pour les Anglais, au moyen de laquelle on peut trouver n'importe quel verset de la Bible pourvu qu'on en sache un seul mot. A défaut d'une aide semblable, le lecteur aurait de la peine à vérifier les citations, ainsi que les faits historiques et les doctrines bibliques auxquels le Rouleau Volant fait tant d'allusions directes et indirectes. C'est ce que ces renvois le mettront à même de faire. Aussi pourra-t-il juger combien cette nouvelle révélation est un miroir fidèle des précédentes, et en dérive comme une évolution nécessaire et suivant le loi. Si l'on a besoin du Rouleau

Volant pour interpréter la Bible, on a également besoin de connaître la Bible pour comprendre le Rouleau Volant. En effet, ces renvois dans la marge sont autant de liens reliant les deux livres ensemble, et attestant leur origine commune.

En tant que ces références vont au-delà des citations textuelles, et indiquent d'autres passages pour appuyer un point de doctrine, il va sans dire qu'elles ne sont d'aucune autorité. Elles ne représentent que la compréhension de celui qui les a faites, qui est cependant bien persuadé de leur justesse, tout en se sachant sujet à l'erreur. Un dévancier, s'il est soucieux pour ses frères, se sent porté à jalonner la route en faveur de ceux qui vont suivre. On peut différer d'opinion sur le degré de relativité de quelques-unes de ces références. A chacun de juger pour soi-même. Elles sont nécessairement incomplètes, car nous aurions pu les multiplier indéfiniment, tant sont nombreuses dans les deux livres les ramifications de doctrines identiques. Si le rapport entre les passages mis en parallèle dans les deux livres ne paraît pas tout d'abord, il se dessinera sûrement peu à peu, à mesure qu'on avance dans ses explorations.

Celui qui consulterait le livre anglais pour y comparer cette traduction, trouverait le premier semblable à nul autre livre moderne. Le texte anglais est souvent d'une concision extraordinaire, au point, en tel endroit, que deux idées semblent se confondre, tandis qu'en d'autres endroits, peu nombreux, le sens est obscur, caché dans des mots sans suite évident à première vue. Que doit faire un traducteur en pareil cas? Se rendre à la nécessité. Pour se conformer aux exigences du français il a fallu recourir à des paraphrases, mais restreintes dans les dernières limites, n'y ajoutant que les quelques mots absolument nécessaires pour éclaircir le sens.

Dans les quatre versions de la Bible ci-dessus mentionnées, il y a généralement accord sur les numéros des chapitres et des versets. Quand il y a variation, il faut regarder, dans Ostervald, Glaire ou Martin, immédiatement avant ou après le chapitre et le verset de Segond, marqués dans la marge, et l'on trouvera le passage correspondant dans les autres versions.

Dans le texte anglais il y a beaucoup de mots écrits en italiques, en même temps qu'ils sont guillemetés, signifiant qu'outre le sens ordinaire du mot accentué,

il en a un autre plus étendu qu'on pourra ne pas voir à la première lecture. A quelques exceptions près, et autant que cela peut se faire dans une traduction, ces mots sont reproduits en français avec les mêmes signes.

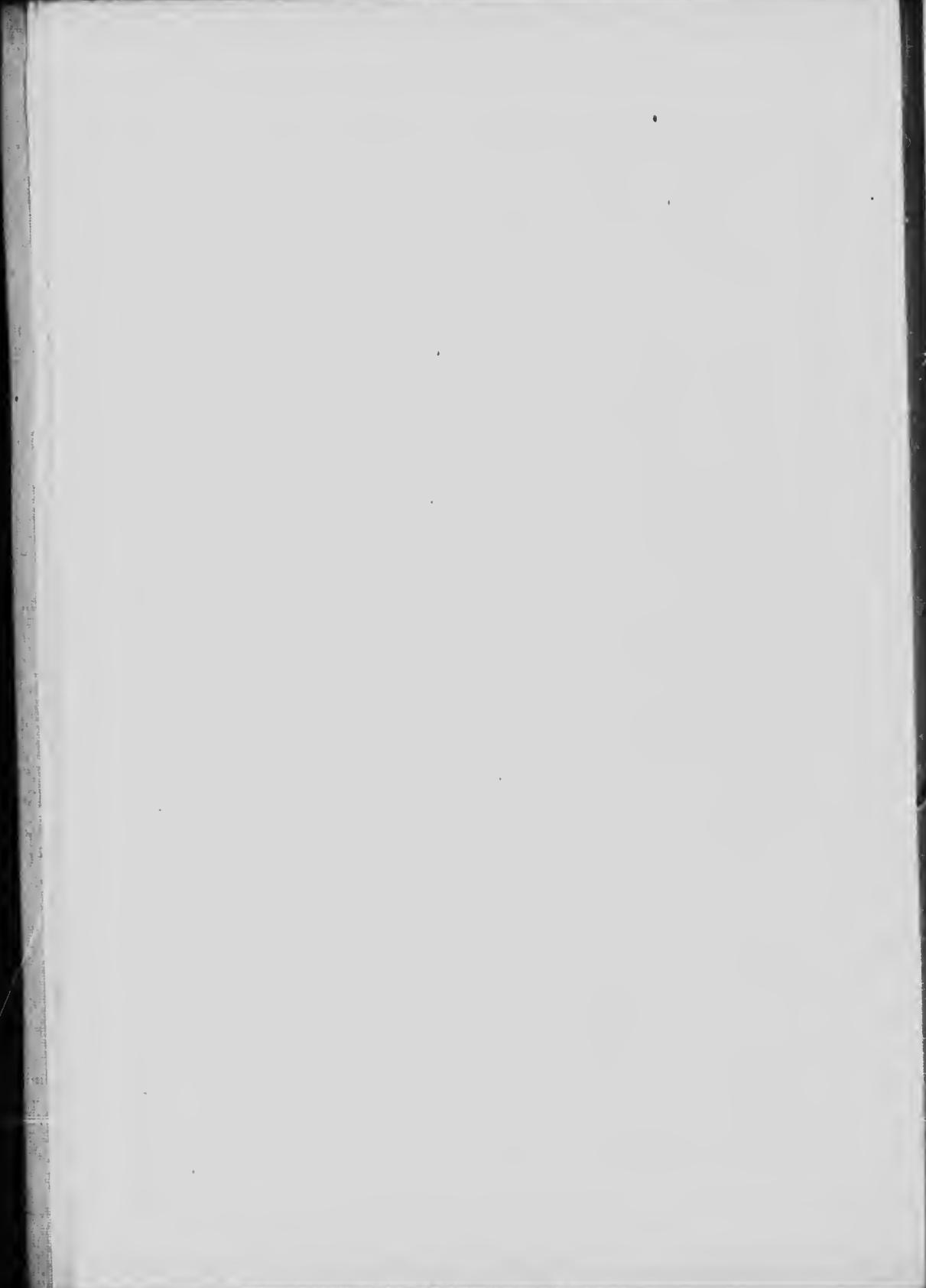
La traduction des Sermons II et III est faite, et nous espérons sous peu les livrer avec celui-ci aux peuples français.

Pour se procurer le Sermon I, ou de plus amples informations sur la foi d'Israël, s'adresser à Sarah Rogers, au bureau central de la Nouvelle et Dernière Maison d'Israël, 117 Camden Road, London, Eng.; ou à S. A. Abbott, 417 Maclaren St., Ottawa, Canada; ou à T. A. Baxter, 355 Jefferson Avenue, Grand Rapids, Michigan. Le Sermon \$1.00.

---

Concernant les originaux du Rouleau Volant, suit le dernier paragraphe de l'Introduction à l'édition anglaise, écrite par Joseph Head:

En conclusion, je dois dire que les originaux, que j'ai reçus dernièrement de Jérusalem, ont été déposés sous ma garde. Je ne leur ai point ajouté un seul mot, ni n'en ai retranché un seul. Je n'ai fait tout simplement que les faire transcrire mot à mot, et j'en ai donné la copie aux éditeurs. Ce n'est pas moi non plus qui les ai arrangés sous leur forme actuelle d'Extraits. Tels que je les ai reçus, tels je les présente maintenant au peuple anglais.



# EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT,

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE  
SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

## SERMON I. PARTIE I.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la fondation du monde.—MAT. xiii. 35.

Je parle comme à des hommes intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que je dis.—1 COR. x. 15.

1. L'apôtre Paul, écrivant à l'église de Dieu à Corinthe, dit dans sa seconde épître: "Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer." Voilà <sup>2 Cor. 12: 2-4</sup> tout ce que l'apôtre dit sur ce point, il change aussitôt le sujet, et l'église à Corinthe aurait pu ne pas apprendre même cela de lui, n'eût été que de faux apôtres et des ouvriers trompeurs, déjà dans la première période de la chrétienté, se glissaient dans l'église, se déguisant en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, dit Paul, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière; il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. <sup>2 Cor. 11: 13-15</sup> Ces faux apôtres se vantaient de *leur propre* autorité, et mettaient en question l'autorité de Paul, disant: "Ses lettres sont sévères et fortes; mais présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable." <sup>2 Cor. 10: 10</sup> Et Paul dit: "Puisqu'il en est plusieurs qui se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi. Car vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages." <sup>2 Cor. 11: 18, 19</sup> Puis l'apôtre fait allusion à ses afflictions, et au ravissement dont on vient de lire. Beaucoup de personnes se sont demandés, on se le demande encore, quelles furent ces paroles ineffables que Paul entendit dans le paradis, et qu'il n'était pas permis à un homme d'ex-

primer. Une chose qu'on sait par le premier verset, c'est qu'il eut une vision, et reçut des révélations du Seigneur. Une partie de la vision et des révélations est rapportée dans le second et le troisième verset du chapitre précédent: "Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme *une vierge pure*. Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ."

2 Cor. 11: 2, 3

2. Comme ayant rapport à ce qui précède, nous vous rappelons que Jésus, à l'âge de douze ans, resta à Jérusalem, et Joseph et Sa Mère ne s'en aperçurent point, croyant qu'Il était avec leurs parents et leurs connaissances. Mais ne L'ayant pas trouvé, ils retournèrent en peine à Jérusalem pour le chercher; et au bout de "*trois jours*" — nous accentuons ces mots, car nous y ferons encore allusion plus tard — "au bout de trois jours ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses." Cette circonstance aurait pu se passer comme l'autre, sans être mise en écrit, si Ses parents ne l'eussent perdu. Mais le sujet de discussion qui occupait Jésus et les docteurs dans le temple n'a pas été rapporté, et jusqu'à présent l'homme est resté dans l'ignorance sur ce point autant que sur l'autre.

Luc. 2: 42-47

3. Mes chers auditeurs, avant de rien annoncer de ces choses qui ont été cachées depuis la création du monde, laissez-nous vous dire que "nous" ne nous élevons pas au-dessus de nos semblables, et nous ne nous faisons gloire d'aucune sagesse ou science comme "nous" appartenant en propre, car personne ne connaît mieux que nous-même notre défaut absolu de mérite. Cependant, il plaît au Seigneur, et c'est sa prérogative, à choisir les choses folles du monde pour confondre les sages, les choses faibles du monde pour confondre les fortes, les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont rien, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. D'autre part, nous ne voulons pas nous jeter dans l'extrême opposé, et faire parade d'humilité. Mais nous avons maintes raisons de rendre grâces à Dieu de ce que nous sommes ce que nous sommes, que nous avons le privilège de savoir ce que nous

1 Cor. 1: 27-29

savons; et surtout sommes-nous sincèrement reconnaissants de ce que nous avons été appelés et choisis membres de la Dernière, ou plutôt de la Nouvelle Aggée 2: 9 Maison d'Israël, famille royale que nous avons l'honneur de représenter comme ambassadeurs de Christ. Ne trouvez donc pas étrange que "nous" vous annonçons aujourd'hui des choses qui ont été cachées depuis la création du monde, selon qu'il est écrit: "Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et il leur fera connaître son alliance." Aussi: "L'onction Ps. 25: 14 que nous avons reçue de lui demeure en nous, et nous n'avons pas besoin qu'on nous enseigne; mais comme son onction nous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, nous demeurons en lui," en attendant qu'Il demeure en nous. 1. Jn. 2: 27

4. Ici, nous voulons attirer votre attention sur trois passages des Écritures que beaucoup de bons théologiens n'ont pas remarquées: "Dieu appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient;" "aucune prophétie de l'Écriture n'est d'une interprétation particulière"; "il est une chose que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour." 2. Pier. 3: 8

5. De même qu'en arithmétique l'écolier emploie trois nombres pour en trouver un quatrième, procédé qu'il appelle "la règle de trois," de même nous trouvons ce nombre *trois* présenté toujours à nos regards, tant dans la nature que dans les Écritures, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Si nous contemplons le firmament, nous voyons toujours l'éclat du soleil, celui de la lune, et celui des étoiles. Si nous nous promenons dans les champs en verdure, nous foulons au pied le trèfle. Pareillement, dans la Nouvelle Maison d'Israël nous avons le nombre *trois* comme emblème de la Sainte Trinité: le Père, le Fils et le Saint Esprit. Si nous considérons l'homme, noble ouvrage de la Divinité, nous le voyons sortir des mains du Potier composé de trois parties, savoir, le corps, l'âme et l'esprit. Et 1. Thes. 5: 23 comme la femme prit le levain et le cacha dans trois mesures de farines distinctes et séparées, de même la Divinité, dans sa grande sagesse, a divisé les six jours de la création, ou les six mille ans, en trois dispensations distinctes et séparées, de deux mille ans chacune. De là le "troisième jour," ou dernière dispensation, mentionné si souvent dans les Écritures.

6. Le *troisième jour* il y eut des noces à Cana en

Galilée. On avait là six vases de pierre remplis d'eau (chaque vase représentant mille ans), et Jésus changea l'eau en vin. Le chef du festin dit à l'époux: "Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on a beaucoup bu. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent." Le chef du festin ne savait pas que l'Homme-Christ était présent au festin, dans l'arrière-plan, il ne saisissait pas la haute portée de Ses paroles, il jugeait suivant la sagesse humaine, et il savait que l'homme a coutume de servir le bon vin au commencement. Mais Jésus embrassa d'un coup d'œil les six mille ans pendant lesquels Son Père en agit avec les hommes, et son dessein d'apporter le bon vin, non au commencement, mais à la fin — alors que toutes choses seront accomplies selon le plan divin, et que la Divinité mettra en exécution ces paroles dites à l'origine: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." C'est alors que l'homme prendra du bon vin de l'Arbre de Vie dans le royaume, car ce festin eut lieu le troisième jour, ou troisième dispensation des six mille ans. Jésus dit à la femme, Sa mère: "Mon heure n'est pas encore venue." L'heure n'était pas venue en ce temps-là, mais elle est venue maintenant, savoir, la onzième heure, et la troisième veille de cette heure, veille où nous sommes présentement, dans laquelle la figure s'accomplira, et l'Esprit immortel féminin, Jérusalem céleste, qui se retira de la femme mortelle au début, donnera à l'homme le bon vin de l'Arbre de Vie. "Lorsque l'Éternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups," au troisième jour, qui est la dernière dispensation des six mille ans, et à la troisième veille de ce jour: il y a six cent soixante-six ans et huit mois dans chaque veille; la seconde veille de la onzième heure prit fin en 1875. "Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs s'il les trouve veillant."

7. Cette grande vérité nous est également enseignée par ces paroles que Jésus adressa aux pharisiens: "Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour je serai consommé." Beaucoup de chers et bons Chrétiens croient bien que Jésus est déjà consommé, mais nous espérons vous rendre cette erreur évidente tantôt, car l'Homme-Christ ne peut être consommé qu'il n'ait reçu Son Epouse. Mais pour le présent, notre but est de tenir devant votre esprit la figure du nombre trois,

J. 2: 1-10

Gen. 1: 26

Mat. 26: 29

Jn. 11: 9

Gai. 4: 26

Es. 50: 26

Luc. 12: 38

Luc. 13: 32

Apoc. 21: 2, 6

qui est la clef de voûte, et qu'il est indispensable de comprendre pour la lecture des Ecritures. Nous passons aux paroles de l'Esprit immortel par le prophète Osée: "Il nous rendra la vie dans deux jours; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui." Dès que nous voyons ces trois jours sous la lumière de trois dispensations de deux mille ans chacune, les paroles du prophète deviennent simples et claires.

8. L'Esprit immortel, parlant par le prophète Isaïe, dit: "On mangera cette année le produit du grain tombé, et la seconde année ce qui croîtra sans qu'on sème; mais la troisième année vous sèmerez et vous moissonnerez, vous planterez des vignes, et vous en mangerez le fruit." L'homme n'a pas encore mangé du fruit de la vigne dont il est parlé ici, car depuis la création il mange le produit du grain tombé, et ce qui croît sans qu'on sème. Jusqu'à présent le sol est resté maudit "à cause de l'homme," oui, en faveur de l'homme, vérité glorieuse une fois qu'elle est comprise, et nous nous proposons de vous la rendre claire en temps opportun. En effet, jusqu'à présent l'homme mange en *Peine*, peine bénie, peine délectable. — Le nombre trois paraît encore dans ces paroles de Jérémie: "Je vous prendrai, un d'une ville, deux d'une famille, et je vous ramènerai dans Sion." L'un d'une ville est Jésus, la semence de la femme, semence que l'affineur avait purifiée de ce que le corps de la femme avait contracté dans la conception. Les deux d'une famille sont l'homme et la femme, séparés de l'homme de péché et de la mère des impudiques, dès que la corruption est éliminée de leurs corps, lesquels seront alors comme le Sien (le corps de Jésus était sans péché, il n'y avait point de corruption en Lui, puisqu'il ne fut point engendré par l'homme) dans leur vie mortelle, car ils seront désormais fils et filles de Jérusalem céleste.

9. Quelles que fussent les visions que Paul vit, et les paroles ineffables qu'il entendit, et qu'il n'était pas permis à un homme d'exprimer, il nous dit où il les vit et entendit, savoir, dans le Paradis; il fut ravi au troisième ciel, qui est l'Esprit immortel; c'est-à-dire qu'il eût une vision des choses qui devaient arriver dans la troisième veille de la onzième heure du troisième jour. Ces paroles ineffables, il n'était pas permis à un homme de les exprimer au jour de Paul, parce que

le temps de leur accomplissement était encore éloigné, ce n'était pas encore la troisième veille de la onzième heure. D'ailleurs, les profonds mystères du royaume n'étaient pas compris, et le peuple n'aurait pu les recevoir à cette époque.

Hé. 5: 11, 12

Jn. 16: 12

Ex. 26

Ex. 27: 9

Hé. 10: 1

Ex. 26: 33

Apoc. 3: 18

Marc. 8: 24

10. Paul aurait bien pu dire aux Corinthiens ce que Jésus dit à Ses disciples: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant." Aussi, en vous adressant ces discours, il nous faut répéter ces paroles: "Vous ne pouvez pas les porter maintenant," parce que vous êtes encore dans le parvis extérieur du tabernacle au désert. Ce tabernacle, fut dressé pour représenter en figure cet autre tabernacle, l'Esprit de Dieu, dans lequel le dernier Israël doit demeurer. Autour de ce tabernacle, ou tente, il y avait un parvis, qui figurait la loi donnée à Moïse, où les hommes n'étaient pas admis à la connaissance des choses spirituelles, mais seulement, pour ainsi dire, à en regarder les dehors. Après ce parvis extérieur, il y avait une demeure appelée le Lieu Saint, et une autre appelée le Lieu Très-Saint. Dans ce tabernacle vous observez encore le nombre trois: le parvis extérieur, le lieu saint et le lieu très-saint. Il y a donc des choses cachées depuis la création du monde qu'il nous est défendu d'annoncer, parce que vous ne pouvez pas les recevoir dans le parvis extérieur. mais la porte du tabernacle est ouverte pour tous les croyants en le Seigneur Jésus-Christ, à quelque communion qu'ils appartiennent. Si vous-mêmes, attirés par l'Esprit immortel, vous voulez que vos yeux obscurcis soient dessillés, oints la seconde fois par le collyre de la patrie, afin que vous ne voyiez plus marcher les hommes semblables à des arbres; si, voulant faire annuler l'alliance que vous avez faite avec la mort et le sépulcre, vous cherchez la Vie et l'Immortalité, sincèrement désireux à vaincre tout mal, vous pourrez entrer dans le lieu saint. Et si vous persévérez à vous approcher de Dieu, et que vous fassiez la preuve, par votre foi et par vos œuvres, que vous possédez le fruit de l'Esprit immortel, vous trouverez l'entrée dans le Lieu très-Saint; là, et là seulement, vous entendrez les paroles ineffables dont parlait Paul, car il est permis de les exprimer dans le Lieu très-Saint, mais nulle part ailleurs.

11. Le ministère de Jésus, aussi, a duré *trois ans*,

figurant un an pour chaque dispensation, à partir du jour de Son baptême par Jean dans le fleuve du Jourdain, dès ce moment Il était enveloppé de l'Esprit immortel, et appelé le Christ. — Aussi, l'ecclésiaste nous dit qu'une corde à trois cordons ne se rompt pas facilement. — Aussi, le prophète Isaïe prophétisa des trois églises qui existeraient dans ces derniers jours, ou troisième veille: "Celui-ci dira: Je suis à l'Éternel; celui-là se réclamera du nom de Jacob; cet autre écrira de sa main: Je suis à l'Éternel, et se surnommara du nom d'Israël." La première est l'église des Gentils, qui se disent à l'Éternel; la deuxième est l'église des Juifs, qui se disent descendants de Jacob, et réclament pour eux-mêmes l'accomplissement des promesses faites à Jacob; la troisième est l'église d'Israël (destinée à être retirée d'entre ces deux églises), les marqués du sceau: le sceau de leurs cœurs est brisé, pour les laisser voir la voie que l'Éternel a révélée, en suivant laquelle leur sang sera purifié de la corruption dont Adam fut atteint dans la chute. Comme il est écrit: "Je nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." Le corps ainsi préparé sera fait un temple pour leur esprit, avec l'Esprit de Dieu: dès qu'ils y sont entrés, le corps devient un temple de Dieu. Nous ne faisons point d'attention au cri de cette chrétienté apostate: "Le Christ est ici, ou: Il est là!" car nous savons que de faux christes et de faux prophètes courent la mer et la terre pour faire un prosélyte, faisant de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.

12. Nous tenons à notre trois symbolique, nous ralliant à notre écusson, sur lequel est écrit: "Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême." — Sur le mont Calvaire le même nombre se présente à nous. Là nous voyons trois croix. Sur celle du milieu nous voyons Jésus, le Christ, qui a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'évangile. A la droite, nous voyons la figure du salut commun, celui qui s'était repenti du mal fait dans le corps. Cet homme, suspendu sur la croix entre la vie et la mort, avait plus appris de saine théologie que beaucoup de nos théologiens modernes n'en apprennent de tout leur vivant; il avait appris à craindre Dieu, à reconnaître la justice de sa condamnation, il était résigné à recevoir son salaire, la mort, ayant une espérance bien fondée en la résurrection comme récompense. Lié pieds et

mais à ce bois, il proclame aux représentants des Juifs et des Gentils, et à la foule injurieuse, la divinité sans tache de Jésus: "Cet homme n'a rien fait de mal." Rejeté, abandonné de tous, il déclare au monde incrédule que Jésus est "Seigneur," et Le prie humblement avec son dernier soupir: "Souvenez-vous de moi quand vous viendrez dans votre royaume." Luc. 23: 39-43

Oh! que la chrétienté pût apprendre la leçon donnée en cette circonstance, entre le ciel et la terre, par un malfaiteur condamné! Il ne partageait aucunement la théologie du dix-neuvième siècle, il n'avait point d'idée que Jésus "s'en allât" alors dans Son royaume, comme cela s'enseigne dans presque toutes les églises des Gentils. Sa requête lui fut accordée sur-le-champ: "Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis,"—non point en ce jour-là de vingt-quatre heures, mais en cette dispensation, quand "le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement." C'était sur l'avènement de Christ que son espérance fut basée. Dieu déclara à Adam: "Le jour où tu en mangeras, certainement tu mourras,"—non point un jour de vingt-quatre heures, car il vécut un grand nombre d'années. Pierre, dans sa seconde épître, nous dit clairement: "Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour." Gen. 2: 17

1 Thes. 4: 16

Gen. 2: 17

Jn. 11: 25

Mat. 9: 24. 25

13. La figure du nombre trois se montre encore dans les trois personnes que Christ a ressuscitées d'entre les morts pendant Son ministère sur la terre: la première, la fille, dans la maison du chef de synagogue; la deuxième, le fils de la veuve dans le village de Nain; et la troisième, Lazare. Christ fit voir par là Son empire sur la mort, Se montrant "La Résurrection et la Vie"; Il y fit voir aussi les trois degrés de péché où l'homme est tombé en Adam. La fille représente le premier degré de péché, ou la transgression dans la première dispensation, où les hommes étaient sans les lois de Dieu. Christ dit à ceux-là: "Retirez-vous; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et il prit la main de la jeune fille, et elle se leva." Le jeune homme représente le deuxième degré de péché, ou la transgression dans la deuxième dispensation, quand les hommes avaient les lois de Dieu, et étaient

inexcusables. Ils avaient Moïse et les prophètes, envoyés pour avertir et exhorter le peuple; ils avaient au surplus la lumière de la première dispensation. Ce jeune homme était déjà sur les épaules des porteurs, qui allaient le déposer dans la fosse; la décomposition avait commencé. C'était un fils unique, laissant une mère doublement veuve dans sa douleur. Jésus fut ému de compassion pour cette femme. Il fit remonter la cause de sa peine à la première femme, et Il lui dit: "Ne pleure pas." *La fille, Il la prit par la main*, en disant: "Jeune fille, lève-toi, je te le dis!" et elle se leva à Son moindre attouchement. Il n'en fut pas ainsi du jeune homme, car Jésus lui parla, disant: "*Jeune homme, je te le dis, lève-toi!*" Jésus "le rendit à sa mère," figurant la seconde Eve, l'épouse incorruptible, ou mieux dire, Il rendit le jeune homme à celle dont la première Eve n'était qu'un type. Lazare représente le troisième degré de péché, ou la transgression dans la troisième dispensation, quand les hommes ont et la loi et l'évangile, vivant à la lumière du plein jour, possédant tous les écrits des prophètes et des apôtres, ayant par-dessus tout la promesse de la direction de l'Esprit immortel—pour ceux qui ne demandent pas mal. La jeune fille n'était, pour ainsi dire, qu'en-dormie, elle était dans la maison. Le jeune homme était éloigné de la maison, sur les épaules des hommes, à mi-chemin vers le sépulcre. Mais Lazare était mort depuis quatre jours, "il sentait déjà mauvais." Il avait les mains et les pieds liés de bandes. Il était dans le sépulcre, c'était une grotte, et une pierre était placée dessus. Jésus, frémissant en Esprit et ému, vint au lieu. Avant de parler à Lazare, Il donna ordre qu'on ôtât la pierre. "Et Jésus leva les yeux en haut" et pria le Père, puis "il cria d'une *voix forte*: Lazare, sort. Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: Déliez-le, et laissez-le aller." Figure d'être délié des bandes du péché et de la mort par les deux femmes (Marthe et Marie), les deux esprits féminins, le mortel et l'immortel. O mort! où est ton aiguillon? O sépulcre! où est ta victoire?

14. Chers amis, nous vivons, en ce moment, dans le troisième jour, ou troisième dispensation, dans la onzième et dernière heure de ce jour, dans la troisième et dernière veille, et à la dernière minute de cette veille et de cette heure. "*Toi-meme,*" veux-tu être

- délié et mis en liberté? Cherches-tu l'entière guérison? Il est écrit: "Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours!"
- Dan. 12: 12** jours dans lesquels toutes les Écritures depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse auront leur accomplissement, temps dans lequel seront annoncées les choses qui ont été cachées depuis la création du monde. Cherchez-vous à les connaître? Nous ne voulons presser ni persuader personne, mais nous disons ceci: "Au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que cette génération." Il y aura plus de rémission pour Sodome au jour du jugement que pour cette chrétienté tombée dans l'apostasie, contre laquelle l'apôtre Paul écrit à Timothé, au troisième chapitre de sa seconde épître. Il nous y avertit de cette grande apostasie qui, dit-il, se développerait dans les derniers jours, apostasie qui aurait "l'apparence de la vérité, mais en ayant renié la force."
- 2 Tim. 3: 5** 15. Le même nombre trois, symbolisant les trois dispensations, reparait évidemment dans la forme de l'arche que Dieu, dans la première dispensation, commanda à Noé de bâtir, et qui figura l'Esprit immortel. Noé reçut l'ordre de faire l'arche avec trois étages, un inférieur, un second et un troisième. Au troisième étage il mit une fenêtre, et une porte sur le côté de l'arche. Chaque étage symbolisait une dispensation. L'étage inférieur, ou première dispensation, était le plus éloigné de la porte et de la fenêtre, faisant, pour ainsi dire, le fond de la cale, où grand nombre de bons Chrétiens sont couchés aujourd'hui, gémissant et continuellement en peur du bruit des vagues qui frappent contre les côtés de l'arche; ils sont toujours en doute, craignant que l'arche ne vienne à s'engloutir, et qu'ils ne périssent. Jésus dit: "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé." "Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand." La porte de l'arche symbolisait Christ. Jésus dit: "Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie." Ainsi, nous trouvons que la porte et la fenêtre de l'arche figuraient Christ et le Consolateur, le Saint Esprit, qu'Il a promis d'envoyer. Tout vrai Chrétien est en sûreté dans l'arche de Christ, car Dieu commanda que l'arche fût enduite de bitume par dedans et par dehors. Elle fut bien
- Jn. 10: 9, 1**
- Jn. 8: 12**
- Jn. 16: 7**

construite, et toute sûre; les fils de Noé ne furent pas conseillés d'apporter des outils pour faire des réparations. Quand les eaux du déluge descendirent sur la terre jusqu'à couvrir les plus hautes montagnes et détruire toute chair sur la terre, ces mêmes eaux élevèrent l'arche, et la portèrent toujours plus haut sur leur sein, plus près de sa destination, la nouvelle terre. Comme il est écrit: "Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre." "Demande-moi, et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession." C'est là un des mystères auxquels Paul faisait allusion, savoir, que l'homme hériterait le corps en immortalité. "Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette"; nous serons changés, et ce corps mortel revêtira l'immortalité. L'arche retenant Noé et sa famille "s'arrêta le septième mois sur les montagnes d'Ararat." Et comme il en était au temps de Noé, il en sera de même à l'avènement du fils de l'homme.

Gen. 7: 18, 21

Mat. 5: 5

Ps. 2: 8

1 Cor. 15: 51-53

Gen. 8: 4

Mat. 24: 37

16. Ces sujets entraînent fort à dévier du nombre trois, auquel pourtant il faut nous borner pour le présent. Nous voulons graver cette figure sur votre esprit, parce que, voyant ce point clairement, vous comprendrez mieux les mystères plus profonds auxquels nous nous proposons, avec l'aide de l'Esprit, d'attirer votre attention. "Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: le Père, la Parole et le Saint Esprit, et ces trois là sont un. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre: l'esprit, l'eau et le sang, et ces trois-là se rapportent à un."

1 Jo. 5: 7, 8

17. Jésus a fait ressortir avec évidence cette figure de trois par les trois corps différents dans lesquels Il est apparu à l'homme. Premièrement, Il a montré le corps sur la terre pendant Sa vie et Son ministère: "C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Vous n'avez voulu ni sacrifice ni offrande, mais vous m'avez formé un corps. Voici, je viens, ô Dieu, pour faire votre volonté." C'est dans ce corps-là qu'Il souffrit et mourut comme l'Agneau immolé pour le péché du monde. Secondement, Il montra le corps avec lequel Il apparut après Sa résurrection, d'abord à Marie, lui disant: "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté." Il défendit à Marie de Le toucher pour qu'elle n'eût pas peur, sachant qu'elle n'eût pu

Hé. 10: 5-7

Jo. 20: 17

Le toucher parce qu'Il était spirituel. C'est dans ce même corps spirituel qu'Il se montra aux deux disciples qui s'en allaient à Emmaus, et ayant un tel corps, Il disparut de devant eux. Troisièmement, Il apparut avec un corps naturel et immortel, disant: "Touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai." Durant trente-trois jours Il montra un corps naturel, avec le sang, mais sans péché. Durant trois jours Il montra un corps spirituel. Le quatrième jour Il montra un corps immortel, chair et os, vu de cinq cents de Ses frères, exposant à l'homme la résurrection d'entre les morts, et la manière dont l'épouse sera changée de l'état mortel en immortalité, à Son avènement.

18. Une ressemblance de ce changement qui aura lieu à Son avènement fut donnée en vision, sur la montagne de la transfiguration, à *trois* hommes, Pierre, Jacques et Jean. Quand Pierre vit Jésus transfiguré, en telle sorte que Son visage resplendit comme le soleil, et Ses vêtements devinrent blancs comme la lumière, il dit: "Dressons ici *trois* tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie." Et ces trois, Pierre, Jacques et Jean, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. Ils attendent qu'Il réunisse en un seul corps les enfants de Dieu qui sont dispersés. Il transformera le corps de notre humiliation pour le rendre conforme au corps de Sa gloire.

19. Dans chaque dispensation de deux mille ans, Dieu nous a donné un témoin de l'effet de Sa promesse d'écraser la tête du serpent dans l'homme: écraser la tête du serpent, c'est détruire totalement son pouvoir. Il y a *trois* témoins, un dans chaque dispensation, nous allons les nommer. L'Esprit qui descendit du ciel et reposa sur le corps de Jésus, la semence de la femme, reposa, dans la première dispensation, sur Hénoc, et il prophétisa des choses à venir, en disant: "Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades." Ce même Esprit reposa, dans la seconde dispensation, sur Elie, qui prononça des prophéties, puis "il monta au ciel dans un tourbillon." Dans la troisième dispensation Jésus-Christ est le témoin; cependant, Il a versé le sang de Sa vie mortelle, qu'Il tenait de la semence de la femme, pour le péché du monde, souffran

Luc. 24: 13. 31

Luc. 24: 39

1 Cor. 15: 6

Mat. 17: 1-4

Hé 11: 39. 40

Phil. 3: 21

Gen. 3: 15

Gen. 5: 24

Jude 14

2 Rois 2: 11

la mort pour tous. Les corps de ces trois témoins n'ont point subi la corruption, ils ont reçu la vie au lieu de la mort. Mais à présent, dit l'apôtre Paul, nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie; mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai abandonné ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces *trois* choses demeurent: la foi, l'espérance et la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.

1 Cor. 13: 9-13

20. Le nombre trois se présente encore à notre vue dans le récit de Moïse sur la colline à Rephidim, soutenu à droite et à gauche par Aaron et Hur. "Et il arrivait, lorsque Moïse levait sa main, qu'Israël était le plus fort; et lorsqu'il baissait sa main, Amelek était le plus fort." Moïse tenait en sa main la verge de Dieu. — Nous voyons encore le trois symbolique dans la requête que fit la mère des fils de Zébédée: "Ordonnez que mes deux fils, que voici, soient assis, dans votre royaume, l'un à votre droite et l'un à votre gauche."

Ex. 17: 8-12

Mat. 20: 21

21. Nous terminons la considération du trois symbolique avec une autre remarque. Jésus dit, parlant en parabole: "Un homme avait un figuier, planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron: Voilà *trois* ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le: pourquoi occupe-t-il la terre inutilement?" Or, la beauté de cette parabole nous échappe, si nous ne discernons dans ces trois ans les trois dispensations de deux mille ans chacune, six mille en tous, temps dans laquelle l'homme doit être fait, ou pour mieux dire, sera fait à l'image et selon la ressemblance de la Divinité. Nous n'avons traité que brièvement les sujets ci-dessus mentionnés, dans le but de vous préparer pour les vérités plus grandes et plus profondes qui ont été cachées depuis la création du monde.

Luc 13: 6, 7

22. Dans une époque bien reculée de l'éternité, tandis que cette planète, maintenant l'habitation de l'homme, était encore sans forme et vide, et que les

Gen. 1: 2

ténèbres étaient à la surface de l'abîme (un vaste chaos dans l'espace, figurant le corps de l'homme à son état présentement dégénéré), Satan, ou Lucifer, le principal ange du ciel, ayant habité dans l'Esprit de Christ, perdit l'état immortel par le mal qui se trouva en lui, mal qui fut cause de la révolte dans le ciel. Expulsé de l'Esprit de Christ, il fut précipité sur cette terre par le grand Archange Michel, et avec lui furent expulsés tous les esprits désobéissants qui s'étaient aussi révoltés, et qui sont réservés pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres. Comme il est écrit: "Te voilà tombé du ciel, Lucifer, fils de l'aurore!" Dès lors cette terre est devenue le royaume de Satan et du pouvoir des ténèbres, où les dominations et les esprits méchants qui sont dans les lieux célestes règnent comme le Dieu de ce monde. Cette terre fut donnée à Satan, mais il ne lui fut pas permis d'avoir un corps, il est resté toujours esprit. Ensuite l'Eternel Dieu forma l'homme (le corps) de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de Vie (les deux esprits, le masculin et le féminin), et Dieu lui donna le nom d'Adam. L'homme était alors sans péché, vivant dans l'innocence; il demeurait dans le Paradis, ou Esprit de Dieu (ce sont des termes synonymes), qui est la résurrection des morts. Satan aussi demeurait dans le Paradis. Ainsi, Dieu créa l'homme à Son image. Il le créa à l'image de Dieu, Il les créa homme et femme: les deux esprits, le masculin et le féminin, dans un seul corps que Dieu nomma Adam. Et l'Eternel planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et Il y mit l'homme qu'Il avait formé, pour le cultiver et pour le garder. Les bêtes des champs et les oiseaux du ciel furent formés et amenés vers Adam, et il leur donna des noms. Adam vivait seul dans l'Esprit de Dieu, au jardin d'Eden, et il n'avait point de compagne semblable à lui.

23. L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. Et Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit. Mais combien de temps a-t-il dormi? ou depuis quand dort-il? Puis Dieu forma un autre corps qu'Il nomma terre, et Il fit entrer Satan dans cette terre. Alors Christ, qui est la résurrection, et Jérusalem se retirèrent d'Adam, et il s'endormit. Satan vint avec l'esprit de la femme contre l'esprit

Apoc. 12: 7-9

Jude 6

Es. 14: 12

Eph. 6: 12

Gen. 2: 7

Gen. 5: 2

Gen. 1: 27

Gen. 2: 8

Gen. 2: 20

Gen. 2: 18, 21

masculin, étant seul, et le surmonta, car l'esprit masculin fut attiré par l'esprit féminin, et par là l'homme se trouva rempli de la même vie, le corps se transforma en terre "rouge," et prit l'état mortel, devenu une âme vivante, vivant du mal qu'il avait reçu de Satan, qui est le père des impudiques, comme Ève en est la mère, ce que Jésus certifie dans Jean: "Vous avez pour père le diable." Adam, ayant donc été surmonté par ces deux qui étaient plus forts que lui, perdit l'état immortel, et tomba dans l'état mortel, soumis à la vanité, mais non de son gré, jusqu'à ce que celui à qui l'homme fut soumis, et qui lui fait maintenant obstacle, soit détruit. Alors l'homme sera ramené à son premier état, soumis seulement à Celui qui aura mis toute autre puissance sous Ses pieds. Il rendra manifeste Son œuvre achevée, et l'homme sera fait enfin seigneur de la création par Celui qui dit dans l'origine: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." L'homme rétabli dans le Paradis, devenu comme Jésus, l'image, par le nettoyage de leur sang, vaincra le mal, et remplira la terre de ce Lien qu'il aurait dû manger au commencement. Mais Dieu, dans Sa sagesse, a laissé arriver le premier ce qui est, pour démontrer à la fin, quand Il viendra accomplir Sa parole, qu'il n'est point d'autre Dieu que Lui. Le mal fut donc semé dans la femme pour prouver à l'homme qu'il n'est point Dieu, ni même le Créateur, mais qu'il était, et reste encore une créature, soumise à la vanité. Ainsi, la femme était dans l'origine l'arbre de la connaissance du bien et du mal et elle est restée telle jusqu'à présent. Mais l'Éternel va maintenant séparer le bien d'avec le mal dans la maison d'Israël.

24. Dieu fit Jésus, Son Fils unique, inférieur aux anges; et Satan, obsédant la semence de la femme, la semence de la terre, dit qu'il Lui donnerait tous les royaumes du monde, si, en se prosternant, Il l'adorerait. Mais Jésus répondit: "Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul." Jésus était de la pure semence de la femme, sans mélange du mal qui avait été placé dans la ville. Satan n'avait donc rien en Lui. "Lui" seul pouvait dire: "Qui de vous me convaincra de péché?" était de la postérité d'Abraham selon la chair, afin d'être un guide pour les enfants d'Abraham. Pendant qu'il était dans le monde, Il était la lumière du monde;

Jn. 8: 44

2 The. 2: 7

Gen. 2: 9

Hé. 2: 9

Mat. 4: 9, 10

Il Jn. 8: 46

Jn. 9: 5

- Il faisait voir aussi la lumière du monde à venir, et comment l'homme doit vaincre le mal. Car aussi longtemps que l'homme est sans l'Esprit, il est soumis au mal, mais quand il sera dans l'Esprit immortel, le mal lui sera soumis. Tandis que Jésus avait l'Esprit immortel avec Lui, les malins esprits Lui étaient soumis, et ils Lui dirent: "Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps?" Ils savaient qu'il était un temps marqué où ils seraient chassés de la maison d'Israël, quand l'homme aurait l'Esprit de Dieu au lieu de l'esprit de Satan. Dès que la maison d'Israël entre dans les deux Esprits immortels (maintenant, dans la troisième veille), Satan doit servir Dieu en eux; et bien qu'un grand nombre dans la chrétienté ait une portion de cet Esprit, pour le salut de l'âme, ils sont totalement aveugles concernant l'immortalité du corps. Jésus a demeuré trois ans dans cet Esprit, et pendant ce temps-là Il était la lumière du monde. Il a promis d'envoyer l'autre Consolateur, qui demeurerait éternellement avec l'homme. Mais quel est-il, ce Consolateur? C'est Christ et Jérusalem céleste, dont le premier Adam et la première Eve étaient les figures. Ce sont ces deux Esprits qui ramèneront l'homme de son état déchu.
- Mat. 8: 29 Car l'homme est devenu comme une bête des champs, afin de subir une épreuve, et de parvenir à la connaissance de lui-même. Ainsi ces deux Esprits des cieux unis aux deux esprits mortels de l'homme et de la femme, c'est-à-dire, deux célestes et deux terrestres, sont les quatre Esprits des cieux et de la terre. Bien que l'homme soit inférieur à Satan, dès lors Satan le servira forcément.
- Jn. 14: 16 25. Car Jésus n'a pas pris la nature des anges, ou esprits, mais celle de la postérité d'Abraham, afin que, par les souffrances, Il fût assis à la droite du pouvoir. L'esprit de l'homme est de Dieu, et existait antérieurement à la création des corps de terre. Jésus était le frère aîné selon l'Esprit, et c'est ce qu'Il entendit par ces paroles: "Avant qu'Abraham fût, je suis."
- Dan. 4: 32-37 Mais les pharisiens ne comprenaient pas Son discours, parce que l'Esprit n'était pas encore donné pour interpréter Ses paroles. Dieu accorda au fils cadet, Adam, sa requête pour le partage du bien, pour le convaincre que la créature n'est pas le Créateur. S'il n'y avait pas de mal pour éprouver l'homme, il dirait qu'il n'y en a point de plus grand, point d'autre
- Zech. 6: 5
- Hé. 2: 16
- Jn. 8: 58
- Luc 15: 12

Dieu que lui-même. Mais nous répétons que la créature a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de Celui qui l'y a soumise, avec espérance. Rom. 8: 20  
 Adam se trouva assujetti à la vanité par le mal dans lequel il était tombé; il alla se mettre au service du bourgeois, et devint fils de Satan. L'espérance d'une vie incorruptible lui fut proposée, tandis qu'au frère aîné il fut promis une vie immortelle. Dieu vit le prodigue dès la fondation du monde, alors qu'Il dit que la semence de la femme écraserait la tête du serpent; et de la semence de la femme Il fit venir le veau gras dans le premier an après le quatrième jour. Luc 15: 23  
 Comme il est écrit: "Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an." "Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde." Le temps marqué pour le retour du prodigue est la troisième veille de la onzième heure du sixième jour, ou sixième mille ans. C'est alors que le Père le rencontre et l'embrasse: le baiser est l'alliance de la vie du corps. Comme il est écrit: "Qu'il me baise des baisers de sa bouche!" Après ces jours, je ferai une alliance nouvelle avec la maison d'Israël. Jér. 31: 33  
 Mais le fils aîné ne voulut pas entrer, et le père le pria d'entrer. Jésus, ne voulant pas donner Sa vie pour Son frère Adam, s'écria dans la douleur poignante de l'âme: "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi!" Mais le Père avait résolu de faire tuer le veau gras, afin que Son fils plus jeune ne demeurât pas un serviteur des serviteurs. Et tous ceux qui attendent le salut de l'âme, ne sont-ils pas des serviteurs à gage? Luc 15: 17

26. Le corps de l'homme est encore sans forme, il n'est pas encore fait à l'image de Dieu. Un, Jésus-Christ, est fait à l'image; et la suprême espérance de la nouvelle maison d'Israël est d'obtenir que les corps de notre humiliation (la vieille maison) soient transformés et rendus conformes au corps de Jésus-Christ. Le corps de la femme est encore sans forme, n'est pas à l'image de Dieu; mais Dieu vaincra par la lumière inférieure. C'est en vain qu'on cherchera Christ pour la vie de la chair, sans Sa bien-aimée: "Où est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes? De quel côté ton bien-aimé s'est-il dirigé? Nous le chercherons avec toi." "Non, je vais passer toute la nuit dans les champs." La nuit, c'est le mal, les ténèbres, et elle règne à présent. Mais le matin vient, et quand le mal ne sera plus, l'étoile du matin se Cant. 6: 1  
 2 Esdras, 10: 3. 4.

- 2 Pier. 1: 19 lèvera dans le cœur de l'homme.
27. L'apôtre Paul vit la vie du corps, mais sachant qu'elle ne pouvait s'obtenir de son temps, il en était malheureux; il a gagné le salut de son âme, et il voulait encore que son corps fût délivré de la mort. Nous croyons qu'il y a aujourd'hui dans la chrétienté bien des milliers de Chrétiens, dans toutes les communions, qui recevront le salut de l'âme; de cela ils sont satisfaits, et ne demandent rien de plus, ou demandent mal. Mais ceux qui sont de la véritable postérité d'Abraham (et nous aimons à croire qu'il y en a parmi vous), qui ne sont pas satisfaits, et qui, comme l'apôtre, gémissent en esprit pour être délivrés de ce corps de mort, à ceux-là nous disons: Chargez-vous du joug de Christ, il est doux; apprenez de Lui et non de l'homme, et vous trouverez du repos pour vos âmes inquiètes. Nous nous proposons, avec l'aide de Dieu, d'en rendre la voie claire pour vous, et le repos que vous trouverez de vous-mêmes, au moyen de Son joug, sera bien plus doux que le repos que vous aviez trouvé premièrement quand, lourdement chargés, ayant gravé le mont Calvaire, vous avez rejeté votre fardeau au pied de la croix, lorsqu'Il vous a donné le repos que vous cherchiez. Suivez-nous de près par cette série de discours, et nous essaierons de vous montrer le chemin, la vérité et la vie.
28. Le soleil, la lune et les étoiles sont de l'éternité. "Et Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut," laquelle est Sion: le Christ et la Jérusalem céleste, qui sont de toute éternité. Il fit aussi les étoiles; Il fit les esprits de ceux qui devaient revêtir l'immortalité. "Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie." Cela est dit de ceux qui revêtiront l'immortalité, chose qui reste à s'accomplir; mais voici le temps, il est proche, pour l'accomplissement de toutes choses. "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera de la pâture"; c'est-à-dire que si nous entrons par la porte de l'arche Christ, nous pourrions à volonté entrer dans l'Esprit, et sortir de l'Esprit. Satan n'aura rien en eux quand leur sang sera nettoyé. Car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ affranchit tout homme de la loi du péché et de la mort. Le mal dans le corps de l'homme est le bouc émissaire, Satan; il en sera chassé, et n'habitera plus jamais cette terre-
27. L'apôtre Paul vit la vie du corps, mais sachant qu'elle ne pouvait s'obtenir de son temps, il en était malheureux; il a gagné le salut de son âme, et il voulait encore que son corps fût délivré de la mort. Nous croyons qu'il y a aujourd'hui dans la chrétienté bien des milliers de Chrétiens, dans toutes les communions, qui recevront le salut de l'âme; de cela ils sont satisfaits, et ne demandent rien de plus, ou demandent mal. Mais ceux qui sont de la véritable postérité d'Abraham (et nous aimons à croire qu'il y en a parmi vous), qui ne sont pas satisfaits, et qui, comme l'apôtre, gémissent en esprit pour être délivrés de ce corps de mort, à ceux-là nous disons: Chargez-vous du joug de Christ, il est doux; apprenez de Lui et non de l'homme, et vous trouverez du repos pour vos âmes inquiètes. Nous nous proposons, avec l'aide de Dieu, d'en rendre la voie claire pour vous, et le repos que vous trouverez de vous-mêmes, au moyen de Son joug, sera bien plus doux que le repos que vous aviez trouvé premièrement quand, lourdement chargés, ayant gravé le mont Calvaire, vous avez rejeté votre fardeau au pied de la croix, lorsqu'Il vous a donné le repos que vous cherchiez. Suivez-nous de près par cette série de discours, et nous essaierons de vous montrer le chemin, la vérité et la vie.
28. Le soleil, la lune et les étoiles sont de l'éternité. "Et Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut," laquelle est Sion: le Christ et la Jérusalem céleste, qui sont de toute éternité. Il fit aussi les étoiles; Il fit les esprits de ceux qui devaient revêtir l'immortalité. "Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie." Cela est dit de ceux qui revêtiront l'immortalité, chose qui reste à s'accomplir; mais voici le temps, il est proche, pour l'accomplissement de toutes choses. "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera de la pâture"; c'est-à-dire que si nous entrons par la porte de l'arche Christ, nous pourrions à volonté entrer dans l'Esprit, et sortir de l'Esprit. Satan n'aura rien en eux quand leur sang sera nettoyé. Car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ affranchit tout homme de la loi du péché et de la mort. Le mal dans le corps de l'homme est le bouc émissaire, Satan; il en sera chassé, et n'habitera plus jamais cette terre-

2 Pier. 1: 19

Rom. 7: 24

Mat. 11: 29, 30

Gen. 1: 3

Ps. 125: 1, 2

Job. 38: 7

Jn. 10: 9

Rom. 8: 2

Lev. 16: 21

là. La femme le chassera à la fin, elle qui fut la première à le recevoir. Satan est en scandale à toute la postérité d'Abraham, comme il est écrit: "Satan, tu m'es en scandale; car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines," Notre Seigneur l'a déclaré menteur dès le commencement. Mat. 16: 23

29. Nous avons déjà fait observer, et nous le disons encore, que l'Éternel ayant créé l'esprit masculin et l'esprit féminin, les nomma ensemble "Adum" au jour qu'ils furent créés, et les mit dans un même corps: ce corps fut appelé un jardin. Ce corps était alors immortel, parce qu'il était dans l'Esprit immortel, savoir, le Paradis. Dans ce corps Dieu Lui-même plaça deux principes, qu'Il appela le bien et le mal, comme il est écrit: "Y aura-t-il dans la ville quelque mal sans que l'Éternel en soit l'auteur?" Dieu com- Amos. 3: 6  
manda à l'homme d'être fécond, de multiplier, de Gen. 1: 28  
remplir la terre et l'assujettir; signifiant qu'il dut assujettir le mal dans le corps, et que, s'il ne le faisait pas, s'il manquait de le subjuguier et le crucifier, alors il serait lui-même subjugué par le mal, qui rendrait son corps sujet à la mort. La mort est une séparation du corps d'avec l'esprit "A celui qui vaincra (le mal), je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu." Vaincre le mal, c'est exé- Apoc. 2: 7  
cuter le commandement donné dans l'origine de cultiver et de garder le jardin d'Eden, ou Paradis.

30. Dieu fit alors un autre corps, comme on vient de voir, fait d'une côte prise du côté de l'homme, et Il y mit l'esprit féminin pour en faire agir les membres. Gen. 2: 22  
L'homme, Adam, la nomma femme: c'est elle qui est l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ne vous étonnez pas, chers amis, que l'homme et la femme soient appelés des arbres. C'est le langage des Ecritures, et quiconque sonde les Ecritures s'en convaincra. C'est un langage figuré, et la parole de Dieu est remplie de types, d'ombres, de similitudes, de paraboles. Isaïe parle des chênes de la justice, arbres plantés par l'Éternel. Jésus s'appelle la vigne, Es. 61: 3  
vous en êtes les sarments. Paul distingue le Juif Jn. 15: 5  
du Gentil en appelant celui-là un olivier naturel, et celui-ci un olivier sauvage. La femme est l'arbre Rom. 11: 24  
de la connaissance du bien et du mal, et défense est faite à l'homme d'en manger à son état impur. Cette loi est clairement prescrite dans le 15ème chapitre du Lévitique. L'Éternel déclare l'homme souillé, Lev. 15: 19

et la loi de la nature enseigne à tout homme la même chose, s'il prend de l'arbre à son état d'impureté, ou pendant les sept jours suivants. Ces sept jours figurent les sept mille ans, car Satan n'est complètement détruit qu'après les sept mille ans écoulés.

31. C'est tandis que l'arbre de la connaissance du bien et du mal jetait ses feuilles, au temps de son impureté, que la femme fut séduite par le serpent; alors la femme gagna l'homme. "Car ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression." Ce même mal qui s'est inoculé dans le sang y est resté, et a été transmis de génération en génération, du père au fils; et pour cette raison nous portons aujourd'hui le mal de nos aïeux, qui ont mangé le raisin vert, et les dents des enfants en sont agacés. Et l'âpreté, loin de diminuer pour avoir passé à travers tant de générations, s'est plutôt accrue, car on a commis ce mal dans tous les siècles, et il va s'envenimant parmi les Gentils à mesure que la fin approche. "Et parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira." Voici les traits caractéristiques du plus grand nombre dans ces derniers jours: "Sans affection naturelle, rebelles à leurs parents, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force, apprenant toujours, et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité." "Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours dans le mal, égarant les autres, et égarés eux-mêmes."

32. Cependant, chose étrange! à l'encontre de toute cette évidence, une grande partie de la chrétienté croit fermement à la conversion de ce monde, de ce royaume de Satan, et dans ce but ils courent la mer et la terre pour faire un prosélyte. Les diverses sectes luttent à l'envie pour gagner la prépondérance numérique. Mais en face de cette profession si générale, nous proclamons aujourd'hui à tous les hommes, que Tyr et Sidon seont traités moins rigoureusement au jour du jugement que cette génération. Et malgré toutes les vanteries qu'on fait de ce siècle, de son avancement, de ses progrès, de sa civilisation, etc., nous affirmons que jamais il n'a régné dans le royaume de Satan de plus épaisses ténèbres spirituelles qu'à l'heure présente. Oui, le mal inoculé dans le sang au début, est devenu doublement vénéneux par le mélange

réci-proque. Témoin l'accroissement du crime dans les villes de Paris, Londres, New York et autres. Les rapports de la police font frémir, tant y paraissent énormes les pas que fait le mal dans ces derniers jours. Paul aussi rend témoignage de cette convoitise dans la chair quand il dit: "Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair. Ainsi donc, moi-même, j'obéis par l'esprit à la loi de Dieu, et par la chair, à la loi du péché."

Rom. 7: 18, 25

33. L'arbre de la connaissance du bien et du mal, étant à son état de souillure, donna son fruit à l'homme, qui, en ayant mangé contre une défense formelle, se trouva implanté de la même mauvaise semence, laquelle est comparée à l'ivraie dans la parabole de Jésus; et l'homme n'ayant pas en lui, ainsi qu'à la femme, le moyen de purifier sa semence, est resté un vase gâté, une plante dégénérée, un arbre corrompu. Le tout est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état: ce ne sont que blessures, contusions, et plaies vives. Es. 1: 5, 6

On vous le demande: Comment donc sa postérité serait-elle pure? Caïn, le premier-né d'Adam, n'a-t-il pas tué son frère? le fruit corrompu prouvant que l'arbre s'était corrompu. Comment donc nous étonner de l'accroissement du crime autour de nous? Rien d'étrange de voir tant d'enfants faibles, maladifs, désobéissants, auxquels on permet de violer impunément les lois de Dieu et de la nature, lois que la nature elle-même a gravées dans leurs cœurs, et qu'ils transgressent tous les jours. Mais leurs pères et mères y ferment les yeux, ou bien, par une fausse modestie, provenant d'une conscience de leurs propres actes impurs d'autrefois, n'osent enseigner à leurs enfants cette loi écrite sur la face de toute la nature: "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi." Gal. 6: 7

Peut-on s'étonner qu'ils grandissent idolâtres *d'eux-mêmes*, avarés, vains, orgueilleux, blasphémateurs, calomniateurs, incontinents, cruels, ennemis des gens de bien? Peut-on s'étonner de l'embarras des gouvernements, ne sachant que faire en vue de la multiplication de l'ivraie, dont les vastes champs mûrissent toujours pour l'hôpital, la prison, l'asile des aliénés, l'échafaud et le cimetière des indigents? Peut-on s'étonner des guerres et des bruits de guerres, des pestes, des famines, des misères et des souffrances qui nous entourent de tous les côtés? Peut-on s'éton-

Luc 6: 44

Gal. 6: 7

2 Tim. 3: 1-3

ner que les jugements de Dieu soient à la veille de tomber? La mort même ne serait-elle pas préférable à de telles boucheries, à de telles scènes de carnage et de dévastation?

34. Mais tout ce mal s'aggrave à nos yeux par le fait qu'il s'en fait tant sous les ailes du christianisme, à l'ombre de milliers de clochers qui, comme autant de Babels, se dressent sur des hauts lieux, situés dans des enclos, au milieu de la mort, entourés de sépulcres blanchis pleins d'ossements de morts. Chaque clocher porte sur soi l'inscription des nombreuses faces de veuves qui ont été écrasées dans la poussière pour la construction du sphinx géant. Ils sont là solitaires, avec une froideur de pierre, ayant des yeux qui ne voient pas, sourds, indifférents aux enfants pitoyables sans père, à la veuve et à l'orphelin qui passent en frissonnant, délaissés, sans foyer ni ami. Si nous gravissons les marches de pierre et entrons dans l'édifice, nous nous voyons entourés partout des emblèmes de la mort. On présente à nos regards un Sauveur mourant; mais peu souvent, ou jamais on ne parle du thème le plus glorieux d'un Christ vivant, de l'espérance de l'immortalité. On ne nous parle que du salut de l'âme, point d'espoir pour le corps; à cette connaissance ils sont aussi morts que leur entourage. Nous entendons la plainte d'une pauvre femme: "Ils ont enlevé mon Sauveur, et je ne sais où ils l'ont mis." Ils cherchent le corps mort de Jésus, et n'adorent que celui-là. Du haut de la chaire une voix s'élève: "Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé." Puis le chœur entonne un cantique: "Salut! ô quel son joyeux!" ou bien: "C'est la religion qui nous console à l'heure de la mort." C'est toujours la mort, rien que la mort. Ils font et renouvellent leur alliance avec la mort.

35. Comprenez-nous bien, chers amis; nous voudrions que tous les hommes fussent croyants en Christ. Mais où est la nécessité pour ces docteurs humains de poser toujours le fondement de la repentance des œuvres mortes et la foi en Dieu, de le poser et le reposer perpétuellement, rabâchant sur la foi, le baptême, la mort, la résurrection et le jugement éternel, qu'ils appellent une damnation éternelle, une misère sans fin dans un lac de feu? Non, nous voudrions les voir laisser les éléments et conduire les hommes à la perfection, savoir, "la rédemption de notre corps." Trouvez-vous étrange, chers auditeurs, que nous ai-

Mat. 23: 27

Mat. 23: 14

Ja. 20: 13

Actes 16: 31

Hé. 6: 1, 2

Rom. 8: 23

mions mieux rebrousser chemin pour écouter ce court sermon prêché par le fauteur, les pieds et les mains liés au bois? Comment s'empêcher de demander: Est-ce bien ici le dix-neuvième siècle? Rien d'étonnant, cependant, car toutes ces choses n'ont-elles pas été prédites? En rêverie, nos pieds nous mènent involontairement au sommet de la montagne. La scène toute entière se déroule devant nous. L'esprit, nous remontons à la première heure du jour, quand ce jour était encore dans l'enfance, il y a 1845 ans. Nous pensons voir Jésus dans les rues de Jérusalem, s'acheminant vers le temple. Il y entre, et avec un fouet de petites cordes, nous le voyons chasser ceux qui vendent des bœufs, des brebis et des pigeons, renverser les tables des changeurs, répandre leur monnaie, et les chasser du temple. Nous entendons Ses paroles: "Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." Jn. 2: 13-16 Nous retraçons Ses pas quand Il gravissait la montagne des oliviers, nous voyons les larmes de sympathie et de compassion coulant sur Son visage. Il parle, nous écoutons: "Jérusalem, Jérusalem, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera Mat. 23: 37, 38 aissée déserte. "Voyez-vous tout ce'a? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée." Le sang se glace dans nos veines Mat. 24: 2 en nous demandant: "Quand ces choses arriveront-elles?" "Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie en lieu saint." Mat. 24: 15 Regardez la femme vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tient dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa fornication. Sur son front est écrit un nom, (Chrétienté Apostate), un mystère: "Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement." Apoc. 17: 4-6

36. Mes chers amis, en parlant de la sorte, nous voulons être bien compris. Nous ne parlons pas dans un esprit injurieux, Dieu nous en garde! Nous n'osons porter même contre Satan une accusation injurieuse; le Seigneur nous reprendra l'un et l'autre. Jude 9 Mais il nous faut annoncer des choses qui ont été cachées depuis la création du monde. — Mais, dira-t-on, vous

avez signalé le mal, quel en est le remède? Pour le présent, nous vous renvoyons aux lois de Dieu et de la nature, avec recommandation, premièrement, de bien étudier le quinzième chapitre du Lévitique, et de suivre avec attention, d'un bout à l'autre, cette série de discours (qui seront prononcés à mesure que Dieu nous en donnera la force), tenant vos regards fixés sur Dieu seul. Nous vous exhortons à ne pas ajouter foi à tout esprit, mais à éprouver les esprits pour savoir s'ils sont ou non de Dieu. Tout ce que nous disons, jugez-en d'après la parole de Dieu. Prenez toujours pour règle: "A la loi et au témoignage! S'ils ne parlent pas conformément à cette parole, la lumière du matin ne sera pas pour eux." Suivez le digne exemple des Béréens, examinez les Écritures pour vous-mêmes, pour savoir si les choses que nous disons s'accordent avec l'étalon pour le poids et pour la mesure.

1 Jn. 4: 1

Es. 8: 20

Actes 17: 11

Gen. 3: 6

Prov. 30: 15, 16

Apoc. 20: 2, 3

Mat. 24: 22

37. Pour reprendre le sujet de l'origine du mal, nous terminons en disant: La femme est la ville, le mal y fut déposé, et l'homme n'en prit point avant que la femme lui en eût donné. Le mal fut déposé dans la femme, et procède d'elle par l'attrait du malin. Le mal, on l'a déjà vu, était dans Lucifer avant que celui-ci fût chassé de l'Esprit immortel, ou Paradis, et ce mal qui vient de lui est insatiable; il est comme le sépulchre, comme la mer. "Trois choses, dit Salomon, sont insatiables, quatre ne disent jamais: Assez! Le séjour des morts, la femme stérile, la terre qui n'est pas rassasiée d'eau, et le feu, qui ne dit jamais: Assez!" Il en est ainsi du mal en tout homme; bien qu'on soit né riche, on n'est jamais satisfait. Le sixième jour Satan sera enchaîné dans la terre, c'est-à-dire, dans le cœur de l'homme, jusqu'au septième, et le temps est abrégé au sixième à cause des élus. Ce qui est abrégé du temps, il l'aura après le septième, quand il s'élèvera de nouveau en rébellion. Mais en attendant que le mal soit enchaîné, n'êtes-vous pas maîtres de choisir le bien ou le mal de l'arbre? L'esprit de l'homme est bon, mais l'esprit du mal dans la "vie mortelle" laisse entrer Satan. Car, expulsé du Paradis, il fut précipité sur la terre; toutefois, il ne peut entrer dans la vie mortelle qui entre dans l'immortalité. Il fut autorisé à éprouver l'esprit de l'homme, pour constater s'il est bon ou pervers. Jésus, la semence de la femme, n'a-t-il pas comparé l'homme aux arbres, aux brebis,

aux bêtes bovines? Et la semence du corps de la femme, il l'a comparée au froment, au bon blé, la semence de la terre. Mais le blé qui germe, n'est-il pas endommagé? et si la semence du corps de la femme est endommagée, arrive-t-elle à la naissance? Chacun que l'Esprit de Dieu n'a pas imprégné reste sans ce levain, et demeure au pouvoir de l'esprit malin; mais celui qui a reçu le levain de l'Esprit, demeure inaccessible au tort du malin.

Jn. 12: 24  
1 Jn. 5: 18

38. La femme enfanta un corps qui était à la fois spirituel et animal. Car l'homme a son corps animal de la femme, comme Jésus a eu le sien. Mais Jésus dit: "Avant qu'Abraham fût je suis." Naissant sous la promesse, il a reçu un tabernacle vivant. Hénoc et Élie ont aussi reçu des tabernacles vivants, mais ils n'étaient qu'hommes, non homme et Dieu, comme Jésus. Si donc Adam était au début comme Hénoc et Élie, comment lui était-il arrivé à tomber? Il est tombé par son esprit, le mal étant plus fort que son esprit. L'esprit de l'homme est tombé par la femme. Si nous n'avions pas l'ivraie en nous, dans notre sang, nos corps ne se gâteraient pas. C'est l'ivraie qui gâte notre temple que nous avons de Dieu, une corruption qui est plus forte que notre esprit. Nous sommes vaincus par l'esprit de Satan.

1 Cor. 15: 44

39. La femme reçut un tabernacle de terre contenant le bien et le mal: le bien, quand il existe sans mélange; le mal, quand il est mêlé avec le bien. La maison de Jésus est achevée. Il est supérieur aux anges; et le sixième jour l'homme sera achevé. Mais l'homme ne peut être achevé avant qu'il ait la femme. Or, Jésus étant l'homme, où est la femme, Sa compagne qui soit semblable à Lui? car elle doit être terrestre aussi bien que céleste. Car cette compagne s'était retirée du jardin jusqu'au quatrième jour, alors Jésus, l'homme, est venu. Et le sixième jour la femme doit se produire, et l'homme sera complété. Car, dans l'origine, le mal dans la femme gagna l'esprit de l'homme, et par là nous avons nos corps corrompus. Ainsi, ce qui était le premier sera le dernier, et ce qui était le dernier sera le premier.

Gen. 1: 31

Eph. 5: 32

Luc 13: 30

40. En conclusion, nous voyons comment le voile du mal s'est jeté entre l'homme et son Créateur; nous voyons que la source ou fontaine de la vie a été close, comme il est écrit: "Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine

- Cant. 4: 12 scellée." Qu'est-ce qui est scellé? C'est l'arbre de vie, l'Esprit immortel féminin, Jérusalem céleste, qui s'est retirée de la femme mortelle jusqu'au temps que l'homme et la femme s'accordent à chercher l'enlèvement de ce mal qui leur a fermé l'accès à l'arbre de vie; car, de même qu'ils se sont accordés dans la chute, il faut qu'ils s'accordent pour trouver le rétablissement; parce que la promesse n'est pas faite à un, mais à deux: "Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux." Alors l'homme et la femme mortels trouveront la compagne secourable qui fut promise dans la création. Le premier Adam était la figure de Celui qui devait venir, et après quatre mille ans l'Éternel remplit la promesse, et montra la semence qui écrasera la tête du serpent. Cette semence était le bien de l'arbre, le bien de la femme; hors du temps de sa séparation, il se produisit un corps de sa semence, sans l'homme. "Vous m'avez formé un corps," lequel était Jésus, la semence de la femme, preuve que l'arbre était bon, capable de produire, de par Dieu, des corps qui ne se corrompent pas. Si l'homme eût obéi à l'Éternel, l'arbre ne se serait-il pas montré un arbre de *bien* et de *vie*, au lieu d'un arbre de *mal* et de *mort*?
- Deut. 30: 15 41. Nous proclamons à toutes les nations de la terre que le temps est venu (la troisième veille) où le peuple de Dieu ne périra plus; le temps est venu où "le dernier ennemi, la mort, sera détruit." "Je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais," c'est-à-dire, leurs corps mortels ne périront pas; car leur alliance avec la mort sera détruite, leur pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas. C'est pourquoi, mes chers amis, nous vous exhortons à tous: *Recherchez la vie du corps*, car si vous obtenez la vie du corps, le salut de l'âme est certain.
- 1 Cor. 15: 26
- Jn. 10: 28
- Es. 29: 18

FIN DE LA PARTIE I.

# EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE  
SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

## SERMON I. PARTIE II.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.—JEAN vi. 63.

1. Depuis la chute d'Adam le sang est la vie mortelle de la chair. Dans cette chute il fut inoculé du mal, Lévi. 17: 11 lequel existe dans le sang, et occasionne toutes sortes de maladies, et la mort même. Mais le temps du rétablissement de l'homme est proche, ce temps, c'est Luc 12: 38 cette troisième veille de la onzième heure, et dans ce temps toutes choses auront leur accomplissement. Dieu remplira Sa promesse: "Je nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." Dans l'origine, Joel 3: 21 Dieu abandonna l'homme à sa propre volonté, et l'homme a souffert en laissant dominer sa volonté par la femme et par Satan, au lieu de choisir la volonté de Dieu. Toute la terre devint corrompue devant Dieu, et fut pleine de violence, en sorte que Dieu les Gen. 6: 11 fit tous périr de la face de la terre par le déluge, sauf quatre hommes et quatre femmes. La bonne semence s'était mêlée avec la mauvaise semence. Ce même Gen. 6: 2 mal s'est continué dans la seconde dispensation, puisque nous trouvons que Cham, le second fils de Noé, prit aussi des impuretés de l'arbre de la connais- Gen. 9: 22 sance du bien et du mal, ce qui reproduisit le mauvais fruit. Dans cette dispensation la loi fut donnée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse fut faite. Dieu commanda à Gal. 3: 19 l'homme de ne point toucher au mal, sous peine de mourir au jour qu'il en mangerait. Pour avoir touché ou participé au mal, l'homme est devenu fils adoptif de Satan; et le corps est livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé à la première ou à la dernière résurrection.

2. Dans l'origine, quand Dieu fit Adam, Il le planta comme une vigne excellente et du meilleur plant, selon qu'il est écrit: "Je t'avais planté comme une vigne excellente, dont tout le plant était franc; comment donc t'es-tu changé en sarment d'une vigne abâtardie?" Adam était la figure de Celui qui devait venir, c'est pourquoi Jésus dit: "Je suis la vraie vigne." Et cette vraie vigne est vivante: "J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles." L'arrêt de mort fut prononcé contre le plant dégénéré, la vigne étrangère, le premier Adam; mais l'Éternel cherche maintenant ceux qui sont de la vraie vigne, afin de les greffer, et d'en être le vigneron, comme Il l'était de Jésus, la semence de la femme, qui a porté le fruit de l'immortalité. L'homme fut commandé, et l'est encore aujourd'hui, d'assujettir le mal dans le cep de la vigne durant les sept jours suivant la séparation, et puis, après ces jours, de multiplier et de remplir. L'arbre de vie et de mort se montre tous les mois. Le mal à la racine de l'arbre reste dans la terre, le corps, jusqu'à ce qu'il soit enlevé. Le blé, c'est la pureté de la semence de la femme, la semence de la terre, sept jours après sa séparation.
3. Après avoir pris part au mal, les yeux de tous deux s'ouvrirent, et ils connurent qu'ils étaient nus, c'est-à-dire, ils se trouvèrent dévêtus de l'Esprit immortel, n'ayant pas crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. La Mère immortelle, Jérusalem céleste, se retira de la première femme mortelle, Eve, parce que celle-ci avait mangé, c'est-à-dire, "*conçu*" de ce que Dieu avait défendu, de ce qui n'était pas encore séparé des balles. Mais Marie, la mère de Jésus, est la dernière femme mortelle, qui, se trouvant dans la Mère immortelle, Jérusalem céleste, et couverte de l'ombre de la puissance du Très-Haut, a conçu de ce dont Dieu leur avait commandé de se multiplier et de remplir la terre, afin que leur fruit devint une même chair avec Lui (Jésus), selon qu'il est écrit: "Nous sommes les membres de son corps, étant de sa chair et de ses os," *sav.c.r.*, étant du bien de l'arbre. "La vie et le bien." La semence de Marie avait été séparée de ce que Dieu avait mis dans la ville, selon qu'il est écrit: "Y aurait-il dans la ville quelque mal sans que l'Éternel en soit l'auteur?" Le mal chez l'homme a changé la vérité de Dieu en mensonge, et a adoré et servi la créature plus que le Créateur.
- Jer. 2: 21  
Jn. 15: 1  
Apoc. 1: 18  
Lév. 15: 18, 28  
Mat. 13: 25  
Gen. 3: 7  
Gal. 4: 26  
Luc 1: 35  
Eph. 5: 30  
Amos 3: 6  
Rom. 1: 25

4. Satan a réussi d'exécuter l'arrêt que Dieu avait prononcé contre le corps de l'homme: "Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière," mais nous Gen. 3: 19 trouvons ensuite la promesse de la semence de la femme, qui ferait révoquer cet arrêt. A l'époque prédite Jésus est venu, la semence de la femme, pour résister à Satan, qui détruit la création de Dieu, et Il attend maintenant Son Epouse avant d'être glorifié. Satan Apoc. 21: 2, 9 dans l'homme voulut détruire la semence de la femme, Jésus. N'est-ce pas lui qui fit ériger la croix, comme Haman fit dresser le gibet? Satan a réussi à Lui ôter Esther 5: 14 la vie du sang, dans lequel, chez l'homme, réside ce mal qu'il a pouvoir d'attirer; mais le sang de Jésus en était exempt, et il a été versé en rançon pour toutes les âmes, et pour donner rémission des péchés pour la seconde mort: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." Les hommes sont devenus morts à la con- Ez. 18: 4 naissance spirituelle, ils n'ont que la connaissance de la mort, Satan les en persuade: "Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois." Il les persuade Hé. 9: 27 de se courber toujours au mal, c'est une servitude où Satan a tenu l'homme depuis la chute. Mais voici le temps venu où l'Éternel regarde du lieu élevé de Sa Sainteté, du haut des cieux Il regarde sur la terre, pour écouter les gémissements du captif, (Jésus, la semence de la femme, à Son premier avènement), pour délivrer ceux qui sont voués à la mort, savoir, 1's. 102: 20, 21 tous ceux qui sont de la semence d'Israel à Son second avènement. Ce Rouleau Volant proclame au peuple de Dieu dispersé, que le décret ou sentence de mort obtenu par Satan sera maintenant révoqué; il leur crie de se réveiller, car le temps de leur rédemption est proche, la rédemption même de leur corps, et ils sont Rom. 8: 23 appelés à tendre à la perfection, si Dieu le permet. Hé. 6: 1-3

5. Les anges qui ne gardèrent pas leur première dignité furent précipités; ils eurent permission d'entrer Jude 6 dans la terre pour éprouver la création, afin que les œuvres de Dieu fussent manifestées. Il est donc un pouvoir malin, appelé le diable, qui est ministre du mal dans l'homme, et il exerce une attraction sur le mal qui est semé par l'homme dans le champ (le champ est le corps de la femme), de même que l'aimant attire le fer. "Le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, se sont les fils du malin."

Mat. 13: 38

6. La durée entière de la race du premier Adam

- et de la première Ève, est de trois jours et demi. Mais la vie du dernier Adam et de la dernière Ève, l'Époux et l'Épouse immortels, est éternelle, puisqu'ils sont nés de Dieu, "sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie." Ils sont étrangers dans ce royaume. Ils constituent le nombre des marqués du sceau, les cent quarante-quatre mille qui sont rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau, et sont appelés l'Épouse, la femme de l'Agneau. Ils constituent le monde nouveau, dont le corps de Jésus était le commencement. Mais l'ancien monde est soumis aux anges durant les six mille ans. "Ne sont-ils pas tous des esprits envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?" Mais le monde nouveau dont nous parlons ne sera pas soumis aux anges. Sur la terre il se faisait une contestation au sujet de l'homme, pour décider auquel de ces anges il serait soumis: "car la créature a été soumise à la vanité." La durée de l'ancien monde est divisée en un temps et des temps, qui sont les trois dispensations, et dans la dernière sera fait le monde nouveau: les corps des hommes faits à l'image de Dieu, laquelle n'a ni commencement de jours ni fin de vie, car elle est semblable au Fils de Dieu. Le monde à venir, c'est le peuple qui héritera de leurs corps par l'effet de l'Esprit de Dieu entré dans leurs temples avec leur propre esprit. Mais quant à l'ancien monde, l'esprit n'est que le locataire du corps durant la vie mortelle; à la résurrection ils recevront l'âme comme une maison spirituelle pour l'habitation de l'esprit; ils seront égaux aux anges de Dieu, et exerceront un ministère en faveur de ceux qui hériteront de l'âme, ou de l'âme avec le corps.
7. Dieu est à créer maintenant le monde nouveau, dont la semence de la femme, Jésus, était le fondement. "Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères." Christ a fait en Jésus l'œuvre que le premier Adam fut commandé de faire. Maintenant que la plénitude des temps de l'ancien monde est arrivée, les esprits des justes demanderont que la plénitude de Christ reste toujours sur eux, et Il fera en eux une plus grande œuvre qu'Il n'a fait en Jésus. C'est que Christ va subjuguier le mal qui est dans leurs corps, tandis
- Apoc. 11: 11
- Hé. 7: 3
- Apoc. 7: 4
- Apoc. 14: 4
- Hé. 2: 5
- Hé. 1: 14
- Dan. 12: 7
- Ez. 37: 26-28
- Rom. 8: 29
- Hé. 12: 23

que Jésus n'avait point en Lui-même de mal à subjuguier. Mais le monde nouveau, les esprits des justes, ne seront pas assujettis au mal, mais le mal leur sera assujetti. "Ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés." Car les dons et la vocation de Dieu sont irrévocables. "En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui dans l'amour." Le monde à venir, c'est la nouvelle terre, le corps de l'homme refait; et le royaume de Dieu qui doit venir, c'est le nouveau ciel qui doit pénétrer la nouvelle terre pour en être la vie: voilà le royaume préparé dès la fondation du monde. Jean eut une vision ressemblante de ce corps glorieux: "Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent."

Rom. 11: 27, 29

Eph. 1: 4

Apoc. 21: 1

Apoc. 1: 14

8. David montre la différence de l'ancien monde au nouveau, quand il dit: "Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui? et le fils de l'homme, pour que vous preniez garde à lui? Vous l'avez fait de peu inférieur aux anges, et vous l'avez couronné de gloire et de magnificence. Vous lui avez donné la domination sur les œuvres de vos mains, vous avez tout mis sous ses pieds." Paul poursuit le même sujet, en disant: "Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous." La postérité du premier Adam a été faite inférieure aux anges, mais le dernier Adam, Christ et Sa postérité, est faite supérieure. "Or, il n'en a fait qu'un; néanmoins il y avait en lui abondance d'esprit. Mais pourquoi n'en a-t-il fait qu'un? Parce qu'il cherchait une postérité de Dieu." Il est monté vers Son Père, et Il nous a envoyé le Consolateur pour constater quels sont ceux qui chercheront la perle de grand prix, ceux qu'Il a connus d'avance, afin qu'ils soient rendus conformes à Son image, et que les anges leur soient soumis comme à Lui. Et tous ceux qui sont dans le ciel, ou sur la terre, ou sous la terre, leur sont soumis. "Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?" Car Christ n'était pas

Ps. 8: 5-7

Hé. 2: 8, 9

Mat. 2: 15

1 Cor. 6: 3

Mat. 26: 53 soumis aux anges, mais eux à Lui. "Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges?" Allusion aux douze tribus d'Israël rachetées d'entre les hommes; et lorsqu'elles seront changées en Son image, elles seront de Lui, comme la femme est de l'homme.

9. Pour la vie mortelle, la femme vint la première; il y avait en elle deux semences, et elle enfanta l'homme — pour l'incorruptibilité. Le premier fils était meurtrier, il s'éleva et tua le second fils. Ainsi, la première femme apporta la mort, mais la seconde femme apporte la vie. Couverte de l'Esprit immortel, le Christ, elle enfanta de sa propre semence, laquelle était Jésus. La pureté est le fils de l'homme, l'impureté est le fils de Satan. Nous voyons donc que la première femme fut couverte de l'esprit de Satan, l'homme de péché; de là est venue la mort du corps. "On mangera cette année le produit du grain tombé," savoir, la semence de la femme, Jésus, avec la nature d'homme, Michel était Son Esprit, — "et la seconde année ce qui croîtra sans qu'on sème," savoir, la mort. Mais la troisième année Il est venu condamner le produit du grain tombé, que l'homme n'aurait pas dû manger, Il l'a subjugué, et a montré ce que l'homme doit faire pour obéir à la justice de la loi. Dans la première génération le corps seul était chargé, à cause du produit du grain tombé. Puis est venue la loi que Dieu a donnée à Moïse, laquelle rendait sujets à la seconde mort ceux qui la violaient sans s'en repentir, et c'est ce qui arrive également au Juif et au Gentil qui ne demandent pas le pardon de leurs péchés. Le sang de Jésus fut versé pour la première transgression, ce qui fut le produit du grain tombé, ce dont l'homme accusa Dieu lorsqu'il dit: "La femme que vous avez mise auprès de moi m'a donné de l'arbre et j'en ai mangé." Cette année-là ils ont eu à manger le produit du grain tombé, mais comment s'est-il reproduit? Ne s'est-il pas reproduit dans le corps de la femme? Ne l'a-t-elle pas enfanté? "Ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression." Le grain tombé a crû dans la femme, et sitôt qu'il fit son apparition Adam dit: "Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair. On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme." Le nom avait été changé, et il sera changé encore. Au lieu d'être appelé le produit du

Apoc. 12: 7

Es. 37: 30

Gen. 3: 12

1 Tim. 2: 14

Gen. 2: 23

grain tombé, il sera appelé Homme-Dieu, avec la Divinité: ils seront de nouveau joints ensemble.

10. Si Christ ne s'était pas retiré pour laisser mourir Jésus, le monde n'aurait jamais pu être sauvé, car "l'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre." Gen. 6: 6 Et pourquoi? Parce que l'homme se laissait consumer par le mal. Mais quoiqu'on meure de la mort du juste, savez-vous ce qui en est le fruit? Le corps corruptible meurt afin que l'âme vive pour le Dieu incorruptible, accomplissant cette parole de Jésus: "Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père." Ju. 14: 2 Quand Christ est mort, Satan a triomphé de Jésus, toutefois Jésus a triomphé pour les morts. Mais dans cette génération les vivants doivent semer pour la vie éternelle, car le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence. Dieu, Amos 9: 13 Lui-même, agissant avec une divine sagesse, a placé le mal dans la ville (la femme) pour convaincre l'homme qu'il n'est pas le Créateur. Il a voulu lui faire comprendre quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de Sa puissance, se manifestant avec efficacité Eph. 1: 19 par la vertu de sa force, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de Sa grâce par Sa bonté Eph. 2: 7 envers nous en Jésus-Christ. C'est là la dispensation Eph. 3: 9 du mystère caché de tout temps en Dieu. N'a-t-il pas livré l'homme pour la transgression de l'homme? C'est alors que Dieu s'est repenti d'avoir placé le mal. Mais Il va subjuguier ce mal.

11. L'esprit d'Ève lui fit prendre de son propre mal, et elle en conçut, elle conçut de ce qui fut interdit, et démontra qu'elle n'était pas le Créateur. C'était là la division des temps, des époques et du cœur. Puis Dieu se retira pour subjuguier ce mal, et donna la vie pour la mort. Il donna cet Esprit qui doit vivre dans l'homme, et faire l'œuvre pour ceux qui sont dans le veuvage jusqu'à ce qu'ils aient un autre époux. Ce même Esprit revient dans cette dernière Es. 54: 4, 5 veille, et repose sur le peuple dans plusieurs nations. Aussi les fera-t-Il prévaloir, car Il prévaudra avec cent quarante-quatre mille, et ils auront la suprématie de leur premier époux, qui est le diable, et la première Ève est leur mère. Mais la dernière Mère, Jérusalem Ju. 8: 48 céleste, est descendue avec son époux pour prendre possession.

12. Un certain homme avait deux fils, le premier Adam et le dernier Adam. Et Dieu dit: "Faisons Luc 15: 11, 12

Michée. 4: 6-8

- l'homme à notre image, selon notre ressemblance." Le plus jeune d'eux dit à son Père, c'est-à-dire le Père du corps, Dieu: Faites le partage de notre bien. Et Il écouta le plus jeune, et fit tomber sur eux un sommeil, et pendant qu'ils dormaient, Il forma de la terre un corps, et y souffla une respiration de vie.
- Gen. 2 7 Il fit aussi un autre corps et y plaça le mal pour diviser leur héritage. Il dit au plus jeune Adam: Aujourd'hui j'ai mis devant toi le bien et le mal, c'est-à-dire l'arbre de la connaissance, et j'y ai mis une épée pour diviser, tous les mois, le bien d'avec le mal. Au plus jeune j'ai donné ordre de n'y point toucher, sous peine de perdre son corps le même jour. C'est donc la connaissance qui a séparé ces deux fils, la connaissance d'un éloignement du Père. Le plus jeune prit du mal de l'arbre sans en prendre la connaissance. S'il se repentait, il obtenait l'âme dans la résurrection, mais il était sans la connaissance de la conservation du corps par la repentance jointe à l'offrande du sang de l'animal. C'est ainsi que, pendant l'espace de deux jours, l'esprit renaissait dans la résurrection; mais le troisième jour leurs esprits renaissent par le baptême d'eau et par l'offrande du pain et du vin, pour que l'âme soit rendue à l'esprit dans la résurrection.
13. Les esprits qui renaissent avec la connaissance de l'âme et du corps travaillent pour éliminer le mal de leur corps, savoir, cet animal impur dont le corps doit mourir; Dieu les écoute, et il s'écrit pour eux un livre de souvenir, appelé le livre de vie, la vie de l'esprit, de l'âme et du corps; cet animal impur se détache d'eux, et leurs corps sont rendus comme le Sien, comme Celui qui n'avait point transgressé, le fils aîné. Il fit Son apparition le cinquième jour, ce fut donc le cinquième jour que la semence fut semée, et le sixième jour ces deux Adam, le cadet et l'aîné, paraîtront. Ils paraîtront de la même manière qu'Esau et Jacob. Le cadet aura son esprit et son âme comme un corps spirituel dans la résurrection. Les esprits de ceux-là sont nés de Dieu, mais non selon la connaissance, tandis que les esprits des impénitents ne sont pas nés de Dieu, ils sont nés de Satan. Dans la résurrection ils n'ont aucune connaissance de cette naissance spirituelle; ils reçoivent l'âme, mais Satan les réclamant, la sentence de la seconde mort leur est décrétée, car l'âme qui pêche et ne s'en repent pas, mourra—dans la résurrection, en sorte qu'ils subissent la sentence
- Lév. 8 1, 35
- Osée 6 2
- Dan. 7 11
- Mal. 3 16
- Gen. 1 31
- Gen. 25 26
- 1 Jn. 5 1
- Apoc. 20 6

de la seconde mort. La mort et le séjour des morts sont jetés dans l'étang, ainsi que quiconque n'est pas trouvé écrit dans le livre de vie: enchaînés éternelle- Apoc. 20: 13-15  
 ment, ils sont réservés pour le jugement du grand jour. Ces âmes seront délivrées de ce lieu et de ce feu éternels, Je siégerai en tribunal pour juger entre le séducteur et les séduits, Je lui ravirai les âmes, et Je les donnerai aux séduits. Ils vivront, quoiqu'ils soient les plus petits dans Ma maison, et ils auront Mat. 5: 19  
 des corps spirituels comme Mes autres anges. Il arrivera en ce jour-là que le séducteur sera soumis aux séduits. Le huitième jour la preuve sera faite Nom. 29 35-38  
 qu'il n'est qu'un seul Dieu.

14. Quand cet Esprit qui a reposé sur Hénoc, Elie et notre Seigneur, reposera sur les corps de la maison d'Israël, alors tout homme connaîtra, et on le connaîtra, selon qu'il a été connu; il entendra selon qu'il a été 1 Cor. 13: 12  
 entendu, et il comprendra du cœur; car, ainsi que le corps de Jésus, il demeurera corporellement dans la Divinité jusqu'à ce qu'elle demeure en lui. Dès lors ses paroles seront comme un feu pour ceux qui l'entendront, et elles s'imprimeront indélébiles sur le cœur Jn. 17: 20  
 pour accomplir le rassemblement des douze tribus Ez. 3: 1-11  
 d'Israël.

15. "Et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante." Dans l'arbre Gen. 3: 24  
 de la connaissance il y a le bien et il y a le mal, et l'épée y est mise pour purifier la semence de l'arbre. A cause de cette épée flamboyante, l'homme ne peut semer de cet arbre de vie avant le temps dans le sixième mille ans, car il faut que l'homme soit purifié et fait comme la pure semence de la femme. En effet, comment peut-il prendre de l'arbre de vie tant qu'il a en lui une semence impure? Cette semence impure qui a été semée en lui est l'épée qui l'exclut de l'arbre de vie, et tout homme sent cette épée lui percer le cœur, la conscience et l'intelligence. Puis donc que l'homme ne peut semer une semence pure, l'épée a été mise à l'orient du jardin pour empêcher qu'il ne prenne de l'arbre de vie, qu'il ne vive éternellement, et ne mange ainsi indignement. Mais heureux l'homme qui a Gen. 3: 22, 23  
 cette loi écrite dans son cœur, car tant qu'il n'a pas cette loi écrite dans son cœur, elle est une épée pour lui, car il n'est point d'autre épée qui l'éloigne de l'arbre de vie. Mais voici le temps arrivé où l'épée "gardera" l'homme pour qu'il prenne de l'arbre de

- Apoc. 22: 14 vie et en mange librement. Cette loi est une montagne pour le Juif et pour le Gentil. Le mal fut placé dans le tronc de l'arbre de la connaissance, et il faut que ce tronc soit émondé jusqu'au dessèchement.
- Jn. 15: 2 16. L'homme disjoint de Dieu et devenu l'homme de Satan, est sous la repentance. S'il ne se repent pas, il y a pour lui deux morts; s'il se repent, seulement une. S'il demeure impénitent, l'esprit est séparé de l'âme dans la résurrection, ce qui est la seconde mort. Quand Dieu forma l'homme et la femme, ils ne furent d'abord qu'un, et la femme fut appelée une côte. Plusieurs pensent, même jusqu'à présent, que la femme fut formée d'une des côtes d'Adam, et que le fruit défendu était une pomme croissant sur un arbre. L'homme et la femme unis en mariage ne sont-ils pas comptés comme un—s'ils sont d'accord? Et s'ils ne sont pas d'accord, ne sont-ils pas divisés?
- 1 Cor. 11: 8 Ainsi, Dieu divisa Adam par la moitié, c'est-à-dire, Il lui ôta l'esprit de la femme et l'appela un jardin, donnant ordre à Adam de le cultiver et le garder, de le multiplier et le remplir. Quand l'homme et la femme, après avoir été en désaccord, redeviennent unis, ne sont-ils pas comme un, quoique deux esprits? C'est qu'Adam, avant que la côte lui fût ôtée, consistait en deux esprits. Mais il y a quatre Esprits, deux mortels et deux immortels, et les deux Esprits immortels, c'est le Paradis. Après que l'esprit de la femme fut ôté d'Adam celui-ci devint plus faible, et transgressa immédiatement, et dès lors la femme dut se soumettre à l'homme. Mais ceux qui cherchent l'état immortel sont sous la femme comme chef jusqu'à ce qu'ils se revêtent de l'immortalité. Quand l'homme mortel est complet, il consiste en deux esprits, car l'homme et la femme, quoique deux personnes distinctes, ne sont qu'une dès qu'ils sont unis. Adam et Ève, avant d'être disjoints, n'étaient, pour ainsi dire, qu'un esprit, comme Dieu, quoique trois personnes, n'est qu'un Dieu. Quand Dieu les eut séparés, Satan aborda la femme et maîtrisa son mal; car l'Éternel eut placé en elle le bien et le mal, et Dieu commanda à l'homme de ne point toucher au mal; cependant, on permit qu'il fût subjugué.
- 1 Cor. 15: 53 17. Que l'homme mortel ait maintenant du discernement. Quelle est cette compagne secourable qui lui fut promise? Est-ce la femme mortelle? Qui donc a aidé Jésus à vaincre toutes Ses difficultés? Il était
- Gen. 2: 22
- Zach. 6: 5
- Apoc. 2: 7
- Gen. 1: 28
- Mat. 19: 5. 6
- Gen. 2: 18

la semence de la femme, Dieu Le gardait, car il est dit que Dieu donna aux anges des ordres à Son sujet. Mat. 4: 6 Alors, s'Il donnait de l'aide à Celui qui n'en avait pas besoin, à Lui qui était sans péché, combien à plus forte raison accordera-t-Il des secours à ceux qui crient nuit et jour qu'Il leur fasse justice de leur partie adverse? Luc 18: 3 Mais quand, et de quelle manière viendra-t-Il à leur secours? Quand l'Esprit de Dieu s'était retiré de Jésus sur la croix, n'a-t-il pas demandé du secours en s'écriant: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?" Mat. 27: 46 Aussi nous ne pouvons obtenir ce secours à moins que nous ne nous voyions, que nous ne nous sentions comme une femme en travail, nous attendant à être délivrés du mal. Jér. 30: 6 C'est Jérusalem céleste qui viendra au secours de l'homme et de la femme. C'est elle qui résistera à Satan et à toutes ses puissances. Es. 66: 10, 11 Dira-t-on que nous rendons de nul effet le crucifiement, la mort et le sacrifice expiatoire de Christ? A Dieu ne plaise! Au contraire, nous les affermissons, puisqu'Il est ressuscité d'entre les morts, et qu'Il est assis à la droite de la puissance, où Il intercède pour Son peuple; et lors de Son second avènement Il amènera avec Lui Jérusalem céleste, Son Épouse. A tous ceux donc qui crient contre ce mal, la parole est adressée: "Ne prends pas! ne goûte pas! ne touche pas!" Col. 2: 21

18. Mais on fait la question: Comment se fait-il que les douze disciples, ayant été sous la loi, n'ont fait aucune mention dans leurs écrits de ce sujet dont on vient de parler? car ils se sont bornés à dire: "Abstenez-vous des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang." C'était une injonction faite seulement aux pères du Juif et du Gentil; et cette même loi avait aussi été donnée à la maison d'Israël. L'arbre de vie leur était offert, et ils pouvaient en manger, mais non à son état de souillure. Aux jours des disciples, il fut dit: "Pourquoi tentez-vous Dieu en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?" Actes 15: 20 C'est qu'en ce temps-là la loi était scellée, selon ce qu'on trouve écrit dans Esaïe: "Scelle la loi pour mes disciples!"—"jusqu'aux temps du rafraîchissement venus de la part du Seigneur," "jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes." Es. 8: 16 Actes 3: 19-21 "Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mys-

- tère, afin que vous ne vous regardiez pas comme sages, c'est qu'il est arrivé de l'endurcissement en Israël dans une partie, jusqu'à ce que la plénitude des Gentils soit entrée." "Or, si leur faute a été la richesse du monde, et leur avoindrissement la richesse des Gentils, combien plus encore leur plénitude."
- Rom 11: 25
- Rom 11: 12
- Eph. 2 14
- Ps. 75 9
- És. 11 12
- Zech. 5: 1
- 2 Cor. 6. 17, 18
- Mat. 14: 17-20
- Gal. 4: 31
19. Or, les Juifs ainsi que les Gentils ont le salut de l'âme, mais la connaissance de l'arbre de vie leur est scellée. Le mur de séparation a été abattu, et ils ont été mis en liberté. L'arbre de vie ne leur est-il pas caché et scellé? Ne sèment-ils pas de l'ivraie parmi le blé? Le mur de séparation entre le Juif et le Gentil est abattu afin qu'ils remplissent leur coupe d'iniquités et de colère, et que les enfants portent le mal et l'iniquité de leurs pères. Le temps de la plénitude des Gentils étant arrivé, on cherche les douze tribus de la maison d'Israël, maintenant dispersées parmi les Gentils. C'est à elles que ce message du Rouleau Volant est envoyé, et tous ceux qui sont de la vraie postérité, qui sont les enfants d'Abraham et la semence d'Israel, entendront et comprendront ce message, et sortiront de l'église des Juifs et de celle des Gentils. "C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant." Le "Rouleau Volant" est le dernier message qui sera envoyé à l'homme, et il est publié maintenant pour ramasser les douze corbeilles de morceaux que la multitude ne pouvait manger. Car il appartient aux douze tribus d'Israël, c'est leur inanne. Le Juif et le Gentil se sont régalés des poissons et des pains; les deux poissons, étant de l'animal, symbolisaient le Juif, et les cinq pains le Gentil. Celui-là offrait le sang de l'animal pour le salut de l'âme, celui-ci offrait le pain et le vin. Mais les douze corbeilles de morceaux sont les enfants d'Abraham qui se rassembleront maintenant d'entre les Gentils — afin que soient marqués du sceau les cent quarante-cinq mille de toutes les tribus des enfants d'Israël. Nous sommes actuellement dans la troisième veille de la onzième heure du sixième jour, et pendant ce temps le Rouleau Volant doit se publier pour recueillir la semence de la femme libre, afin qu'ils réclament l'effet de la promesse faite aux pères, car le temps est venu pour la femme libre d'enfanter.

20. Adam et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu au milieu des arbres du jardin. Mais le même Dieu qui avait planté le mal dans la ville vint avec amour pour les chercher, et dit: "Adam, où es-tu? Il répondit: J'ai entendu votre voix dans le jardin, et j'ai eu peur." Voyez là la condition de l'homme de sa nature; mort à toute connaissance, il se cache de Dieu, Qui le cherche. Ayant peur de Lui, il dit: "Voici votre mine que j'ai gardée enveloppée dans un linge; car j'avais peur de vous, parce que vous êtes un homme sévère." Telle est la chrétienté à son état actuel; elle regarde Dieu comme un juge sévère. Elle ne considère le sacrifice expiatoire de Christ que comme un moyen d'apaiser la colère de Dieu, et ne voit pas en Jésus l'Agneau immolé dès la fondation du monde. Elle ne discerne pas la grande sagesse de Dieu en mettant Lui-même le mal dans la ville, et en "donnant" par suite Son propre sang, en Son Fils, pour la transgression, et Son corps pour les vivants. Elle ne voit pas que nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous un poids éternel de gloire au delà de toute mesure. Elle n'a jamais appris cette souveraine vérité que Dieu est amour, et que l'amour parfait bannit la crainte; et c'est pour cela qu'ils demeurent constamment dans la crainte et la terreur. Plusieurs d'entre vous, chers amis, qui m'écoutez, vous avez été toute votre vie dans un état d'esclavage, retenus sans doute par vos propres sentiments, par Satan, et par les ministres mercénaires qui vous ont appris à regarder Dieu comme un maître dur qui ramasse où il n'a pas répandu. C'est par crainte que vous avez fait une profession de religion, de peur qu'au jour du jugement vos âmes ne soient jetées dans un feu éternel, pour souffrir des peines sans fin.

21. Au contraire, chers amis, le Dieu que nous vous prêchons est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Qui vous a tant aimés qu'Il a donné Son Fils unique afin qu'Il mourût, Lui juste, pour l'injuste — non point pour condamner le monde, mais pour justifier les impies. Il a versé le sang de Son propre Fils pour les revoltés, quand ils étaient encore sans force, car Dieu les avait réconciliés avec Lui-même dès la fondation du monde, alors qu'ils n'étaient pas nés, n'ayant fait ni bien ni mal, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de Sa volonté. "Christ

Gen. 3: 8-10

Luc 19: 21

Apoc. 13: 8

2 Cor. 4: 17

1 Jn. 4: 8

Mat. 25: 24

Jn. 3: 16

Eph. 1: 11

a souffert *une* fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit." "Car Dieu a renfermé *tous* les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous." Mais là où le péché abondait, la grâce a surabondé, oui, et elle surabondera encore. Si Christ est mort pour tous, tous donc sont morts, et Il a souffert la mort pour tous. Pourquoi donc, ô homme, trouves-tu à redire à ton Créateur quand tu es tenté? Jésus n'a-t-Il pas dit: "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais,"? et tout mal ne Lui était-il pas soumis. Sache donc, ô homme, et comprends que ce mal existe de permission pour manifester Sa puissance à la fin, Car "de celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux."

1 Pier. 3: 18

Rom. 11: 32

Rom. 5: 20

Juges 14: 14

1 Tim. 4: 10

Michée 6: 7

Luc 15

22. S'il en est ainsi, qu'est-ce que les souffrances du monde présent pour qu'elles soient comparées à la gloire à venir, qui sera révélée quand ce qui est parfait sera venu? L'homme est rendu sujet à tomber afin que Dieu fasse miséricorde à tous, car "il est le Sauveur de *tous* les hommes, principalement des croyants." Dieu dit: "Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme?" "Y aura-t-il dans la ville quelque mal sans que l'Éternel en soit l'auteur?" Dicu y a mis le mal, commandant à l'homme de ne point y toucher, et en même temps Il a donné le sang de Son premier-né, Jésus, en rançon pour le premier fils d'Adam. Si l'héritage n'eût pas été divisé, si l'homme n'eût pas entré au service du bourgeois, et mangé les cosses du champ, se serait-il trouvé un veau gras à manger et à occasionner des réjouissances? Lui aurait-on mis un anneau au doigt, et l'aurait-on revêtu de la plus belle robe? Aurait-on pu se réjouir sur un fils retrouvé, si premièrement il n'eût été perdu? Car Celui qui n'avait jamais transgressé, qui ne s'était jamais égaré et perdu, n'a pas reçu même un chevreau; on n'a pas fait de réjouissances à Son égard, car Il était toujours avec le Père, et n'avait jamais été perdu. Mais il convenait de faire grandes réjouissances sur le premier Adam qui avait mangé son bien avec des prostituées — parce que ton frère que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. A la fin il sera prouvé pour lequel Dieu a le plus fait, ou pour celui qui avait transgressé, ou

pour Celui qui n'avait pas transgressé. Car Il avait la gloire, Celui qui n'avait pas transgressé, quoiqu'Il ait été immolé, et c'est pour Lui que le veau gras doit être tué, parce que Lui-même a été tué. Celui qui a transgressé a mis en évidence la chute, conséquence du mal déposé dans la ville, la femme.

23. N'est-il donc pas vrai qu'il se fait plus pour l'homme que pour Jésus Qui fut tué? Jésus dit: "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père." En conséquence de la chute, l'homme a une plus grande œuvre à faire que Jésus, parce qu'il a son propre mal à vaincre, au lieu que Jésus n'avait point en Lui de mal à vaincre. L'homme ne pourrait de lui-même vaincre le mal, parce que le mal est plus fort que son esprit; mais Jésus est allé auprès du Père. Il nous était avantageux qu'Il s'en allât, afin de pouvoir nous envoyer le Consolateur, l'Esprit de vérité; et l'Esprit de Christ vaincra le mal en l'homme, s'ils ne demandent pas à tort. S'il est vrai que la femme a apporté dans le monde le mal: les maladies, les souffrances et la mort, il est également vrai que Jésus est né d'une femme pour apporter dans le monde le bien, la sainteté, la gloire, la vie et l'immortalité. Dieu ne dit-il pas à l'homme dans la création que le sol était maudit à cause de l'âme? L'âme ne peut périr, car l'Éternel dit: "Toutes les âmes sont à moi." L'esprit de l'homme est aussi de Dieu. mort n'est qu'une séparation de l'esprit d'avec l'âme, et l'âme dort jusqu'à la résurrection. Et si, première résurrection quand tous ressusciteront, l'âme et l'esprit ne peuvent répondre aux paroles du livre, l'esprit se sépare de cette âme jusqu'à la seconde ou finale résurrection. Alors la preuve se fera que Dieu avait envoyé Son Fils dans le monde pour goûter de la mort pour tous, et qu'Il L'avait fait Sauveur du monde, y compris les impies qu'Il justifie.

24. Le Créancier ne met sur le compte de l'homme que deux dettes; car, bien qu'il se repente, il reste débiteur pour la vie du corps. L'impie qui ne se repent pas, est appelé le plus grand débiteur. Or, il n'est qu'un Créancier, c'est le Tout-Puissant, le Dieu des trois églises: les Juifs, les Gentils et la maison d'Israël. Celui qui croit fait l'œuvre de Celui qui fut envoyé dans le monde, sa foi lui est imputée à justice, il se voit attribuer la justice de Christ, qui est

le modèle et la justice des trois églises. Or, celui qui demeure dans sa vie mortelle a le choix de ces trois églises. Nous trouvons celui qui s'appelle Juif, se réclamant du nom du Dieu de Jacob, et nous trouvons le Gentil écrivant de sa main qu'il est à l'Éternel. Ces deux églises subissent la malédiction prononcée contre le corps, savoir, la mort; toutefois, elles croient au Dieu incorruptible, accomplissant cette Écriture: Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort," il vivra dans la résurrection. Mais celui qui persévère jusqu'à la fin, se dévouant de sa main et de son cœur à l'Israël de Dieu, obtient que son nom soit changé en "Israélite dans lequel il n'y a point de fraude:" c'est l'église dont Dieu parle par Jean dans l'Apocalypse, autrement dite un tabernacle ouvert dans le ciel. Ecoute, ô Israël! J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

25. Jésus dit: "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Les esprits de tous les hommes seront attirés dans cet Esprit immortel. Jésus fut élevé comme victime expiatoire pour les péchés du monde entier, tant les péchés passés que ceux qui étaient futurs. Il fut élevé à la droite de la puissance, et aucun ne se perdra sinon le fils de la perdition, pour remplir l'Écriture. Venu comme l'Agneau de Dieu pour ôter le péché du monde, Il dit: "J'ai achevé l'œuvre que vous m'avez donné à faire." Quand "*tous les hommes*" auront été attirés à Lui, c'est alors que Christ jouira du travail de son âme et en sera rassasié. Et lorsque toutes choses Lui auront été soumises, le Fils lui-même sera soumis à Celui qui Lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. Mais nous ne voyons pas encore que tous les hommes aient été attirés à Lui, ni qu'Il ait encore joui du travail de Son âme; et bien qu'Il ait dit sur la croix: "Tout est accompli," Il entendait que tout ce que les hommes et les diables pouvaient Lui faire était accompli, et que le sang de l'Agneau immolé dès la fondation du monde était versé pour Ses ennemis, car ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient.

26. Dans le langage de l'Écriture, "Dieu appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient." Beaucoup de personnes pieuses qui étudient les Écritures font naufrage de leur foi faute de comprendre le langage de l'Esprit de Dieu. Mais jamais l'homme n'a

Es. 44: 5

Jn. 11: 25

Jn. 1: 47

Apoc. 15: 5

Apoc. 3: 8

Jn. 12: 32

Jn. 17: 12

Jn. 17: 4

Es. 53: 11

1 Cor. 15: 28

Jn. 19: 30

cherché en vain l'Esprit de Dieu, s'il est venu en toute sincérité et humilité de cœur. Souvent nous avons été peiné au cœur lorsque, assis dans les églises des Gentils, nous avons entendu expliquer les Écritures. Aussi, ce n'est pas chose étrange pour nous que l'incroyance et l'infidélité fassent aujourd'hui des pas énormes dans la chrétienté. "Ayant l'apparence de la piété tout en reniant sa force," c'est en vain qu'ils honorent Dieu. Ils enseignent des doctrines divines d'un point de vue humain, apprenant toujours, et n'arrivant jamais à la connaissance de la vérité. <sup>2 Tim. 3: 4-7</sup> Jamais, ou peu souvent, ils ne touchent à cette doctrine glorieuse sur l'origine du mal. Vous n'avez rien à faire de cela, disent-ils à la foule, mais s'en tient-elle pour satisfaite? Ils oublient que nous avons charge de "dispenser avec droiture la parole de la vérité"; <sup>2 Tim. 2: 15</sup> et que toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. <sup>2 Tim. 3: 16, 17</sup>

27. Ces docteurs sauraient-ils que le mal chez l'homme *doit servir l'homme*, et que l'homme *doit servir Dieu*? Sauraient-ils que Satan est établi pour éprouver les œuvres de Dieu? qu'il est l'officier de Dieu préposé sur toutes Ses œuvres? Jésus, dans Sa vie mortelle, fut amené dans Sion, Il demeura dans Sion, <sup>Mat. 5: 25</sup> et eut l'empire sur le mal; et dès que l'homme sera comme Lui, Satan lié Le servira forcément chez tous les hommes et toutes les créatures. Car Satan est le serviteur de Christ, le serviteur de Dieu. Dieu l'ayant chassé du ciel, lui dit: "Satan, d'ou viens-tu? Et Satan répondit à l'Éternel: De parcourir la terre, <sup>Job. 1: 7</sup> et de m'y promener." "Tu marchais au milieu des <sup>Ez. 28: 14</sup> de feu." L'homme mortel est comme ce feu, ce n'est pas un feu naturel, mais un feu intérieur qui est toujours à détourner l'homme des commandements de Dieu, un feu qui est dans les reins de l'homme. <sup>Job. 40: 10-15</sup> Quand Sion eut laissé Jésus, Il fut assujetti à Satan, toutefois Il fut vainqueur. Satan ne put l'assujettir qu'après que Christ et Jérusalem eurent abandonné le corps, car il n'eut pouvoir que sur la vie mortelle. Mais durant la vie mortelle de Jésus, Christ contraignait Satan à Le servir.

28. "Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux." "L'Éternel dit à Satan: As-tu remarqué mon servi-

teur, Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu et se détournant du mal." "Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel." Job vit sa postérité ravie de lui, mais il ne murmura pas. Il maudit le jour de sa naissance, il maudit le mal, mais sans murmurer contre le Tout-Puissant. Il était comme ceux qui voient en partie, sans voir ce qui est à venir. L'Éternel ne rendit-Il pas à Job le double de ce qu'Il lui eut pris? Quoique l'Éternel eût frappé Job et l'eût rudement affligé, Il le bénit après, ajoutant l'honneur à l'honneur, tellement que Job sourit à ses afflictions, et apprit la grande vérité que "*toutes choses*" concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein." Job eut dix enfants, l'Éternel les prit, mais Il lui en donna dix autres — figures des dix tribues présentement perdues et dispersées parmi les Gentils, par le pouvoir de Satan, et suivant la volonté de Dieu. C'est à elles qu'est envoyé ce message pris du "Rouleau Volant," pour les rassembler afin que la promesse du Père soit remplie en elles. Si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur admission, sinon une vie d'entre les morts? C'est dans un dessein de grâce, de sagesse, de bonté que Dieu a décrété que l'homme soit trempé dans les peines et les souffrances afin qu'il sorte de cette fournaise purifié et béni de la *connaissance*, une connaissance que les anges autour du trône de Dieu ne possèdent pas, car ce sont là des choses "dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards."

29. Si Dieu a planté le mal dans l'arbre, c'est aussi Lui qui, au temps marqué, a envoyé Son Fils uniquement engendré, Jésus, qu'Il a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Quel était l'aveugle qui, venu à Jésus, n'a pas recouvré la vue? Quel était le boiteux qui, venant à Jésus, n'a pas été guéri? Quel était le lépreux qui, venant à Jésus n'a pas été rendu sain? Quel était le sourd à qui, s'il s'adressait à Jésus, Il n'a pas rendu l'ouïe? Quel était l'homme qui Lui aurait crié:

Job. 1: 6, 8, 12  
 Job. 3: 1  
 Job. 42: 10  
 Rom. 8: 28  
 Job. 1: 2, 19  
 Job. 42: 13  
 Rom. 11: 15  
 1 Pier. 1: 12  
 Luc 4: 18, 19  
 Mat. 15: 31

Jésus, Fils de David, aie pitié de moi! à qui Il n'a pas fait grâce sur-le-champ? Voici une pauvre malheureuse qu'on a traînée par les cheveux en Sa présence, elle vient d'être surprise en adultère par les justes pharisiens, qui tiennent dans leurs mains les pierres pour la lapider à mort. Vous les voyez qui témoignent contre elle et la condamnent, citant les lois de Moïse. Mais Jésus prononce-t-Il un seul mot de condamnation? Non, Il répond tranquillement: "Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle." Repris par la conscience, ils se retirent l'un après l'autre, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers. Jésus reste seul avec la femme. Il lui dit: "Femme, où sont ceux qui t'accusent? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus; va, et ne pèche plus." Mat. 9: 27

30. Dieu a placé le mal dans la ville, dans le tronc de l'arbre, et pour cette cause Adam a laissé Jérusalem, l'Esprit immortel, et il est descendu à Jéricho, le pays de Satan, habité par des voleurs et des brigands, qui l'ont dépouillé, lui et sa postérité, de son vêtement, l'ont blessé et laissé à demi-mort; et ce même Dieu, en temps opportun, a envoyé le Samaritain en Son propre Fils, pour parcourir le même chemin et venir là où il était couché, pour bander ses plaies, en y versant de l'huile et du vin, pour le mettre sur sa propre monture et le conduire à l'hôtellerie, pour prendre soin de lui, payant avec les deux deniers la dette d'Adam envers la loi et l'évangile, et donnant ordre qu'on eût soin de lui. Mais le prêtre, figure de Hénoc, et le lévite, figure d'Elie, qui descendirent par le même chemin, ne furent pas molestés par les brigands, se détournant du sépulcre, ils passèrent outre. Ceux-ci ne goûtèrent pas de la mort, ils furent transmués sans mourir. Le Samaritain, au contraire, vint pour être dépouillé de Son vêtement, pour être blessé, pour s'abaisser au-dessous des souffrances les plus pénibles, les plus profondes qu'Adam et sa postérité avaient atteintes. Arrête-toi, ô homme! juge selon la justice avant d'accuser Dieu de manquer de sagesse. Qui es-tu, ô homme, ver de la terre, pour que tu cries contre le potier: "Pourquoi m'avez-vous fait ainsi?" Jn. 8: 3-11

Luc 10: 30-35

Gen. 5: 24

2 Rois 2: 11

Rom. 9: 20

pour que tu blâmes ton Créateur en disant: "La femme que vous avez mise auprès de moi m'a donné de l'arbre et j'en ai mangé"? N'est-ce pas par bonté

qu'Il t'a retenu de l'arbre de vie? En effet, cherches-tu l'arbre de vie? Alors, pourquoi murmurer contre le mal? Si tu crois avec repentance, le mal ne tournera-t-il pas à ton profit, en te donnant de la connaissance pour toute l'éternité? L'arbre de vie ne s'offre-t-il pas maintenant aux enfants d'Abraham qui travaillent à vaincre tout mal, à faire nettoyer leur sang, afin que les corps de leur humiliation soient transformés en immortalité, et rendus semblables au corps glorieux de l'Homme-Christ, leur frère aîné?

Phil. 3: 21

Luc 24: 25

Dan. 3: 19

Eph. 5: 27

Hé. 5: 8, 9

Hé. 12: 1-11

1 Pier. 4: 12

31. O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que Christ souffrit ces choses pour son frère cadet, Adam, afin de l'amener avec Lui dans sa propre gloire, l'ayant purifié trois jours dans une fournaise chauffée sept fois plus fort, pour le transformer en une épouse sainte et sans tache? Si les souffrances étaient essentielles à l'obéissance, et l'obéissance essentielle à la perfection en Christ, pour Lui qui était libre de péché, combien à plus forte raison ne devons-nous pas souffrir des chagrins, des douleurs dans les derniers replis du cœur, pleins d'imperfections que nous sommes? Comme il est écrit: "Bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel." Le Fils de Dieu aura-t-Il appris l'obéissance dans la fournaise ardente des souffrances, et ne nous faudra-t-il pas aussi acquérir la connaissance et l'obéissance dans une pareille fournaise? Il nous faut parvenir à une parfaite obéissance avant de pouvoir hériter d'un bonheur vrai et durable. Or, si le bonheur ne s'obtient que par une obéissance entière, et qu'une telle obéissance ne s'apprenne que dans la fournaise ardente des souffrances, le mal était donc nécessaire dans le tronc de l'arbre pour produire ces souffrances devant aboutir à un bonheur éternel. Ainsi, l'excellente sagesse de Dieu se manifeste à l'œil de la foi, et nous voyons que toutes choses concourent au bien, et tendent à une seule fin, le bonheur parfait de l'homme. Non pas un bonheur dans l'innocence tel que le possèdent les anges de Dieu, mais un bonheur parfait assaisonné de la connaissance, ce qui est beaucoup supérieur. Car, selon le plan divin caché en Dieu depuis la fondation du monde, c'est de la plus arête racine que doit s'extraire le plus doux

bonheur. C'est pourquoi nous nous glorifions dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance Rom. 5: 3 qu'on voit n'est plus l'espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Rom. 8: 24, 25

En effet, l'espérance émanant d'une foi comme celle de notre père Abraham, est comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre dans le Lieu très-Saint, au-delà du voile, là où est entré comme précurseur l'Homme-Christ, notre grand prêtre; et tous les enfants d'Abraham ont le privilège béni d'y entrer avec Lui. Hé. 6: 19, 20

"Mais, comme il est écrit: ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment." 1 Cor. 2: 9

32. Si Dieu, suivant Son dessein éternel, a placé le mal dans la ville au commencement, s'Il a chassé Adam du jardin et l'a soumis à Pharaon, afin qu'il mangeât son pain à la sueur de son front au milieu des épines et des ronces, sujet à la maladie et à la mort, Gen. 3: 18 Il a aussi, en temps opportun, envoyé le Fils de Son sein comme le grand médecin de l'humanité, pour soulager les souffrances de l'homme. Il ne L'a pas Marc 2: 17 envoyé vers les gens bien portants, Il n'a pas cherché les justes: mais Il a cherché les malades et les chargés de fardeaux, les brebis perdues Mat. 15: 24 de la maison d'Israël. Il est venu tenant dans Sa main la miséricorde, non le sacrifice. N'ayant rien à offrir au juste pharisien, Il l'a laissé de côté, et a poursuivi Sa route vers la piscine de Béthesda, en Jérusalem. Ici on voit un tableau de l'humanité Jn. 5: 1-9 souffrante, sous diverses formes, mais dues toutes à une même cause. Ici sont couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, attendant le mouvement de l'eau. figurant le mouvement de l'Esprit immortel. Au commencement, "l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux." Il y Gen. 1: 2 avait là un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché, et sachant qu'il était dans ce cas depuis longtemps, lui dit: "Veux-tu être guéri?" Jésus passait au-delà des autres parce qu'ils étaient moins impotents, et pouvaient d'eux-mêmes descendre dans l'eau. Mais Il avait compassion de cet homme parce qu'il était dans l'impuissance absolue, incapable

de lui-même de descendre dans la piscine. Nul ne lui tendait une main secourable, et l'on y entrait avant lui, profitant de sa faiblesse. Durant trente-huit longues années il avait été ainsi affligé. Sans doute, il était allé souvent au temple se présenter aux prêtres, mais ils ne pouvaient rien faire pour lui; l'y voilà donc couché, oublié apparemment, inaperçu de tous sauf du grand médecin de l'humanité, venu pour chercher les brebis perdues de la maison d'Israël. Hélas, chers amis, combien il y en a aujourd'hui dans la chrétienté qui restent couchés dans un pareil cas, peut-être depuis le même nombre d'années, cherchant en vain du soulagement dans les rites et les cérémonies d'église que la sagesse humaine a inventées, se laissant conduire par des hommes aussi faibles qu'eux-mêmes! Ils voient une formalité qui semble modérer la détresse de quelques-uns, mais ils n'y trouvent aucune vertu, aucune du moins qui puisse remédier à leur état désespéré. Ils errent d'une église à une autre, de secte en secte, cherchant du repos et n'en trouvant point, jusqu'à ce qu'enfin, à bout d'espoir, ils se laissent tomber près de la piscine, seuls et abandonnés; car quel secours, en effet, pourraient-ils espérer de telles sources? Mais au moment où ils s'y attendent le moins, la voix de Jésus parle doucement à leur cœur: "Veux-tu être guéri?" A peine saisissent-ils la vérité et le sens de cette parole, et comme ce pauvre homme, ils portent machinalement les yeux vers la piscine, vers des secours humains, et s'écrient avec l'accent du désespoir: "Je n'ai personne pour me jeter dans la piscine."

33. Sache donc et comprends, ô homme, que c'est à toi qu'est envoyé aujourd'hui ce message pris du Rouleau Volant, qui est esprit et vie. Nous répétons les paroles de Jésus: "Veux-tu être guéri?" Ce n'est pas une guérison partielle que nous t'offrons, pour l'âme seulement, c'est une guérison entière, et pour l'âme et pour la chair, la rédemption même de ton corps, l'immortalité, ton corps vil purifié, changé et rendu semblable au corps glorieux de l'Homme-Christ. De nous-mêmes, nous ne pouvons rien, mais nous t'annonçons des paroles qui sont esprit et vie. Cherche, et tu trouveras la perle de grand prix, que la chrétienté a souillée et foulée aux pieds, car elle est révélée maintenant dans cette troisième et dernière veille de la onzième heure: les jours de Daniel. Nous

Amos 5: 4

Jn. 6: 63

Dan. 9: 22

disons ce que nous savons en vous annonçant la sagesse de Dieu, sagesse mystérieuse pour vous, puisque vous êtes encore dans le parvis extérieur des Gentils, sagesse que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire. C'est pourquoi nous vous exhortons à sortir du milieu d'eux, et vous en séparer; ne touchez pas à ce qui est impur, et le Dieu d'Abraham vous accueillera et sera pour vous un père — si toutefois vous consentez, comme Abraham, à gravir seul la montagne, laissant tout en arrière, pour vous offrir, corps, âme et esprit, en sacrifice vivant sur l'autel du Dieu d'Israël, cherchant à connaître la vérité et à vaincre tout mal. Par là vous ferez la preuve que vous êtes un enfant d'Abraham, perdu, mais retrouvé; et le Lieu Saint, même le Lieu Très Saint s'ouvrira pour vous — si toutefois vous êtes capable de passer sous l'épée à deux tranchants de l'Esprit du Dieu vivant.

34. Adam était le premier homme corruptible; il est devenu corruptible, gâté, pour ne s'être pas tenu au commandement de Dieu. Cependant il était le plus jeune, car Jésus, le premier homme immortel, était avant le corruptible, selon qu'il est écrit: "Avant qu'Abraham fût je suis." "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous." Le premier corps immortel est le Seigneur venant du ciel. C'est Lui qui est l'Esprit de l'homme complet, trois en un, et de la femme complète, trois en une: dès lors l'homme et la femme sont consommés, dans la Divinité. Celui qui ne veille pas, ni ne marche selon l'Esprit, ne sera pas revêtu de l'Esprit; il en sera retranché, et brûlera au feu comme le sarment, parce qu'il ne sera pas trouvé dans l'Homme-Christ. Mais celui qui est enté sur Christ, et en qui Christ, le Germe, est enté, Christ fera l'œuvre en cet homme. Il en fera même une plus grande qu'Il n'a fait en Jésus. C'est ainsi qu'Israël bâtira en Dieu. O maison d'Israël, écoutez! Si Christ ne demeure pas en nous, nous sommes sans force, incapables de marcher sur les pas de Jésus. La chrétienté, tous les vrais croyants en Christ, sont entés sur Christ, savoir en Son sang, et à la première résurrection Il les relèvera pour le salut de l'âme. Mais il est une vaste différence entre l'homme enté en le sang de Christ, et Christ, le Germe, enté en l'homme. Un grand nombre de Chrétiens

1 Cor. 2: 6. 7

Gen. 22

Rom. 12: 1

Apoc. 1: 16

Rom. 8: 11

Jn. 17: 21

Jn. 15: 6

Es. 4: 2

Rom. 11: 17

Eph. 1: 7

dans toutes les communions de la chrétienté sont véritablement entés en le sang de Christ, mais Christ n'en est pas le Germe, et ils sont comme le sarment retranché—par la mort. Mais si Christ demeure en nous, nous sommes la vigne, et nous portons des raisins qu'on ne peut détruire, parce que la greffe s'est unie au cep. Mais avant que l'homme puisse s'unir à Christ, il doit devenir comme le tronc de l'arbre.

Lév. 25: 5

35. "Et Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." Il parlait alors aux anges. Et sans corps, les hommes seraient restés êtres spirituels comme les anges; mais ayant des corps, et ces corps étant entés sur Christ, et Christ en eux, ils sont transformés et rendus semblables au corps glorieux de l'Homme-Christ; dès lors l'homme est fait à l'image de la Divinité, plus élevé de beaucoup que les anges qui n'ont jamais quitté leur état d'êtres sans corps. Les anges autour du trône de Dieu échangeaient volontiers leur premier état contre des corps comme celui de l'homme, même avec toutes ses souffrances. "Les anges désirent plonger leurs regards" dans l'état de l'homme, mais ils ne pourront jamais sortir de leur état d'ange, ou esprit. C'est pourquoi, ô homme, ne sois pas mécontent, et ne trouve pas injuste ton sort pénible ici-bas.

2 Cor. 3: 18

36. Ceux qui sont entés seulement en le sang de Christ viennent à sécher, à être retranchés, à mourir, parce qu'ils portent toujours de leur propre greffe, la corruptibilité. La mort survient, et sépare l'âme du corps. L'âme et le corps sont tous les deux déposés dans le sépulcre, et restent corruptibles jusqu'à la résurrection. Adam ayant mangé la corruption de l'arbre, est devenu corruptible; et parce qu'il ne pouvait s'affranchir de cette corruption, le second homme fut produit de la semence de la femme, sans la semence de l'homme. Jésus naquit de la pureté de la femme, car elle avait la faculté de diviser le bien du mal, et ce fut après cette division que l'Esprit immortel la couvrit de son ombre. Le sang était la vie de la chair mortelle de Jésus demeurant dans Christ, et Son corps était sujet à la corruption. Mais Son corps n'a point subi la corruption, et pourquoi? Parce que l'Esprit de Christ s'était enté sur la chair mortelle au fleuve du Jourdain.

Lév. 15: 28

Luc 1: 34, 35

Mat. 3: 16

37. Adam et Ève vinrent tous deux de l'Esprit de

Dieu. Lorsqu'ils péchèrent ils étaient pour ainsi dire comme des jumeaux, frère et sœur, toutefois comme une seule personne. Le mal fut placé dans la ville, ou temple, jusqu'au sixième jour, jour de la séparation Lév. 25: 21 du mal. Car, jusqu'à la loi, aucune charge ne pesait sur l'âme, mais les corps mouraient par la transgression provenant du mal. Mais depuis que la loi est donnée, Rom. 3: 20 l'âme qui pèche doit mourir, c'est-à-dire l'esprit se retire de l'âme jusqu'à la première résurrection, quand elle se relèvera. Paul dit: "Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas." Rom. 7: 19 Il gémissait, inoculé qu'il était du venin de la mort. Et de même, toutes les diverses sectes de la chrétienté sont dans la transgression du corps, laquelle amène la mort. Ils n'ont point d'espoir pour une vie quelconque sans qu'ils aient passé par la mort. En effet, ils sont baptisés en la mort afin qu'ils se relèvent en nouveauté de vie en la première résurrection. De Rom. 6: 4 tels perdent tous le corps, qui est livré à Satan, Cor. 5: 5 ils en font la perte. Mais la maison d'Israël, et tous les enfants d'Abraham, savent que la semence de la femme va écraser la tête du serpent, Satan, qui, ayant la puissance de la mort, est le roi de la mort. Cepen- Hé. 2: 14 dant, chose étrange, bien que toute la chrétienté n'espère avoir la vie que par la mort et la perte du corps, grand nombre de bons et pieux Chrétiens croient que cette promesse s'est déjà réalisée; et poussés à bout pour une raison de leur espérance, ils citent cette Écriture: "C'est pourquoi il est dit: Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons à l'homme." Cependant la mort règne toujours autour Eph. 4: 8 d'eux, et ils l'attendent pour eux-mêmes. Comment donc aurait-Il emmené la captivité captive? Mais la chrétienté oublie toujours que "Dieu appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient;" que "nulle Rom. 4: 17 prophétie de l'Écriture n'est d'une interprétation particulière"; et que "devant le Seigneur un jour est 2 Pier. 1: 20 comme mille ans, et mille ans sont comme un jour." 2 Pier. 3: 8 Ils font confusion des promesses de Dieu; et regardant dans des télescopes humains, ils préfèrent le bout qui fait grossir.

38. La maison d'Israël, les enfants d'Abraham, attendent avec sollicitude le temps où la semence de la femme écrasera la tête du serpent, ou la mort. Il est bien étrange que tant de personnes dans la chrétienté croient que la tête du serpent fut écrasée lors

du crucifiement et de l'ascension de Christ, quand Il a emmené des captifs, malgré l'évidence de la mort qui les confronte de tous les côtés. Il est certain, pourtant, que l'apôtre des Gentils ne leur a point enseigné cela, car, en terminant son épître aux Romains, il fait allusion à ce point dans une dernière exhortation à la constance et à l'obéissance, leur disant: "Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds." Ils ont déjà blessé le talon de la semence de la femme; et maintenant ne faut-il pas que la semence de la femme écrase la tête qui leur a fait faire ce mal, afin qu'ils soient revêtus de la vie? Car, lorsque Christ eut abandonné la semence de la femme, ne Lui firent-ils pas suivant leur volonté? Il fut soumis à la sentence de mort à cause de la transgression du fils cadet, et Dieu livra Son talon pour être blessé. Sa vie mortelle fut donnée pour le salut de l'âme.

Rom. 16: 20  
Gen. 3: 15

Osée 13: 14

39. Or, il y a deux fils, l'un corruptible, l'autre immortel; et Dieu dit: "Que le repentir se dérobe à mes regards!" Mais l'homme qui quitte cette vie sans s'être jamais repenti, est-il de l'incorruptible? est-il de la vigne? Non, certes. Il y a trois points de vue, mais il n'est que deux vignes. L'une est la substance de l'arbre corrompu qui ne se repent pas; il meurt, et reste dans la fournaise, la terre, le séjour des morts, jusqu'à la dernière résurrection. Mais ceux qui sont de la vigne corruptible se repentent, ils se relèvent en la première résurrection, et reçoivent des corps spirituels semblables aux anges, mais sans la connaissance. Mais celui qui est de la vigne immortelle n'a pas besoin de repentance, son iniquité est ôtée, parce qu'il aura travaillé à la faire ôter, et aura trouvé le moyen de la faire enlever jusqu'à la racine. En effet, demander le pardon, n'est-ce pas se repentir, et ne leur faut-il pas mourir? Ils sont comme les débiteurs et l'économe qui, à la prière des débiteurs, réduisit leurs billets. La réduction du billet, c'est le pardon. Nonobstant la diminution des dettes, il y a une séparation, car il est une dette qui n'est pas payée, qui n'est pas effacée. N'est-il pas écrit: "Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui"? Faire donc ce qui nous est commandé par notre Seigneur, n'est-il pas bien plus louable que la repentance? L'injustice de toute sorte se pardonne pour le salut de l'âme, parce que Satan les avait subjugués, et le Seigneur a payé

Marc 12: 25

Jér. 50: 20

Luc 16: 5-7

Mat. 5: 25

la dette du corps. Celui dont la dette est diminuée reçoit le pardon qu'il avait demandé, mais la dette entière est levée pour la maison d'Israël.

40. La maladie, la souffrance, la misère, sont les conséquences naturelles du mal que Dieu, avec une sagesse incalculable, mu par la bonté et la miséricorde, a placé au début dans le tronc de l'arbre de la connaissance, lequel est, comme nous l'avons vu, la "femme". Le plan divin est que l'homme, à l'instar de Jésus, le grand exemple et modèle de l'humanité, n'entre dans la gloire éternelle qu'après avoir traversé les intimes profondeurs de la misère et s'être purifié par la douleur. Nous l'avons dit, l'homme n'est pas encore fait à l'image et dans la ressemblance de la Divinité, car son être est ainsi fait, Jésus, la semence de la femme. Il est le produit. L'homme est taillé de la terre mère à l'état de pierre brute. Pendant le premier jour, ou première dispensation, les dix mille ans, il se développe l'âme matérielle. Le second jour il est placé sous un régime où la loi agit sur lui comme un marteau, qui casse, ici là, de grands morceaux de son être, pour donner de la forme, pour assujettir son corps à l'obéissance de Dieu, et lui faire connaître son état. Le troisième jour il est soustrait à la loi et soumis à l'opération plus délicate des ciseaux de l'évangile afin de le mieux façonner, et le rendre parfait de forme et de symétrie, présentable sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais irrépréhensible. On voit donc que la pierre rude taillée de carrière est bonne pour la loi et l'évangile qui la façonneront bien. Car, "dans une grande maison il n'y a pas seulement de vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil." Mais chaque vase individuellement "sera manifesté, car le jour le fera connaître, parce qu'il se révélera dans le feu" et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. <sup>2 Tim. 2: 20</sup> *Seul bâti par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.* Si l'œuvre de quelqu'un est mauvais, il en fera la perte (par la mort), pour son nom, il sera sauvé, mais comme au travers du feu" (de l'épulcre). Tandis que la maison est <sup>1 Cor. 3: 13-15</sup> en voie de construction (dont tous les matériaux sont tirés de la même terre mère, que ce soient pierres, bois, ou briques et mortier), elle n'a pas une belle apparence, il est mieux d'en couvrir les brèches. On

parcourt difficilement l'intérieur, jonché qu'il est des débris de mortier, des éclats de bois et de pierre. Ces débris pourtant, qui sont ramassés et brûlés, proviennent de la même matière dont la maison est construite. Enfin, quand la maison a été bien nettoyée en dedans comme en dehors, elle est propre à l'usage du maître; il y entre et demeure, fermant la porte contre tous les ennemis.

Luc 13: 25

Jac. 3: 9

Osée 12: 11

41. Jacques nous dit dans son épître que l'homme est "fait à la ressemblance de Dieu." Il est écrit: "J'ai parlé aux prophètes, j'ai multipliés les visions, et par les prophètes j'ai proposé des *similitudes*." La nature est un volume de similitudes, et de quelque côté que nous regardions, nous trouvons dans le temporel des similitudes du spirituel. Le cultivateur aurait beau jeter de la semence dans un sol inculte, il faut que la terre mère soit premièrement labourée. Pareillement, il faut que le cœur de l'homme soit travaillé par le remords de conscience avant qu'il soit propre à recevoir la semence, la parole de Dieu. La semence est recouverte, cachée aux oiseaux, ou esprits malins, toujours prêts à la voler. Pour prendre racine dans le sol, il faut qu'elle meure et pousse un germe, car "ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt," montrant à l'homme la résurrection. "Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra. Dieu lui donne un corps comme il lui plaît." "Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible; il est semé

1 Cor. 15: 36-44

Mat. 13: 24-30

corps animal, il ressuscite corps spirituel," semblable aux anges. Le froment croît à côté des chardons et de l'ivraie, et n'en est séparé qu'au jour de la moisson, le sixième jour; alors le froment est amassé et les balles sont brûlées. Les similitudes du cultivateur offrent un sujet trop vaste pour qu'on le traite ici, nous ne faisons qu'y attirer l'attention, vous laissant le soin de le poursuivre à votre loisir. C'est un sujet riche en illustrations. Soit qu'on regarde le cultivateur émonder ses plantes, ou greffer ses arbres, ou arracher l'ivraie et les mauvaises herbes qui étouffent les plantes et en empêchent la croissance; soit qu'on la voie employer l'arrosoir, ou creuser autour les racines d'un arbre et y mettre du fumier, ou attacher le jeune plançon à un fort pieu (l'un vivant, l'autre mort) pour qu'il pousse droit; soit qu'on le suive dans la serre, où il soigne les tendres plants, émondant ici, retranchant là, or repiquant à demeure,—les similitudes du cultivateur feraient à elles seules un volume.

42. Puis, quand on regarde dans la forêt et contemple le chêne vigoureux, on s'étonne qu'il ait pu résister à tant de bises de mars, à tant d'orages, et qu'il ait pu atteindre la hauteur et la grosseur qu'on lui voit. Il nous témoigne que le secret en est dans ses racines, qui se plongent bien avant dans la terre mère, à la recherche de l'humidité, et embrassent la roche avec une ferme étreinte; nous avertissant par là que si nous voulons nous élever il faut premièrement nous abaisser. Nous considérons la tête des champs qui broute silencieusement l'herbe, et nous nous mettons à réfléchir: D'où vient la différence de l'homme à tout le reste de la création animale? Toute bête qui rôde autour de nous sent les mêmes besoins corporels que nous-mêmes. Elle a faim, et broute l'herbe; elle a soif, et boit dans le ruisseau; sa faim et sa soif sont apaisées, elle est satisfaite, et s'endort. Elle se lève et a faim encore, elle se repaît de nouveau, et se repose. Nous aussi, nous avons faim et soif comme elle, mais la faim et la soif ayant cessé, le repos nous fait défaut. Les besoins nous tourmentent, mais nous ne sommes pas, comme elle, satisfaits de la réplétion. Nous trouvons sombre et ennuyeux le temps d'attente, il nous tarde d'avoir faim encore afin de réveiller notre intérêt. Les oiseaux enlèvent les petits fruits ou le blé et s'envolent dans les bocages où, perchés sur les branches dans un bonheur évident, ils consomment leur vie à répandre une série de chants invariables. Nous aussi, nous pouvons appeler le joueur et le chanteur, mais les sons qui nous plaisaient hier sont devenus lassants aujourd'hui, et le seront encore plus demain. Nous ne trouvons en nous aucune faculté de perception qui ne puisse s'assouvir du plaisir qui lui est propre, cependant les délices nous fuient. Evidemment, l'homme a quelque sens latent que ce lieu n'offre pas les moyens de contenter; ou bien il a des désirs distincts des sens qu'il faut satisfaire pour le rendre heureux. "Vous" êtes heureux, êtres aimables! et vous n'avez pas lieu de nous porter envie, à nous qui marchons ainsi parmi vous, chargés du fardeau de nous-mêmes. Nous n'envions pas non plus votre félicité, car elle n'est pas la félicité de l'homme. Nous avons beaucoup de détresses dont vous êtes exempts. Nous craignons la douleur, lors même que nous ne la sentons pas; nous tremblons au souvenir des maux passés, et nous nous alarmons parfois des maux anticipés. Assuré-

ment, une Providence équitable a balancé des souffrances singulières par des jouissances singulières.

43. Vous qui écoutez avec crédulité la voix de l'imagination, et poursuivez ardemment les fantômes de l'espérance, qui croyez que l'âge mûr accomplira les promesses de la jeunesse, et que les défauts d'aujourd'hui se suppléeront demain, apprenez par les similitudes autour de vous que les misères de ce monde présent sont nécessaires au bonheur. Observez que la bête des champs se plie à genoux avant de se coucher, que l'insecte disgracieux enlacé dans sa toile, la chrysalide, va se revêtir bientôt des couleurs éclatantes, et s'envoler pour extraire le plus doux miel de la fleur la plus amère. Ce qu'on peut connaître de Dieu se manifeste à nous dans les similitudes ordinaires de la nature, et par elles Dieu parle chaque jour à l'homme. "En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables."

Rom. 1: 20

"Les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée en nous. Aussi la création attend-elle avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vérité,— non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,— avec l'espérance qu'elle sera aussi affranchie de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous gémissons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps."

Rom. 8: 18-23

44. Les enfants d'Abraham, auxquels il est permis, par la grâce de Dieu, au moyen de l'Esprit de vérité, d'entendre, de voir et de connaître les choses profondes et secrètes du Seigneur, cachées en Dieu dès la fondation du monde; qui savent quelles sont les gloires que Dieu tient en réserve pour l'homme, sur le point de se révéler dans cette troisième veille de la onzième et dernière heure; qui attendent patiemment que Christ et Jérusalem viennent prendre "la fiancée"; qui sont privilégiées d'entendre, dans le Lieu très-Saint, les paroles ineffables qu'il n'est pas permis d'exprimer dans le parvis extérieur; qui, se tenant sur le haut de

Dan. 2: 19-23

Ps. 31: 20

Es. 62: 1, 5

Mat. 5: 1

la montagne, découvrent et saisissent en quelque mesure Ez. 40: 2 la bonté libérale de Dieu et les richesses incalculables de Sa sagesse,— ceux-là ne voient pas comme l'homme, ils ne jugent pas selon la sagesse de l'homme, ni d'après ses poids et mesures, mais ils jugent à la lumière de l'inspiration divine par l'Esprit immortel. Ils embrassent du regard les œuvres de Dieu pendant les six mille ans, ils les contemplent avec admiration, comme les œuvres d'un jour. Ils considèrent la création, et la promesse faite à la femme dans la chute; puis ils tournent leurs yeux vers le Mont Calvaire, et de là, vers la fin de la création et l'accomplissement de ces promesses lors de l'avènement de Christ avec tous Ses saints en gloire, pour recevoir Son Épouse. Mais 1 Thes. 3: 13 ceux qui ne comprennent pas les sages et justes procédés de Dieu avec les fils des hommes, regardent les souffrances et les afflictions de l'humanité d'un seul point de vue, celui du jugement. Ils cherchent donc à apaiser la colère, le courroux de ce juge dur et austère, et veulent y échapper par la mort, au lieu de chercher l'Esprit qui les rendrait forts pour porter leurs fardeaux, et persévérer jusqu'à la fin, vainquant tout mal. Mais les enfants d'Israël ne méprisent pas le châtement Ps. 94: 12 de l'Éternel, et ne perdent pas courage lorsqu'Il les reprend, car ils savent que le Seigneur châtie ceux qu'Il aime, et frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour Ses fils. Il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il en porte davantage. C'est ce qui témoigne qu'ils sont des fils, et non des enfants illégitimes. Nous sommes châtiés afin que nous participions de Sa sainteté, et que nous soyons parfaits comme Hé. 12: 5-11 Il est parfait.

45. Ceux qui ne comprennent pas les procédés de Dieu avec les fils des hommes regardent les visitations soudaines qui arrivent sous Son gouvernement comme marques de Son déplaisir, et croient que les gens ainsi frappés sont de plus grands pécheurs qu'eux-mêmes. Mais qu'en dit Jésus? "Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens parce qu'ils ont souffert de la sorte? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous péchez tous également." Les pharisiens nourrissent Luc. 13: 2, 5 la même erreur, car ils disaient à Jésus: "Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit: Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les

Jn. 9: 2, 3

œuvres de Dieu soient manifestées en lui." Il est vrai que le Seigneur, toujours avec compassion, afflige Son peuple par la maladie et la mort, mais Il le fait avec amour, et Ses enfants apprennent à lécher le couteau et à baiser la verge. Les Corinthiens mangeaient et buvaient indignement, ne discernant pas le corps du Seigneur. "C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes nous ne serions point jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec

1 Cor. 11: 27-32

le monde." Comment pourrait-il pécher, l'homme qui ignore le mal? Si la connaissance n'est pas donnée, est-on condamnable de faire ce dont on n'a pas l'intelligence? L'homme a péché avec connaissance, afin que le dessin de Dieu soit manifesté à la fin. O fondateur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que Ses jugements sont insondables, et Ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été Son conseiller? Qui Lui a donné le premier pour qu'il ait à recevoir du retour? C'est de Lui, par Lui et pour Lui que *sont toutes choses*. A Lui la gloire dans tous les siècles!

Rom. 11: 33-36 Amen!

FIN DE LA PARTIE II.

# EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE  
SERMONS POUR LES EGLISÉS DES GENTILS.

## SERMON I. PARTIE III.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.—JEAN iii. 5.

1. L'homme ne peut, de sa nature, recevoir ni connaître les choses de l'Esprit de Dieu, car elles lui semblent une folie; ce n'est que spirituellement qu'on 1 Cor. 2: 14 en juge, parce que ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. L'homme Jn. 3: 6 animal ne saurait même voir le royaume de Dieu, car, comment rendrait-il obéissance à la parole de Dieu s'il ne peut voir le royaume? Il y a trois naissances distinctes, nettement tranchées. La première est celle que nous donne notre mère mortelle en nous mettant au monde. La seconde est celle qu'on éprouve en quittant ce monde pour se réveiller dans la résurrection, alors que tout croyant en Christ renaît un corps spirituel. La troisième naissance n'est que pour les vivants, ceux que la mort n'ôtera pas de ce monde. Ces derniers doivent d'abord entrer dans l'Esprit (qui est le royaume des cieux) où Jésus est entré au fleuve du Jourdain. Puis, quand le royaume des cieux entre dans l'homme, son corps est un temple devenu le Luc. 17: 21 royaume de Dieu. "L'Éternel, ton Dieu, te bénira, comme il te l'a dit; tu domineras sur beaucoup de nations, et elles ne domineront point sur toi." Cette Deut. 15: 6 promesse se remplira à la troisième naissance, quand ce corps mortel sera fait immortel. Car, par l'effet de cette naissance, l'homme ne sera pas ôté du monde, Jn. 17: 15 mais il dominera sur le monde et jugera les anges.

2. L'homme reçoit la première greffe de sa mère, la seconde greffe est pour le salut de l'âme, il reçoit la troisième greffe en naissant de l'Esprit, la greffe de Christ s'étant mise en eux. Si l'on met à un arbre Rom. 11: 17, 23

stérile une greffe contraire, il portera du fruit de cette greffe. La greffe pour le salut de l'âme se termine par la mort du corps, quoiqu'ils demeurent entés en Christ. Mais après que Jésus fut ressuscité d'entre les morts, la greffe de Christ se mit en Lui, et Il montra un corps à la fois naturel et immortel. Tous ceux qui allaient vers Jean pour se faire baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain, cherchaient la greffe pour le salut de l'âme par la foi, la repentance et le baptême. Ce fut après le baptême de Jésus Lui-même dans le fleuve du Jourdain qu'Il dit: "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu." Tous les croyants dans la chrétienté qui se font baptiser, et qui participent au sacrement de la sainte cène, cherchent le salut de l'âme; ils sont ensevelis avec Jésus par le baptême en Sa mort pour préfigurer la résurrection, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous avons été faits une même plante avec Lui par la conformité de Sa mort, nous le serons aussi par la conformité de Sa résurrection. Car tous ceux qui sont morts avec Christ revivront aussi avec Christ. Voilà donc la seconde greffe ou naissance pour le salut de l'âme.

Jn. 3: 3

Rom. 6: 3-8

Rom. 8: 7, 8

Rom. 11: 24

Rom. 16: 18

Jn. 3: 4, 10

Phil. 2: 13

3. L'homme animal, l'affection de la chair, ou greffe de la première naissance, est inimitié contre Dieu; il ne peut se soumettre à la loi de Dieu à moins d'être enté contre l'ordre de la nature, coupé de l'olivier sauvage de sa nature, et enté sur un olivier franc contrairement à sa nature. Tous ceux qui sont dans la chair de la première naissance ou greffe, ne sauraient plaire à Dieu. Ils s'affectionnent aux choses de la chair et servent le ventre; mais quand on est attiré de Dieu, c'est la greffe. Nicodème, quoique docteur en Israël, ne comprenait pas ces choses. Que servirait-il à un homme d'entrer une seconde fois dans le sein de sa mère? ne serait-ce pas enter l'homme encore en l'homme? Mais les enfants d'Abraham qui cherchent l'immortalité du corps mortel sont de l'olivier naturel, et travaillent pour s'enter sur l'Esprit immortel. Et ceux qui obtiennent la rédemption du corps reçoivent aussi le salut de l'âme; ils portent du fruit immortel, étant revêtus de cet Esprit jusqu'à ce qu'il pénètre en eux, car c'est cet Esprit immortel qui fait toute l'œuvre pour l'homme.

4. Quand Jésus naquit de la Vierge Marie, il fut clairement démontré que la femme a en elle et le bien et le mal, car Jésus vint d'une chair comme celle d'Adam, Il naquit d'une femme déçue, mais à son état de pureté. Elle conçut Jésus de la pureté de l'arbre, sa semence fut couverte de cette ombre qui domina son mal. Aussi a-t-Il porté la transgression de l'homme afin d'apporter la vie aux vivants. La mauvaise semence porte la mort, la bonne semence porte la vie. Il faut donc que l'homme soit semé de nouveau afin qu'il naisse de nouveau. Comment? Ne doit-il pas naître de l'Esprit? Mais quelle preuve doit-il donner qu'il est né de nouveau? C'est en faisant le bien, et supportant le mal. Quand l'Esprit se fut retiré de Jésus, Il supporta le mal sans cet Esprit immortel, parce qu'Il n'avait point de mal en Lui-même; de là Son pouvoir de supporter le mal. Il donna le fruit du corps pour l'âme; ce fruit était le sang, car le sang est exigé pour les âmes de ceux qui retournent dans la poussière sans avoir eu la connaissance, et ils viendront condamner ceux qui avaient la connaissance, leurs yeux ayant été ouverts. Car si nous transgressons sciemment les lois de Dieu, nous devenons prisonniers, et Satan est l'officier de Dieu pour exécuter la loi de Dieu contre le transgresseur, ce qu'il fait en réclamant le corps par la mort. Lév. 15: 28  
Mat. 27: 46  
Lév. 17: 11  
Mat. 5: 25

5. Il y a trois naissances, et l'une d'elles, la résurrection, est d'une nature spirituelle. Mais il y a deux naissances pour le corps mortel; l'une est de la chair et du sang, l'autre est de l'Esprit. L'homme et la femme concourent à la naissance du corps animal. Mais qu'est-ce qui amène l'homme à la naissance d'eau et d'Esprit? — car c'est encore de l'homme et de la femme qu'il doit naître, mais spirituellement. Jésus naquit de la femme pour son corps naturel, mais quel était l'homme? Puis, au fleuve du Jourdain Il reçut l'Esprit, et Il souffrit la mort pour la transgression de Son frère Adam. Mais pour Israël il n'y aura pas de mort, bien que Jésus ait souffert la mort, car le Tout-Puissant dit: Mon Fils a souffert la mort une fois pour tous, et Israël ne verra pas la mort parce que l'Esprit aura fait en eux une œuvre plus grande. Rappelez-vous la parabole de Jésus: "Voici, il y a tant d'années que je vous sers, sans avoir transgressé vos ordres, et jamais vous ne m'avez donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et Ps. 147: 12, 13  
Hé. 2: 9  
Ps. 118: 17

quand votre fils est arrivé, celui qui a mangé votre bien avec des prostituées, c'est pour lui que vous avez tué le veau gras." Sache-le donc, ô homme, Le fils qui n'avait pas mangé le bien de son père, Satan n'avait point de pouvoir sur lui, parce qu'il était né de la femme, et cependant la femme n'est pas complète sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Il y a donc deux Esprits à la Divinité, le masculin et le féminin, desquels l'homme doit naître. Et quelle est cette femme dont l'homme doit tenir la seconde naissance? C'est Jérusalem céleste, mais pour cette naissance aussi il y a une femme animale. Deux Esprits concouraient à la génération du Fils de Dieu, quoique l'un d'eux fût trois personnes, mais comme un seul homme. Mais l'homme doit renaître de quatre esprits, car la femme fut couverte de l'Esprit de Dieu. Dans la création la femme n'engendra que de trois esprits, et c'est pour cela que l'homme fut subjugué.

6. Dans la chrétienté, la nouvelle naissance, qu'on appelle un changement de cœur, n'est guère comprise; elle leur paraît aussi mystérieuse que le vent. Beaucoup de jeunes Chrétiens qui ont mis la main à la charrue dans quelque grande assemblée de réveil, ou sous le coup d'une forte émotion spirituelle, se croient bien nés de nouveau, ils croient avoir éprouvé, dans leur langage, un changement de cœur. Mais hélas! Le réveil et l'émotion s'étant calmés, ils font la triste expérience que ce qui est né de la chair est chair, et reste telle. Ils sentent toujours dans leurs membres cette autre loi qui lutte contre la loi de l'intelligence, et les rend toujours captifs de la loi du péché; ils sont toujours poussés à s'exclamer: "Malheureux homme que je suis!" Ils lisent dans les Écritures: "Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu"; "tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde"; "quiconque est né de Dieu ne pèche pas, et *il ne peut* pécher, parce qu'il est né de Dieu." Et trouvant que cette évidence fait défaut dans leur intelligence, et sentant cette autre loi dans leurs membres qui continue à combattre contre la loi de l'esprit, et à les détourner du sentier de la vertu, ils regardent en arrière, désespérant ils sont prêts à tout lâcher. Ils étaient bien persuadés que, étant nés de nouveau selon les articles de foi dressés par leur église, ils ne pécheraient plus. Ils voient maintenant qu'il y a eu erreur quelque part, ils commencent à douter de leur conversion, de leur

Luc 15: 29, 30

Gal. 4: 26

Luc 1: 35

Gen. 2: 10

Luc 9: 62

Rom. 7: 23

1 Jn. 5: 1

1 Jn. 5: 4

1 Ja. 3: 9

nouvelle naissance, et retombent dans l'incrédulité. Vainement leurs directeurs spirituels les assurent qu'ils sont nés de nouveau, et les exhortent à courir vers le but pour remporter le prix; la réaction a été trop forte. Peut-on s'étonner que grand nombre de telles gens se font deux fois plus enfants du diable qu'avant d'avoir mis la main à la charrue? Plusieurs restent tièdes, ayant l'apparence de la piété sans en avoir la force—sauf leurs sentiments. Se sentent-ils heureux, ils chantent; se sentent-ils condamnés par leur conscience, ils gémissent au fond de la cale de l'arche, écoutant le mugissement des vagues, et craignant de s'enfoncer. C'est ainsi que beaucoup de jeunes Chrétiens, ayant fait une bonne profession de foi, pleins d'espérance, viennent trébucher sur cette pierre et retournent à ce qu'ils avaient vomi: le dernier 2 Pier. 2: 20-22 état de cet homme est pire que le premier. Hélas! ils se disent nés de nouveau, que Satan est chassé, mais ne revient-il pas y demeurer? Ils ne peuvent Luc 11: 36 voir la purification du corps, ni la différence entre l'incorruptible et l'immortel. Nous demandons: Si ces hommes sont en effet nés de nouveau, comme ils l'affirment constamment, pourquoi prient-ils pour le pardon de leurs péchés? Cette prétention d'être nés de nouveau, en même temps qu'ils pèchent et en demandent pardon, et cela répété de tout leur vivant, n'est-ce pas une vaine redite, une moquerie, une mauvaise odeur aux narines de Dieu?

7. De même que les deux enfants luttèrent entre eux dans le sein, ainsi sont ce qui est corruptible et ce qui est immortel. De même que ces deux enfants se 1 Cor. 15: 53 heurtaient dans le sein de Rebecca, ainsi les enfants du monde devaient continuer à lutter contre la semence d'Abraham, et la semence d'Abraham contre le mal qui tient du monde. Voici la promesse: "Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles." Gen. 25: 22, 23 Mais la preuve n'en peut se faire avant la résurrection. L'homme a deux semences en lui, et il faut que l'une d'elles soit éliminée: vous ne pouvez servir et les vivants et les morts. Le pouvoir malin est sous une sentence de mort, jamais il n'aura un temple pour habiter. Israël, présentement parmi les Gentils, a fait une alliance avec la mort, mais ainsi parle l'Esprit immortel: "Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas." Es. 28: 8 "Et il

Luc 9. 30 dit: Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront." Mais si quelqu'un des morts allait vers eux aujourd'hui, le croiraient-ils? Ne traiteraient-ils pas un tel d'imposteur? Croyaient-ils quand Jésus leur était envoyé des morts? Ne Le traitaient-ils pas d'imposteur? Mais les enfants d'Abraham ouïront et comprendront la voix de l'Esprit, et rentreront dans leur vigne; ils rompront leur alliance avec la mort, et chercheront la naissance d'Esprit, par le nettoïement du sang, par l'élimination de la racine et de la graine du mal qui est dans le sang, afin que leurs temples entrent dans leur Mère, Jérusalem céleste, et renaissent d'eau et d'Esprit.

8. Il y en a plusieurs dans la maison d'Israel aujourd'hui qui luttent pour se séparer de l'ancien monde, comme Jacob et Esau se débattaient dans le sein de Rebecca. Si nous sommes de la semence d'Abraham, il nous faut lutter comme ces enfants luttaient, pour séparer de nous la semence qui ne sert pas Dieu en esprit et en vérité. "La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu; et la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité." Mais quoique la chair et le sang ne puissent entrer, la chair et l'os doivent entrer dans le sein de l'Esprit, comme un homme jette de la semence. Tous les enfants d'Abraham seront chair et os, comme l'Homme-Christ est chair et os. "Des femmes lui embrassèrent les pieds et se prosternèrent devant lui," lorsqu'Il fit voir, après Sa résurrection, le corps immortel de chair et d'os. Mais souvenez-vous que c'est le corps spirituel de la résurrection qu'Il fit voir le premier, ensuite le corps immortel de chair et d'os. "Il apparut sous une autre forme à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller dans les champs." Après cela "il apparut aux onze, pendant qu'ils étaient à table," avec le corps immortel, et dit: "Touchez-moi et voyez; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai." "Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et il mangea devant eux." Mais il n'en est pas ainsi de la seconde naissance dont nous venons de parler, celle qui a lieu à la première résurrection, parce que leurs corps sont spirituels, semblables aux anges, qui ne se marient pas ni ne donnent en mariage.

9 Les enfants d'Abraham qui cherchent la naissance d'eau et d'esprit pour l'immortalité doivent premièrement être nettoyés et purgés de l'ivraie;

cette préparation est nécessaire pour que nous soyons semés dans l'Esprit. L'ennemi, Satan, a semé l'ivraie parmi le blé dans le corps de l'homme, mêlés ils croissent ensemble jusqu'à ce que la séparation ait lieu dans l'homme. Voici la promesse: "Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus fort que l'autre." "Et elle dit: S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte?" Dorénavant les femmes stériles deviendront chair et os. Tout enfant d'Abraham dans la maison d'Israël doit éprouver cette naissance, et entrer dans Jérusalem céleste pour naître d'elle. "Car voici, les jours viendront où l'on dira: Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité!" Esdras vit cette femme, et elle dit: "Je me propose de ne pas rentrer dans la ville." Elle dit qu'elle passerait toute la nuit dans les champs, c'est-à-dire, toute la nuit hors du corps.

19. Les Juifs disaient: "Nous ne sommes pas nés de la fornication," voulant dire la fornication avec la souillure de l'arbre, car cette doctrine était bien comprise dans ce temps-là. Dès que l'homme est séparé, il est semé dans l'Esprit. Sion céleste sera la vie du corps de l'homme. Né de Sion céleste, il sera une vie demeurant dans la lumière. Outre la naissance temporelle il en est une spirituelle, mais la maison d'Israël ne saurait l'éprouver qu'après l'enlèvement de leur sang par une ablution. Or, il y a deux mères; outre la mère terrestre il en est une céleste qui est appelée Sion, qui signifie Jérusalem céleste. Il y en a trois dans le ciel; il y en a trois aussi sur la terre: l'homme, la femme et la semence du malin, jusqu'à la fin. Et le temps est maintenant venu de lutter pour s'affranchir de cette mort, pour l'immortel de se dégager de l'incorruptibilité. "Il n'y a personne qui ait quitté père ou mère, ou femme, ou enfants," — c'est-à-dire, qui ait quitté ce qui est mal en eux, le mal qui est dans leur propre maison. Car Dieu a commandé à l'homme d'honorer son père et sa mère, mais Jésus parle ici du mal qui est en eux.—"à cause de moi," à cause de qui? De Christ, qui a fait l'offrande de la vie de Jésus pour les vivants, pour que leur chair ne subisse pas la corruption, comme la Sienna ne l'a pas subie.—"et à cause de l'évangile," ou de ce que l'évangile condamne. Or, celui qui fait

Mat. 13: 25

Luc 23: 29

2 Esdras.  
10: 4. 44

Jn. 8: 41

Ps. 87: 5

Ez. 4: 4

Joel 2: 23. 32

Jn. 5: 7

Marc 10: 29

cela dans la vie présente, ou la vie mortelle," il rapportera du fruit, un grain cent," c'est-à-dire, il rapportera la vie du monde. Mais qu'est-ce que la vie du monde? C'est le fruit d'une vie qui est sans péché. Il recevra encore son père et sa mère, sa femme et ses enfants, son frère et sa sœur, sa maison et sa terre, dans leur vie mortelle, et ils rapporteront du fruit au centuple: la vie du monde, et ils rempliront la planète du fruit. La planète sera divisée en douze parties, et les eaux se retireront vers le pôle septentrional et le pôle méridional. Ils seront locataires des rachetés, et les rachetés recevront l'immortalité de leurs corps mortels. Dieu déclara dans l'origine ce qui sera à la fin. Si Dieu eût révélé sans parabole ce que sera la fin, que serait-il besoin d'un interprète, d'un prédicateur? Mais au commencement, Dieu parla à l'homme en parabole de ce qui serait à la fin.

11. L'heure est maintenant venue où l'homme viendra de la mort à la vie du corps, car Sion céleste est descendue pour que Sion terrestre soit entée en elle par la nouvelle naissance, et ceux qui y demeurent, elle les lave de la souillure dans laquelle leur mère les a conçus, remplissant cette Écriture qui dit: "Je porterai ma main sur toi, je foudrai tes scories comme avec de la potasse, et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb." Les scories, c'est la souillure de l'arbre quand il jette ses feuilles, ou dans le temps de la séparation; le plomb, c'est ce qui reste dans les sept jours après la séparation. Ainsi, ceux qui sont entés sur Sion et y demeurent, elle les purifie à ne plus leur laisser aucune tache, jusqu'à ce qu'elle les rende comme Jésus dans Sa vie mortelle. Alors Christ s'ente en eux, remplissant ce passage: "Le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché à la vigne." Trois fois l'homme a été transporté en greffe depuis Adam à Christ. Adam étant déchu, est mort. Puis la loi est venue, et ils ont été entés sur la loi, mais ne l'ayant pas observée, ils sont morts. Ensuite le temps est venu de les enter sur Lui, mais n'ayant pas gardé Ses commandements, eux aussi sont morts. Mais à présent, étant entés sur Jésus, si nous cherchons encore à nous soumettre à Lui, nous nous entons sur Christ, et Christ portera le fruit en nous. Enfin, quand le rameau fait partie du tronc, le fruit mûrit et arrive à la perfection. L'homme doit recevoir successivement trois greffes avant de pouvoir revêtir l'im-

Mat. 13. 8

Marc 10. 30

Ez. 47. 21, 22

Ps. 33

Ps. 102. 14

Ps. 51. 7

És. 41. 25

Jn. 15. 4

mortalité. Jésus enté en eux ne suffit que pour l'âme; pour qu'ils portent l'immortalité, Christ doit s'enter en eux et être le rameau supérieur: dès lors c'est Lui qui porte le fruit. En effet, il y a deux alliances entées sur Christ, mais dans la seconde, Christ s'ente en eux et portent le fruit en eux.

12. Chacun est comme le premier Adam. La vie et la mort leur sont proposés, et le mal dans la chair est le maître de l'esprit si l'esprit n'a recours à l'Esprit immortel. Le mal était dans la femme et dans l'homme. Satan dans l'homme s'opposait à l'immortel, le blâmant de lui avoir donné la femme; le même mal était dans la femme, et elle jetait le blâme sur Satan. Car dans Gen. 3. 12, 13 l'arbre de la connaissance, la femme, il y a deux principes, la vie et la mort, et de l'âme et du corps. Mais l'Éternel dit à Israël: J'ai effacé leurs forfaits. Ils Michée 7. 18 passent à travers le feu sans en être atteints, car il est un feu érigé en muraille pour garder Israël, des eaux profondes que personne ne saurait passer sauf Israël; Es. 43. 1-4 et ce feu et ces eaux, c'est le joug du mal, le mal dans la chair. Avec les vrais enfants d'Abraham il y a quelque chose de plus fort que l'esprit de l'homme, et plus fort que Satan; l'esprit de la femme immortelle est plus fort que la femme mortelle, plus fort que l'homme et Satan: c'est la compagne secourable qui Gen. 21. 24 fut promises dans l'origine. En effet, cette compagne secourable, est-ce la femme morte qui fut l'instigatrice de l'homme dans la transgression? Non, mais c'est une sœur qui vient, avec l'assistance de Dieu, en aide à chacun, pour l'assister. Elle est appelée une Luc. 21. 2, 3 veuve, mais elle vient pour assister la femme mortelle à sortir de ses entraves. C'est l'esprit immortel, et l'homme qui prétend avoir cet Esprit immortel, donne l'évidence qu'il ne l'a pas, car il se glorifie en lui-même et non en Dieu.

13. Il y a la loi de l'homme conduisant à la mort, mais la loi de la vie est plus grande. Il y a deux fournaises à passer, et Israël y passera sans même que l'odeur du feu s'attache à leur vêtement, ou qu'un cheveu de leur tête soit roussi ni atteint. Ces trois, Shadrac, Méshac et Abeü-Négo, furent jetés dans la fournaise de feu ardent, et voici, le roi regarda en vision et vit quatre hommes. Il vit l'aspect du quatrième Dan. 3: 19-27 qu'il était beau et glorieux, comme ceux qui seront immortels. Et ainsi parle l'Éternel: Il conduira Israël trois fois à travers la fournaise ardente, et ils

y passeront sans être atteints, sans même prendre l'odeur du feu sur eux. Il y a le feu de la première mort, le feu de la seconde mort, et le feu de cette vie. On le voit donc, il y a trois fournaises de feu à passer. Nous avons Sa protection, car Il dit: "J'ai effacé tes transgressions comme une nuée épaisse." "On cherchera l'iniquité d'Israël, et elle n'existera plus, le péché de Juda, et il ne se trouvera plus."

1 Pier. 4: 12

Es. 44: 22

Jér. 50: 20

14. Naître de nouveau d'eau et d'Esprit, c'est naître de Jérusalem céleste. N'est-elle pas appelée une mère? Elle est la mère de l'Israël de Dieu, et Israël est l'héritier de Dieu immortel et de l'homme. Si la première Ève fût née de Jérusalem céleste elle ne serait pas morte, mais elle est morte. Ceux qui naissent d'elle naissent de cet unique Esprit immortel. Car l'esprit, l'âme et le corps doivent entrer dans cet Esprit, et par suite ils naissent d'elle comme l'enfant de sa mère. Mais ne faut-il pas premièrement que l'enfant demeure dans la mère? Il faut que l'homme demeure dans Jérusalem céleste avant de pouvoir naître d'elle. Car s'ils ne naissent d'eau et d'Esprit ils ne pourront entrer; avant de pouvoir entrer et naître de cette eau vivante, ils doivent être nettoyés et purifiés. L'Éternel dit: "J'ensemencrai la maison d'Israël et la maison de Juda d'une semence d'hommes et d'une semence de bêtes." Il ensemencera le corps de l'homme, car le corps est comme la bête. La maison d'Israël se tiendra debout comme le seul arbre, ayant en soi la semence d'homme et la semence de bête. Le corps est la bête; et quand le corps, avec l'esprit de l'homme, est semé dans la mère, il sera comme elle dans l'immortalité,— comme Jésus après qu'il se fut relevé du tombeau, Christ demeurant dès lors en Lui, et Le montrait immortel. Alors, de quelque tribu que soit un homme, il sera comme Jésus-Christ, conformé à Son image et à Sa ressemblance.

Zach. 13: 1

Jér. 31: 27

Lév. 1: 2

Dan. 12: 9

15. "Il répondit: Va Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin." Qu'est-ce qui fut scellé, et quand fut-il scellé? Fut-il scellé au moment de cette déclaration, ou l'est-il pour un temps futur? La vie du corps fut scellée, et l'est encore, pour ceux à qui elle n'est pas donnée, d'ailleurs, elle fut scellée avant même que les paroles fussent scellées. Que leur répondit Jésus lorsqu'ils l'Interrogèrent concernant le royaume? "Seigneur, est-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël? Il leur

répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité." Actes 1: 9, 7  
 Ils demandaient pour eux la vie du corps. Et n'étaient-ils pas disciples, du peuple des Juifs? Cependant la vie du corps n'était pas donnée même à eux. N'est-ce pas pour l'âme que les Juifs offrent des sacrifices, et pour l'âme que les Gentils baptisent leurs enfants? Il est écrit: "Scelle la loi pour mes disciples," parce que la loi est la vie du corps, et elle ne subsistait que jusqu'au temps des disciples de Jésus. Es. 8: 16  
 Jésus disait aux douze: Soyez baptisés, repentez-vous, ou vous périrez également; et ils s'en allaient en divers lieux. Désormais la loi fut scellée pour eux, jusqu'au temps qu'elle soit descellée. Si donc elle n'est pas descellée maintenant, il se trouve que nous sommes de faux témoins, de faux adorateurs, non de vrais. Les disciples dirent à Jésus: "Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle." Si Jn. 6: 68  
 la loi n'eût pas été scellée, les douze n'auraient-ils pas obtenu la vie du corps? Mais Il dit: "Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité," mais *cela sera* Ps. 25: 14  
*révéler à ceux que mon Père aura préparés.*

16. Il faut donc que les pierres soient polies, qu'elles soient taillées et façonnées de manière à s'ajuster à tous les coins de l'édifice. La lumière de la loi nous Pier. 2: 5  
 polit. Mon joug est doux, et mon fardeau est léger; n'est-ce donc pas par la loi que nous gagnerons la vie éternelle? "Celui qui n'entre pas par la porte dans Ez. 18: 21  
 la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand." L'homme qui est un brigand sera Ju. 10: 1  
 donc précipité dans l'enfer, qui est le sépulcre. Ecoutez, ô maison d'Israël, il n'est qu'un polisseur. Mais ceux qui n'ont pas la lumière ne sont sous aucune condamnation. Les Juifs et les Gentils ne l'ont pas, Rom. 4: 15  
 ils ne sont donc sous aucune condamnation. Oui, la loi fut scellée pour les disciples. Ne portaient-ils pas le nom de Juifs? Ils demandaient la vie du corps mortel, mais elle était scellée pour eux. N'ont-ils pas besoin de polisseur, ceux qui transgressent la loi? Car s'ils transgressent la loi ils n'entrent pas dans l'Esprit, et restent sous la mort du corps. Celui donc qui vient à la loi, y vient pour avoir l'autre Esprit, avec le Tout-Puissant et Son Fils, avec la Mère, Jn. 14: 16, 23  
 Jérusalem céleste; et suivant la figure; elle amène la veuve en esprit dans le temple, et met dans le tronc

Marc 12: 42-44 pour nous les deux petites pièces, équivalant la loi et l'évangile, une pièce pour chacun. C'est peu, une petite pièce, auprès des dispensations précédentes, mais elle est tout en tous, elle paie la dette pour nous qui, de nous-mêmes, n'aurions jamais pu la payer; elle est en soi plus qu'on a jeté dans le Tronc durant les premières dispensations. Ainsi l'Israélite, marchant sur la loi et l'évangile, entre dans l'Esprit où il est né de nouveau d'eau et d'Esprit.

Lév. 26: 11  
Ex 27: 9  
2 Cor. 6: 17, 18  
Ex. 26: 33  
Marc 8: 26, 30

17. Pour les Gentils, qui peuvent être de la *postérité* d'Abraham, mais enfants de la femme esclave et non de la femme libre, beaucoup de choses doivent rester mystérieuses, car il ne leur est pas donné de les connaître. Mais pour les enfants d'Abraham, enfants de la Femme libre, présentement dispersés parmi les Gentils, et qui cherchent à connaître les profonds mystères du royaume, pour vous la porte de la Demeure est ouverte. Mais aussi longtemps que vous restez avec les Genti's dans le parvis extérieur, vous ne pouvez voir et comprendre les choses spirituelles qu'obscurément, comme en les regardant dans un miroir. Mais si vous cherchez la vérité et la sainteté, "sortez du milieu d'eux et séparez-vous; ne touchez pas à ce qui est impur," et le Dieu d'Abraham sera pour vous un Père, et vous serez pour Lui des fils et des filles. La porte est ouverte pour vous, pour vous seulement. Entrez dans le Lieu-Saint, et là encore ne restez pas satisfaits, mais poussez en avant jusque dans le Lieu Très-Saint, où vous entendrez et comprendrez les profonds et glorieux mystères de la Nouvelle Naissance (ils y sont clairement révélés), et vous *trouverez* le repos. Le véritable Article de vertu est caché et tenu secret, n'est pas révélé au monde; mais des contrefaçons sans valeur, imitant de près le véritable, sont toujours exposées à la vue.

Rom. 12: 1  
Gen. 22: 2

18. Si parmi vous qui m'écoutez en ce moment il se trouve quelqu'un qui ferait cette question: Comment saurai-je si je suis ou non un enfant d'Abraham? nous répondons: Veux-tu bien faire les œuvres d'Abraham? Es-tu prêt à t'offrir corps, âme et esprit en sacrifice vivant sur l'autel du Dieu d'Abraham, et comme lui, prendre ce que tu as de plus cher au cœur, fût-ce même ton fils unique, et l'offrir sur l'autel? S'il en est ainsi de toi, tu as la foi d'Abraham, et en fais la preuve par tes œuvres, qui sont les fruits de l'Esprit: vérité, pureté, consécration à l'Eternel.

Une telle foi n'est pas une vide formalité comme celle des Gentils, ayant une forme de piété sans en avoir la force; c'est une foi qui, d'une main, atteint le trône de Dieu, et de l'autre, jette une couverture sur la fosse, une foi qui te porte victorieusement par-dessus la mort, le péché, l'enfer et le séjour des morts. Dans ce cas, tu es une des tribus perdues, l'étranger que nous cherchons. Viens, et juge pour toi-même s'il y a ou non un prophète en Israël aujourd'hui. C'est pour toi, Bien-aimé, que la veuve a donné les deux petites pièces pour payer la loi et l'évangile. C'est pour toi, Bien-aimé, que le Samaritain vient à passer, prêt à verser de l'huile dans tes plaies, et payer les deux deniers à l'hôtellerie pour que désormais on ait soin de toi. Et le Maître de la vigne se tient là pour te louer en cette onzième heure, et te payer les deux deniers, quoique tu n'aies pas eu à supporter la chaleur du jour. C'est à toi que disent l'Esprit et l'Épouse: "Viens, et prends de l'eau de la vie, gratuitement." Mange de l'arbre de vie qui est dans le Paradis de Dieu, mange de la manne *cachée*, et reçois le nom nouveau, car, de quelque tribu que tu sois, car tu es un des perdus. Viens recevoir autorité sur les nations, viens recevoir l'étoile du matin, viens te revêtir du vêtement redoublé sans tache, blanc comme la lumière. La porte du Lieu très-Saint est ouverte pour toi, personne ne peut la fermer, et tu seras une colonne dans le temple de Dieu. Viens prendre le nom de la Nouvelle Jérusalem, entre dans ta Mère, Jérusalem céleste, pour naître de nouveau, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Alors tu trouveras que "quiconque est né de Dieu ne pèche pas, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il *ne peut* pêcher parce qu'il est né de Dieu." Le sang n'est pas la vie de la Nouvelle Naissance.

19. Hénoc marcha avec Dieu et reçut cette naissance, non de la volonté du mal dans la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu, et "il ne fut plus, parce que Dieu le prit." On y voit la preuve que l'homme est sujet à la mort, non parce qu'il est né de la semence corrompue, mais parce qu'il a commis le même péché qu'Adam. "Le fils ne portera pas l'iniquité de son père." Encore voyons-nous Elie qui, après avoir été égorgé quatre cent cinquante prophètes de Baal, dut fuir pour sa vie. Il reçut pourtant la nouvelle

Ps. 30: 3, 4

Ps. 91: 14-16

Luc 10: 35

Mat. 20: 1, 9

Apoc. 22: 17

Apoc. 2: 7, 17

Apoc. 2: 26, 28

Apoc. 3: 5, 8, 12

Jn. 1: 13

1 Jn. 3: 9

Gen. 5: 24

Ez. 18: 20

1 Rois 18: 40

1 Rois 19: 3

- 2 Rois 2: 11 naissance, et monta au ciel dans un tourbillon, devant le second témoin que l'immortalité du corps est promise à ceux qui la recherchent.
- Jn. 8: 46 20. Jésus dit: "Qui de vous me convaincra de péché?" Paul dit de Lui qu'Il n'a point connu le péché. C'est que Christ gardait en Lui cette loi qui produit la vie, car lorsque la loi est venue il fut dit: "Vous observerez mes lois et mes ordonnances: l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles." Il s'ensuit donc que l'homme doit revenir à l'obéissance avant qu'il puisse éprouver cette nouvelle naissance. Jésus dit: "Il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli." Mais on peut dire avec vérité que l'homme de lui-même ne peut accomplir la loi; cependant Jésus, par l'Esprit de Christ, l'a accomplie, et Il a promis que ce même Esprit viendrait l'accomplir chez l'homme.
- Lev. 18: 5 Car la loi est comme un feu, et doit faire pour l'homme ce que le feu fait pour l'or: comme le feu épure l'or de la scorie, de même la loi de Christ purge l'homme qui s'y soumet de ce mal qui lui a fait commettre le péché, ou transgresser la loi, ce qui est l'aiguillon de la mort. Et comme l'or fondu par le feu prend la ressemblance du moule quelconque où il est coulé, ainsi la loi de Christ prépare l'esprit, l'âme et le corps de l'homme à entrer dans sa Mère spirituelle, Jérusalem céleste, afin de renaître d'elle: il est engendré de Dieu, comme le fut Jésus, Qui était l'empreinte de Sa personne. Cette naissance, Dieu l'offre à l'homme et à la femme qui la recherchent en esprit et en vérité, car "dans le Seigneur l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme."
- Deut. 33: 2
- Éz. 22: 18-23
- Hé. 1: 3
- 1 Cor. 11: 11
21. Mais ceux qui meurent, ayant fait alliance avec la mort, pourront-ils passer par cette naissance, et paraître à l'image de Jésus-Christ? Non. Il y a deux morts; la première, celle du corps, qui est entrée par la chute; la seconde, celle de l'âme, qui fut prononcée contre ceux qui, connaissant la loi, ne l'observaient pas et demeureraient impénitents. Mais ceux qui se repentent et offrent le sacrifice, soit de la loi ou de l'évangile, s'ils ne voient pas de plus grande lumière, leurs âmes ressusciteront à la première résurrection, et éprouveront la seconde naissance dont on vient de parler; elles seront des corps spirituels, semblables aux anges de Dieu. "A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes
- Apoc. 20: 6

de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel." "Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied?" Dans cette seconde naissance, qui a lieu à la résurrection, ils ne reçoivent pas l'image de Celui qui est l'image du Dieu invisible; car le corps de Jésus n'a pas subi la corruption, Son corps a été glorifié, aussi dit-Il: "Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais." "Et qui conque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?" La chrétienté d'aujourd'hui ne le croit pas, car ils disent: *Il nous faut mourir*, mais nos âmes ne mourront jamais. L'immortalité de l'âme est la seule qu'ils puissent comprendre; le salut plus grand, celui du corps mortel, leur est scellé. Comment donc pourraient-ils comprendre la nouvelle naissance d'eau et d'Esprit? Ne sont-ils pas dans une aussi grande obscurité à ce sujet qu'était Nicodème, quand même ils seraient, comme lui, chefs et docteurs?

22. Pierre parlait de cette apostasie qui devait arriver dans ces derniers jours! "Dans les derniers jours il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: "Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création." Les églises gentiles sont-elles aujourd'hui dans l'attitude des vierges qui, ayant leurs lampes arrangées et pourvues d'huile, attendent la manifestation de Christ? N'est-ce pas que le plus grand nombre dans les églises chrétiennes attendent la mort, se préparent à mourir? Ils n'ont d'autre espoir d'arriver dans l'éternité que par la voie du sépulcre. Ils n'ont pour thème que *la mort*. Ils adorent un Jésus mort, cloué à la croix sur le mont Calvaire, au lieu d'un Christ vivant en gloire et immortalité, assis à la droite de la puissance. Mais nous sommes heureux de savoir que, malgré les ténèbres qui règnent dans la chrétienté, il y a beaucoup de croyants en Christ dans toutes les communions, et plusieurs qui attendent le second avènement de Christ avec majesté et une grande gloire. Encore ceux-ci sont-ils dans une grande obscurité touchant la nouvelle naissance. Ils ont une vague idée qu'à l'avènement de Christ, les vivants qui resteront seront enlevés sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs; mais la rédemption du corps, l'immortalité du corps

mortel, le nettoyage du sang, comment nous serons changés en chair et os par la nouvelle naissance d'eau et d'Esprit,—tout cela reste un mystère pour eux jusqu'à cette heure, ces choses leur sont scellées; aussi ne pouvons-nous parler plus ouvertement que nous ne l'avons fait, parce qu'il y a des paroles ineffables qu'il est défendu d'exprimer dans le parvis extérieur des Gentils. Mais tout vrai enfant d'Abraham qui soupire comme une biche après des courants d'eau, après la connaissance, la sagesse, la vérité et la sainteté, ne se donnera pas de repos qu'il n'ait poussé en avant jusque dans le Lieu Saint, et même dans le Lieu très Saint, pour entendre ces paroles ineffables qu'il n'est permis d'exprimer que dans le Lieu très-Saint de la Nouvelle Maison d'Israël. Ce Lieu très-Saint est maintenant ouvert à tous. Mais que personne ne s'abuse soi-même en cherchant à y entrer par curiosité, car il trouvera que l'épée a deux tranchants, et qu'elle est pénétrante; il rencontrera des pièges de la mesure de son corps, des précipices, des gouffres, un chemin rude et rocailleux, et il défaillera en route. Mais les brebis perdues, ou plutôt les bêtes bovines de la maison d'Israël, qui se sont égarées parmi les Gentils, reconnaîtront la voix de leur père Abraham, et viendront s'asseoir dans son sein.

2 Cor. 12: 4

Apoc. 11: 2

Ps. 42: 1

Hé. 9: 1-5

Hé. 4: 12

Mat. 13: 46

Roin. 8: 10

Apoc. 14: 1-5

Apoc. 7: 4

23. Travaillez donc pour que ce corps vil soit rendu conforme à Son corps glorieux: c'est là la perle de grand prix. "Aussi la création attend-elle avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu." C'est-à-dire, elle attend pour voir quels sont ceux qui auront reçu cet Esprit immortel qui les fait fils de Dieu par la naissance d'eau et d'Esprit. C'est une naissance, non pas une conversion du cœur; elle ne vient pas du sang, ni de la volonté du mal dans la chair, elle ne tient aucunement de cette nature présentement déchue. Elle ne dépend pas de la volonté de l'homme, mais entièrement de Dieu, étant totalement distincte de la chair et du sang, lesquels ne pourront jamais entrer dans le royaume de Dieu. Mais chair et os y peuvent entrer par suite de cette naissance, de même que le corps de Christ y est entré. Le nombre de ceux qui participent de cette naissance est mentionné dans le quatorzième chapitre de l'Apocalypse, il est de cent quarante-quatre mille, qui ont été rachetés d'entre les douze tribus d'Israël, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Trouves-tu à redire, homme pré-

somptueux, que le nombre des scellés soit en apparence si minime? Mais pourquoi murmurer? Cherches-tu, toi-même, à être un des scellés? Serais-tu prêt, comme le père Abraham, à laisser dans la vallée tous tes dieux lares, toutes tes idoles, et gravir la montagne que notre père Abraham a gravie, consentant à tout déposer sur l'autel? Si tu as dans le cœur à faire cela, les murmures sont exclues, car par tes œuvres tu feras la preuve que tu possèdes la foi de ton père Abraham, et que par conséquent tu es un de ses enfants, né de la femme libre. Prends donc courage, et avance toujours vers le but pour remporter le prix.

Phil. 3: 14

24. Mais n'est-il pas absurde de se plaindre d'une chose qu'on ne désire pas, qu'on ne cherche pas? Lazare, de son vivant, a souffert la misère dans la dernière cellule; c'est par le chemin des douleurs, en endurant les coups du malin, qu'il a pu arriver dans le sein d'Abraham, et trouver la paix et le bonheur. Mais l'homme riche a-t-il dit un seul mot qui revoquât en doute l'équité du gouvernement de Dieu? A-t-il murmuré? Non, mais il a imploré la miséricorde pour ses cinq frères, afin qu'ils ne partageassent pas son sort. L'homme riche ne pouvait pas faire la course, étant trop chargé des biens de ce monde, tandis que Lazare n'en était pas embarrassé, et les afflictions, les épreuves ne servaient qu'à l'aider dans sa course. Ne murmurez donc pas, vous qui refusez de passer sur le pont qui traverse l'abîme du péché, de la mort, de l'enfer et du séjour des morts. Ce pont s'étend devant vos pieds aujourd'hui. Pourquoi vous plaindre, puisque vous *cherchez* la mort et le séjour des morts? Les cent quarante-quatre mille rompent leur alliance avec la mort et l'enfer, et chercheront la vie de la chair, la rédemption du corps, l'immortalité. Ils deviendront les habitants privilégiés de cette cité, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est ornée pour son époux. Ils sont engendrés d'un seul Père

Luc 16: 19-28

Apoc. 21: 2

Rom. 8: 17

1 Thes. 5: 22

25. Nous le répétons, la chair et le sang ne peuvent hériter cette naissance, mais la chair et l'os, ayant la

Luc 24: 39  
 1 Jn. 3: 2  
 Eph. 5: 30  
 Jn. 15: 5  
 Jn. 14: 20  
 Es. 11: 1

vie de l'Esprit de Dieu, l'hériteront, car elle est cette vie que possède Jésus. Souvenez-vous que Son sang avait été versé quand Il dit: "Un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'ai." Et les Ecritures attestent que lorsqu'Il sera manifesté nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est; et ceux qui reçoivent cette naissance d'eau et d'Esprit seront les membres de Son corps, étant de Sa chair et de Ses os. Ils seront alors les sarments du cep de vigne: "Je suis la vigne, vous êtes les sarments." En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et que je suis en vous." L'homme demeure alors entre la racine et le Germe de Christ, Christ étant la racine et l'homme le tronc de l'arbre; et Christ enté en l'homme porte le fruit pour lui. Mais tant que l'homme est seulement enté sur Christ, il porte encore de sa propre espèce, quoique nourri par la racine, et son corps meurt. Il n'a part que de la seconde naissance, celle de la résurrection, quand il recevra un corps spirituel comme celui des anges.

26. Dieu mit des luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer tous ceux qui possèdent la vie mortelle, afin que l'œil extérieur éclaire le corps. Dans un autre sens, ils sont types des divers dons que l'Esprit immortel devait octroyer à l'homme, à différentes époques, jusqu'à la plénitude des Gentils. La plénitude des Gentils arrivée, la plénitude de l'Esprit reposera sur Israël comme une demeure, et fera Sa volonté en eux jusqu'à ce que le mortel revête l'immortalité, alors que luiront en même temps dans le royaume toutes les diverses lumières dont le soleil, la lune et les étoiles sont figures. La nuit est type de la vie mortelle, et le jour de la vie immortelle. "Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour. Nous ne sommes ni de la nuit ni des ténèbres." "Et Dieu dit: Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles." Suivant la figure, ceux qui marchent dans la lumière qui est comparable au soleil, leurs corps animaux

1 Cor. 15: 41  
 1 Thes. 5: 5  
 Gen. 1: 14-16

seront préservés de la mort; et ceux qui meurent martyrs à cause du témoignage de l'immortalité qu'ils ont soutenu, leurs corps aussi auront tiré profit de cette lumière.

Apoc. 6: 9

27. L'éclat du soleil signifie la gloire de ceux dont les corps mortels revêtiront l'immortalité: "Ton soleil ne se couchera plus." Aussi, "ils avanceront la main, et prendront de l'arbre de vie, ils en mangeront, et vivront éternellement." "Lorsque ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire." "Et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis:" ce qui est foulé aux pieds, c'est la loi et le témoignage de Dieu, et Jérusalem temporelle est une figure de la spirituelle. "Pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de justice, et la guérison sera sous ses ailes." "Car je répandrai mon Esprit sur la maison d'Israël." Ensuite l'Esprit demeurera en eux, faisant disparaître le sang comme par une ablution, et la chair et l'os vivront par l'Esprit à l'image de Dieu. "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous." "Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau." "Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu," le premier-né.

Es. 60: 20

Gen. 3: 22

1 Cor. 15: 54

Luc. 21: 24

Mal. 4: 2

Ez. 39: 29

Rom. 8: 11

Mat. 3: 16

Jn. 1: 32-34

28. L'Esprit qui descendit du ciel et s'arrêta sur le corps de Jésus, la semence de la femme, est cette gloire dont le soleil mis dans l'étendue du ciel est une figure. Il est comme l'aimant. Reposant sur Daniel, il lui a ôté la crainte, et a fermé la gueule au lion. Sur Moïse, il a prophétisé des choses à venir, et a rendu témoignage de Jésus. Abraham a rencontré Melchisédech, prêtre du Dieu Très-Haut et type de Christ, qui a béni Abraham et sa postérité. Et dans la plénitude des temps, Il enverra Christ une seconde fois, et l'Esprit reposera sur tous ceux qui sont d'Israël, eux demeurant en Lui, et Israël rendra témoignage du "Roi de Salem, c'est-à-dire, Roi de paix." Il

Gen. 14: 18, 19

Ilé. 7: 2

- fera les œuvres dont Jean a parlé: "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais." Il fera d'eux des rois et des prêtres: "Car vous avez été immolé, et vous nous avez rachetés pour Dieu par votre sang, et vous avez fait de nous des rois et des prêtres pour notre Dieu; et nous règnerons sur la terre." Il est parlé ici de la chair de l'homme. La plénitude des temps étant arrivée, l'Esprit qui interprète est venu. "S'il se trouve pour lui un ange médiateur, un entre mille, pour lui faire connaître ce qu'il doit faire, alors Dieu prend pitié de lui, et dit: Rachète-le, qu'il ne descende pas dans la fosse; j'ai trouvé une rançon! Sa chair prend plus de fraîcheur que dans son enfance; il revient aux jours de sa jeunesse." Aussi, Il accomplira ce que les prophètes ont écrit: "Ils vont de force en force pour se présenter devant Dieu en Sion." Tout cela témoigne de l'Esprit, dont la gloire est comparable au soleil, figure de l'immortalité. Christ dit: "Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché." l'homme de péché. "Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel." Cette alliance nouvelle, c'est la plénitude de l'Esprit qui reposera sans mesure sur l'homme, qui y demeurera. Cet Esprit sera la ceinture de ses reins par l'effet de la loi et du témoignage écrits dans l'homme intérieur. La gloire d'une telle œuvre est comme l'éclat du soleil, car le Germe de Christ qui a fait l'œuvre en Jésus la fera aussi dans la maison d'Israël, selon qu'il est écrit dans les Écritures: "Vous nous donnez la paix; car tout ce que nous faisons, c'est vous qui l'accomplissez pour nous."

És. 26: 12

Gen. 3: 15

29. L'éclat de la lune, lumineaire de la nuit, figure ceux qui cherchent le salut de l'âme, sans la rédemption du corps, que ce soit le Juif sous la loi et sans l'évangile, ou le Gentil sous l'évangile et sans la loi. Ils n'ont pas une pleine foi aux Écritures, qui déclarent que la semence de la femme écrasera la tête du serpent, ce qui signifie que la femme sera entièrement affranchie

du pouvoir de Satan par l'Esprit immortel, qui revient auprès d'elle et la fait devenir l'arbre de vie, afin qu'elle apporte la vie à l'homme, comme au début elle lui apporta la mort. Car ceux qui meurent ne reçoivent que le salut de l'âme, mais ceux dont les corps sont rachetés de la chute conservent l'âme vivante dans le corps; ils possèdent la lumière du soleil, et n'ont pas besoin de celle de la lune, qui n'est qu'une lumière empruntée. Osée. 13: 14  
Mat. 13: 43

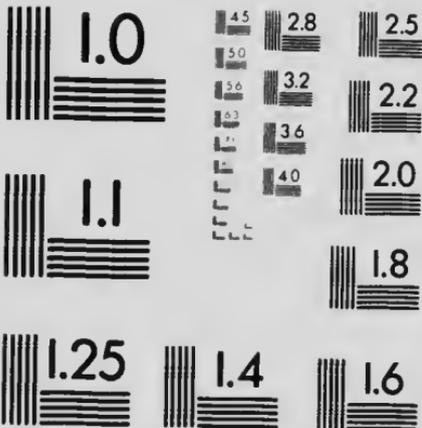
30. Le troisième éclat, celui des étoiles, figure ceux qui meurent impénitents, ne cherchant ni l'âme ni le corps: ils sont les débiteurs les plus redevables. "Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il remit à tous deux leur dette." Ils sont des astres errants, "des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité." A la première résurrection leurs âmes se présentent pour rendre compte des actions faites dans le corps mortel, et elles sont renvoyées dans l'enfer, ou séjour des morts, jusqu'à la résurrection finale. Leur lumière, ou gloire, est d'un moindre éclat que celui des autres, dont le soleil et la lune sont des figures. Luc 7: 41  
Jude 13  
Mat. 25: 41

31. La lumière de la lune est d'autant inférieure à celle du soleil que l'homme est inférieur à Dieu en lumières et en connaissances. Son Esprit a visité l'homme dans chaque âge du passé, même jusqu'au présent, parlant en paraboles des choses à venir. "Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe; elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes. Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis: lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre." En ce temps-là Il ne parlera plus à Israël en paraboles, car Il dit: "L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père." Il parlait alors aux pères des enfants du royaume, "Car les enfants n'étaient pas encore nés, et ils n'avaient fait ni bien ni mal, afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de Michée. 5: 6, 7  
Jn. 16: 25



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

- Rom. 9: 11 celui qui appelle." Jésus était le vrai Israélite dans  
 Jn. 1: 48 lequel il n'y avait point de fraude, Son sang n'ayant pas eu besoin de nettoyage; et les Israélites à qui appartient l'adoption, leur sang sera nettoyé et rendu comme le Sien, selon cette promesse de Dieu: "Je nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." Et Paul atteste que les disciples n'avaient pas la plénitude de l'Esprit: "Car nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie; mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Aujourd'hui nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu." Ce qui est parfait signifie la plénitude de l'Esprit de Dieu, qu'Il enverra pour être la demeure de l'homme, afin qu'à la plénitude des temps l'homme ne voie plus par un miroir, mais clairement, sachant que la porte de la visitation de Son témoignage est ouverte, et que la loi justifie ceux qui demeurent dans Son Esprit jusqu'à ce qu'il accomplisse en eux la justice de la loi.
- Rom. 2: 13 32. La manière dont Jésus-Christ guérit l'aveugle représente en figure la lumière du soleil, laquelle doit septupler. Quand la vue lui fut rendue, il ne voyait d'abord qu'imparfaitement, car il dit: "Je vois marcher des hommes qui me paraissent comme des arbres." Après que Jésus eût mis les mains sur lui
- Marc 8: 24, 25 une seconde fois, il fut guéri, et vit tout distinctement. Cela nous apprend que lorsque l'Esprit est venu sur les disciples après l'ascension de Jésus, il ne leur a donné qu'une vue imparfaite de la vérité. Mais quand cet Esprit vient la seconde fois "la lumière du soleil sera comme la lumière de sept jours"; c'est-à-dire que toutes les diverses lumières ou révélations que Dieu a données aux fils des hommes pendant les sept mille ans, luiront dans Son royaume. "La voix de vos sentinelles retentit; elles élèvent la voix; elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car elles verront œil à œil (l'esprit mortel et l'Esprit immortel sont les yeux) lorsque l'Eternel ramènera Sion." "En ce jour-là les sourds entendront les paroles du livre, et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront." "L'Eternel découvre le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut (le grand salut) de notre Dieu." "Le règne, la domination, et la gran-
- Es. 30: 26
- Es. 52: 8
- Es. 39: 18
- Es. 52: 10

deur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront." Les saints, ce sont ceux qui ont souffert le martyr à cause du témoignage qu'ils avaient soutenu de leur foi en l'immortalité de leurs corps mortels; le peuple des saints, ce sont ceux qui recueillent l'héritage de leurs aïeux, c'est la quatrième génération.

33. "Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ." Ce sont les corps des hommes rachetés. "On ne dira point: Il est ici, ou il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au dedans de vous." "Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui." "Et il tuera le monstre qui est dans la mer." La mer est comme le cœur. "Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit." "Après cela je regardai, et voici, le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel": ils sont entrés dans l'Esprit, l'autre Consolateur, Christ, que Jésus avait promis de leur envoyer, ce qui constitue la rédemption partielle. Il fera les corps de leur humiliation comme Son propre corps glorieux, en mettant en eux Son Esprit, dans lequel ils auront demeuré. "Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part." Ainsi, leurs corps animaux et mortels revêtiront l'immortalité sans subir la corruption. Alors Dieu aura mis à exécution Son excellente promesse: "L'Éternel bandera la blessure de son peuple, et il guérira la plaie de ses coups."

34. En quel jour cela se fera-t-il? En le troisième jour, la dernière dispensation des six mille ans, et en la troisième veille de la onzième heure de ce jour. Il y a six cent soixante-six ans et huit mois dans une veille d'un jour, et vingt ans et dix mois dans une veille d'une heure. Nous vivons présentement en l'an 1878, lequel est dans la troisième veille de la onzième heure? — la deuxième veille ayant pris fin en 1875. "Qu'il

arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs s'il les trouve veillant."

Luc 12: 38  
 35. Maintenant que la plénitude des temps est arrivée, la porte est ouverte pour le rassemblement d'Israël, afin qu'ils entrent dans Son Esprit. Ensuite leurs esprits qui leur avaient donné la vie mortelle en attirant le sang, entreront avec l'Esprit de Dieu dans leurs temples et les rendront immortels: leur sang aura été enlevé. "Il dit encore: Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as été vainqueur." Selon qu'il est écrit: "Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair." La nouvelle naissance d'eau et d'Esprit n'est pas un *changement* de cœur, comme le prétendent plusieurs dans la chrétienté; ce n'est en aucune façon un raccommodage, c'est quelque chose d'entièrement neuf, nettement tranché du vieux. Car "personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit, car elle emporterait une partie de l'habit et la déchirure serait pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des *outres neuves*, et le vin et les outres se conservent." Tel est le cas de chacun qui naît d'eau et d'Esprit. C'est ainsi que la vie mortelle sera absorbée par l'immortalité. "Tournez-vous pour écouter mes réprimandes! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles." Et Son Esprit les attachera les uns aux autres, et fera d'eux le vrai Israël de Lui-même, os à Son os. Et comme, dans la vision du prophète Ezéchiël, les os s'approchèrent les uns des autres, et il leur vint des nerfs et de la chair, de même les os de toute la maison d'Israël se réuniront et formeront un corps, une épouse.

Ez. 36: 26, 27  
 Mat. 9: 16, 17  
 Prov. 1: 23  
 Ez. 37: 7, 8  
 Aggée. 2: 9  
 36. "La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Éternel des armées." Cela est dit de la Nouvelle Maison d'Israël, la nouvelle Jérusalem, que nous avons l'honneur de représenter, laquelle est ouverte pour les enfants d'Abraham, les enfants de la femme libre, qui sont aujourd'hui dispersés parmi les Gentils. C'est à eux qu'est envoyé ce message du "Rouleau Volant," à eux *seuls*; et on le prêche maintenant aux églises

gentiles pour les en faire sortir comme au moyen d'un crible. La première maison—qui est le corps de terre Amos 9: 9 de l'homme, et dont le sang est la vie par l'attraction de l'esprit — est comparable à l'éclat de la lune, dont la lumière n'a pas été claire, et son corps a été un vase d'ignominie. Mais la dernière maison est la nouvelle naissance, le nouveau corps, qui sera fait de la même Rom. 9: 21 masse que le vieux, à la différence que le sang en sera enlevé, et le nouveau corps sera chair et os, semblable au corps du Fils de Dieu, immortel, comme le soleil. C'est un corps animal qu'on peut toucher, comme on pouvait toucher le premier, mais il est plus noble, ayant une vie immortelle, au lieu que le premier corps était mortel. Mais les docteurs humains disent qu'il n'en est point ainsi, que c'est une maison spirituelle qu'on ne peut toucher, puisque, disent-ils, tous doivent mourir. Or, comment accorder leurs enseignements avec les paroles de Jésus: "Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté." "Un esprit n'a ni chair ni os, comme Ju. 20: 27 vous voyez que j'ai." De plus, Marie Madeleine et Luc 24: 39 l'autre Marie lui embrassèrent les pieds. Et les Mat. 28: 1, 9 Ecritures disent: "Nous les vivants restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui dorment. Nous les vivants qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur." "S'il 1 Thes. 4: 15, 17 y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel." 1 Cor. 15: 44 C'est-à-dire qu'il y a un corps animal qui est immortel, des temples qu'habitent leur esprit avec l'Esprit de Dieu. Et quand les os de la maison d'Israël sont 1 Cor. 3: 16 rassemblés et que l'Esprit aura fait l'œuvre en eux, alors, en demeurant en Lui, ils s'uniront à Lui, os à Son os, et seront co-héritiers avec Christ, selon les promesses des Ecritures.

Ps. 34: 20-23  
**37.** Il est commandé à Israël de se ressouvenir de l'alliance de l'immortalité du corps mortel, alliance que Dieu fit avec Adam avant qu'il eût participé au mal. "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, certainement tu mourras." Or, comme la Gen. 2: 17 mort leur est arrivée pour n'avoir pas obéi au commandement de Dieu, de même la vie doit venir par l'obéissance que Dieu leur fera rendre. Et dès que le mal

est ôté des corps d'Israël, et qu'ils demeurent dans Son Esprit, suivant leur prière du soir et du matin, alors s'accomplira cette parole de Jésus: "Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité." L'Esprit garde en eux toutes Ses lois et tous Ses commandements, comme il les gardait en Jésus, qui est leur exemple. "Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces." La promesse faite à Israël comporte non seulement l'immortalité de leurs corps mortels, mais encore qu'ils vivront et règneront mille ans avec Jésus-Christ sur cette terre, et qu'ils seront Son Epouse. Et il arrivera en ce jour-là que tu M'appelleras Ishi (mari), et tu ne M'appelleras plus Baali (Seigneur). Je t'épouserai pour toujours; je t'épouserai par la fidélité, et tu reconnaitras l'Éternel.

38. Or, cette vraie vigne est vivante, car Jésus dit: "J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles." C'est contre le sarment dégénéré d'une vigne étrangère, le premier Adam, que la mort fut décrétée. Mais l'Éternel cherche maintenant ceux qui sont de la vraie vigne, afin de les enter, et d'en être Lui-même le vigneron, comme Il l'était de la semence de la femme, Jésus, qui a porté le fruit de l'immortalité; et Il dit: "Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche." "Comment les retranche-t-Il? Par la mort du corps mortel, par la séparation de l'esprit d'avec l'âme et le corps. C'est une preuve qu'ils n'avaient pas demeuré en Lui, aussi sont-ils jetés dehors comme des sarments séchés, c'est-à-dire, leurs corps mortels sont séchés. "Et tout sarment qui porte du fruit en moi, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit." Or, donc, vous qui croyez aux éléments de la doctrine de Christ, la vraie vigne, qui croyez pour le salut de l'âme et portez du fruit de cette foi, voyez dans ces paroles que quelque chose de plus est mis devant vous. Alors, quelle est la purification nécessaire pour que vous portiez encore plus de fruit? Faut-il, pour s'acquérir la vie immortelle, que le corps mortel meure? Nous répondons que non, parce qu'il y a trois témoins de cette vérité, Hénoc, Elie et Jésus, un dans chaque dispensation; et la promesse de l'Éternel est: "Je nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." Voilà la purification nécessaire pour l'immortalité du corps mortel;

Jn. 4: 24

1 Pier. 2: 21

Apoc. 20: 4

Osée. 2: 16-20

Apoc. 1: 18

Jér. 2: 21

Jn. 15 1-6

voilà ce à quoi l'homme doit se soumettre avant qu'il puisse parvenir à être un sarment de la vraie vigne. "Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire."

39. Voici les deux greffes: par la première, vous êtes entés sur Lui pour recevoir la vertu de Sa mort, Rom. 6: 3 qui ramène l'âme à la vie dans la résurrection, par la seconde naissance, celle qui est spirituelle, et qui donne la ressemblance aux anges. Ensuite, ayant été entés sur Lui et amenés à la vie, il faut que cette vie soit entée en vous afin que vous portiez beaucoup de fruit, ce qui est vivre éternellement par la troisième naissance d'eau et d'Esprit, sans la mort du corps Ps. 21: 5 mortel, ni de l'âme, parce que la loi de Christ est désormais dans votre intérieur, et elle vous affranchit du péché et de la mort. "En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort." Rom. 8: 2 "Parce que je vis, vous vivrez aussi." Jn. 14: 19 Car, ainsi que la première vigne (le premier Adam) en dégénéralant apporta dans le monde la mort du corps mortel, de même la vraie vigne, Jésus-Christ, apporte dans le monde la vie. Le premier Adam était de la terre morte; le second Adam, Jésus-Christ, est la terre vivante, le Seigneur venu du ciel, un Esprit vivifiant. "C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante (mais son corps était de la terre morte); le dernier Adam est devenu un Esprit vivifiant. Le premier homme étant de la terre, est tiré de la poussière; le second Adam est du ciel," 1 Cor. 15: 45-47 pour apporter la vie immortelle à la terre vivante. Le premier Adam, bien qu'appelé une vigne, préfigurant la vraie vigne, Jésus-Christ, s'est trouvé avoir porté des raisins verts. Mais Jésus-Christ, le dernier Adam, porte le raisin doux, dont se produit ce vin qui réjouira Dieu et les hommes lors de cette union du mortel avec l'immortel. Jér. 31: 29 "En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous." Jn. 14: 20 C'est de cette vigne que Jésus parlait en disant: "Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père." Mat. 26: 29 C'est-à-dire, lorsque ceux qui sont des vignes, comme Il est une vigne, porteront leurs raisins doux. Cant. 7: 7-14

40. Et maintenant est venu le vigneron, Dieu le Père, ayant envoyé Son Esprit "le Consolateur,

l'Esprit Saint, que le Père (dit Jésus) enverra en mon nom; il vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit." Et l'Époux immortel descendra dans Son jardin pour voir si la vigne (Jérusalem céleste) fleurit, cette vigne qui sera l'Épouse de Son Fils. Les enfants qu'ils portent alors, ne naissant pas de sang, sont des raisins doux, les fruits de leurs corps, nés en immortalité; car la mort ayant été absorbée par la victoire, ils sont devenus la vigne de l'Éternel. Aussi chanteront-ils un cantique à Dieu le Père, disant que Christ, leur Bien-aimé, a choisi Jérusalem céleste pour enfanter ces vignes qui, étant plantées, deviendront le vignoble de Dieu. "Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau fertile." Cette vigne est l'Israël de Dieu. "La vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait." Mais la maison d'Israël, durant les trois dispensations, a porté des grappes sauvages, parce que leur sang n'avait pas été nettoyé. Maintenant, enfin l'Esprit de vérité est venu, et il rappelle au souvenir d'Israël tout ce qui est écrit dans les Écritures; il rompt les sceaux, et leur fait connaître les Écritures, qui commencent dès lors à s'accomplir; il leur montre les récompenses qui seront bientôt conférées à ceux qui reçoivent son témoignage. Alors leurs chagrins cesseront, et Dieu fera de la vieille terre une nouvelle, selon les paroles des prophètes. Mais à moins qu'ils ne demeurent attachés au cep de vigne, Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'Il demeure en eux, ils ne pourront faire partie intégrante du cep exquis de la vigne, car Lui-même est ce cep exquis. "Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus si vous ne demeurez en moi." Ceux en qui la vigne est entée formeront une génération nouvelle. "Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre l'Éternel! Quand tous les peuples s'assembleront, et tous les royaumes, pour servir le Seigneur."

41. Mais ces choses ne sont pas confiées à l'esclave, cependant l'esclave (l'homme de péché) servira ceux qui sont rachetés de la terre, car le malin sera alors lié. Mais ceux en qui l'Esprit demeure ne sont pas

Jl. 14: 26  
Cant. 6: 11

Es. 65: 19, 23

Es. 5: 1

Es. 5: 7

Es. 5: 4

Apoc. 5: 5

Es. 66: 22

Jl. 15: 4

Ps. 102: 19, 23

esclaves, ils sont comme le Fils, connaissant la volonté Jn. 8: 35 du Père. "La postérité le servira; on parlera du Seigneur à la génération future." Il s'agit de la vie Ps. 22: 31 d'Israël qui a été cachée avec Christ en Dieu; elle Col. 3: 3 sortira, et Le servira en eux. Cette génération-là est éternelle, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie; ceux qui possèdent cette vie possèdent Hé. 7: 3 l'éternité, et l'éternité est comptée pour une génération devant l'Éternel. Mais il faut que l'homme demeure dans cette vie avant qu'elle demeure en lui; en effet, il ne saurait prétendre à la posséder auparavant, car c'est elle qui fait l'œuvre, non l'homme. Le peuple dont on parle ici du rassemblement, ce sont les dix tribus maintenant dispersées parmi les Gentils par le Jn. 7: 35 mélange des mariages, et les deux tribus qui seront recueillies d'entre ceux qui se nomment Juifs. Les Es. 11: 17 Gentils étaient entés avec eux sur l'olivier franc, Jésus; il s'ensuit que personne ne sait à quelle tribu il appartient. C'est donc en leur faveur que Dieu accomplira ces paroles d'Isaïe: "Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre." Les enfants d'Israël Es. 11: 12 qui éprouvent la nouvelle naissance d'eau et d'Esprit s'allaitent des mamelles de leur Mère, Jérusalem céleste, Es. 66: 10, 11 car elle les nourrit de l'arbre de vie.

42. Le peuple de Dieu est appelé par ce message du Rou'au Volant à se mettre en défense pour leur Esther 8: 11 vie; ils sont désormais comme les amis de l'époux qui se marient parce que l'époux leur est enlevé, car Mat. 9: 15 leurs yeux sont maintenant ouverts pour voir l'état que leur est fait en naissant de la chair et non de Dieu. Dès à présent ils combattront pour leur vie, et travailleront pour que cette intercession de Jésus soit exaucée: "Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal"; aussi subsiste-Jn. 17: 15 ront-ils, et ne périront pas. Le temps est arrivé où l'Église de Christ doit se mettre en défense pour sa vie, suivant la prophétie d'Osée: "Il nous rendra la vie après deux jours; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui." Jésus aussi a dit: "Voici, Osée. 6: 2 je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour je serai consommé." Luc 13: 32 Il est né en le cinquième mille ans, en le sixième mille ans Il sera consommé par l'union avec Son Épouse, les cent quarante-quatre mille. Les deux jours pen-

- dant lesquels il chasse des démons sont les deux mille ans de la dispensation de l'évangile. Or, nous trouvons que Jésus, la semence de la femme, est venu après que deux jours, ou deux dispensations, s'étaient écoulés et c'est alors que Dieu raviva dans l'Eglise l'espérance de l'immortalité. Quand Il était âgé de trente ans, l'Esprit de la Divinité descendit et s'arrêta sur Lui trois ans, et ensuite demeura en Lui en plénitude. Depuis lors Jésus demeure dans le parvis intérieur, qui est l'immortalité; et le Roi Tout-Puissant, Son Père, "lui a donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux qu'il lui a donnés." "Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais," parlant de leurs corps. Cela s'accomplira bientôt, car nous sommes maintenant dans la troisième veille des jours de Daniel quand "il nous relèvera, et nous vivrons devant lui."
- Luc 3: 23  
Col. 2: 9  
Ez. 46: 1, 2  
Jn. 17: 2  
Prov. 3: 13, 18  
1 Cor. 11: 11  
Gen. 3: 13
43. L'arbre de vie, l'Esprit immortel féminin, Jérusalem céleste, s'est retiré de la femme mortelle à cause de la transgression, jusqu'au temps que l'homme et la femme s'accordent à chercher l'enlèvement de ce mal qui leur a scellé l'arbre de vie; car, comme ils étaient d'accord dans la chute, ils doivent l'être aussi pour le rétablissement, parce que la promesse n'est pas faite à un, mais à deux. Alors l'homme et la femme mortels obtiendront la compagne secourable promise dans la création; car si la femme mortelle eût regardé à la femme immortelle au commencement, n'aurait-elle pas résisté à la tentation du serpent? Le temps est maintenant arrivé où le Paradis leur sera restitué, où les enfants de la promesse ne perdront pas leurs corps, où l'homme courra dans la lice et remportera le prix, à l'aide de cet unique Esprit immortel.
- Joel 3: 2  
Es. 40: 4, 5
44. Que tout Israël cherche donc la greffe de cet Esprit. Si l'homme est enté sur lui, il en porte le nom pour le salut de l'âme, mais pour que le corps vive aussi, il doit être enté de nouveau sur Son corps vivant. Le haut élevé, le superbe sera abaissé dans la vallée de Josaphat; car il faut que les hautes montagnes de la chrétienté tombent dans l'humiliation, et que les vallées jusqu'à présent méprisées s'élèvent pour que l'humanité entre dans le Paradis restitué. Israël L'a jadis rejeté, mais Il était alors la semence déposée en terre, étant venu, non pour restaurer le royaume, mais pour mourir. Toutefois, Israël sera

racheté, car Il vient maintenant aux vivants, à ceux qui Le célèbreront, car la terre morte ne saurait Le célébrer. Si Israël L'a rejeté, c'était afin de rendre le salut accessible aux Gentils, mais la plénitude des Gentils étant maintenant arrivée, la parenthèse ( ) dans la dispensation est fermée. Le Juif et le Gentil ont reçu leurs biens dans le salut de l'âme; mais Israël reçoit à la fin le meilleur vin, celui qui est pour le corps et l'âme en immortalité. Or, ceux qui ne s'attendent qu'au salut de l'âme ne pourront manger cette doctrine. Ils voient que tous ont besoin de se repentir, de manger du pain et boire du vin, mais ils sont aveugles touchant le "grand salut." Du reste, ceux qui croient pour le corps croient aussi pour l'âme. Or, si votre espérance embrasse l'être entier, le corps, l'âme et l'esprit, vous avez la foi d'Abraham, et la promesse est faite à cent quarante-quatre mille. Si vous vous heurtez contre la loi, elle vous réduira en poudre; si vous vous heurtez contre l'évangile, il vous brisera; mais celui qui marche sous la pierre sans trébucher sera fait sain tout entier. Jésus dit: "Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand."

45. L'Esprit du Dieu vivant se meut maintenant sur toutes les diverses dénominations de la chrétienté apostate; et de même qu'un oiseau se lève par ses ailes, ainsi s'élèvera Israël. Aussi, "ils prennent le vol comme les aigles, ils marchent, et ne se fatiguent point"; et "en quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles." C'est ainsi que la maison d'Israël s'élèvera dans l'Esprit. Ils sont la postérité d'Abraham; étant en Sion et Jérusalem céleste, ils vivront à l'image même de Dieu, et l'homme verra une seconde fois ceux que Dieu aura élus pour être Son temple. Ils sont la postérité de la femme libre, tandis que le Juif et le Gentil le sont de la femme esclave, comme il est écrit: "Qu'a ton bien-aimé plus qu'un autre, ô la plus belle des femmes? Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre pour que tu nous conjures ainsi?" Elle se fait rechercher, elle a bien plus de valeur que l'or et les perles; rien n'est comparable à sa gloire, elle brille d'un éclat supérieur à celui du soleil dans le firmament. Jésus a trouvé la femme libre. Les deux femmes, l'incorruptible et l'immortelle, sont représentées par les deux femmes d'Abraham, l'une esclave, l'autre libre. Cette femme

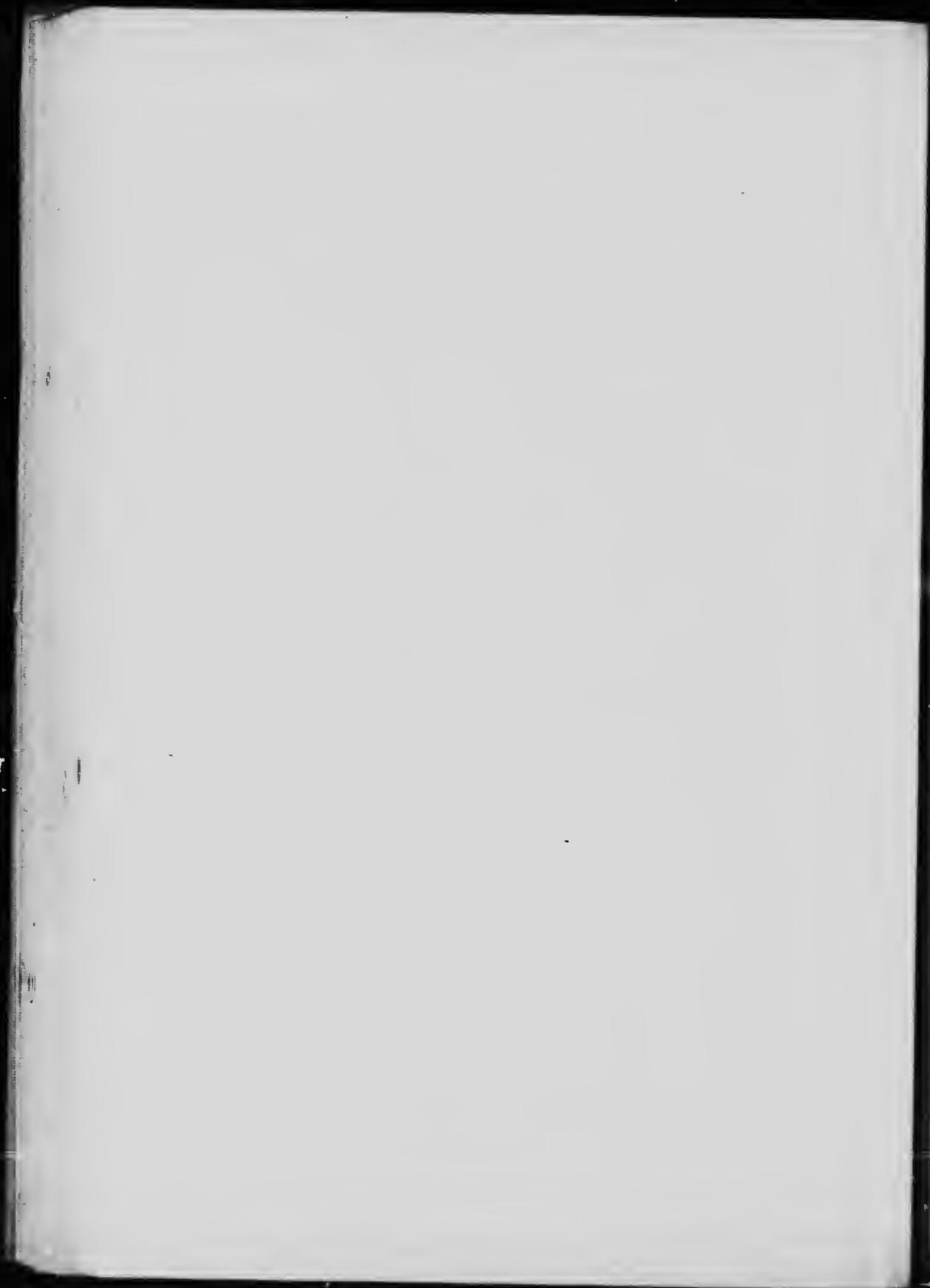
- libre deviendra un arbre, tel que les oiseaux du ciel y trouveront de l'abri, un couvert de jour et de nuit. Le soleil ne les brûlera point, et la lune ne retirera point son éclat. Si donc la maison d'Israël est de la femme libre, le monde n'est-il pas de la femme esclave? "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." Jésus est cet Homme-Dieu qui porte la semence de cet unique Esprit immortel, le Paradis, dont les quatre bras dominant et dans le ciel et sur la terre.
46. Ceux qui suivent l'homme sont sous la domination de l'homme. Jésus dit de Jean-Baptiste: "Le plus petit dans le royaume des cieus est plus grand que lui." Jésus savait que Jean devait mourir, et en effet son corps mortel n'a point hérité du royaume. Mais ceux qui tiennent les yeux attachés exclusivement sur ce royaume pour lui obéir, sont les hommes et les femmes libres de la Cité de Dieu. Nous sommes tous nés en partie du meurtrier, car il y a deux semences dès l'origine. L'ange dit à Rebecca: "Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles." La semence d'Abraham a traversé quarante-deux générations de souillés avant d'être purifiée; c'était pour montrer une distinction. La femme légitime d'Abraham fut appelée la femme libre, pour servir de type; et Agar, qui n'était pas légitime, fut appelée la femme esclave. Et Jésus dit: "Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham." Le fils de la femme esclave et le fils de la femme libre sont l'un et l'autre de la semence d'Abraham. Or, le point capital à constater est si nous sommes enfants d'Abraham ou seulement de sa semence; car, quand la lettre est morte en nous l'Esprit nous vivifie, et la conscience de chacun lui témoignera s'il est un enfant d'Abraham ou seulement de sa semence. Considérez ce que les pères ont fait pour nous! par quel feu d'épreuves ils ont volontairement passé, avec quelle fermeté ils se sont tenus aux promesses, qui pourtant ne devaient se réaliser que des siècles plus tard! C'étaient comme un héritage légué par testament, et les enfants en rentreront en possession. La promesse faite à Abraham de posséder les cieus (l'Esprit immortel), et la terre (le corps de l'homme), Jésus était le premier à la réaliser. Considérez aussi le désir d'avoir une postérité, depuis les jours d'Eve jusqu'au temps présent, tel que des
- Mat. 13: 32  
Ps. 121: 6  
Gen. 2: 10  
Mat. 11: 11  
Ps. 87: 3  
Mat. 1: 17  
Gal. 4: 22  
Jn. 8: 39  
Cor. 3: 6  
Hé. 11  
Gen. 14: 19

femmes ont donné leurs servantes à leurs maris, afin qu'elles eussent du fruit par elles. La femme dit à Jésus: "Heureux le sein qui vous a porté! heureuses les mamelles qui vous ont allaité!" Mais Jésus dit: "Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité!" Il parlait de la femme libre, Jérusalem céleste.

47. Nous sommes actuellement dans la onzième heure du sixième jour, temps où la semence de la femme libre doit paraître pour réclamer l'effet de la promesse faite aux pères. Le temps est venu pour la femme libre d'enfanter; aussi est-il écrit: "Deux nations sont dans ton ventre." Il faut donc qu'il y ait une lutte, une division entre ces deux semences, c'est-à-dire, entre les enfants de la servitude et les enfants de la promesse. Jésus dit: "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux chiens. Oui, Seigneur, dit la femme, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres." Le Juif et le Gentil se nourrissent de ces miettes, car ils sont maintenant égaux, le Seigneur ayant renversé le mur de séparation, faisant des deux un seul. Mais les vrais disciples de Jésus ont pour se nourrir plus que des miettes, car il est écrit: "Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui je souperai avec lui, et lui avec moi." Amen!

doc. 3: 20

FIN DE LA PARTIE III.



# EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE  
SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

## SERMON I. PARTIE IV.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?—JEAN xi. 25, 26.

1. Cette grande doctrine de la résurrection des morts était bien comprise des patriarches, nos aïeux, et de tous les enfants d'Israël. Ils apportaient le plus grand soin au choix de leurs sépulcres, à la bonne transportation et à la sépulture des restes mortels. Invariablement ils choisissaient le lieu de repos dans une terre possédée de leur peuple, afin de dormir en paix dans les chambres sépulcrales jusqu'au moment où le son de la dernière trompette les réveillerait encore à la vie. Cette doctrine glorieuse de la résurrection est gravée dans le cœur de tout homme, qu'il soit croyant en Christ ou païen. Le païen qui n'a jamais reçu la lumière de la révélation, et n'a que la nature pour guide, s'attend avec confiance à un meilleur état de choses que celui qu'il a connu dans cette vie. Le sauvage sur les prairies de l'ouest croit qu'il va faire la chasse dans un pays propice. Cependant, chose étrange! chez des nations civilisées, dans un pays où les Ecritures sont à la portée de tous, il se trouve des hommes, des sadducéens, qui disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit; et cela est un des signes prédits pour les derniers jours où nous vivons. S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, et la clef de voûte de la création fait défaut. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et il se trouve que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné de Dieu qu'Il a ressuscité Christ, tandis qu'Il ne l'aurait pas fait si les morts ne

Gen. 23

Gen. 25: 8-10

Actes 23: 8

ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité, et nous sommes encore dans nos péchés; et tous ceux qui se sont endormis depuis les jours d'Adam' sont péris. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Si les morts ne ressuscitent point, de quoi servent toutes les persécutions, les afflictions, les misères que nos aïeux ont endurées? Pourquoi souffririons-nous chaque jour pour l'amour de Christ, si les morts ne ressuscitent point? Mangeons et buvons, car demain nous mourrons. Mais maintenant Christ est ressuscité des morts. Il est devenu les prémices de ceux qui dorment dans le séjour des morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et commé tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront par Christ. Tous devront ressusciter, qu'ils soient justes ou injustes.

2. Chers amis, dans un discours précédent, nous avons suivi Jésus auprès du lit de mort de la petite fille de Jairus; en esprit nous avons vu Jésus la prendre par la main en disant: Jeune fille, lève-toi. Et son esprit, qui était retourné à Dieu, lui revint, et aussitôt elle se leva. C'est la première personne dont nous ayons le récit que Jésus a ressuscitée d'entre les morts. Ici nous voyons agir Jésus comme la résurrection et la vie, par le pouvoir de l'Esprit dont Il était rempli sans mesure. De la résurrection de cette jeune fille nous tirons la figure de la résurrection de la première dispensation, avant la promulgation de la loi, alors qu'ils étaient moins responsables que sous les deux dispensations suivantes, parce qu'ils avaient moins de lumière. La seconde personne que Jésus a ressuscitée était le fils unique de la veuve de Naïn. Ici nous voyons Jésus, la résurrection et la vie, toucher la bière en disant: "Jeune homme, je te le dis, lève-toi." Ce jeune homme était une figure de la seconde dispensation, alors que Dieu avait donné Ses lois aux fils des hommes. Ils étaient moins excusables que ceux de la première dispensation, ayant reçu plus de lumière, et ils portaient une plus grande responsabilité, beaucoup moins grande, cependant, que celle qui pèse sur la troisième dispensation. Le corps du jeune homme était déjà en état de décomposition, et s'en allait à la fosse, tandis que la jeune fille venait d'ex-

pirer, et ne semblait que dormir. La troisième personne que Jésus a ressuscitée d'entre les morts était Lazare, figurant la troisième et dernière dispensation. Il était, lui, dans la fosse, les mains et les pieds liés de bandes, et une grande pierre était placée dessus. Ici, nous voyons Jésus, la résurrection et la vie, levant les yeux en haut et priant le Père. "Puis il cria d'une voix forte: Lazare, sors: Et la mort sortait, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: Déliez-le et laissez-le aller." Il ne fallait pas une plus grande puissance Jn. 11: 38-44 pour ressusciter Lazare que la fille, car la résurrection et la vie n'avait que commander à la mort et à l'enfer de rendre leurs morts, et la chose se fit à l'instant. Ces trois tableaux différents sont présentés à nos regards pour montrer la distinction entre les trois dispensations, chacune d'elles étant jugée selon la lumière qu'elle possédait. La même figure paraît dans le soleil, la lune et les étoiles: la lumière des étoiles est moindre que celle de la lune, et l'une et l'autre empruntent leur lumière du soleil. Il en est ainsi des trois dispensations: la première sera la dernière, et la dernière sera la première. Nous y voyons les trois Mat. 20: 16 degrés de péché où l'homme s'est plongé.

3. Toutes simples et claires que sont les Ecritures partout au sujet de la résurrection des morts, il règne cependant une étonnante obscurité parmi les Chrétiens professants touchant cette grande doctrine. La mort et la résurrection formant le principal article de foi de toutes les communions de la chrétienté, on pourrait penser que sur ce point au moins elles verraient toutes œil à œil, mais hélas! cela n'est pas. Supposée une conférence composée des chefs délégués de toutes les dénominations de la chrétienté, où chacun serait invité à expliquer la résurrection, il y aurait presque autant d'avis que de personnes. Les uns affirmeraient que *le corps identique* déposé en sépulcre relèvera; un autre, que tous ressusciteront ensemble au jour du jugement, quand chacun sera relégué à sa destination, ou de félicité ou de supplice; un autre, que l'âme et l'esprit, lesquels, dit-il, sont une seule et même chose, iront en mourant immédiatement soit au ciel en bonheur, ou dans un lieu de tourment, de douleur et d'agonie. Il dirait que le Juge des cieux et de la terre aura prononcé cette sentence en tribunal temporaire au décès de l'individu, et qu'à la résurrection

crux qui avaient joui d'une félicité céleste autour du trône de leur rédempteur seront tout à coup enlevés de là pour rejoindre le corps; et pareillement, ceux qui avaient été jusqu'alors dans l'enfer, brûlant dans un étang de feu, en seront retirés, tout rougis dans les braises vives, pour rejoindre le corps et subir un autre jugement, un final. Ce que pourrait être le but de ce second jugement, nous ne saurions le dire, si ce n'est pour constater hors de doute que chacun ait été mis à la place qui lui convienne.

4. Voilà où en est rendue cette chrétienté apostate, et celà dans ce dix-neuvième siècle, quand les hommes se vantent de posséder de si grandes lumières. C'est pour inculquer aux ignorants de pareilles sophistiques qu'ils courent la mer et la terre pour faire un prosélyte. Faut-il s'étonner qu'on appelle le christianisme une farce, une blague, un commerce, un moyen de trafic? Faut-il s'étonner que l'incrédulité traverse cette planète à pas de géant, répandant sur son passage l'ivraie de l'irréligion? Faut-il s'étonner que nos enfants, la génération actuelle qui grandit, soient désobéissants aux parents; qu'ils prennent les Ecritures en dégoût, et regardent la prière comme une punition; que l'école du dimanche n'ait plus d'intérêt pour eux? Leurs cœurs jeunes et sensibles se révoltent à la vue de tant de vaines prétentions à la religion. Le mystère d'iniquité va croissant, le mal augmente toujours. Loin que le monde se convertisse, et que tous les hommes viennent sous la puissance de l'évangile, comme ces guides voudraient nous le faire accroire, nous déclarons que dans le royaume spirituel de plus grands ténèbres règnent aujourd'hui qu'avant le déluge, ou avant la destruction de Sodome ou de Jérusalem,—parce que la lumière qui est en vous est ténèbres, et combien sont grandes ces ténèbres! Mais toutes ces choses sont les signes des temps, des derniers jours. On affiche les traditions des hommes, la sagesse du monde, et la science faussement nommée ainsi, pour expliquer les attributs de la Divinité et éclaircir Son gouvernement, en même temps que nous avons devant nous la parole de Dieu pure et sans alliage. Ils ont une apparence de piété tout en repoussant la réalité. Ils apprennent toujours, et ne peuvent jamais arriver à la connaissance de la vérité.

5. Avant qu'un homme puisse comprendre la doc-

Mat. 23: 15

2 Thes. 2: 7

Mat. 6: 23

2 Tim. 3: 5, 7

trine glorieuse de la résurrection, il faut d'abord qu'il se connaisse lui-même. Nous avons déjà dit dans un autre discours que l'homme est composé de trois parties distinctement séparées: le corps, l'âme et l'esprit. Le corps sans l'âme et l'esprit est de la terre morte, sans vie. L'âme a de la vie indépendamment du corps et de l'esprit, et dans les chambres sépulcrales l'âme vit, quoique inconsciente; c'est pourquoi la mort est appelée un sommeil. L'esprit, c'est la vie, c'est le souffle du Dieu Tout-Puissant, et à la mort il retourne à Dieu. C'est le cas des esprits des injustes comme de ceux des justes, car "toutes les âmes sont à moi, dit l'Éternel." Job dit: "S'il ne pensait qu'à lui-même, s'il retirait à lui son esprit et son souffle, toute chair périrait soudain, et l'homme rentrerait dans la poussière." Il est écrit encore: "L'esprit de l'homme est une lampe de l'Éternel; il sonde les profondeurs de l'âme." "Qui sait si le souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre." "La poussière retourne à la terre, comme elle y était, et l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné." Beaucoup de Chrétiens croient bien que l'esprit est dans le corps. Cela n'est pas, car, lorsque l'esprit de l'homme avec l'Esprit de Dieu habitent un temple, ce temple devient immortel, la mort ne peut plus rien sur lui. parce que son esprit est au dehors du corps que l'homme est sujet à la mort. L'Esprit immortel féminin, Jérusalem céleste, qui est l'arbre de vie, se retira de la femme mortelle lors de la chute; depuis ce moment la création est soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance d'une résurrection glorieuse. L'homme fut chassé au dehors du jardin, et l'épée flamboyante fut mise pour garder l'arbre de vie.

6. La question se pose: Qu'est-ce que l'esprit? L'esprit de l'homme est un feu, le corps est fait de la terre, et quand le feu se retire du corps, celui-ci meurt, se refroidit et retourne à la terre. Et comme dans une machine à vapeur l'ardeur du feu traverse les parois de la chaudière et chauffe le fluide qu'elle contient, ainsi en est-il de l'esprit de l'homme. Si le feu et l'eau se rencontrent, il y a un choc, une consommation. Le vent bat furieusement la terre, et voilà une destruction. Comme du corps et de l'esprit, il en est de cette planète. Elle est retenue dans sa place par l'air,

1 Thes. 5: 23

Gen. 2: 7

Jn. 11: 11

Ez. 18: 4

Job 34: 14, 15

Prov. 20: 27

Ecc. 3: 21

Ecc. 12: 9

1 Cor. 3: 16, 17

Gen. 3: 24

1 Rois 18: 38

2 Esdras 16: 58

et l'eau est l'axe sur laquelle elle tourne (par la force de l'air dans l'intérieur de la planète), causant sa révolution sur elle-même dans vingt-quatre heures. Et quand l'eau retournera dans l'intérieur de la planète, le feu exercera sa force à travers l'air et l'eau, et la terre donnera ses produits: ce sera le millénaire pour la vie mortelle.

Deut. 33: 13-15

Gen. 50: 25

Josh. 24: 32

Hé. 11: 13, 16

Hé. 11: 39, 40

Hé. 1: 14

Gen. 3: 17

Apoc. 20: 12

Rom. 4: 5

Luc 7: 41

Es. 44: 5

7. Nos ancêtres avaient tous une foi ferme à la résurrection des morts, ils comprenaient bien cette doctrine. Ils sont morts en pleine foi de la résurrection, sans avoir obtenu les choses promises, mais les ayant vues et saluées de loin par la foi. Ils en étaient persuadés, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et passagers sur la terre; ils attendaient la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car Il leur a préparé une cité. Ils regardaient l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors d'Égypte. Ils ont obtenu un bon témoignage à leur foi, mais ils n'ont pas reçu l'effet de la promesse, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. Comme une nuée de témoins, ils nous regardent fort attentivement courir dans la lice: ce sont des esprits tutélaires pour ceux qui doivent hériter du salut.

8. Dans la création Dieu dit à l'homme que le sol était maudit au profit de l'âme. L'âme ne peut périr, car l'Éternel dit: "Toutes les âmes sont à moi," et l'esprit de l'homme est de Dieu. La mort n'est que la division de l'esprit d'avec l'âme, et celle-ci dort dans les chambres sépulcrales jusqu'à la résurrection. Dans la première résurrection, si l'âme et l'esprit sont incapables de répondre aux paroles du livre, alors l'esprit est séparé de cette âme jusqu'à la dernière résurrection; lorsqu'il sera prouvé que Dieu a envoyé Son Fils dans le monde pour souffrir la mort pour tous, et L'a fait Sauveur du monde, selon la parole du Seigneur adressée à Paul, que Dieu justifie l'impie par Lui. Le Créancier ne met que deux dettes à la charge de l'homme. Quoiqu'il se repente, il demeure redevable pour la vie du corps. L'impie ne se repent pas, il est donc appelé le plus redevable.

9. Or, il n'est qu'un Créancier, c'est le Tout-Puissant, le Dieu des vivants, non le Dieu des morts, et Il est le Dieu des trois églises. Celui qui reste dans

sa vie mortelle a le choix de ces trois églises. Nous trouvons celui qui se nomme Juif et se réclame du nom du Dieu de Jacob; nous trouvons le Gentil qui écrit de sa main: Je suis à l'Éternel. Voilà deux églises, et elles subissent la malédiction prononcée contre le corps; cependant, elles ont cru au Dieu incorruptible, remplissant cette Ecriture: "Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort"; il vivra dans la résurrection. Mais celui qui a écrit de sa main et de son cœur qu'il est pour l'Israël de Dieu, et qui a persévéré jusqu'à la fin, fait changer son nom en Israélite exempt de duplicité. Il est de cette église dont Dieu parla par Jean dans l'Apocalypse, de ce tabernacle qui est ouvert dans le ciel. Ecoute, ô Israël: "J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer." Apoc. 15: 5  
Apoc. 3: 8

10. Le royaume des cieux est un corps matériel, car ceux qui ont des corps spirituels sont en nombre comme la poussière de la terre, ou les grains de sable de la mer, tandis que ceux qui ont des corps matériels sont tous comptés. Mais la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu. De prime abord, cela peut sembler paradoxal. Quand Jésus entra dans le royaume des cieux, Il entra dans l'Esprit. Dans les Ecritures il est parlé du royaume des cieux et du royaume de Dieu. Quand le royaume des cieux eut abandonné Jésus, Sa vie mortelle s'endormit. Son âme prit un corps spirituel, Christ l'ayant ressuscitée; puis, Christ prit le corps et le ressuscita, cela aussi. Quand Jésus eut repris le corps et l'âme, il y eut quatre Esprits dans ce seul temple, constituant le royaume de Dieu. Car, dans la résurrection, il y a autant de demeures que de visages, il y a autant de demeures que de religions, mais elles diffèrent de nom. Mat. 11: 11  
Apoc. 7: 9  
Apoc. 7: 4  
Mat. 27: 46  
Jn. 14: 2

11. Nous en venons maintenant aux morts. L'âme est-elle dans l'esprit ou dehors? car il faut que l'âme ait l'esprit pour demeurer avec elle. L'âme est au dehors, parce qu'ils avaient cherché la mort, et n'avaient eu que la foi du salut commun de l'âme. Mais pour ceux qui meurent en pleine foi de la rédemption du corps, quoique ne recevant pas l'effet de la promesse, ils ont l'esprit à l'intérieur. Il ne suffit pas d'entendre la loi, de croire simplement à l'œuvre de Jésus, ou de s'écrier: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom? n'avons-nous pas chassé des

- Mat. 7: 22 démons en votre nom? etc., etc. Tout cela n'est qu'une profession vide, et ne sert de rien; ce n'est que le bois, le foin, le chaume, matériaux qui ne peuvent résister au feu de l'Esprit, car notre Dieu est un feu dévorant. Il faut que nous soyons des ouvriers, des adorateurs en Esprit et en vérité; la profession extérieure et la chair ne servent de rien. C'est pourquoi, en faisant l'œuvre (par l'Esprit) nous possédons la puissance du royaume de Dieu. Mais si nous ne possédons que le royaume des cieus, le corps se perd. Il y aura une grande diversité chez ceux qui meurent; et ceux qui tiennent ferme à leur intégrité porteront le plus grand nom dans le royaume des morts, mais les vivants seront encore plus nobles.
12. Mais qu'en était-il de l'ancien Israël avant la venue de Jésus, et avant Sa résurrection? N'étaient-ils pas entés sur la loi? C'était donc par la loi qu'ils étaient sauvés, au moyen des sacrifices. C'était là l'ordonnance de Dieu pour les enfants d'Israël; ils étaient sauvés s'ils offraient un vrai sacrifice, précisément comme ceux qui sont baptisés maintenant; par le baptême ils croient au Nouveau Testament, et sont faits héritiers du royaume des cieus. Il y a ceux qui croient aux quatre livres de l'évangile, et ceux qui croient aux quatre livres de la loi: voilà les deux maisons. Mais il y a une maison dont le sang sera fait chair. Jésus versa Son sang, et la preuve qu'Il avait fait l'œuvre éclata. Et ceux dont le sang sera converti en chair par suite d'une ablution, devenant par là immortels, auront fait l'œuvre et de la loi et de l'évangile — non d'eux-mêmes, mais par l'Esprit immortel qui les couvrira de son ombre et les revêtira de la double robe de justice. C'est lui qui fera l'œuvre en eux, accomplissant ainsi la promesse faite au commencement: "Je nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." "Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe." Cet Esprit immortel simple dont Israël dépend exclusivement, se trouve sûrement par la prière. Mais par prière nous n'entendons pas de vaines redites, ni la prière telle qu'on en fait dans les places publiques et dans les grandes assemblées religieuses, pour se faire entendre les uns des autres; non, de telles prières ne sont pas acceptables au Dieu d'Israël, n'étant pas faites dans l'Esprit. Mais nous entendons la prière faite dans le cabinet, dans le cœur,
- 1 Cor. 3: 12
- Deut. 4: 24
- Mat. 5: 19
- 1 Cor. 10: 1-4
- Ez. 36: 25-27
- Es. 61: 10
- Mat. 7: 8
- Mat. 6: 5-7

en alliance avec le Dieu de Jacob, en Israélite luttant et vainquant; nous parlons de cette intime communion Gen. 32: 28 qu'on trouve tout seul avec Dieu sur le haut de la montagne, ni vu ni entendu des hommes. Car nous ne cherchons pas l'éloge des hommes, ni leur direction; nous ne prenons pas pour appuis des bras de chair, qui ne sont que des roseaux cassés; mais notre confiance est dans le Dieu des vivants, non le Dieu des morts; notre confiance est dans le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

13. "La postérité de tout homme méchant descend, mais les vivants auront prise, et ne produiront plus du fruit qui descend; ils prendront racine et pousseront en haut." Le corps et l'âme du méchant descendent Mat. 22: 32 dans le séjour des morts, et quiconque descend ainsi dans la fosse subit la malédiction prononcée contre le corps, qui est damné éternellement. Ils descendent par la transgression. Selon qu'il est écrit: "Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme?" Le fruit Michée. 6: 7 du corps de Jésus fut répandu à terre sur le mont Calvaire; et le fruit du corps, savoir le sang, périt avec le corps de quiconque descend dans la fosse. Mais quant aux vivants qui seront restés lors de la manifestation de notre Seigneur en majesté et en gloire, leur sang est effacé par une ablution, ils sont changés en un instant, en un clin d'œil; car, sans effusion de 1 Cor. 15: 51 sang, qui est le fruit du corps, il n'y a point de pardon. Hé. 9: 22 Aucun sang ne peut entrer dans le royaume de Dieu, car dès l'origine il est frappé d'une malédiction. Nom. 35: 33, 34

14. L'âme de tout homme qui meurt va dans ce lieu qui est spirituellement appelé enfer, c'est là que Ps. 49: 15 l'âme est séparée du corps, non du vivant de la personne mortelle. Après cette séparation, l'âme vit dans les chambres sépulcrales, ou enfer, avec toutes ses facultés, 2 Esdras 4: 40-24 quoique morte à l'égard du corps. Il est écrit: "La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et les moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur." Pourquoi cette épée à deux Hé. 4: 12 tranchants divise-t-elle l'âme de l'esprit, lesquels toutes les dénominations de la chrétienté considèrent aujourd'hui comme une seule existence? Ils sont divisés dans la mort jusqu'à la résurrection, quand l'âme et l'esprit sont réunis pour former un corps

spirituel. Ils sont réunis afin de rendre compte des actions faites dans le corps. Alors, s'ils avaient cru avec repentance, ils ne sont plus divisés, et sont placés parmi les brebis à la droite, avec le berger; s'ils ne se sont pas repentis, l'âme est encore divisée de l'esprit mille ans durant. En l'an huit mille ils sont de nouveau réunis par Christ; c'est la seconde résurrection, celle des rebelles et des impies. "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous." Or, si leurs corps mortels sont vivifiés par l'Esprit qui habite en nous, où est donc le pouvoir de la mort? La mort n'a plus de pouvoir sur de tels, ils peuvent chanter: "O mort! où est ton aiguillon? O enfer! où est ta victoire?" C'est pourquoi, quand l'esprit, l'âme et le corps sont unis pour ne former qu'un être, c'est l'Homme-Dieu achevé, c'est l'homme fait dès lors à l'image et selon la ressemblance de la Divinité.

15. Le corps de Jésus fut appelé Christ, et Celui-ci revint prendre l'âme et le corps mortel d'entre les morts. Lors même qu'un homme serait enté sur Christ par la foi, le baptême et la repentance, il porte toujours de sa propre espèce, la mort; il tombe détaché du cep de la vraie vigne, on le ramasse, et il est brûlé. Mais ayant cru, et ayant été enté sur Christ, bien qu'étant mort, la résurrection et la vie le rappelleront du séjour des morts, l'esprit joindra l'âme, et il revivra, un corps spirituel semblable aux anges. Mais il aura fait la perte du corps. En effet, que personne ne se berce de la vaine illusion que le corps identique, mort et déposé dans le sépulcre, se relèvera. Non, non, ce corps-là a subi la malédiction, il est brûlé éternellement. "Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence; puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne le corps qui lui est propre." "Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel." Voici le grand mystère: à la dernière trompette, les corps corruptibles dans leurs sépulcres ressusciteront incorruptibles

Mat. 25: 33

Apoc. 20: 5, 6

Rom. 8: 11

1 Cor. 15: 55

Jn. 15: 6

Jn. 5: 28

Mat. 3: 10, 12

1 Cor. 15: 37, 38

1 Cor. 15: 42-44

comme corps spirituels, semblables aux anges. Et les corps vivants, mortels et naturels, seront changés en un instant, en un clin d'œil, rendus immortels, non pas comme les anges, mais à l'image et selon la ressemblance de Dieu, l'Homme-Dieu, devenus l'Épouse glorieuse de Christ, les cent quarante-quatre mille scellés d'entre les douze tribus d'Israël. Marc 12: 25

16. C'est à vous, enfants d'Abraham, enfants de la femme libre et céleste, que ce Rouleau Volant est envoyé, pour vous délivrer de Babylone et vous réunir à vos tribus respectives, afin que vous vous portiez victorieusement par-dessus le péché, la mort, l'enfer et le sépulcre, réalisant toute la vérité des paroles de la résurrection et la vie: "Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?" La chrétienté croit-elle cela? Croient-ils que s'ils vivent et croient en Christ ils ne mourront jamais, ne périront jamais? que leurs corps, pas plus que le Sien, ne verront jamais la corruption? Nous sommes heureux de croire que dans les églises gentiles de la chrétienté il y a quelques vrais disciples de Christ qui croient cela fermement, mais ils sont très rares, et encore doutons-nous que même ce petit nombre voie clair à ce sujet. Ils le regardent encore comme un grand mystère, tandis qu'il n'est plus maintenant un mystère, car l'Esprit immortel l'a clairement révélé aux enfants du royaume, et vous en êtes les enfants si vous faites les œuvres du père Abraham, et possédez sa foi. Tout homme sera maintenant mis à l'épreuve pour montrer s'il est ou non enté en la vie de Christ; car Il dit: Comme j'ai vaincu la mort vous la vaincrez aussi. Dans la régénération, ils sont appelés à l'immortalité. Tous ne sont pas des brebis; et quoique quelques-unes des brebis périssent, pour celles-là mêmes l'Agneau de Dieu a pareillement ôté le péché. Es. 48: 1, 20

17. La question se pose: Comment Jésus a-t-Il vaincu la mort? N'est-Il pas mort Lui-même? Mais n'a-t-Il pas vaincu la seconde mort? Il a vaincu la mort pour les âmes des hommes. Il s'est montré plus fort que la sentence de mort. Toute âme qui se repent triomphe de la seconde mort. "Je suis la résurrection et la vie." "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais." Mais le Juif sous la loi n'avait que la foi sans les œuvres, si ce n'est le cérémonial extérieur de la loi, tel que l'offrande des sacrifices et les ablutions. Le Gentil sous l'évangile, Jn. 11: 25  
Col. 2: 15

- lui aussi, n'a que la foi sans les œuvres, si ce n'est les baptêmes, et l'offrande du pain et du vin. Ainsi le
- Rom. 10: 12 Juif et le Gentil sont égaux, c'est-à-dire, ils reçoivent l'un et l'autre le salut de l'âme dans la résurrection, un corps spirituel semblable aux anges, et sont assignés à leurs demeures respectives en qualité d'épouse incorruptible. Il est vrai qu'ils sont sauvés, mais c'est comme au travers du feu, dans lequel ils font la perte du corps. Mais Dieu a fait Jésus être à la fois le Dieu incorruptible et le Dieu immortel, c'est-à-dire, Il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. Jésus dit de plus: "Tout sarment qui est en moi et qui porte du fruit, il l'émonde (pourquoi?) afin qu'il porte encore plus de fruit. Et tout sarment qui ne porte pas de fruit, il le retranche." Ces paroles sont simples et claires, il n'y a pas ici de mystère, et tout esprit croyant en a l'intelligence, s'il les lit telles qu'elles sont écrites. Ces paroles s'appliquent à toutes les religions sur la surface du globe. Si un homme se repent il demeure en Lui, il est de l'incorruptibilité. Mais celui en qui Christ demeure sera de l'immortalité. De tels vivent et croient en Lui, Il est leur vie, et jamais ils ne mourront, jamais ils ne périront, jamais ils ne subiront la corruption. Toutes les sectes se croient entées sur Lui, et la preuve s'en fera à la résurrection. Mais ils ne seront alors que semblables aux anges, plus nobles cependant qu'avant d'être tombés.
- 1 Cor. 3: 15
- Jn. 15: 2
- 1 Cor. 15: 51
- Jn. 5: 17
18. Jésus dit: "Mon Père travaille jusqu'à présent; moi aussi je travaille." Celui qui dit et ne travaille pas, perd son corps; mais celui qui fait et travaille conserve son corps avec le royaume au-dedans. Les Gentils disent: Jetez vos œuvres aux pieds de Jésus, car elles apportent la mort. C'est un bon conseil pour ce qui concerne le salut de l'âme. Cependant, si Jésus a tout fait, pourquoi demandent-ils encore le pardon? Croient-ils bien dans leur cœur que Jésus a tout fait? Aussi, ils prient Dieu de leur pardonner leurs offenses *comme ils pardonnent* à ceux qui les ont offensés. Or si Dieu accordait leur prière, et leur pardonnerait de la même manière, de la même mesure dont ils pardonnent à leurs semblables, nous craignons qu'ils vinssent manquer dans la résurrection. En effet, n'est-ce pas que les Chrétiens gentils professants, après avoir publiquement demandé pardon dans leurs assemblées de prière, sortent aussitôt et saisissent
- Mat. 6: 12

leur voisin par la gorge en lui disant: "Paie-moi ce que tu me dois"? Est-ce de même qu'ils pardonnent à leur frère? Aussi, ne plaident-ils pas les uns contre les autres? Et les diverses sectes ne les voit-on pas se persécuter, se calomnier, se regarder hostilement entre elles? Et pourquoi? Parce qu'elles sont divisées entre elles. La chrétienté est divisée contre elle-même, et ne peut subsister, elle est condamnée à tomber.

19. Faut-il que ces choses soient ainsi? Qu'est-ce qui empêche que toutes les diverses sectes, les divers isins, n'adorent ensemble? Toutes les dénominations n'ont-elles pas fait une alliance avec la mort, mais faut-il qu'elles descendent dans la fosse en se querellant? Ne se donnent-elles pas la main pour marcher vers le séjour des morts? Pourquoi donc ne s'uniraient-elles pas pour former une grande fédération? Elles font toutes la même prière: mourir heureux dans le Seigneur. Mais Jésus a-t-Il prié Son Père que Son peuple mourût heureux? Non, non, non! Tout au contraire, Jésus pria le Père ainsi: "Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal." Jésus pria encore: "Afin que tous soient un, comme vous, Père, vous êtes en moi, et comme je suis en vous, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que vous m'avez envoyé." Inutile de s'enquérir si la chrétienté présente une unité visible qui fasse croire au monde que Dieu a envoyé Jésus, Son Fils uniquement engendré, dans le monde pour souffrir et mourir; nous serions plutôt de l'avis que le monde en général est porté au scepticisme en voyant la désunion des Chrétiens. Celui-ci leur enseigne telle doctrine, celui-là la contredit; tout est confusion, tout est chaos dans la chrétienté. Ils bâtissent une Babel, et l'homme sincère qui cherche la vérité s'en trouve dérouté, tout démonté, tellement qu'enfin, saisi de dégoût, il prend le parti de ne croire à rien. Et qui sera tenu responsable devant le tribunal de Christ de ces milliers de gens qui sont péris, qui s'en vont périr tous les jours dans l'incroyance, morts de faim pour le vrai pain spirituel de la vie? Ceux qui sont ainsi péris dans l'incroyance seront pourtant traités moins rigoureusement que ceux qui s'étaient montrés devant eux comme des poteaux indicateurs désignant, les bras en croix, des routes innombrables et contraires.

20. Quand Jésus était sur la terre, Il avait les bras

toujours tendu vers les pauvres et les nécessiteux, vers les boiteux, les estropiés, les aveugles, les blessés, vers tous les chargés de fardeaux; pour de tels Il avait toujours une parole sympathique, accompagnée d'une prompte guérison. Mais il était dans la Judée une classe de gens devant lesquels Il tenait les bras fermés: c'étaient les scribes, les pharisiens, les docteurs de la loi, qui n'avaient pas besoin de médecin, et qui, quoique docteurs en Israël, égaraient le peuple, lui mettant sur les épaules des fardeaux pesants qu'eux-même ne voulaient remuer du doigt. Ces pharisiens, qui aimaient à prier debout dans les places publiques, qui portaient de larges phylactères, et gardaient des passages de la loi entre les yeux et sur les portes de leurs maisons, Jésus les appelait une race de vipères, des hypocrites, qui écrasaient la face de la veuve et de l'orphelin de père. Il les appelait des sépulcres blanchis, pleins d'ossements de morts. Or, quelle est la différence de ces pharisiens au prêtre, au docteur, à l'avocat du dix-neuvième siècle? Simplement que les responsabilités de ces derniers sont plus grandes que celles des pharisiens d'autrefois. Ils auront à répondre, au tribunal de Christ, d'un plus grand nombre d'âmes qu'ils y rencontreront face à face. Et pourquoi? Ne se vantent-ils pas des lumières, de la sagesse, du savoir qu'ils possèdent de plus que ces pauvres pharisiens, qu'ils regardent avec un souverain mépris? Mais hélas! dans toutes ces choses on ne voit que les signes des temps, les sûrs indices des derniers jours où nous vivons.

21. Ce sont des temps fâcheux que les présents, et il importe aux enfants du royaume, aux vrais Israélites, de retenir ferme la foi de leurs ancêtres. Ce sont ici les jours de Daniel, jours que tous les prophètes prévoyaient avec souci et étonnement, au sujet desquels ils prononçaient des prophéties remarquables quand ils regardaient dans le télescope du temps. Les anges aussi désirent plonger leurs regards dans les choses qui se passent aujourd'hui. Car présentement, dans ce troisième temps, est donnée du ciel une vision ouverte, qui proclame à toutes les nations de la terre que le temps est arrivé où le peuple de Dieu ne périra plus, et que le temps est proche où le dernier ennemi, la mort, sera détruit. "Quand il n'y a pas de vision le peuple se dissipe; heureux s'il observe la loi." Et ils recevront l'effet de la promesse de Jésus-Christ:

Marc 2: 17  
 Mat. 23: 4  
 Mat. 6: 5  
 Marc 12: 38-40  
 Mat. 23: 27, 33  
 2 Tim. 3: 1  
 Dan. 8: 17  
 1 Pier. 1: 12  
 Hab. 2: 2, 3  
 1 Cor. 15: 26  
 Prov. 20: 18

“Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais”; c'est-à-dire que leurs corps mortels ne périront jamais. Ils se présenteront, et ils chercheront ce collyre qui ouvre leurs yeux anuités; aussi leur alliance avec la mort sera détruite, et leur pacte avec le séjour des morts ne subsistera plus. Car jusqu'ici ils sont convenus que leurs corps périssent, satisfaits qu'ils étaient du salut de l'âme. Mais le temps est venu où ceux qui croient les Ecritures sont tenus de tendre vers la perfection, et de se ranger avec Jésus contre le mal, ce mal auquel le premier Adam prit part. Car, quoique Jéhova ait dispersé la race d'Israël dans toutes les nations, ils seront rassemblés au temps marqué.

22. Mais est-il possible que ceux qui descendent dans la fosse soient participants de ces biens inestimables promis aux enfants d'Israël? Certainement non. Ils ne pourront jamais être faits à l'image de Jésus-Christ, mais, comme on l'a déjà vu, ils seront comme les anges de Dieu dans la résurrection. Or, il y a deux morts: la première, celle qui est entrée avec la chute, est la mort du corps; la seconde est la mort de l'âme, prononcée contre ceux qui, connaissant la loi, ne l'observent pas et ne se repentent pas. Mais les âmes de ceux qui se repentent, et offrent le sacrifice soit de la loi soit de l'évangile, et à qui il n'est pas donné de plus grande lumière, elles se relèveront dans la première résurrection à l'image des anges. “A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.” “Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.” Notez bien! Les anges ne sont pas l'image de Celui “qui est l'image du Dieu invisible.” Son corps a-t-il subi la corruption, ou bien a-t-il été glorifié? Et étant glorifié, après avoir vaincu l'enfer et le sépulcre, Il dit: “Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais.” “Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.” La même interrogation qui fut adressée à Marthe s'adresse maintenant à chacun pour soi-même: Crois-tu cela? Ne soyez donc pas comme ceux dont parle Pierre: “Dans les derniers jours il viendra des moqueurs avec leur railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts,

Jn. 10: 28

Es. 28: 18

Ez. 11: 17

Actes 11: 18

Mat. 22: 30

Hé. 1: 13

Col. 1: 15

Jn. 11: 24, 26

- 2 Pier. 3: 3, 4 tout demeure comme dès le commencement de la création." Travaillez plutôt pour que ce corps vil soit rendu conforme à Son corps glorieux. Ce Rouleau Volant est envoyé aux églises des Gentils afin qu'il arrive aux enfants d'Israël qui sont dispersés parmi les Gentils et leur sont asservis. Aussi le berger fait-il appel à toutes les brebis perdues de la maison d'Israël: "Sortez du milieu d'eux et soyez-en séparés; ne participez pas avec eux à la coupe des abominations."
- Apoc. 18: 4  
Es. 21: 11  
Ez. 3: 17  
Es. 21: 8  
Es. 62: 6  
Ps. 68: 18  
Jn. 12: 32  
Jn. 17: 12  
Gen. 4: 25  
Deut. 25: 5-6
23. La sentinelle de la nuit consumera ceux qui font des conjurations, reniant les Écritures, et la sentinelle du jour verra le combat. La sentinelle du jour qui se retourne en arrière pour être sentinelle de la nuit sera détruite. Quand le corps d'un homme est déposé dans le sépulcre, c'est la fin de la nuit, et l'âme dort jusqu'à la résurrection. Dès qu'Eve fut ôtée de l'homme, son corps s'endormit, et l'homme a toujours dormi depuis ce moment, mais avec un cœur pervers. Jésus, en prenant une vie mortelle, s'endormit, mais non avec un cœur pervers; Il était dès lors une sentinelle du jour, leur montrant le royaume en paraboles. Ils se tiennent sur la tour d'observation. Le Saint, le Christ, se tient sur la tour de jour et sur les murs de nuit: la tour, ce sont les corps de ceux qui sont libres de péché, que la loi a justifiés; les murs de Jérusalem de nuit, ce sont les corps conçus dans le péché.
24. Aux méchants même il est réservé quelque chose dans la dernière résurrection, car alors leur âme se rejoint à leur esprit. Ils seront comme les anges de Dieu, car n'est-il pas écrit qu'il est réservé pour les rebelles quelque chose qui leur est tenu caché jusqu'au temps? Parce que Christ ayant été élevé de la terre attirera tous les hommes à Lui. L'Esprit immortel dit: "Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme," et il ne se peut qu'une seule âme périsse — sinon le fils de perdition, l'homme de péché. L'Esprit immortel n'a pas fait cette offrande pour la postérité du premier-né, mais pour Celui qui fut immolé. Mais si aucune postérité n'est issue du premier-né, comment la maison d'Israël peut-elle être de cette semence qui sera faite immortelle? Nous répondons: Parce que Seth a été donné à sa place. Jésus fut immolé, de même que celui qui fut tué par le premier-né, mais le corps ressuscité prit le nom de Christ. Et une lame d'épée a été mise pour empêcher que

l'homme ne prenne de l'arbre de vie. Cette épée, Gen. 3:24 c'est la mort, dont la lame s'agite en tous sens jusqu'au temps. Sur la lame d'épée sont gravés les mots: *Pour toujours*, car elle est éternelle pour ceux qu'elle fauche, ne s'étant pas préparés. Et qu'est-ce qui empêche l'homme d'avancer maintenant sa main, de prendre de l'arbre de vie et d'en manger? N'est-ce pas la transgression?

25 S'il en est ainsi, ô maison d'Israël, pourquoi ferions-nous des plaintes au sujet des morts? Ils ont la part qui leur échoit, leur héritage est divisé, et Satan réclame le corps. Puis donc que nous sommes les enfants d'Israël, à qui appartiennent les alliances, les oracles de Dieu, et les promesses faites Rom. 9: 4 aux héritiers de l'immortalité, pourquoi, ainsi bénis, pleurerions-nous les morts? Les morts ne devront-ils pas venir aux vivants? Les vivants devront-ils aller aux morts? Non, dit l'Esprit, mais les morts viendront aux vivants. Jésus dit: "J'étais mort; et Marc 10: 30 voici, je suis vivant aux siècles des siècles." "Parce que je vis, vous vivez aussi." "Je vais vous préparer une place." Si donc je ne suis pas préparé, il faut Jn. 14: 19, 2 que je m'en aille au lieu qui m'est assigné. Ceux qui sont du salut commun, la chrétienté, sont préparés pour aller dans leur lieu. Mais le Consolateur vient aux vivants, non aux morts. Ils ne seront plus en proie à l'ennemi, le serpent qui est dans la mer. Es. 27: 1 ce pouvoir qui subjuga l'homme dans la création. Mais la vérité se trouva avec la femme, et c'est la femme Gen. 3: 13 qui mettra fin au combat, et vaincra l'homme de péché. L'homme fut trouvé en mensonge, la vérité n'était pas en lui, car il dit: "La femme que *vous* avez mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé." C'est alors que Dieu dit: "Donnerai-je Gen. 3: 12 mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme?" péché dont tu m'as accusé, ô homme de Satan. Aussi, Il n'a pas épargné Son Fils, accomplissant ce passage: "Celui qui répandra le sang de l'homme, par l'homme son sang sera répandu." Gen. 9: 6

26. Ecoute donc, ô maison d'Israël! Il faut que tu passes par une régénération, à l'instar de Jésus, qui est l'exemple pour Israël; et après avoir accompli la régénération Il reçut la récompense. Voici la récompense: Il recevra toutes les douze tribus dans le Paradis qu'elles avaient perdu. Il le leur redonnera, et elles Mat. 19: 28

**Jn. 14: 3** y demeureront avec Lui. "Ce n'est pas le séjour des morts qui vous loue, ce n'est pas la mort qui vous célèbre; ceux qui sont descendus dans la fosse n'espèrent plus en votre vérité. Le vivant, le vivant, c'est celui-là qui vous louera, comme moi aujourd'hui; le père fera connaître à ses enfants votre vérité." Le Paradis leur est rendu, ils n'ont pas perdu leurs corps, car ils ont gagné l'effet de la promesse. Alors l'homme aura couru dans la lice et remporté le prix (non de son propre acte, ni par ses propres œuvres, mais) par cet Esprit immortel simple, le Consolateur promis, sur qui il tient les regards arrêtés, le matin, le midi et le soir.

**Es. 38: 18, 19**  
**Hé. 12: 1, 2**

**2 Ch. 18: 18-22**

**1 Rois 13**

**Job 30: 23**

**Rom. 14: 9**

27. L'Esprit immortel, par l'organe de ce Rouleau Volant, crie maintenant à toutes les nations: Sois sans souillure, car ton esprit est la sentinelle de ton corps; et l'Esprit de Jéhova est là pour te secourir, si tu regardes vers lui quand le mal s'émeut contre toi. Mais si tu ne regardes pas vers lui, il est permis à Satan de te surmonter par un esprit de mensonge; c'est à ces conditions que tu peux conserver ton temple. Et si tu regardes vers l'Esprit de Jéhova, cet Esprit sera la lumière et la vie de ton corps. C'est Satan qui envoie un esprit de mensonge, et si mon esprit s'en laisse entraîner, j'obéis à l'esprit malin et en prends conseil, comme le fit le jeune prophète. Fais attention à la semence ainsi qu'à l'Esprit, car si un esprit de mensonge tombe sur un homme, et qu'il en soit surmonté, il lui arrivera alors ce qui arriva au jeune prophète qui se laissa entraîner par le vieux prophète, ce qui les fit descendre l'un et l'autre dans l'enfer, ce lieu caché qui est le séjour des morts. En effet, tous ceux qui meurent de la mort du corps se rendent au même lieu jusqu'à la résurrection, qu'ils soient des justes ou des injustes. Aussi est-il vrai ce que Job a dit: "Car je sais que vous me menez à la mort, au rendez-vous de tous les vivants." Tous les hommes n'étaient-ils pas sous la sentence de mort, et Jésus ne l'a-t-Il pas soufferte pour eux? N'est-Il pas la fin de la mort pour ceux qui vivront? Il a posé un autre fondement, la fin de la mort, et l'ayant achevé, Il a posé le fondement de la vie pour les vivants: la vie de la chair.

28. Que faut-il donc pour que l'homme puisse se porter victorieusement par-dessus le péché, la mort, l'enfer et le séjour des morts, et que, comme le prêtre

et le lévite, il puisse se détourner du sépulcre et passer outre, en chantant: O mort! où est ton aiguillon? O Luc 10: 30-32  
 enfer! où est ta victoire? Que faut-il à l'homme pour qu'il obtienne ce prix que nos ancêtres dans tous les âges ont cherché, et que personne n'a gagné sauf Hénoc, Elie et Jésus, le Christ? Jésus dit: "Je suis la vigne, vous êtes les sarments." Or, y a-t-il Jn. 15: 5  
 un homme assez vain pour se laisser égarer et persuader par autrui à croire que parce qu'il est Chrétien, ferme croyant en Christ, et enté sur Jésus, il est partant un sarment de la vigne? Ces paroles sont bien simples, cependant nous pourrions affirmer que presque les deux tiers de la chrétienté se croient bien des sarments de la vigne, par cela seul qu'ils croient en Christ et sont membres d'une église, ayant peut-être fait une déclaration ouverte de leur foi devant l'assemblée, et s'étant fait baptiser dans la mort de Jésus, et dans l'espérance d'une résurrection, ou d'une nouveauté de vie. Mais sont-ils sarments de la vigne? Pour résoudre cette question et l'éclaircir, nous en ferons une autre: Si vous entez une greffe de pommier sur une aubépine, portera-t-elle du même fruit que l'aubépine? Ou si vous entez une greffe d'aubépine sur un pommier, portera-t-elle du même fruit que le pommier? Non, certainement non. Notez bien les paroles de Jésus: "Je suis la vigne, vous êtes les sarments." Quand la maison d'Israël aura Christ demeurant en eux, alors ils seront les sarments de la vigne, et porteront du fruit immortel, non de l'incorruptible, car toute greffe doit porter selon son espèce. La vérité de Gen. 1: 12  
 ces dernières paroles se manifeste tous les jours dans la nature, par exemple, dans l'horticulture, etc.; elle se manifeste aussi chez toutes les dénominations de Chrétiens professants, membres reconnus des églises respectables, lesquels, l'âme angoissée, s'écrient avec l'apôtre des Gentils: "Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?" Rom. 7: 24

29. Le grand apôtre était-il un sarment de la vigne? Hélas! non, et il l'a bien su en esprit lorsqu'il fut ravi (en Esprit) jusqu'au troisième ciel, où il entendit des paroles ineffables qu'il n'était pas permis à un homme d'exprimer; et voyant que les gloires de l'immortalité 2 Cor. 12: 2-4  
 étaient bien au delà de sa portée et de son temps, il n'espérait obtenir le prix: toutefois il courait vers le but pour remporter le prix, la couronne de gloire qu'il recevait dans la première résurrection. L'apôtre Phil 3: 14

- 2 Cor. 12: 7 ressentit très vivement l'écharde dans la chair, et pour cela il était constamment pressé des deux côtés, désirant de s'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur." Et il est maintenant un esprit tutélaire auprès de ceux qui doivent hériter de l'immortalité, quoique son âme repose avec son corps dans le sépulcre jusqu'à ce jour. Devant le Seigneur mille ans sont comme un jour. Cela ne lui semblera que comme un moment (il n'est de temps que pour cette planète) jusqu'à ce que son esprit rejoigne son âme et en fasse un corps spirituel, un os de l'épouse incorruptible, et il contempera toujours la gloire de l'Épouse et de l'Époux, quoique n'étant pas fait à Son image. Paul savait qu'après la dissolution du corps il aurait dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu (un corps spirituel dans la résurrection), une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.
- Phil. 1: 23
- Jn. 3: 29
- 2 Cor. 5: 1
30. Dans son corps il gémissait sans cesse, comme le fait aussi tout Chrétien pieux. Nul sincère et véritable Chrétien, en s'approchant de la lumière, ne saurait se regarder avec approbation, c'est impossible. Il s'écrie toujours avec Isaïe: "Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures." La lumière est trop forte pour lui, et n'y étant pas habitué, sa vue ne peut la percevoir. Il tourne les yeux sur lui-même, et à cette lumière il se regarde. Il s'était cru à n'en pas douter un sarment de la vigne, maintenant il voit autrement. Ses yeux ont été touchés une seconde fois, oints du collyre de la patrie, et il est saisi du fait insurmontable que *toute greffe doit porter selon son espèce*. Il gémit en esprit; ne trouvant en lui que blessures, contusions et plaies vives, il ne se prétend plus maintenant être un sarment de la vigne. Il hésite, se décourage, se désespère. Mais pourquoi, ô homme, faire halte là? Hélas! combien d'autres sont tombés comme toi dans la même erreur. Pourquoi ne pas pousser en avant? Laisse là les éléments auxquels tu t'es attaché avec l'étreinte d'un mourant, et tends à la perfection. Lève-toi, et avance, ce n'est pas ainsi que le prix se remporte. Hélas! il va trouver ses directeurs spirituels qui l'ont instruit dès sa jeunesse; il visite diverses églises avec le vain espoir d'entendre quelque mot tombé de la chaire qui convienne à son besoin et lui donne du soulagement. Enfin, il leur tourne le dos en disant: "Vous êtes tous des consolateurs fâcheux." Pauvre
- Es. 6: 5
- Apoc. 3: 19
- Es. 1: 6
- Hé 6: 1
- Job 16: 2

homme! On le traite d'apostat, et lui reproche son inconstance et son absence des assemblées.

31. Hélas! l'erreur de cet homme est l'erreur de milliers aujourd'hui. Il s'est adressé à l'homme pour l'aider, il a voulu s'appuyer sur des bras de chair, des roseaux cassés comme lui-même, prouvant par son acte même que, comme tant d'autres dans la chrétienté, il avait la forme de la piété sans en avoir la force. Car s'il eût cru au pouvoir de la foi, il aurait cherché le haut de la montagne, ou le secret du cabinet, et là en isolation, la porte barrée, il aurait gémi en angoisse d'esprit, il aurait continué à gémir, le matin, le midi et le soir, jusqu'à ce qu'il eût reçu l'Esprit, le Saint Consolateur. Aussi disons-nous au nom de Dieu, un pied posé sur la terre et l'autre sur la mer, que nul homme, fût-il Juif, Gentil ou Grec, n'a jamais cherché sincèrement l'Esprit immortel en vain. Mais il en est des Gentils ce que dit Jacques: "Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal." Et Jésus dit: "Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom." Où êtes-vous allés (nous parlons aux Gentils) pour obtenir vos bénédictions? N'est-ce pas au mont Calvaire, où vous avez embrassé le corps mort de Jésus, arrosant Ses pieds de vos larmes, et les essuyant avec vos cheveux? N'avez-vous pas erré çà et là en pleurant parce qu'on avait enlevé votre Seigneur, et vous ne savez où on L'a mis? Vous en êtes peut-être restés là toute votre vie. Mais pourquoi? Jésus ne dit-Il pas: "Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos"? Et vous êtes venus à la fontaine émettant du sang, vous avez eu de la joie en votre Rédempteur. Il vous a donné le repos que vous cherchiez, et vous avez chanté: O jour heureux! ô jour heureux que celui où Jésus m'a lavé de tous mes péchés! Mais pourquoi en rester toujours là? Montez de cette scène. Vous êtes délivrés de votre fardeau, vos péchés sont pardonnés, et vous avez maintenant un travail à faire: Prenez le joug de Christ sur vous, recevez Ses instructions, car Il est doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Il est une vaste différence entre le repos que Jésus nous a donné lorsque, le fardeau de nos péchés sur le dos, nous étions venus à Lui la première fois, et le repos que nous trouvons par nous-mêmes près des eaux paisibles et dans les riches pâtu-

Jér. 17: 5

Éz. 21: 10-12

Apoc. 10: 2

Jac. 4: 3

Jn. 16: 24

Luc 7: 38

Jn. 20: 13

Mat. 11: 28-30

Ps. 23: 2

Gen. 6: 16 rages de Christ, en communion avec Dieu et Ses anges, dans l'étage supérieur de l'arche, où le repos nous arrive par la fenêtre et par la porte. Si vous trouvez ce repos, vous serez comme Paul ravis en esprit jusqu'au troisième ciel, le Paradis, où vous entendrez et comprendrez des choses que connaissent seuls les privilégiés qui ont pu entrer dans le Lieu très-Saint du temple. Pour tous les enfants d'Israël qui recherchent la vérité, la porte du Lieu très-Saint est ouverte en ce jour, si toutefois ils sont capables de passer sous les épées de l'Esprit du Dieu vivant.

Ez. 41: 4  
Ez. 21: 6-10

32. Maintenant, revenons aux paroles de l'apôtre Paul où il dit qu'il avait le désir de s'en aller et d'être avec Christ, et qu'après la dissolution du corps il aurait dans le ciel un édifice l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle. Remarquez que la gêne dont il parle était de se trouver contraint par deux lois opposées, celle de l'esprit et celle de la chair, auxquelles il fait allusion si souvent dans ses épîtres. Mais ne perdez pas de vue que Paul, bien qu'il n'espérât pas atteindre le prix qui est l'immortalité, n'en voulait pas moins être trouvé nu, c'est-à-dire, se trouver avec l'esprit séparé de l'âme. Le désir suprême, la prière du grand apôtre était "non pas d'être dépouillé, mais d'être revêtu, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie." Il désirait l'immortalité, et sachant qu'il ne pouvait jamais l'obtenir, il en était malheureux. L'apôtre Paul savait bien que sa greffe portait selon son espèce.

Rom. 7: 23  
2 Cor. 5: 4

33. Lorsque Jésus était seulement comme la semence d'Abraham purifiée, Il était libre de transgression, mais Jésus enté sur Christ, et Christ en Lui, était le Fils de Dieu; cependant il est dit que le Fils de l'homme montera. Cela veut dire que Jésus était l'olivier, l'olivier franc; mais si la vigne est entée sur l'olivier, portera-t-elle de l'olivier? Non, elle portera de la vigne. Lorsque Jésus était appelé l'olivier, Il était de fait l'olivier, la semence d'Abraham purifiée, libre de péché, et Il portait de l'olivier. Comme la femme qui prend le nom de son mari; et si un homme émigre dans un pays étranger et y fait sa résidence, n'est-il pas enté sur ce pays? Comment? Par les lois du pays. L'apôtre Paul savait bien, comme nous le savons aussi, que ni les os de la maison d'Israël, ni aucune autre personne ne peuvent être sarments de la vigne à moins que Christ ne demeure

Jn. 6: 62  
Rom 11: 24

en eux. Alors ils seront les sarments de la vigne, et porteront du fruit immortel, non du corruptible; parce que toute greffe doit porter selon son espèce, et ce qu'un homme aura semé, il le moissonne ra aussi. Gal. 6: 7  
 Jésus-Christ était appelé ce que sera l'homme en qui Mat. 16: 13  
 Il aura été enté; dès lors nous pourrons tous comprendre par cet Esprit immortel qui nous donnera la connaissance de Dieu. Mais sans lui, qu'est-ce que l'homme? Jn. 6: 45  
 A quoi servent tous les directeurs spirituels, toutes les chapelles et églises de la chrétienté, s'ils n'ont pas l'Esprit, si l'Esprit immortel ne parle par eux comme par des cors?

34. Une profession de piété ne vaut rien si elle n'en a pas la force; et il conviendrait à la chrétienté en général de s'abaisser dans la poussière, de se repentir, et de confesser ouvertement ses transgressions en se mettant sous un joug étranger, d'avouer qu'elle s'est alliée aux incroyants, au péché, aux ténèbres, à la mort, à Bélial. Qu'elle se reconnaisse en vraie humilité devant Dieu Tout-Puissant, et fasse l'aveu que les branches naturelles furent retranchées afin que le Gentil fût enté avec le Juif et partageât ses biens— afin qu'il eût part aussi aux alliances et aux oracles du Dieu d'Abraham. Mais les Gentils ont méprisé le Juif, et l'ont montré dédaigneusement au doigt; ils se sont abandonnés à l'orgueil, à l'arrogance, se vantant de posséder de grandes lumières. L'Esprit pourtant les a prévenus: Si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, prends garde qu'Il ne t'épargne pas non plus. Ils en ont été avertis, les paroles écrites nous restent jusqu'à ce jour, elles ont été imprimées dans presque toutes les langues qu'on parle, il n'est guère de maison, de hameau, de logis habitable où elles ne se trouvent: "Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté, autrement tu seras aussi retranché." Les églises gentiles ont-elles demeuré ferme dans Sa bonté? Non, elles ont failli. C'est pourquoi la chrétienté a été retranchée comme une vigne inutile, et reste telle jusqu'aujourd'hui. Ils n'ont pas l'Esprit demeurant avec eux, et leur culte est une forme vide.

35. Nous sommes arrivés à l'époque de la plénitude des Gentils, et la parenthèse qui fut ouverte pour laisser entrer les Gentils à cause de l'incrédulité des Juifs, se referme maintenant. Les brebis perdues de Rom. 11: 25, 26

la maison d'Israël viennent rapidement des quatre bouts de la terre pour s'assembler dans un même lieu. Le temps est bien proche en lequel aura lieu la rentrée de la moisson et le rétablissement d'Israël, et les Gentils seront étonnés de voir tout Israël accourir à Jérusalem pour rebâtir leur temple, propre à l'habitation de l'Esprit immortel. Tout émerveillés ils verront Israël et Juda, depuis si longtemps dispersés parmi les nations, objets de sarcasmes et de railleries, enfin réunis au sein d'Abraham dans le royaume; tandis que ceux qui avaient dédaigné les biens qu'on leur offrait, se trouvent à leur tour dans les ténèbres du dehors à pleurer et à grincer les dents. Alors la paix, la justice et la bonne volonté envers les hommes règneront suprêmes sur cette terre.

36. Jésus a porté du fruit incorruptible pour les morts, car la sentinelle de nuit, le malin, Satan, L'avait tué. Dès lors Il portait un corps spirituel pour ceux qui étaient morts; et pendant quarante jours Il était devenu la sentinelle de la nuit. Pendant trois jours Il montrait un corps spirituel, et le quatrième jour un corps immortel, alors qu'Il était à la fois sentinelle du jour et de la nuit. Il avait tout vaincu, y compris Satan, car Il dit: "Je suis la résurrection et la vie." Il avait vaincu le péché et la mort, l'enfer et le séjour des morts en faveur de ceux qui sont sentinelles de la nuit. Mais le sarment peut-il de soi-même porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep de vigne? Non. Il faut donc que tout Israël soit premièrement enté sur la sentinelle de la nuit. Notre Seigneur Jésus-Christ est appelé sentinelle de la nuit et du jour, et sans Lui il ne pourrait point y avoir de résurrection. Il est la résurrection de ceux qui étaient morts pendant les quatre mille ans avant Sa venue; alors Satan fut chassé du champ, mais Satan en chasse tous ceux qui ne demeurent pas attachés à la vigne. Il faut que tout homme soit enté sur la vigne, mais il faut que la maison d'Israël reçoive une seconde greffe, laquelle est la vigne entée en eux. "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité (l'âme de) Jésus entre les morts"—c'est la résurrection des morts—"celui qui a ressuscité (le corps de) Christ d'entre les morts"—dans le premier cas pour montrer un corps spirituel, et dans le second, pour montrer un corps naturel et immortel—"vivifiera aussi vos corps mortels" de la même manière. Il a montré l'esprit, l'âme et le corps, formant l'unité.

Es. 11: 12

Ex. 23: 16

1 Cor. 6: 19

Luc 16: 23

Mat. 25: 30

Actes 1: 3

Cant. 3: 3

Ps. 127: 1, 2

Rom. 8: 11

C'était le même Esprit, Christ, quoiqu'il y eût deux relèvements distincts. C'est Christ qui a montré le fruit incorruptible et le fruit immortel. C'est Christ-Jésus qui a relevé l'âme pour la résurrection des morts, et Christ a relevé le corps lorsque le Germe est descendu. Si donc le Germe habite en vous, il vivifiera vos corps mortels et les rendra conformes à Son corps glorieux. Voilà l'œuvre de la puissance du Seigneur Jésus-Christ. Mais il faut que l'homme ait le Germe enté en lui, désormais il est la sentinelle de la nuit et du jour; mais ceux qui sont seulement entés sur Christ portent la mort. Car, de quelque espèce que soit la tige sur laquelle un germe est enté, elle doit nécessairement produire de la greffe; la greffe porte toujours selon son espèce, quelle que soit la tige sur laquelle elle est mise. Zach. 6: 12

37. Jésus est le Roi incorruptible de tous les morts dans la résurrection, alors qu'Il réunit l'âme et l'esprit et en fait un corps céleste comme les anges de Dieu. Il descendit aussi dans l'enfer, qui est le séjour des morts, vers les esprits en prison, pour apporter la résurrection. N'est-Il pas le Roi incorruptible, et aussi le Roi immortel de la semence d'Abraham? Abraham avait deux fils, il y a donc la postérité d'Abraham et les enfants d'Abraham, et Il est Roi des uns et des autres. Ceux qui sont de la première bergerie sont aussi disciples de Jésus-Christ; ce sont les Samaritains, signifiant les Juifs et les Gentils. Mais ceux qui cherchent la vie du corps doivent sortir d'entre eux. Et s'ils se sont inscrits pour la vie du corps, et puis devenus aveugles, ils recourent à un aveugle pour les conduire, ne tombent-ils pas l'un et l'autre dans la fosse. "N'allez pas vers les Gentils," c'est-à-dire, n'allez pas dans leurs mauvaises voies. 1 Pier. 3: 19  
Rom. 1: 23  
1 Tim. 1: 17  
Ju. 8: 37. 39  
Jn. 10: 16  
Mat. 15: 14  
Mat. 10: 5

38. Or, si le corps est maudit, et qu'il descende dans le sépulchre, se relèvera-t-il? Il ne le pourra jamais, car nul corps qui descend dans la fosse sous le coups de la malédiction, ne pourra revenir à son premier état. Il est perdu éternellement. Seulement l'âme se relèvera à la première ou à la dernière résurrection. Et si la seconde malédiction frappe l'âme qui ne s'est jamais repentie, se relèvera-t-elle? — car nous venons de dire que le corps une fois maudit ne se relèvera jamais. Qu'est-ce donc qui doit se relever à la seconde ou dernière résurrection? Nous répondons: L'âme qui a été frappée de la seconde Job 24: 18  
Mat. 25: 41

malédiction lors de la première résurre. 1. Ainsi, rien ne sera perdu éternellement que le corps, car toutes les âmes reparaltront, soit à la première ou à la dernière (seconde) résurrection. Que nul homme donc ne fasse une chose mortelle, qu'on laisse les morts ensevelir les morts. Écoutez, ô maison d'Israël! Il donnera à chacun son désir, afin qu'il ait la paix, car sans Lui il n'est point de paix: Il était le sacrifice pour toute la maison d'Israël. C'est pour éprouver les vivants que plusieurs meurent, tout en s'écriant: O mort! où est ton aiguillon? O enfer! où est ta victoire? Cependant, Il a payé le prix pour qu'ils puissent vaincre cette mort aussi. "Voici, en effet, ce que nous vous déclarons de la part du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui dorment," c'est-à-dire, ceux qui dorment dans la poussière de la terre. L'Esprit de Jésus avait quitté Son corps pour réveiller ceux qui dorment, afin qu'ils fussent prêts pour la résurrection des morts. Mais vous, petit nombre de favorisés, vous n'avez rien à faire avec la résurrection, car elle n'est que pour ceux qui descendent dans la fosse. Quand même vous marcheriez dans la vallée de l'ombre de la mort, le bâton de Jacob protégera tout Son peuple. Quand même vous vous tronveriez pour un moment descendus dans la fosse, comme Joseph, vous en seriez retirés de la même manière dont vous êtes descendus. C'est pourquoi, réjouissez-vous, ô maison d'Israël! tenez vos lampes apprêtées, avec une bonne provision d'huile, pour qu'elles brillent d'un vif éclat — mais vous avez rempli vos lampes pour la dernière fois, car, bien avant que l'huile soit épuisée, l'Époux que vous attendez avec patience depuis si longtemps, viendra recevoir Son os, Son Épouse, Sa Bien-aimée. Oui, Seigneur Jésus, venez!

39. Le plus grand nombre des doctes théologiens de la chrétienté enseignent à leurs troupeaux que les os secs dont parle Ezéchiel figurent la résurrection des morts; mais ils sont dans l'erreur, faute de comprendre la parole de Dieu. D'abord, ces os secs, c'est la maison d'Israël; sur la terre ils sont conscients, car ils disent: "Nous sommes perdus." Mais dans la résurrection l'âme rachetée se réveillera à la joie, à l'allégresse, non point au désespoir. Ces os ont le sens de l'ouïe, car, lorsque le fils de l'homme prophétise, ils commencent à se remuer; et dès qu'ils sont revêtus,

Apoc. 20: 5, 13

Mat. 8: 22

1 Cor. 6: 20

1 Thes. 4: 15

Esaï 12: 2

Ps. 23: 4

Gen. 37: 24

Ps. 40: 2

Mat. 25: 4

Eph. 5: 30

Apoc. 22: 30

Ez. 37: 11

ils se tiennent sur leurs pieds, une armée fort nombreuse. L'Éternel dit qu'Il les multipliera comme un troupeau. Mais la parole de Dieu nous dit clairement que dans la résurrection ils ne se marient ni ne donnent en mariage, par conséquent il ne pourra pas y avoir de postérité, car le mariage admet la procréation des enfants, et sans cette ordonnance les enfants seraient des bâtards, ce qui serait incompatible avec la pureté de la loi de Dieu. Jésus dit qu'ils se relèvent dans la résurrection avec des corps spirituels. Ils n'ont ni chair ni os comme vous voyez que j'ai. Paul dit: "Ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra, mais Dieu lui donne un corps comme il lui plaît." Il s'ensuit que ce que dit Ézéchiel se rapporte aux vivants. N'ayant plus d'espoir leurs os se dessèchent; ils sont condamnés et par l'église des Juifs et par celle des Gentils; car il faut qu'elles accomplissent l'Écriture, qui ne peut se démentir. Mais l'Israël de Dieu est vivant, ils restent dans leurs corps mortels, attendant que Sion céleste, qui est Christ et Jérusalem céleste, purifie leurs corps, afin qu'ils demeurent dans Son Esprit et fassent Sa volonté, comme Jésus a fait la volonté de Son Père, jusqu'à ce que leurs corps mortels soient doués de l'immortalité. Alors Il aura accompli en eux tout ce qu'ils font, et achevé Son témoignage.

40. Pour conclure: Michel prit l'âme du corps de Jésus, et apparut premièrement à Marie, lui disant: "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté"; secondement, Il apparut aux deux disciples allant à Emmaüs; et troisièmement, à plusieurs des disciples assemblés dans un lieu dont les portes étaient fermées. Et pour prouver qu'Il avait alors un corps spirituel, Il disparut de devant eux. Ici Il fit voir la résurrection des morts. Aussi, Christ prit le corps naturel et apparut, disant: Touchez-Moi, et voyez que Je ne suis pas un esprit, car un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que J'ai. Maintenant, notez bien: Michel avec l'âme apparut comme un corps spirituel; Christ avec le corps apparut comme un corps naturel (avec chair et os). Le corps spirituel et le corps naturel n'étant pas alors réunis, on pouvait regarder des yeux l'un ou l'autre. Mais quand Jean était dans l'île de Patmos, il vit en Esprit le corps glorifié, qui était à la fois corps céleste et corps terrestre; car l'Esprit de Dieu demeurait alors à l'intérieur du

Ez. 37: 9, 10

Ez. 36: 37

Luc 20: 35

1 Cor 15: 37

Es. 46: 13

Es. 26: 12

Dan. 12: 1

Jn. 20: 17

Luc 24: 13

Jn. 20: 19

Luc 24: 31

Luc 24: 39

Apoc. 1: 9-16

- Jude 9 corps avec l'Esprit appelé Michel (qui avait pris possession de l'âme): le corps était alors transparent. Maintenant, notez bien: Si Christ n'eût pas ressuscité le corps naturel quand Michel prit l'âme pour apparaître avec le corps spirituel et montrer la résurrection des morts, comment se serait-on abusé dans son jugement? Car il est à remarquer que lorsque Marie aperçut que le corps était enlevé, elle dit à Celui qu'elle pensait être le jardinier: "Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis." Et Lui de répondre, tout en montrant le corps spirituel: "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté. Mais va dire à mes frères que je monte vers mon Dieu et votre Dieu." Ce qu'Il fit lorsqu'Il entra dans le corps naturel et immortel, remplissant cette Écriture: "En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité." Et ce fut afin que le corps naturel et immortel apparût parfait, complet, que pas un os de Son corps ne fut brisé après la descente de la croix, quoique ce fût la coutume du temps de rompre les os des crucifiés.
- Jn. 20: 15
- Col. 2: 9
- Jn. 19: 31-36

41. S'il est vrai que l'esprit et l'âme sont la même chose, comme l'affirment les églises gentiles, et qu'ils aillent tous deux au ciel, qu'y a-t-il à ressusciter incorruptible? qu'y a-t-il à sortir du corps corruptible qui gît dans le sépulcre? D'après leur théorie, il ne reste absolument rien à ressusciter. Pourtant, les paroles de Paul n'admettent point de doute à ce sujet: "Ce que tu sèmes ce n'est pas le corps qui naîtra; mais Dieu lui donne un corps comme Il lui plaît. Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel." *L'âme*, c'est la *semence* du *corps*, et le sang en est la *fleur*; la semence est pour engendrer d'autres âmes. Si donc il n'y a point de semence de semée, qu'est-ce qu'il y a à ressusciter? Et comment pourraient s'accomplir ces paroles: "La mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux"?

Apoc. 20: 13

FIN DE LA PARTIE IV.

# EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE  
SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

## SERMON I. PARTIE V.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

Jésus, prenant la parole, dit: Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres où sont-ils? Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu donner gloire à Dieu.—LUC xvii. 17. 18.

1. Les instructions que fournit ce texte semblent au premier abord très simples et claires, surtout si l'on s'en tient au sens et aux enseignements superficiels qu'en donnent les dénominations chrétiennes en général. C'est pourquoi nous ne traiterons pas longuement les points avec lesquels la chrétienté est déjà familiarisée; mais notre but, dans ce discours comme dans les précédents, est de plonger plus avant dans les sens et les leçons qu'offre ce texte, et d'en tirer des choses nouvelles et des choses anciennes qui ont été cachées depuis la fondation du monde, pour l'édification des tribus perdues d'Israël, et des étrangers maintenant dispersés dans toutes les églises des Gentils. Nous voulons leur présenter le sarment avec une grappe de raisins, coupé au torrent d'Eschol, et porté sur une perche entre la loi et l'évangile, avec les grenades et les figues, afin qu'ils aient un avant-goût des richesses du pays qui leur appartient à titre de promesse et d'héritage. Pour le moment, il nous suffit de traiter le texte sommairement, par voie d'introduction; après quoi nous allons prendre un balai et enlever les épaisses couches de toiles d'araignées qui s'accumulent depuis si longtemps, et qui ont éclipsé la vraie lumière.

2. Jésus s'acheminait vers Jérusalem, la cité de Dieu. Il aurait pu arriver à Jérusalem par une route bien plus courte que de faire le détour à travers la Samarie et la Galilée, mais Il avait une œuvre à accomplir. Il avait à manger une nourriture que Ses disciples ne connaissaient pas, c'était de faire l'œuvre de

Not. 13: 23, 24

LUC 17: 11

JN. 4: 32

Mat. 15: 24 Son Père, et de chercher les brebis perdues de la maison d'Israël — de poser la pierre fondamentale du salut des Gentils, et, après leur plénitude, de rassembler les enfants d'Israël. Il avait pour mission d'être "une lumière pour éclairer les nations, et la gloire d'Israël son peuple." Il avait à cimenter ce fondement, et cet immense édifice, par Son propre sang, en livrant Sa vie pour tous, comme l'Agneau immolé dès la fondation du monde. Il avait à ôter le péché du monde. Les Juifs ne comprenaient pas Sa vraie mission sur la terre; ils L'avaient attendu comme le Messie promis, et jusqu'au dernier moment ils Le croyaient venu pour rétablir le royaume d'Israël. Mais ce n'était pas là Sa mission pour *lors*, et Il les reprenait en disant: "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité." "O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à comprendre tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire?" Ils ne comprenaient pas Sa mission sur la terre, leurs yeux étant obscurcis.

Actes 1: 6, 7 3. Comme Il entrait dans un certain village, dix lépreux vinrent à Sa rencontre, se tenant à distance. Parce qu'ils étaient lépreux, ces hommes n'étaient pas permis à vivre dans la société de leurs concitoyens; ils devaient se tenir toujours éloignés. Leurs parents apportaient leur nourriture et la déposaient dans un lieu désigné. Ils devaient aussi se coucher dehors sous les arbres ou les rochers, et la loi leur défendait de parler à personne, ou de s'en approcher. Dans leur misère et leur isolement ils désiraient la société de leurs camarades lépreux, frappés comme eux, et ils erraient de lieu en lieu. C'est là la condition spirituelle de tout homme de sa nature. L'homme est lépreux par nature, et sa lèpre est contagieuse. Mais il ne le sait pas, et en reste dans l'ignorance jusqu'au moment que l'Esprit touche ses yeux pour la première fois; alors il commence à voir obscurément, voyant marcher les hommes semblables à des arbres. Pourtant sa condition de lépreux lui est clairement révélée avec le temps, et l'âme en douleur, il s'écrit: "Jésus, maître, ayez pitié de moi!" et la purification promise lui est accordée.

Lév. 13: 45, 46

Marc 8: 24

4. Ces dix hommes savaient bien qu'ils étaient lépreux; ils savaient aussi, par le don de l'Esprit, que

Jésus, le grand Médecin, allait passer par là. Il n'y avait pas de temps à perdre, et ils guettaient Son arrivée. Aussitôt qu'ils Le virent ils élevèrent la voix en criant: Jésus, maître, ayez pitié de nous! Leur prière était un cri d'agonie, poussé du fond de l'âme, courte mais efficace. Point de vaines redites, point une longue pétition, rien d'étudié ou de prémédité. Ils étaient à la dernière extrémité, aussi leur prière était-elle sincère, véhémence; ils ne savaient pas si Jésus passerait par là encore. "Dès qu'il les eût vus, Il leur dit: Allez vous montrer aux prêtres." Car Luc 17: 14 la mission de Jésus sur la terre n'était pas d'abolir la loi ou les prophètes, mais de les accomplir; car le ciel et la terre ne passeront point que la loi ne soit accomplie jusqu'à tout iota et tout trait de lettre. Mat. 5: 17, 18 Mais Celui qui est venu accomplir la loi de Dieu avait le pouvoir de guérir ces lépreux comme ils étaient sur le chemin du temple pour se montrer aux prêtres. Ils voyaient avec joie que la lèpre les laissait, et neuf Lév. 13: 9 poursuivaient leur chemin.

5. Mais l'un d'eux, vaincu par la reconnaissance, ne pouvait pas aller plus loin. Une nouvelle lumière s'était soudain levée dans son âme, il voyait en Jésus plus qu'un simple maître en Israël, convaincu qu'il était que Dieu seul pouvait faire un miracle de la sorte. Il voyait en Jésus le Christ, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le législateur, l'auteur des lois données à Moïse. Qu'étaient pour lui en ce moment tous les prêtres de Jérusalem? A quoi servaient toutes leurs cérémonies, leurs ablutions, leurs holocaustes? N'avait-il pas trouvé le Christ, le Fils du Dieu vivant, Qui était venu accomplir la loi pour lui? A Lui donc il irait, à Lui seul. Cependant, Jésus ne lui avait-il pas donné ordre d'aller se montrer aux prêtres? et ne pas aller, ne serait-ce pas désobéir à Son commandement légal? Mais cet étranger voyait plus loin que ses neuf compagnons, il possédait la foi surajoutée qui pénètre au-delà du voile. Il savait Hé. 6: 19 que Dieu aime mieux la miséricorde que tous les sacrifices sur mille autels juifs. Il avait soudain Mat. 9: 13 acquis la connaissance que la loi n'avait été donnée que comme une ombre des biens meilleurs à venir, et non l'exacte représentation des choses. Il savait Hé. 10: 1 par une longue et pénible expérience que tout le sang des taureaux, des boucs, des veaux, des pigeons, et la cendre des génisses répandue sur les souillés n'avaient

Hé. 9: 13

Lév. 4: 7

qu'une tendance à purifier la chair. Il savait que tout le sang qui coulait au-dessous de l'autel du temple ne pouvait jamais le rendre parfait; car, dans tous les sacrifices offerts pour lui, le souvenir des péchés le piquait de remords, et il sentait que ces sacrifices n'étaient pas capables d'ôter les péchés. Maintenant il avait trouvé la substance que désignaient tous ces types et ces ombres pendant la dernière dispensation de deux mille ans. Aussi, le cœur débordant d'amour et de reconnaissance, il tourna le dos à toutes ces ombres, et venant à Jésus, il tombe sur la face à Ses pieds, et d'une haute voix il glorifie Dieu et Lui rend grâces, adorant Jésus le Christ, l'Homme-Dieu, en esprit et en vérité. Et cet étranger était un Samaritain, et comme étranger il était en dehors du sein des bénédictions et des alliances des enfants d'Israël. Mais bien qu'étranger, dans ces quelques moments en présence de Christ, il avait plus appris que tous les rabbins en Israël. Jésus le reprit-Il de sa hardiesse? Non, mais Il reprit les neuf autres qui n'avaient pas fait comme lui. Car Jésus dit: Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres où sont-ils? Ils ne se trouvaient pas, nul n'était revenu donner gloire à Dieu sauf cet étranger. Jésus lui dit: "Lève-toi, va; ta foi t'a guéri." Les neuf autres n'étaient guéris que de leur lèpre, mais cet étranger avait l'assurance réjouissante d'être guéri tout entier, figurant l'immortalité.

Luc 17: 19

Lév 14: 1-4

Jér. 33: 6-8

Ez. 3: 1

6. Les dix lépreux représentent les dix tribus d'Israël qui vont recevoir le nettoyage lors de de la plénitude des Gentils. A présent elles sont comme des lépreux dispersés parmi les Gentils, se sachant lépreuses mais ignorant jusqu'ici la manière dont elles seront guéries. C'est à ces tribus perdues de la maison d'Israël que ce Rouleau Volant est envoyé, car elles sont maintenant errantes dans la Samarie, se nourrissant des cosses et des rebuts que le bourgeois de Samarie leur donne à manger. Elles sont allées si loin, et se sont tellement mêlées et entremêlées avec les Gentils par le mariage qu'elles ont perdu toute trace de leurs généalogies, et ont oublié leur propre identité. Mais voici que le temps est venu où l'Esprit de Christ (le même Esprit qui a guéri ces dix) vous cherche pour vous guérir et vous restaurer à l'intégrité; c'est une guérison qui n'est pas possible dans la Samarie, et que les prêtres de l'économie ju-

daïque ne peuvent pas opérer. Nous ne cherchons pas les Gentils, car nous savons qu'ils sont aveugles, Jn. 12: 40 et ne pourront jamais saisir les mystères plus profonds du royaume, mystères qui ne leur appartiennent pas et ne leur ont jamais été destinés. Il faut nous adresser aux Gentils parce que la semence d'Israël est dispersée parmi eux.

7. Nous n'avons fait que jeter un coup d'œil superficiel sur notre texte. Mais avant de pouvoir pénétrer plus avant dans le sujet qui nous occupe, il est de notre devoir de balayer les toiles d'araignées de superstition et d'incrédulité qui interceptent la lumière, et nous empêchent de vous donner une meilleure vue des mystères du royaume; c'est afin que, ne regardant plus par un miroir, obscurément, vous puissiez voir, entendre et comprendre les choses qui ont été cachées depuis la création du monde, cachées et scellées à dessein par la Sagesse, afin qu'Israël demeurât en servitude aux Gentils jusqu'à leur plénitude. Rom. 11: 25 Maintenant que le temps des Gentils s'est écoulé, que la parenthèse est fermée, que la troisième et dernière veille de la onzième heure est arrivée, c'est le temps de révéler ces choses secrètes afin qu'Israël soit réuni et remis en possession de leur pays: le corps. Deut. 29: 29 C'est pourquoi ce Rouleau Volant est maintenant imprimé et appelé "Extraits du Rouleau Volant," co-ordonnés Zach. 5: 1 pour les églises des Gentils, quoiqu'ils ne soient réellement destinés qu'aux tribus perdues de la maison d'Israël. Et nous savons qu'elles l'entendront et l'accepteront avec joie, et reviendront à leur berger, dont elles ont été éloignées afin de laisser entrer les Gentils pour recevoir le salut de l'âme. Rom. 11: 17 Ces extraits sont intercalés et arrangés de façon à rendre digestible la nourriture solide. Les étrangers, et toute la véritable semence d'Israël le recevront avec joie, mais l'estomac d'un Gentil ne pourra pas le retenir. Puisqu'il y a des étrangers et de la semence d'Israël dispersés dans tous les pays sur cette planète, ce Rouleau Volant sera traduit dans toutes les langues que l'homme parle. Il a été ordonné qu'il soit publié Es. 43: 5-7 premièrement en Angleterre, parce que la plupart des dix tribus sont émigrées aux îles du Nord. On lui soulèvera de fortes Es. 41: 5 résistances, mais Celui qui l'a dicté et en a commandé la promulgation, saura le faire entendre au loin et de près, aux extrémités mêmes les plus reculées de la terre.

8. Il a été pour nous un devoir pénible d'employer

dans les discours précédents un langage un peu sévère en parlant de l'état d'apostasie où la chrétienté est tombée, et il sera encore de notre devoir de mettre la cognée à la racine de l'arbre, car il faut absolument qu'il soit abattu. On l'a visité bien des fois, voilà plusieurs siècles que le maître de la vigne creuse tout autour et y met du fumier, et l'arbre ne pourra plus occuper la terre inutilement. Aux yeux de tous ceux qui ont le moindre discernement spirituel, il est là visiblement sans fruit ni sève, et ne se tient debout que grâce à la terre gelée où ses racines desséchées sont enfouies. C'est un devoir qui nous est imposé, et malheur, malheur à nous si nous y manquons, si la crainte de l'homme nous détourne de signaler aux enfants d'Israël les erreurs grossières dont ils sont abusés, les épaisses ténèbres spirituelles dont ils sont enveloppés. D'autre part, malheur, malheur, malheur à nous si nous faisons cela dans un esprit injurieux. Nous n'osons porter même contre Satan un jugement injurieux. Dieu est seul, et il n'y en a point d'autre; à Lui seul tout homme aura à rendre compte des actions faites dans la chair, devant le tribunal de Christ, où tous, justes et injustes, devront comparaître. Quoiqu'il y ait dans la chrétienté grand nombre d'opinions, et beaucoup de sectes dont on ne trouve pas deux en tous points pareilles, Dieu nous garde d'en parler injurieusement. Nous ne pourrions le faire, non plus que nous ne pourrions injurier les fleurs du champ à cause de leur diversité, ou les fruits et les feuilles, si divers entre eux, ou les différents visages d'hommes, dont il n'y en a pas deux en tous points pareils. La sagesse de Dieu veut qu'il en soit ainsi. C'est le plan divin, Il en a la prérogative, car Il est le potier et nous sommes l'argile, et nous n'osons pas murmurer ou dire: Pourquoi avez-vous fait les choses ainsi? Injurier l'opinion ou la croyance d'un autre, c'est s'injurier soi-même, et celui qui le fait n'est pas un vrai Nazaréen pour Dieu.

9. Ceux qui sont pour l'incorruption doivent s'en aller dans leur lieu avant que la *pleine rédemption* puisse venir à la maison d'Israël. "L'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux." Daniel l'appelle "Michel, votre chef," "le défenseur des enfants de ton peuple." Nous ne saurions parler injurieusement

Mat. 3 10

Luc 13 7-9

Jude 9

Rom. 14 10

Rom. 9 20

Es. 43 4

Dan. 10 21

Dan. 12 1

d'aucune secte, non plus que des lois du pays. Nous nous soumettons à toutes les lois, autrement nous tombons dans le pouvoir de l'homme, et non du Créateur qui a établi les lois et les nobles du pays, et les commande. Y résister, ce serait nous jeter dans la fosse, où l'on ne peut plus s'attendre à la vérité, car c'est le vivant, c'est le vivant qui Vous louera. Nous savons que l'homme a été assujetti au mal pour l'éprouver. Dieu abaissa Son propre Fils, Jésus, au-dessous des anges, et chacun est soumis à la vanité tant qu'il demeure dans le corps. Or, si le Mal sert Dieu, punira-t-Il à toute éternité ce qui Le sert? Si donc nous insistons sur les erreurs de la chrétienté, c'est pour faire ressortir la vérité. Ce n'est pas que nous voulons faire croire nos paroles, mais nous exhortons quiconque a soif de la vérité à examiner ce que nous disons. Nous parlons comme à des hommes intelligents, jugez vous-mêmes de ce que nous disons. Nous vous exhortons à éprouver les esprits, à considérer spirituellement les choses spirituelles. Regardez seulement vers l'Esprit immortel pour la direction, et sondez les Ecritures pour voir si nos déclarations s'accordent pour le poids et pour la mesure avec l'étaalon: la parole de Dieu. Rom. 13: 1  
Es. 38: 18, 19  
Hé. 2: 9  
Rom. 8: 20  
1 Cor. 10: 15  
Actes 17: 11

10. L'Esprit de Dieu a visité l'homme dans tous les âges du passé, même jusqu'au présent, mais dans le passé l'Esprit a toujours parlé en paraboles lorsqu'il s'agissait des choses à venir. "Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans paraboles." Et il dit: "C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Isaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point." La femme a mêlé le levain à trois mesures de farine—qui sont les trois dispensations—jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Le levain est caché dans les six églises, figurées par les six églises en Asie, pendant les six mille ans, jusqu'à l'accomplissement des temps des Gentils dont parlait Jésus. Alors, à la fin des six mille ans, Dieu élèvera Israël au-dessus de l'homme de péché. Déjà Il déroule ces mystères devant l'homme, et rend claires toutes les paraboles qui ont été prononcées, même "le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé" Mat. 13: 34  
Mat. 13: 13, 14  
Mat. 13: 33  
Apoc. 2 et 3  
Luc 21: 24

Col. 1: 26  
Dan. 7: 27  
Ps. 25: 14

Jér. 31: 31

maintenant à ses saints," c'est-à-dire, au peuple des saints. "Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et il leur fera connaître son alliance." Le temps est venu dont l'Esprit a parlé: "Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle." Il est évident qu'il n'a pas fait cette alliance à Son premier avènement, car ils L'ont rejeté, mais à Son second avènement Il les réunit pour remplir Son alliance.

Rom. 4: 17

2 Pier. 1: 20

II. Il est très essentiel, même indispensable, de garder dans la mémoire les deux passages que nous avons cités dans notre premier discours: "Dieu appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient"; et aucune prophétie de l'Écriture n'est d'une interprétation particulière." Cela veut dire que les prophéties, les instructions, les similitudes prononcées à diverses époques ne se rapportaient pas au peuple à qui on les adressait, ni à cette époque-là, mais plus spécialement à l'époque présente, ou temps de la fin. Ces prophéties, instructions et similitudes n'ont eu qu'un accomplissement partiel, et visaient plus spécialement le temps de la fin, ou période de la plénitude des Gentils. C'est pour avoir perdu de vue ces faits que tant d'étudiants de la Bible ont fait fausse route, que tant de sectes se sont élevées de temps à autre, qui, se basant sur des chiffres et des calculs d'une sagesse mondaine, ont fixé à plusieurs reprises la date exacte où le second avènement de Christ aurait certainement lieu; et la foule bercée d'illusions s'est laissée entraîner par les conducteurs spirituels au point de vendre ses terres, d'abandonner ses biens, et à chaque éclair qui fendait le ciel, elle croyait que Christ venait en effet. Mais tous leurs chiffres et leurs calculs si savamment arrangés n'ont abouti à rien, et le peuple devenu incrédule s'est écrié: "Le Seigneur tarde à venir," ou bien: "Où est la promesse de Son avènement?" De faux docteurs ont donné naissance à plus d'incrédulité dans le monde qu'aucune autre cause. Ils parlent de convertir le monde, et ils envoient des missionnaires par tout le globe, mais ce que Jésus a dit aux scribes et aux pharisiens reste vrai: "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous." Ils deviennent deux fois plus

2 Pier. 3: 4

Mat. 23: 15

fil de la géhenne parce que le corps reste sous la transgression, et il est déposé avec l'âme dans la terre; car l'homme peut-il y déposer ce que Dieu a laissé dehors?

12. Jésus alla au figuier pour trouver du fruit, et Il ne trouva que des feuilles, point de figues. Alors Mat. 11: 13, 20 Il dit: Coupe-la, pourquoi occupe-t-il la terre inutilement? Ayant passé par là plus tard, Il trouva l'arbre séché et mort. C'est un type de ceux qui ont des Luc. 13: 7 vases fêlés, en sorte qu'ils perdent leur huile; et quand vient l'époux leurs lampes sont éteintes, et leurs corps Mat. 25: 1-10 meurent et se corrompent. Jésus dit: "Tout cela retombera sur cette génération." Ils ont pour les Mat. 23: 36 conduire la lumière des deux générations antérieures, et refusant l'huile qui est donnée maintenant pour entretenir leurs lampes, et qui se procure sans argent, sans rien payer, ils seront trouvés plus pêcheurs que Sodome. Tout chrétien, croyant en Christ, qui se Luc. 10: 12 sait esclave du péché, peut-il jamais demeurer content qu'il n'en soit affranchi? Quand, et quel est leur Rom. 6: 7 affranchissement? La mort. Alors ils reçoivent ce qu'ils demandent chaque jour, chaque heure dans leurs prières: le pardon. Mais la prière d'Israël est de pouvoir abandonner le péché, de vaincre tout mal; et ce don là est sans repentir. Ils laissent ce qu'ils Osée. 13: 14 avaient fait, et ne le font plus, et le Tout-Puissant règne en eux—mais non pas là où il y a de la malveillance, de l'envie l'un de l'autre.

13. Or, les Juifs et les Gentils ont le salut de l'âme en commun, mais la loi touchant le jet de la semence Lév. 15 leur est scellée. Voilà le mur de séparation. Mais le Eph. 2: 14 moyen de l'abattre n'est pas mentionné, et ils ont été soustraits à son obligation, car aucune loi n'a été donnée aux Gentils touchant le jet de la semence. Dans les chaires de la chrétienté, les docteurs spirituels ne font jamais mention de cette loi; ne l'ont-ils pas foulée aux pieds? L'arbre de vie ne leur est-il pas caché, retenu? Ne sèment-ils pas de l'ivraie parmi le blé? Le mur de séparation entre le Juif et le Gentil Mat. 13: 25 est abattu afin qu'ils remplissent la coupe de leur iniquité et de leur colère, et que les enfants portent le mal et l'iniquité de leurs pères; toutefois, ils ne portent Apoc. 17: 4 pas l'iniquité de leur père et mère s'ils travaillent à s'en dépouiller. Or, le jet de la semence, c'est l'arbre Ez. 13: 19 de vie. Le Très-Haut couvrit de Son ombre la Vierge Marie, et sa semence, mâle et femelle ensemble, fut

Lue. 1: 35 revêtue de cet Esprit immortel, Sion. Aussi, personne ne peut être engendré avant qu'il soit purifié, car c'est ce même Esprit qui les engendre, soit pour la  
 1 Pier. 1: 3, 23 résurrection d'entre les morts, soit pour l'immortalité du corps mortel: il y a donc deux naissances. Mais si le juste retourne à l'iniquité, cet Esprit ne l'amène pas  
 Ez. 18: 21, 24 à la naissance; et si le méchant se tourne à la justice, il est ramené par cet Esprit, dont aussi il naît.

14. Attirons maintenant votre attention sur quelques erreurs qui ont cours dans plusieurs dénominations. On y a coutume, toutes les fois qu'on rencontre le mot Israël, de l'appeler *Israel spirituel*; et en spiritualisant ainsi le terme Israël, ils se l'approprient et se croient réellement Israël. Ils ne voient non plus aucune distinction entre la maison d'Israël et la maison de Juda, et les mélangent confusément. Les Gentils, ou la chrétienté, n'ont aucun droit de se donner pour la maison d'Israël, et ils font une erreur monstrueuse de se l'imaginer. Toutes les fois qu'ils trouvent dans les Écritures des promesses faites aux enfants d'Israël, ils les attribuent à eux-mêmes, tandis qu'elles ne les concernent aucunement, puisqu'ils sont Gentils et non Israélites. Cependant il y a beaucoup d'Israélites dispersés parmi les Gentils, et c'est à eux, à eux seulement, que ce Rouleau Volant est envoyé. Aussi, ils embrasseront les vérités annoncées dans ce Rouleau Volant, et sortiront du milieu des Gentils, et s'en étant séparés, ils viendront se joindre de nouveau à leur peuple.

Es. 13: 9, 14

15. Les Gentils disent dans leurs prières quotidiennes: "Que votre règne vienne." Mais ne croient-ils pas, la plupart d'eux, que Christ a déjà établi Son règne lors de Son premier avènement? Ne croient-ils pas que Son règne est déjà arrivé, et qu'il est au-dedans d'eux? Et ceux qui ne croient pas que Son règne soit déjà venu, désirent-ils vivement qu'il vienne *maintenant*? Sont-ils préparés pour Son avènement avec éclat, avec majesté et avec gloire? Ont-ils l'huile, la lampe, la robe de noces? Ont-ils l'Esprit demeurant avec eux? — Ils prient encore que Dieu leur pardonne leurs offenses *comme ils pardonnent* à ceux qui les ont offensés. Nous craignons pour eux, car si Dieu leur accordait en effet la même mesure de pardon qu'ils accordent à leur voisin, comment se trouveraient-ils devant le tribunal de Christ? Visitent-ils les orphelins de père et les veuves, et se conservent-

1 Jn. 2: 28

Jn. 14: 16

Mat. 6: 12

ils purs de la souillure du monde? Il est évident que quelques-uns se rapportent à eux-mêmes les bénédictions promises à Israël, car nous les avons entendu dire: "Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il nous a visités et racheté son peuple, et nous a suscité un puissant sauveur dans la maison de David, son serviteur." Or, voudraient-ils nous dire quand tout cela a eu lieu? Quand est-ce que les enfants d'Israël ont été rachetés? Mais ce serait perdre du temps que de relever en détail toutes les erreurs de la chrétienté et en exposer les sophismes. Luc 1: 68

16. Ce que nous voulons particulièrement imprimer dans l'esprit de nos auditeurs, c'est que la maison d'Israël, la maison de Juda et la maison des Gentils sont des maisons séparées, avec une distinction nettement tranchée, et les confondre, c'est faire chaos des Ecritures. Bien que Jéhova ait dispersé la postérité d'Israël dans toutes les nations, elle sera recueillie et rachetée au temps marqué. "Celui-ci dira: Je suis à l'Éternel; celui-là se réclamera du nom de Jacob; cet autre écrira de sa main: Je suis à l'Éternel, et se surnommerà du nom d'Israël." Ici le prophète Ésaïe a mis les choses très au clair, à ne point les confondre ni s'y méprendre. Ici nous voyons devant nous les trois églises des derniers jours: en premier lieu, l'église des Gentils, qui disent qu'ils sont à l'Éternel; en second lieu, l'église des Juifs, qui se disent descendants de Jacob, et réclament l'effet des promesses faites à lui; en troisième lieu, l'église d'Israël, ceux qui seront recueillis des deux premières églises. De leurs mains ils attestent le désir de faire rompre le sceau pour eux, le sceau de leurs cœurs, afin qu'ils puissent comprendre le procédé que l'Éternel a révélé, par lequel leur sang sera nettoyé du mal dont Adam, leur ancêtre, fut atteint dans la chute. Nous voyons donc ici les trois églises de ces derniers jours: les Gentils, ou ceux qui disent: Je suis à l'Éternel; les Juifs, ou ceux qui s'appellent du nom de Jacob; et les Israélites, ou la maison d'Israël. C'est pourquoi, en nous adressant à vous Gentils, nous voulons qu'il soit bien compris que lorsque nous parlons de la maison d'Israël, c'est celle-là que nous entendons, et non les Gentils, et *vice versa*. "Il dit encore: Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as été vainqueur." "Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la Dan. 5: 19  
Es. 44: 5  
Apoc. 5: 1  
Gen. 32: 28

Jér. 31: 31 maison de Juda une alliance nouvelle." De toute ancienneté l'Éternel s'est appelé de divers noms, comme à l'époque des douze tribus, et lors de la venue de Jésus. Il s'est appelé le Dieu d'Abraham, Il s'est appelé Isaac et Jacob, et ne s'est-Il pas ajouté le nom d'Israël? Nous voyons là quatre noms fondus en un, car Israël *est Dieu*, et ce mot porte en soi comme le sens de dix mille mots; car, dès que nous serons dans cet Esprit, nous porterons le nom de cet Esprit.

17. Quand Jésus était assis sur la montagne des oliviers s'entretenant avec Ses disciples, Il leur prédisait clairement les choses qui devaient arriver en ces derniers jours. Jésus ne faisait point espérer que le monde se repentirait et se convertirait, Il parlait tout au contraire, et dit: "Parce que l'iniquité *se sera accrue*, la charité du plus grand nombre se refroidira." L'abomination de la désolation devait s'établir en lieu saint, le grand mystère de l'iniquité devait atteindre son apogée en Babylone: la mère des impudiques et des abominations de la terre. Le jour terrible du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit, car quand ils diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Car le Seigneur apparaîtra du ciel avec les anges de Sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre Seigneur Jésus, et ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. Mais ici encore la chrétienté est portée à confondre "le jour du Seigneur" avec "la manifestation de la gloire de notre Seigneur bienheureux." Pour ceux qui L'attendent Il ne peut venir comme un voleur. De deux qui moudront à la meule, l'un sera pris et l'autre laissé. De deux femmes qui seront dans un champ, l'une sera prise et l'autre laissée. Cela veut dire que l'un sera pris pour être toujours avec le Seigneur à Son avènement, et l'autre sera laissé pour traverser les jugements de ce jour terrible. Le monde sera endormi.

18. Le grand mystère de l'iniquité avait déjà commencé à agir aux jours des apôtres, comme un levain corrupteur, et ce mal mystérieux est toujours allé en croissant depuis, et ne cessera de croître jusqu'à la fin. Le levain que la femme a pris et caché dans les

Jér. 31: 31

Gen. 17: 21

Éz. 39: 7

Mat. 24: 12

Mat. 24: 15

Apoc. 17: 5

1 Thes. 5: 2, 3

2 Thes. 1: 7-9

Tite 2: 13

Mat. 24: 40, 41

1 Thes. 4: 17

trois mesures de farine s'est toujours accru. Ils n'ont pas voulu, et ne veulent pas encore, recevoir l'amour de la vérité, et pour cette cause Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. L'apôtre Paul déclarait aussi que de son temps l'Esprit disait expressément qu'aux derniers jours quelques-uns abandonneraient la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie des faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience; que dans ces derniers jours il y aurait des temps difficiles, que les hommes seraient épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, inédisants, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, sans affection naturelle, aimant le plaisir plus que Dieu, avant l'apparence de la piété, mais en ayant renié l'apparence, apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité. De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi.

19. Ce tableau vous paraît-il peint en couleurs chargées? Hélas! il ne dépeint que trop fidèlement l'état actuel de la chrétienté apostate, ce dont vous serez convaincus en regardant autour de vous. Paraît-il que le monde entier doive se convertir et arriver à la connaissance de la vérité? Pourtant la chrétienté d'aujourd'hui, dans son aveuglement, sa fatuité, son arrogance, y croit en toute assurance, et pour accomplir cela elle envoie des missionnaires par tout le monde. Mieux vaudrait pour eux garder leur argent et le donner aux enfants sans père, à la veuve, à l'orphelin, qui à toute heure crient au secours dans la rue. Nous savons d'où provient leur erreur; c'est que, se méprenant sur la parole de Dieu, ils confondent le millénaire, ou le mille ans du règne de Christ sur cette terre, avec le siècle présent, et par conséquent ils s'imaginent que leurs vains efforts vont introduire le millénaire. Mais tout cela est absurde. Le temps présent et l'époque du millénaire sont deux époques distinctes et séparées. "Il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu." C'est alors que le mal sera ôté, pas avant mais après la manifestation de la gloire de notre Bienheureux

Seigneur. Ce ne sont pas les ennemis de Dieu qui attirent des reproches et de l'opprobre sur le Nom Béni de Jésus le Christ; ah non! ce sont ces faux professants qui suivent Christ pour les pains et les poissons, qui font du christianisme un métier, un commerce. Être ministre de l'évangile, n'est-ce pas une des vocations le plus à la mode dans le dix-neuvième siècle? Ne fait-il pas bonne chère? Ne mange-t-il pas la graisse du pays? Oh! qu'ils ne ressemblent pas à leur Maître qu'ils font profession de suivre, et Qui n'avait pas dans ce monde où reposer Sa tête! Se disant les amis de Christ, ils font blasphémer les ennemis de Christ. "Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage, je le supporterais; ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi, je me cacherais devant lui. C'est *toi* que j'estimais mon égal, mon confident et mon ami!" "Et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison." Ce sont ceux-là qui en veulent à ma vie.

Ps. 55: 13-14

Mat. 10: 36

20. Où, dites-le, où trouvez-vous l'ombre d'une ressemblance de la religion chrétienne du temps des apôtres avec celle de ce dix-neuvième siècle? La chrétienté d'aujourd'hui n'est que le simulacre, la contre-*façon* de ce qu'elle était aux jours des apôtres. Elle n'a rien de bon aloi, rien de véritable. Elle ne peut être comparée qu'aux magiciens de Pharaon qui imitèrent les miracles d'Aaron par leurs enchantements. Elle cherche la louange des hommes, elle élève aux places d'honneur les sages selon le monde, les éloquents en paroles. Elle observe une gradation d'honneurs. Par exemple, dans un lieu haut élevé au-dessus de ses semblables, elle place le savant et éloquent docteur en théologie, un demi-dieu, l'objet d'un quasi-culte. Ensuite, au prochain degré inférieur, elle place le maître et directeur spirituel, moins érudit peut-être. Après lui sont établis les diacres et les prédicateurs à domicile. Viennent ensuite les membres riches qui peuvent se paver un chemin au ciel avec de l'or. Au-dessous d'eux viennent les négociants et les artisans. Puis, nous trouvons le journalier qui gagne son pain quotidien à la sueur de son front. Enfin, placé de proche à sa suite, on met le petit enfant, méprisé, rejeté, laissé à l'abandon, ne comptant pour rien. Voilà la sagesse de l'homme, et sa façon de penser. Mais Jésus prend ce tableau et le renverse. Le mettant sens dessus dessous, Il dit: "Je vous le dis en vérité:

Ex. 7: 11

si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux." Ici donc nous voyons le contraste frappant entre la sagesse de Dieu et la sagesse de l'homme, entre le christianisme aux jours des apôtres et celui de ce dix-neuvième siècle. Mat. 18: 3, 4

21. Non, non! Le pur et véritable christianisme des Ecritures, tel que Jésus, Ses disciples et apôtres l'ont pratiqué sur la terre, était une toute autre chose que cette contrefaçon, ce système altéré qui nous enveloppe aujourd'hui. Dans ces jours-là on pouvait faire visite ou écrire à l'église de Corinthe, de la Galatie, d'Ephèse, de Philippes, à celle des Thessaloniens, à l'église qui était dans la maison d'Apphie et d'Archippe; on pouvait voyager d'église en église et les trouver toutes pareilles: une seule église, une seule foi, un seul baptême. Tout était unité, tout était concorde. Envoyait-on une épître à l'une quelconque de ces églises, on la passait de l'une à l'autre, tous la lisaient; il n'y avait qu'une église dans ces jours heureux. Mais si aujourd'hui l'apôtre Paul venait à ressusciter d'entre les morts, et s'il demandait l'église de Dieu à Londres, où la trouverait-il? Chacune de toutes les sectes ne prétend-t-elle pas à être l'église de Dieu? Si un homme venait chercher l'église de Dieu, les diverses sectes le prendraient par le bras et voudraient le conduire en mille sens différents; et il verrait aussitôt que la chrétienté est dans un état déplorable de confusion et de chaos, et la diversité de langages lui rappellerait les jours où l'on bâtissait la tour de Babel. Ou supposé qu'un homme mit une lettre au bureau de poste central de Londres, une lettre poste restante, adressée à l'église de Dieu à Londres, laquelle des sectes pourrait aller la réclamer? Ne se produirait-il pas un tumulte parmi le clergé? Philémon 2  
Eph. 4: 5  
Gen. 11: 7

22 Mais ces divisions avaient déjà commencé à fermenter dans l'Eglise primitive. Déjà on disait: "Moi, je suis de Paul! — et moi, d'Apollos! — et moi, de Céphas — et moi, de Christ!" ainsi divisant Christ entre eux. Et cet état de choses n'a cessé d'exister et de s'aggraver jusqu'à ce jour, tellement que Christ ne se trouve plus parmi eux. Mais il est écrit: "Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents." Dieu a convaincu 1 Cor. 1: 12  
1 Cor. 1: 19

Eph. 6: 12

de folie la sagesse de ce monde. Paul dit: "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes." Il nous est commandé de résister *au mal* qui peut se trouver dans les dominations, dans les puissances, dans les princes de ce monde de ténèbres, ou esprits méchants dans les lieux célestes. Mais tant que nous n'avons pas la lumière de l'Esprit de vérité, nous sommes *de necessity* soumis aux dominations, aux puissances, aux princes de ce monde de ténèbres, ou esprits méchants dans les lieux célestes, quoiqu'ils soient opposés à la vérité; car cela est permis jusqu'au temps que les ennemis voient la lumière; alors ils fuiront devant eux, comme ils ont fui devant Jésus, et Daniel, et Shadrec, Méshac et Abed-Négo.

Dan. 3: 29

23. Quatre-vingt-dix-neuf furent laissés au désert, et l'un s'égara. Quand on le trouva, on le mit sur ses épaules et le rapporta à la maison avec joie; il y avait plus de réjouissances dans le ciel sur celui-ci, sur sa repentance, que sur les quatre-vingt-dix-neuf qui n'avaient pas besoin de repentance. Les quatre-vingt-dix-neuf brebis sont les incorruptibles qui n'ont pas besoin de repentance, étant justifiés par Jésus dans la première résurrection; et l'une qui s'est perdue, se refusant à la repentance, est ramenée à la dernière résurrection, en sorte que tout ce qui est dans le ciel se réjouit. — Une fois que la terre d'Israël est semencée, ne produirat-elle pas du fruit? — non pas cependant le fruit de la chrétienté, non le fruit incorruptible, mais le fruit immortel, car ils n'ont dans leurs pensées que la lumière qui est pour le corps. Si une femme a douze enfants, et qu'en voyageant avec eux à travers une forêt elle en perde un, qui reste en arrière, ne laissera-t-elle pas les onze à jouer dans le désert pendant qu'elle va chercher celui qui est perdu? Ainsi en est-il maintenant de l'Esprit immortel, Christ; Il cherche *l'étranger*, celui qui est perdu. Ses paroles pour la vie du corps se font présentement entendre sur toute île, dans les bois, dans les bocages, sur les voies publiques. Les dénombrés et marqués du sceau de la maison d'Israël font la prière: Enlevez de moi le mal, et de mon cœur et de mes pensées! Ils s'opposent au menteur, et veulent vivre par la vérité, et la vérité les affranchira, et les conduira dans l'immortalité.

Luc 15: 4-7

Jér. 31: 27

Jn. 8: 32

24. Une des erreurs capitales dans lesquelles la chrétienté est tombée, est de croire que les enfants d'Israël auraient déjà reçu les biens promis aux pères, et que par la désobéissance ils en auraient encouru la confiscation pour toujours et sont retranchés, tandis qu'eux, les Gentils, sont installés dans leur bonne place, pour hériter les promesses et les alliances à l'exclusion totale d'Israël. Cette erreur a été funeste pour les Gentils. Les disciples disaient à Jésus: "Est-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël?" D'après les termes de ce passage, il paraît Actes 1: 6 trait au premier abord qu'Israël eût une fois possédé le royaume. Ils étaient appelés enfants de Dieu Jn. 3: 1 sous la promesse, mais ils n'ont jamais reçu l'effet des promesses. Cependant le temps est maintenant arrivé pour eux d'entrer dans la possession de leur héritage, et de tous les biens promis aux pères.

25. Jésus, prenant la parole, dit: "Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres, où sont-ils?" C'est un fait très remarquable que de ceux qui eroient en le Seigneur: Jésus-Christ, seulement un sur dix reste fidèle et glorifie Dieu, L'adorant en esprit et en vérité. Les autres se contentent du saerdoee, des ordonnances, des cérémonies extérieures; ils s'arrêtent aux types, aux ombres, laissant la substance. Selon qu'il est écrit: "Dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; vous verrez, et vous ne saisissez point. Rends insensible le cœur de ce peuple, endureis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, et n'entende point de ses oreilles." "Et s'il y reste encore un Es. 6: 9, 10 dixième des habitants, ils seront à leur tout broutés. Mais comme le térébinthe et le chêne conservent leur troue quand ils sont abattus, il restera de ce peuple un Es. 6: 13 une postérité sainte." Des dix qui étaient guéris, un seul revint sur ses pas pour glorifier Dieu, et celui-là était "un étranger."

26. Nous allons maintenant rechercher le sens du terme *étranger*. Qu'est-ce qu'un étranger? qui est étranger? quelle est la mission d'un étranger? Comment est-il devenu étranger? pourquoi est-il appelé étranger? Les étrangers qui séjournèrent avec les enfants d'Israël aux jours de Moïse n'avaient pas droit à tous les biens et à tous les privilèges d'Israël, parce qu'ils n'étaient pas nés parmi eux. Ils venaient chez eux des nations d'alentour, et adoptaient leurs

usages. Croyant le Dieu d'Israël être le seul vrai Dieu, ils L'adoraient, et se liaient en société avec les Israélites, mais beaucoup de privilèges leur étaient refusés parce qu'ils étaient étrangers. Il était défendu aux enfants d'Israël de mettre de l'huile d'onction sainte sur un étranger, sous peine d'être retranchés. L'étranger n'était pas permis à manger du bœuf de consécration avec lequel on faisait l'expiation, parce que, comme l'huile d'onction, il était saint. Les choses saintes étaient défendues à l'étranger. à celui qui demeurait chez un prêtre, et au mercenaire. Les Israélites ne pouvaient non plus accepter le pain de Jéhova de la main d'un étranger — car la corruption est en eux, ils ont des défauts, ils ne seront point agréés en votre faveur. L'étranger qui approchait du tabernacle dans le désert était puni de mort. Aucun étranger, n'étant pas de la race d'Aaron, ne pouvait s'approcher pour offrir du parfum devant l'Éternel. Un étranger qui n'était pas compté comme frère, ne pouvait être établi roi sur les enfants d'Israël.

Ex. 30: 31-33  
 Ex. 29: 31, 33  
 Lévi. 22: 10  
 Lévi. 22: 25  
 Nom. 1: 51  
 Nom. 16: 40  
 Deut. 17: 15

27. L'étranger était en quelque sorte méprisé, il n'était pas regardé comme l'un d'eux, et nul doute qu'il ne ressentît vivement l'humiliation de sa condition. Il ne s'en attachait pas moins aux enfants d'Israël, parce qu'il savait qu'ils étaient le peuple favorisé de Dieu, et qu'ils possédaient toutes les alliances, et tous les oracles de vérité. Le pauvre étranger méprisé était satisfait, heureux dans son humble condition, et résigné à voir les enfants manger à la table des grands et des puissants, pourvu qu'on ne lui refusât pas le privilège de ramasser les miettes qui tombaient de leur table. Il était content d'adorer de loin, si toutefois il pût adorer le seul Dieu véritable et vivant, le Dieu d'Israël, et séjourner avec le peuple de Dieu; il se faisait volontiers leur serviteur, leur esclave, et leur lavait les pieds. Mieux qu'aucun autre, il estimait et appréciait les richesses des dons de Dieu. Il était content du moindre bien qui lui échouait comme sa modeste part, il acceptait avec reconnaissance et comme une chose de valeur le plus petit don des mains des enfants si favorisés de Dieu. Il se savait méprisé d'eux, mais qu'importait cela, pourvu qu'il pût demeurer auprès d'eux et ramasser des miettes.

Luc 16: 21

28. Job dit : " Je suis étranger pour mes serviteurs et mes servantes, je ne suis plus à leurs yeux qu'un

inconnu." David, parlant dans l'esprit de Jésus, Job 19: 15 dit: "Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère." Chez les enfants d'Israël, nul étranger inconcis de cœur et de chair, n'était admis dans le sanctuaire de l'Éternel. Ps. 69: 9 Ez. 44: 9 Lorsque les enfants d'Israël jeûnaient, revêtus de sacs et couverts de poussière, et se présentaient et confessaient leurs péchés devant toute l'assemblée, ils se séparaient de tous les étrangers. Mais l'étranger Né. 9: 1, 2 devait observer et célébrer la pâque avec les enfants d'Israël; il ne lui était pas permis de manger de pain levé pendant les sept jours, car il était compté circoncis. Au jour de l'expiation, il devait humilier son âme, et s'abstenir comme les autres de tout ouvrage. L'étranger qui mangeait d'une bête morte ou déchirée, devait laver ses vêtements et son corps dans l'eau, et rester souillé jusqu'au soir. De même que les autres, il était assujetti à la loi cérémoniale avec toutes ses ordonnances. L'étranger séjournant chez eux pouvait offrir à l'Éternel un sacrifice consumé par le feu, d'une odeur agréable. Il avait aussi le privilège de toutes les villes de refuge. "Car l'Éternel aura pitié de Jacob, il choisira encore Israël, et il les rétablira dans leur pays; les étrangers se joindront à eux, et ils s'attacheront à la maison de Jacob." "Vous le diviserez (le pays) en héritage par le sort pour vous et pour les étrangers qui séjourneront au milieu de vous, qui engendreront des enfants au milieu de vous; vous les regarderez comme indigènes parmi les enfants d'Israël; ils partageront au sort l'héritage avec vous parmi les tribus d'Israël." Ez. 47: 22

29. Les enfants d'Israël étaient eux-mêmes appelés étrangers, comme le disait Paul dans la synagogue à Antioche de Pisidie: "Hommes Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez! Le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères. Il mit ce peuple en honneur lorsqu'il habitait comme étranger dans le pays d'Égypte, et il l'en fit sortir par son bras puissant." "C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et passagers sur la terre." Abraham était étranger et il parlait ainsi aux fils de Héth: "Je suis étranger et habitant parmi vous; donnez-moi la possession d'un sépulcre chez vous pour enterrer mon mort et l'ôter de devant moi." Sont appelés étrangers les hommes

les plus fidèles et les plus pieux, depuis le commencement jusqu'à l'heure présente. Être étranger, c'est être appelé, choisi, élu selon la prescience de Dieu, le Père, par la sanctification de l'Esprit. C'est un homme selon le cœur de Dieu, singulièrement béni, et qui, comme Lazare, a été élevé de la porte du riche où il était content de se nourrir de miettes, jusque dans le sein d'Abraham, pour s'asseoir dans les lieux célestes en Jésus-Christ. Les étrangers sont concitoyens des saints, faisant partie de la maison de Dieu, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis. C'est un peuple inconnu du monde, méprisé et rejeté de tous ceux qu'il côtoie, sauf de ceux-là seulement auxquels il est donné le discernement spirituel.

30. Être étranger, c'est être mandé d'entre les ennemis du roi, contre qui ses pères s'étaient révoltés, a qui ils avaient voulu ôter la vie; c'est être recherché par le roi, comme le fit David quand il dit: N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül, pour que j'use envers lui de la bonté de Dieu à cause de Jonathan?" Il y en avait un, boiteux des deux pieds, un objet de compassion, apparemment inconnu, un étranger. Il vint en tremblant dans la présence du roi, s'attendant à être égorgé; mais le roi David éleva le pauvre Méphibosheth et le plaça à sa propre table, et il mangea toujours à la table du Roi. — David a prié: Écoutez ma prière, Éternel, et prêtez l'oreille à mes cris! Ne soyez pas insensible à mes larmes, car je suis un étranger chez vous, un voyageur comme tous mes pères." "Je suis un étranger sur la terre; ne me cachez pas vos commandements." Ruth était une étrangère, et tombant sur sa face et se prosternant contre terre, elle dit à Boaz: "Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère?" Boaz lui répondit: On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant." L'Écclésiaste dit: "Il y a tel homme à qui Dieu a donné des richesses, des biens et de la gloire, et qui ne manque pour son âme de rien de ce qu'il désire, mais que Dieu ne laisse pas maître d'en jouir, car c'est un étranger qui en jouira." Esaïe dit: "Que le fils de l'étranger qui s'attache à l'Éternel ne dise

1 Pier. 1: 1, 2

Luc 16: 22

Eph. 2: 19

1 Pier. 2: 9

Jn. 15: 19

2 Sam. 9: 1, 3

2 Sam. 9: 13

Ps 39: 13

Ps. 119: 19

Ruth 2: 10, 11

Eccl. 6: 2

pas: L'Éternel me sépare de son peuple. Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom *meilleurs que ceux des fils et des filles*; je leur donnerai un nom éternel qui ne périra pas."

És. 56: 3, 5

31. C'est un des attributs de la Divinité d'exalter ce qui est abaissé, et d'humilier dans la poussière ceux qui sont exaltés. Telle est la manière dont Dieu agit avec les fils des hommes, tout le contraire de la sagesse propre aux hommes. Dans la charge que Moïse laissa aux enfants d'Israël, il les avertit que s'ils ne marchaient pas selon les commandements que Dieu leur avait donnés "l'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas; il te prêtera, et tu ne lui prêteras pas; il sera la tête, et tu seras la queue." Deut. 28: 43, 44

David dit: "L'Éternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve, mais il renverse la voie des méchants." Aux jours des apôtres, pour qu'une veuve fût admise au nombre de ceux qui étaient soutenus par l'église, il fallait qu'elle fût recommandable par de bonnes œuvres, telles que: "ayant élevé des enfants, logé les étrangers, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux," etc. Jean-Baptiste était un étranger, qui habitait au désert; il avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins. Il se nourrissait de sauterelles et du miel sauvage. Jésus aussi est venu chez les Siens comme un étranger, et les Siens ne L'ont point reçu. Les renards avaient des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'avait pas où reposer Sa tête. Quoique né libre, Il est venu comme un étranger, et a payé le tribut comme un étranger. Pierre adressa son épître aux étrangers dispersés; et il les exhorta comme des étrangers et des passagers à s'abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Quand le Fils de l'homme viendra dans Sa gloire, Il dira à ceux qui seront à Sa droite: "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi." "Toute grâce excellente, et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, Ps. 146: 9  
1 Tim. 5: 10  
Mat. 3: 4  
Mat. 17: 25-27  
1 Pier. 2: 11  
Mat. 25: 31-36

Jac. 1: 17 ehez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation"; et la seule religion qui soit pure et sans tache devant Dieu notre Père est celle qui consiste "à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde."

Jac. 1: 27

Es. 49: 1-3

2 Cor. 12: 2

Actes 28: 20

Dan. 3: 27

Hé. 13: 2

32. Le vrai étranger ne se trouve que dans la maison d'Israël, et il y a là beaucoup d'étrangers, mais ils ne sont connus que d'un petit nombre de personnes. Ils ont été spécialement appelés de Dieu dès leur enfance, aussi les a-t-Il mis à part pour faire Sa volonté. Ils sont employés de différentes manières, chaecun ayant une mission déterminée à remplir. Leur principale mission ici sur la terre est de recueillir la postérité dispersée d'Israël. Revêtus de l'Esprit, ils ont un pouvoir que peu de gens possèdent, et sont forts dans la parole de sagesse. Ils ont le don de guérir, mais ils l'exercent rarement, et seulement parmi leur peuple. Ils entretiennent communion avec Dieu, et, comme Paul, sont souvent ravis jusqu'au troisième ciel, ou Paradis, où ils reçoivent des révélations pour la maison d'Israël. Ils n'ont pas d'habitation fixe. L'étranger n'a pas dans ce royaume un pied même de terre qu'il peut dire à lui. Le vêtement qu'il porte lui est généralement donné. L'étranger va errant de ville en ville, de pays en pays; souvent il est jeté en prison, ou sur un lit de maladie. Nul homme n'est autant que lui le jouet de Satan. Dans tous les sens du mot, il est "l'homme lié de chaînes," car c'est à cause de l'espérance d'Israël qu'il est lié de chaînes. Il est jeté dans la fournaise ardente chauffée au septuple par les afflictions, et en sort sans que l'odeur du feu ait atteint son vêtement. La ressemblance de Jésus est clairement empreinte sur son visage; c'est un modèle d'humilité, de bonté, d'amour, un véritable Israélite. Tenant dans sa droite le pouvoir par l'Esprit, de sa gauche il répand sur tous la charité et la miséricorde. Heureuse, bénie et très favorisée est cette famille chez laquelle il est envoyé, y faisant pour un temps sa demeure, selon qu'il est écrit: "N'oubliez pas l'hospitalité, car en faisant cela quelques-uns ont logé des anges sans le savoir."

33. Le monde ne saurait jamais connaître les étrangers de la maison d'Israël, car, lorsqu'ils se mêlent avec le monde, ils semblent en faire partie. Ils gagnent leur vie au travail, et ne sont à charge à personne. Dans la présence du monde ils ne font aucune profes-

sion de religion, et parlent rarement des choses religieuses, mais dans l'intimité de leur peuple, ils tiennent un discours spirituel et céleste. L'étranger visite toujours les enfants sans père, la veuve et l'orphelin, et leur donne tous ses biens. Il supporte son propre mal, et porte les fardeaux de son peuple. Injurié et Gal. 6: 2 accusé faussement, il supporte l'accusation avec patience, et baissant la tête, il se plait dans toutes les détresses. Il a connu la misère dans les derniers replis 2 Cor. 12: 10 de l'âme, il a goûté le péché dans toute sa difformité. Il marche dans les traces de Jésus en chair, portant la croix avec tous ses opprobres. On le voit toujours au sommet de la montagne, seul en prière, prosterné Apoc. 21: 10 vers l'orient, gémissant en esprit pour son peuple Israël. Il est cette pièce d'argent perdue que la femme avait cherchée, ayant allumé sa lampe et balayé sa maison jusqu'à ce qu'elle l'eût retrouvée. Le monde a Luc 15: 8 ses pierres précieuses et son or, lesquels il tient cachés, dérobés à la vue; de même aussi la maison d'Israël a pour pierre précieuse l'étranger, qu'elle ne révèle jamais au monde. Le monde poursuit sa course, ignorant complètement que de telles personnes habitent dans son milieu. On les voit, et ne les connaît point. Les Mat. 5: 13 étrangers sont le sel de la terre. Aussi sont-ils les agents que Dieu emploie maintenant dans Sa sagesse pour exécuter Ses desseins admirables.

34. Il en a été ainsi depuis le commencement du monde. Dieu ne s'est jamais servi des instruments riches ou puissants pour accomplir les desseins de Sa sagesse. Comme le dit Paul: "La folie de Dieu est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont rien, pour réduire au néant celles qui sont; afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu." "Moi-même, continue Paul, 1 Cor. 1: 25-29 j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur des discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance." "Nous avons été un spec- 1 Cor. 2: 3, 4

- tacie au monde, aux anges et aux hommes. Nous sommes fous à cause de Christ; mais vous, vous êtes sages dans Christ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes maltraités, errant ça et là; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains; injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous prions; nous sommes devenus comme les balayeurs du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant." Jacques dit dans son épître: "Écoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Et vous, vous avilissez le pauvre."
35. C'est toujours des lieux les plus obscurs, des carrières les plus grossières que Dieu a tiré les pierres précieuses les plus brillantes. Veut-il susciter une grande nation pour Sa gloire. Il appelle Abram hors de Charan, pays d'idolâtres et de païens, parle avec lui et le bénit, lui et toute sa postérité. Dieu a-t-Il le dessein de susciter un homme qui délivre les enfants d'Israël de la servitude à Pharaon, nous Le voyons choisir un enfant mis dans une caisse de jonc, enduite de bitume et de poix, flottant à l'abandon sur le bord du fleuve; et on le nomma Moïse, parce qu'il avait été retiré des eaux. "Car l'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur."
- Dieu fait-il choix d'un homme selon Son cœur, qui tue un Goliath et devienne roi sur Israël, Il prend un pauvre jeune berger, ignoré et dédaigné, et l'oingt roi sur Israël. Fait-Il choix d'un prophète, l'Éternel lui dit: "Avant que je t'eusses formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et lui diras tout ce que je t'ordonnerai." Dieu a-t-Il le dessein d'envoyer dans le monde Son Fils uniquement engendré, Il ne fait pas annoncer Sa venue par des légions d'anges, on ne voit pas d'armées rangées avec déploiement des forces et du faste de ce monde. Le Fils de Dieu qui a laissé la gloire de Son père et les cohortes des glorifiés, est venu sans cortège, né, non dans un palais, mais dans une crèche. Veut-Il planter
- 1 Cor. 4: 9-13
- Jac. 2: 5, 6
- Gen. 12
- Ex. 2: 3, 10
- 1 Sam. 16: 7
- 1 Sam. 13: 14
- 1 Sam. 16: 13
- Jér. 1: 5, 7

sur la terre l'arbre du christianisme qui étende ses branches sur toute la planète, Il ne sème qu'un seul grain, semblable à un grain de sénevé; et pour ambassadeurs, Il choisit quelques pauvres pécheurs, luttant pour se gagner la simple subsistance près de la mer de Galilée, hommes humbles, illettrés. Aussi étant maintenant assis à la droite de la puissance dans la majesté et la gloire, Il envoie Son Esprit, le Consolateur, qui ne repose pas sur les sages et les intelligents de ce monde, doués d'éloquence et d'une parole entraînante dans la prédication, mais sur celui qui parle en balbutiant, un homme complètement ignoré du monde, sanctifié dès le sein de sa mère, "un étranger." Mat. 13: 31  
Luc 22: 61  
Es. 28: 11

36. Dix hommes peuvent être guéris, mais il n'en est qu'un, et lui un étranger, qui revienne donner gloire à Dieu; les neuf autres retournent aux prêtres, aux ordonnances, aux cérémonies extérieures. C'est le pauvre lépreux méprisé, le Samaritain, qui est choisi et appelé pour accomplir Ses grands desseins et rassembler les tribus perdues d'Israël. Combien les voies de Dieu sont différentes à celles de l'homme! "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées." "Par sa force il soulève la mer, par son intelligence il en brise l'orgueil. Son souffle donne au ciel la sérénité, sa main transperce le serpent fuyard. Ce sont là les bords de ses voies, c'est le bruit léger qui nous en parvient, mais qui entendra le tonnerre de sa puissance?" "Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle vous avez fondé votre gloire, pour confondre vos adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif." "Elevez-vous sur les cieus, ô Dieu! Que votre gloire soit sur toute la terre!" Es. 55: 8, 9  
Job 26: 12-14  
Ps. 8: 3  
Ps. 57: 6

37. On se perd dans l'étonnement et l'admiration quand on trace la main de Dieu depuis le commencement du temps, et qu'on observe de quelle façon merveilleuse Il en a toujours agi avec Son peuple, par quels sentiers embrouillés Il l'a conduit, comme Il l'a châtié rudement pour lui enseigner Ses voies. Mais que l'homme a toujours été lent à comprendre que toute la providence de Dieu envers l'humanité est fondée sur l'amour, car Dieu est amour. Aussi tous Ses procédés avec l'homme pendant les généra-

- tions du passé nous sont exposés pour servir d'exemples, pour nous édifier dans cette dernière veille de temps, afin que nous soyons accomplis et propres à toute bonne œuvre. Combien nous estimons peu, apprécions peu ces jours-ci dont parle le prophète Daniel, dans lesquels nous avons le bonheur de vivre, jours où toutes les prophéties prononcées depuis le commencement auront leur accomplissement!
38. Il y avait une tente, un tabernacle, un Lieu Saint, un Lieu très-Saint, mais la voie conduisant dans le plus saint des lieux n'était pas alors révélée, car ces choses n'étaient que des figures pour cette époque-là, et sont des types pour le temps présent. La substance en a été révélée pour notre jour; car la postérité de tous les patriarches, les prophètes et des disciples de Christ vit maintenant sur la terre, attendant à recevoir le pays promis et le repos, savoir, la rédemption de leur corps. Les premiers enfants d'Israël avaient séjourné dans le désert quarante ans. Suivant les commandements de Dieu, ils avaient préparé un tabernacle qui avait trente coudées de longueur sur dix de largeur et dix de hauteur. Ce tabernacle ou Demeure fut construit pour représenter cette autre Demeure, l'Esprit de Dieu, dans lequel le présent ou dernier Israël doit demeurer. Tout autour de ce tabernacle était un parvis, figure de la loi donnée à Moïse, où l'on n'était pas admis à la connaissance des choses spirituelles, mais seulement, pour ainsi dire, à en voir le dehors. Le tabernacle lui-même était divisé en deux parties. La première était appelée le Lieu-Saint, et figurait l'évangile, qui donne à l'homme une connaissance des choses spirituelles, et demande la sainteté; mais le corps n'étant pas guéri des suites de la chute, subit la mort. Ce lieu était plus long que large, signifiant que la perfection ne pouvait s'obtenir sous l'évangile. Mais le Lieu très-Saint était d'une même mesure en tous sens, pour la longueur, la largeur et l'altitude, et offrait la ressemblance de cette Sainte Jérusalem que Jean vit descendre du ciel, qui était d'une égale mesure en tous sens, signifiant que ses habitants auraient l'esprit, l'âme et le corps sans tache, rendus saints. Mais entre ces deux lieux pendait un voile, qui représentait en figure le mal dans le sang, et tant que ce voile ou mal n'était pas enlevé, on ne pouvait passer du Lieu Saint dans le Lieu très-Saint. "Attendant seulement que celui
- 2 Tim. 3: 17
- Dans. 12: 12
- Ex. 26
- La Sagesse 9: 8
- Rom. 8: 23
- Job. 5: 6
- Ex. 27: 9
- Apoc. 21: 2
- Ex. 26: 33
- Lév. 21: 23

qui le retient maintenant ait disparu." Et cette Sainte Jérusalem, cette Sainte Cité, a la forme d'un carré, la longueur en est égale à la largeur. "Il mesura la cité avec le roseau et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales." Apoc. 21: 16

Sont signifiés la loi et le témoignage, et la plénitude de l'Esprit qui les accompagne, et qui fera observer tous les commandements qui ont été donnés à faire aux fils de l'homme, et rendra leurs corps morts comme le corps de Jésus après sa résurrection. "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus l'Esprit qui habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus l'Esprit qui vivifiera aussi vos corps morts, si son Esprit qui habite en vous." Qui triomphera de son corps vil Rom. 8: 11

en le rendant semblable à son Seigneur, par le pouvoir qu'il a de assujettir tout à lui. Phil. 3: 21

39. Dans le Lieu Saint étaient établies des pains de proposition, le cratère de l'autel pour pour le parfum, le choeur, et les sacrifices, Ex. 40: 22-27 celui des Juifs et celui des Gentils, celui des Juifs étant le pain et le cratère, qui devaient prendre comme représentation le sacrifice de Jésus en expiation pour le péché du monde. Le premier ou Lieu Saint, c'était la vie ou lieu des anges, leur vie étant inférieure à Dieu, Hé. 1: ils exercent un ministère en faveur de l'homme, entre la vie mortelle et la vie immortelle: ils seront des esprits tutélaires vers d'auprès du trône de Dieu. "Il fait d. ses anges rappelés (ce qu'ils devaient être en la résurrection) de esprits." C'est de ce lieu, le Hé. 1: 7 premier, que furent expulsés les révoltés, "les anges qui n'ont pas gardé leur première dignité," et ils eurent l'permission d'aller dans la terre pour éprouver la création, afin que les œuvres de Dieu fussent manifestées. Jn. 9: 3

Il y a donc une puissance maligne, appelée le diable, qui agit par le mal chez l'homme; le diable attire le mal qu'il avait semé par l'homme dans le champ; le champ, c'est le corps de la femme. "Le champ, c'est le monde, la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin." "Voici, toutes les âmes sont à moi; le père du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra": savoir, le mal qui est en elle. Mat. 13: 38

40 Dans le second lieu, le Lieu très-Saint, se tenait l'arche de l'alliance, recouverte d'or, figure de la première alliance que Dieu fera avec les hommes: Israël en sera les prémices; ils auront l'esprit, l'âme et

1 The. 5: 23 le corps conservés irrépréhensibles, car Dieu remplira en eux Sa nouvelle alliance, et mettra Sa loi au-dedans d'eux; Il leur fera garder ces lois à toujours. "Mais voici ce que dit l'Éternel: Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone" (Babylone, appelée une ville, est le corps de la femme où le mal fut déposé: 'Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.' Les soixante-dix ans, c'est la visitation pour le rassemblement d'Israël du milieu des Gentils,) "je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole en vous ramenant dans ce lieu," dans le Lieu très-Saint. "Celui qui porte la semence pour la répandre, marche en pleurant; mais il reviendra en chantant de joie, quand il portera ses gerbes." Jésus pleurait sur l'homme, et Il s'en alla selon Ses paroles: "Si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous." Et dès qu'Il ressuscita, Son corps devint le tabernacle de Dieu, et monta, pour accomplir le texte, faisant voir ceux qui séjourneraient dans le tabernacle. Mais Il a promis de revenir, et d'apporter avec Lui Ses gerbes, c'est-à-dire, l'Esprit qui fera de l'homme une gerbe ou sarment de Lui. "Je suis la vigne, vous êtes les sarments." Ils sont immortels, semblables à Lui.

41. Que nos auditeurs comprennent bien ce que nous disons. Ici, et partout dans ces discours lorsque nous employons le terme *immortalité*, nous n'entendons pas l'immortalité de l'âme, fait admis, et de connaissance générale. Toutes les âmes sont à moi, dit l'Éternel, et elles sont toutes immortelles, qu'elles soient justes ou injustes. Ce que nous entendons, c'est l'immortalité du corps mortel, nous parlons de cette chair et de ce sang nettoyés, vivifiés et transformés en chair et os, rendus conformes au corps de notre bienheureux Seigneur, avant et au moment de faire Son ascension dans le ciel, revêtu de gloire, de majesté et de puissance, où Il est maintenant assis comme l'Homme-Dieu, l'Homme-Christ, que nous attendons avec patience et un ardent désir en nous tenant sur le sommet de la montagne. Car il est impossible que nous, une fois guéris de notre lèpre, retournions aux ordonnances et aux cérémonies administrées par des prêtres chargés comme nous-même d'infirmités. Il est impossible que nous qui sommes maintenant éclairés, qui avons goûté le don céleste et les richesses

du royaume, qui avons contemplé par la foi, et ne cessons de contempler les gloires de ce royaume, ayant eu un avant-goût de sa sainteté, de sa pureté, de sa perfection; qui avons pu participer au Saint-Esprit et nous en revêtir; qui avons goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du monde à venir, — Hé. 6: 4, 5 il est impossible que nous retournions de nouveau à ces faibles et misérables rudiments auxquels nous étions une fois asservis. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, nous tendons à la perfection, glorifiant Celui qui nous a guéris de notre lèpre.

42. Mais anéantissons-nous la loi? Nullement! Mais nous marchons en nous élevant au-dessus de la loi et de l'évangile, par une communion constante, l'esprit en union avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Qui accomplit la loi en nous par Son Esprit. Quand nous sommes revêtus de l'Esprit de Dieu, il nous est plus facile de garder la loi que de prendre nos repas, car les choses que la loi nous défend de faire sont les choses mêmes que nous n'avons aucun désir de faire. Ce n'est pas là le fait de notre propre force, ni d'aucune justice qui habite en nous, mais il est de Celui qui produit en nous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir. De même que l'ange ordonna que le rasoir ne passât point sur la tête de Samson, qui était un type de Jésus, ainsi en sera-t-il de ceux qui séjourneront dans le tabernacle et demeureront sur la montagne sainte, par le fait de Son Esprit gardant Ses commandements en nous, et domptant le mal qui fut déposé dans la ville. "Le Consolateur, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit." Jn. 14: 26

43. La durée entière de la race du premier Adam et de la première Eve est de trois jours et demi; mais la vie du dernier Adam et de la dernière Eve, l'Époux et l'Épouse immortels, est éternelle, car ils sont nés de Dieu. Ce sont les marqués du sceau, les dénombrés: les cent quarante-quatre mille qui sont rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Ils constituent le monde nouveau, dont le corps de Jésus était le commencement. "Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu." Et voici que l'Esprit de vérité dont Jésus a promis la venue, Apoc. 11: 11 Apoc. 7: 4 Apoc. 14: 3 Apoc. 21: 9 Es. 62: 5

Apoc. 5: 5      remet en la mémoire d'Israël toutes les choses qui  
 sont dans les Ecritures; il ouvre pour eux les sceaux,  
 et leur montre ce qui a été caché dans les Ecritures,  
 et ce qui reste à s'accomplir, il leur révèle la gloire  
 réservée à la droite de Dieu, et qui sera donnée sous  
 peu à tous ceux qui reçoivent Son témoignage et obéis-  
 sent au commendement de l'Esprit. L'Esprit devient  
 ainsi le Consolateur, parce qu'il annonce à l'homme  
 l'heureuse nouvelle que ses afflictions et ses misères  
 vont bientôt finir, et que l'Eternel va renouveler la  
 vieille terre et la remplir de Sa gloire, selon les paroles  
 des prophètes. Cette nouvelle terre, ce sont ceux  
 dont l'Eternel se réjouira, dont les corps seront modelés  
 sur Son tabernacle; et comme Il habite dans le Sien,  
 ils habiteront aussi dans les leurs, et séjourneront sur  
 la montagne sainte.

Es. 66: 22      44. Les clefs du royaume des cie'ux furent données  
 à Pierre dans le cinquième mille ans; en s'en servant il  
 apprit que devant Dieu un jour est comme mille ans.  
 Aussi l'homme, en se servant de cette clef, peut obtenir  
 une connaissance des temps et des époques, et peut  
 ouvrir les Ecritures. Quand le temps arrive pour  
 l'exécution des promesses faites aux vrais Israélites,  
 il aura le moyen de le reconnaître, et saura avancer  
 dans la connaissance de l'Eternel, en prêtant attention  
 à la parole très ferme des prophètes, comme à une lampe  
 qui brille dans un lieu obscur.

Es. 25: 6, 7      Mat. 16: 19  
 2 Pier. 3: 8      Osée. 6: 2, 3  
 2 Pier. 1, 19

FIN DE LA PARTIE V.

# EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE  
SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

## SERMON I. PARTIE VI.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me vois maintenant obligé de vous écrire dans le but de vous exhorter à combattre pour la foi qui été a déjà transmise aux saints.—JUDE 3.

1. Il faut toujours avoir dans l'esprit, en lisant les Écritures, que toutes les promesses qui y sont faites à la maison d'Israël se destinent à cette maison, à elle seule; et que toutes les promesses qui y sont faites à Abraham à l'intention des païens ou Gentils, par le canal de sa postérité, se destinent à ceux-là, à eux seuls. Confondre ces promesses, les mêler ensemble, c'est ravager la parole de Dieu et en faire un chaos. C'est une des funestes erreurs dans lesquelles la chrétienté est tombée, et par les suites elle s'est empêtrée dans une toile de confusion qu'elle-même a tramée. Il n'était pas de vraie religion dans le monde hors celle que Dieu avait donnée à la maison d'Israël, dite le judaïsme; en dehors du sein du judaïsme, on était tous païens, ou Gentils. Pourtant Dieu, mu par l'amour et la miséricorde, et selon le bienveillant dessein qu'Il avait formé en Lui-même dès la fondation du monde, a bien voulu étendre Sa main vers les nations païennes, et offrir le salut même à elles, à ceux qui vivaient sans espérance et sans Dieu dans le monde, aliés de tous les biens spirituels, étrangers à toutes les grâces dont jouissait Son peuple Israël tant favorisé. Afin de rapprocher de Dieu les nations païennes qui avaient été éloignées, Il a jugé bon, dans Sa divine sagesse, de tirer un voile sur le judaïsme, en d'autres mots, d'ouvrir une parenthèse, afin que les païens puissent recevoir le salut par la grâce, au moyen de la foi, comme un don de Dieu. Ils sont

Eph. 1: 10, 11  
Eph. 2: 12  
Eph. 2: 8

admis à ce salut jusqu'au période de la plénitude des Gentils, et ce période arrivé, la parenthèse se referme, et dès lors a lieu le rétablissement d'Israël qui, pendant le temps des Gentils, ou durée de la parenthèse, est resté un peuple disséminé.

2. C'est parce que le judaïsme était la seule vraie religion sur la terre, la seule qui enseignât le culte du vrai Dieu vivant, et que tous ceux qui se trouvaient en dehors étaient des idolâtres, païens ou Gentils, que le Dieu des cieux et de la terre, Créateur de toutes choses, a envoyé Son Fils unique, qu'Il a établi héritier de toutes choses, par Lequel Il a aussi créé le monde, et Qui, étant le reflet de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, soutient toutes choses par Sa parole puissante. Dans le but de mettre fin aux sacrifices et aux offrandes, Il a préparé un corps, qu'Il a fait de la pure semence de la femme, et l'ayant enveloppé de Son Esprit, Il l'appela Son Fils uniquement engendré et bien-aimé; c'était Jésus, et Dieu L'a offert sur l'autel de cette terre comme l'Agneau immolé dès la fondation du monde pour en ôter le péché; Il L'a élevé devant tous comme une victime expiatoire pour les Juifs et pour les Gentils, comme une lumière pour éclairer les Gentils, et comme la gloire d'Israël Son peuple. D'une main Il a apporté le salut aux païens, et a mis en évidence par l'évangile la vie et l'immortalité, qu'Il a offertes de l'autre main à Israël. Les prophètes avaient prédit Sa venue, et soudain Il apparut comme une lumière luisant dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont point reçue. Né d'une femme, né sous la loi, Il est venu vers les Siens, les Juifs, mais ils ne L'ont pas connu, et partant ne L'ont pas reçu. Et pourquoi ne L'ont-ils pas reçu? Parce qu'ils avaient mal compris les Écritures, et ne savaient pas qu'Il devait venir comme un sacrifice qui abolirait leurs sacrifices et offrandes qu'ils avaient coutume de faire; parce qu'ils ignoraient le plan divin d'ouvrir cette parenthèse, et d'offrir le salut aux nations païennes qui les environnaient; parce qu'ils L'attendaient sous un caractère autre que celui qu'Il a pris, ils croyaient qu'Il devait venir en majesté et gloire comme leur Messie depuis longtemps attendu pour racheter Israël et les rétablir dans leur terre promise, et pour les libérer de la servitude des païens dont le joug les écrasait comme aux jours de Pharaon.

3. En Le rejetant et Le crucifiant, ils ne faisaient

Rom. 11: 25-28

Hé. 1: 2, 3

1 Jn. 2: 2

Luc 2: 32

2 Tim. 1: 10

Jn. 1: 5

que remplir leurs propres Ecritures. "Il est de notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas." Jésus Lui-même ne baptisait pas, et ne prêchait pas aux païens ou Gentils, mais Il disait: "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." Mais Il avait en vue les nations, ou Gentils, en disant: "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." "Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle," "pour que le monde soit sauvé par lui," et que fussent rapprochés par le sang de Christ, ces nations, ces païens ou Gentils, appelés des inconcis, qui étaient éloignés, séparés de la république d'Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Et pour faire entrer ces nations environnantes qui avaient vécu et vivaient encore dans l'idolâtrie, il fallait que cet évangile leur fût prêché; Il a donc commissionné Ses disciples d'aller prêcher cet évangile aux nations, leur disant: "Allez, instruisez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit."

4. C'est ainsi qu'Il était une lumière pour éclairer les Gentils, afin que ceux qui croiraient en la lumière, ou parole, ou en Christ, ne périssent pas, mais qu'ils eussent le salut de l'âme en la première résurrection. Et ils sont allés par obéissance aux paroles de Jésus, et au jour de la Pentecôte, quand furent assemblés des hommes de toutes les nations et de toutes les langues, ils entendirent prêcher la parole et en eurent le cœur vivement touché, et ils dirent: "Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." Dès ce moment les Juifs et les Gentils se mêlaient. Mais les apôtres et les frères en Judée ne pouvaient encore comprendre que les Gentils dussent entrer, et ils reprochaient à Pierre de s'être mêlé avec les inconnus, et d'avoir mangé avec eux; mais Pierre dit: "Pouvais-je, moi, m'op-

poser à Dieu? Après avoir entendu cela, ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux Gentils, afin qu'ils aient la vie." Cependant, les Juifs restaient jaloux de leurs ordonnances et cérémonies extérieures, et s'y attachaient opiniâtement. C'est alors que le Seigneur appela Paul, et l'établit grand apôtre des païens ou Gentils. Il prêchait une justification pleine et entière par la foi, sans les œuvres de la loi. Cet évangile, il le reçut par une révélation spéciale, et il fut commandé de l'annoncer aux païens, ou Gentils, mais en particulier à ceux qui étaient les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain. Ainsi les Juifs et les Gentils furent réunis, et demeurent encore réunis sur un terrain commun pour le salut de l'âme.

Actes 11: 17, 18

1 Cor. 15: 1

Gal. 2: 2

Gal. 3: 28

5. Dans notre texte où Jude exhorte à combattre pour la foi transmise aux saints, il tire une ligne distincte de démarcation entre les promesses de bénédiction et de gloire pour "son peuple d'Israël," et les promesses du salut commun, ou lumière pour les Gentils. Les premières se rapportent à la maison d'Israël, et les dernières aux Gentils. Jésus fait la même distinction entre les deux peuples dans Sa prière qu'on lit au 17ième chapitre de l'évangile selon Jean: "Père, glorifie votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie, selon que vous lui avez donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés. J'ai fait connaître votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du milieu du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés, et ils ont gardé votre parole. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous. Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal." Cette prière est faite pour Israël, et au 20ième verset Il prie pour les Gentils qui croiront par leur parole. En premier lieu, Il prie pour Son Epouse immortelle, ceux qui ne seront point ôtés du monde, mais qui resteront pour Son avènement; le Père les Lui a donnés pour qu'ils voient Sa gloire. En second lieu, Il prie pour les Gentils qui croiront par leur parole, l'Epouse incorruptible de la première résurrection.

Jn. 17: 1-10

Jn. 17: 15-20

1 Thes. 4: 15

6. "Comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun," savoir, le salut de l'âme,

sans le corps, loi que tiennent en commun le Juif et le Gentil. C'est l'éclat de la lune, car l'éclat de la lune est la figure de ceux qui cherchent le salut de l'âme sans la rédemption du corps, que ce soit le Juif sous la loi, sans l'évangile, ou le Gentil sous l'évangile, sans la loi. Ils n'ont pas une pleine foi à ces Ecritures qui témoignent que la semence de la femme écrasera la tête du serpent, ce qui veut dire que la femme sera entièrement affranchie du pouvoir de Satan par l'Esprit immortel qui lui revient, afin qu'elle devienne l'arbre de vie pour apporter la vie à l'homme, comme dans l'origine elle lui apporta la mort. Car ceux qui meurent ne reçoivent que le salut de l'âme, tandis que ceux dont les corps sont rachetés de la chute conservent l'âme vivante, demeurant dans le corps, possédant la lumière du soleil, et n'ayant pas besoin de la lumière de la lune, qui n'est qu'une lumière empruntée. Les Gentils sont baptisés en Christ, et partant sont baptisés en Sa mort, car le baptême par l'immersion dans l'eau symbolise la mort et la résurrection. Ils sont ensevelis avec Jésus par le baptême en Sa mort jusqu'à ce qu'arrive la plénitude des Gentils, en d'autres mots, que la loi et l'évangile soient faits un dans le Juif. La loi de la vie immortelle du corps est scellée pour ceux qui sont baptisés en Sa mort pour la vie de l'âme, jusqu'à ce que Sa vie immortelle s'ente sur les vivants, c'est-à-dire, jusqu'à la onzième heure du sixième jour, ou sixième mille ans; alors le livre qui était scellé sera descellé pour ceux qui ne savaient pas lire, et ils le liront. "Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants," jusqu'au temps. "A celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie (en la dernière résurrection), sa foi lui est imputée à justice. Cela est au Juif qui ne fait point d'œuvre mais qui croit, ayant foi à la circoncision et au sacrifice de l'animal; et au Gentil, qui manifeste sa croyance par le baptême et par la repentance, don de la grâce, prenant du pain et du vin en sacrifice pour le salut de l'âme. Ce sont les deux débiteurs.

7. La semence de la femme, Jésus de nom, purifiée de ce qui s'attache à l'homme dans la conception, fut donc le seul homme né au monde sans péché, et devint un nouveau fondement, d'abord pour la terre incorruptible, puis pour la terre immortelle, constitué possesseur des cieux et de la terre. Le Seigneur Jésus

1 Cor. 15 : 41

Gen. 3 : 15

Juges 5 : 31

Rom. 6 : 3, 4

Rom. 2 : 29

Jn. 11 : 9

Ps. 78 : 5

Rom. 4 : 5

- crucifié, l'Agneau immolé, est le point central, absolu, de toutes choses et de toute pensée. Le sang des animaux fut redemandé pour la transgression de la chute, mais l'Esprit immortel n'en étant pas satisfait, Il redemanda le sang de l'homme pour la transgression de l'homme, non le sang du transgresseur, mais le sang de Celui qui n'avait point transgressé, même la semence de la femme qu'Il avait fait naître sans péché. Et la semence de la femme, ayant offert Son sang pour le transgresseur, acquit par là l'empire des corps célestes, et put montrer aussi l'empire des corps terrestres. Il s'appela le cep de la vigne, mais nous faisons observer à nos auditeurs qu'Il ne s'appelait le cep de vigne que lorsque Christ reposait sur Lui. Jésus, sans cet Esprit de Christ, Paul L'appelle l'olivier franc; et l'homme pécheur, païen ou Gentil, il l'appelle l'olivier sauvage, enté contrairement à sa nature sur l'olivier franc afin qu'il en porte du fruit. Ils sont ensevelis avec Lui par le baptême ou la mort, et à la résurrection ils se relèvent corps célestes, car Jésus dit qu'ils ressuscitent semblables aux anges de Dieu. La parole de Dieu nous exhorte d'avancer, de ne pas nous arrêter aux corps célestes, mais de tendre aux corps terrestres; car ce même Jésus possède non seulement un corps céleste mais aussi un corps terrestre qu'on peut toucher, car Il dit: "Touchez-moi et voyez; car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai." "J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles." Or, si vous êtes entés sur Jésus, sans que Christ soit enté sur vous, vous n'êtes préparés que pour des corps célestes; mais si, entés sur Jésus vous y demeurez jusqu'à ce que Christ s'ente sur vous, alors vous êtes préparés à devenir corps terrestres, à posséder les cieux et la terre. Or, la maison d'Israël est entée sur Jésus, l'olivier franc, puis Christ s'ente sur elle; par conséquent elle portera du fruit immortel, car Christ est maître et des cieux et de la terre.
8. Le Messie était attendu depuis deux mille ans. D'abord Il n'était pas immortel, ayant pris la nature du plant d'olivier, et le genre humain est appelé un plant d'olivier. Les Juifs, s'attachant à la loi pour le salut de l'âme, étaient appelés l'olivier naturel; et Paul, étant Juif, appelait les Gentils un olivier sauvage. La maison d'Israël est un olivier naturel, mais le Juif et le Gentil se sont trouvés tous les deux
- Gen. 9: 5
- 1 Cor. 15: 40
- Rom. 11: 24
- Marc 12: 25
- Hé. 6: 1
- Luc 24: 39
- Apoc. 1: 18
- Jn. 15: 5
- Ps. 37: 29
- Gen. 14: 10
- Ps. 128: 3

être de l'olivier sauvage. Jésus cependant demeurait un olivier naturel, enté sur Sa propre tige; ensuite Jésus était enté sur Christ. Or, il y a trois greffes. Jésus enté portait de Sa propre tige, puis Jésus fut enté sur Christ, et plus tard Christ fut enté sur Jésus Mat. 3: 16 au fleuve du Jourdain: dès ce moment commença Son ministère. Or si un arbre reçoit une greffe et en porte du fruit, ce fruit n'est-il pas appelé du nom de l'arbre? Beaucoup qui sont de l'olivier naturel se trouvent mêlés au monde du Juif et du Gentil (qui sont comme l'olivier sauvage), et ils sont régis par la loi qui régit le protestant. Jésus a gardé la loi et l'évangile, et en même temps les lois de Son pays; et le vrai Israélite Marc 12: 17 gardera les lois de tout pays, de toute nation; car les lois d'aucune nation ne peuvent condamner les lois de cet Esprit immortel, qui plane sur tous les pays. Par l'épreuve des lois l'Esprit fera paraître qui sont Israël. Voici les trois classes: le Juif, le Gentil et l'Israélite. Quand donc un homme aborde un Israélite et lui fait une question, qu'il lui réponde. Mais si l'homme ne répond pas à la question que lui réplique l'Israélite, et en fait une autre, que l'Israélite ne réponde pas à la seconde question avant que l'homme ait répondu à sa question en réplique, car le fait que l'homme ne répond pas à la réplique de l'Israélite est la preuve qu'il n'est enté que par l'homme. Il faut nous laisser gouverner par les lois de la nation où Rom. 13: 1-7 nous sommes. Jésus a gardé toutes les lois, parce qu'Il avait gardé les lois de cet Esprit immortel avant que l'Esprit fût entré en Lui. Quand cet Esprit immortel ne faisait que reposer sur Lui, Il pouvait condamner le monde, mais le monde ne pouvait Le condamner, et cela sera trouvé vrai à la fin. Ceux que les lois ne condamnent pas seront trouvés à la droite, car ils sont à l'Eternel en propre, Ses élus, oints et marqués du sceau; mais ceux que les lois condamnent seront trouvés à la gauche.

9. Il y a trois greffes, toutes entées sur un fond: Christ, qui est Dieu. Les enfants d'Israël étaient appelés Juifs; Jésus, venant de leur chair, était donc de leur greffe. Mais les Gentils sont d'une autre greffe, et l'Israélite d'une autre encore. Il y a donc quatre greffes, toutes provenant d'une racine. Christ est cette racine, Il est aussi le Germe qui est mis en Es. 4: 2 eux. Par là nous voyons la nécessité où étaient les Juifs d'être entés avec les Gentils. Mais si le plant

n'est pas enté sur une bonne tige, peut-il donner de bons pieds? Non. Ils rapportent donc tous de leur propre espèce. Paul a su être de l'olivier, il a participé de la graisse de la racine, et d'autres l'ont suivi. Pourquoi ceux qui sont entés sur Jésus se disputeraient-ils? Ne portent-ils pas tous de leur propre espèce, qu'ils soient des épines entées ou des ronces entées? Les lois de Dieu sont justes, saintes et vraies, et Il en fera la preuve.

10. Les Juifs, à cause de leur greffe, eurent l'ordre de ne point se mêler avec d'autres nations. Dieu a choisi Juda et Joseph pour faire la première maison, la seconde fois c'est Ephraïm et Manassé qui font une maison: voilà le premier et le second Israël. Mais Ephraïm et Manassé sont présentement dissipés parmi toutes les religions sous le ciel, toutefois c'est par leur nom qu'ils seront appelés à en sortir. Mais qui doit les appeler, et leur donner le nom? Quand Christ viendra n'est-ce pas Lui qui les fera sortir, et les appellera de Son nom? A la première venue de Jésus ils étaient dispersés, ils avaient perdu le pouvoir du sceptre, les Gentils les dominaient avant Sa venue. Les frères de Joseph l'ont rejeté, préfigurant le rejet de Jésus, et Sa mort. Et Jésus-Christ n'a-t-il pas dit: "Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?"

11. L'Éternel a plus fait pour les Gentils que pour les Juifs. Les Juifs ont la loi. Ils ont la foi, et quoique perdant le corps, à cause de leur foi ils seront faits comme les anges de Dieu en la première résurrection. Le Gentil ne parvient à égaler le Juif qu'en venant à la repentance, en croyant à la mort de Jésus, et demeurant ferme dans cette croyance jusqu'à la mort du corps. Mais si le Gentil, une fois venu à la repentance, se tourne en arrière, il sera rejeté jusqu'à la dernière résurrection, toutefois il sera sauvé alors par Sa mort, le dernier quadrant ayant été payé, preuve qu'Il a plus fait pour le Gentil que pour le Juif. Le Juif visible ou naturel est plus près de Dieu que ceux qui sont présentement mêlés avec les Gentils, étrangers à la visitation; mais quand ils seront séparés des Gentils et amenés dans la visitation, ils auront la loi, qui est la lumière, et la vision que les Gentils ne pourront recevoir. Cette vision est pour eux, et l'huile alimentera toujours leur lampe et la fera briller.

12. L'homme n'est pas demeuré dans cet Esprit

immortel simple, et la greffe qu'il a en lui est dans son sang. Est-ce Dieu ou bien Satan qui l'avait plantée en lui, cette greffe mortelle? La mort n'a point de pouvoir sur ce que Dieu plante, selon qu'il est écrit: "Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée." Jésus dut mourir pour ceux qui étaient déjà morts, plantés par le mal, afin que Dieu les ramenât à la vie avec Lui en la résurrection. Jésus fut planté dans cet Esprit immortel simple lorsqu'il fut baptisé au fleuve du Jourdain; et quand la maison d'Israël sera plantée, ce sera une œuvre plus grande, qui se fera en un clin d'œil; leur sang se convertira en chair, et l'Esprit sera leur vie. Ce qui est semé après les sept jours prend le nom de semence sainte, et quand une semence sainte sera semée, c'est ce que Dieu aura planté. Mais l'homme ne peut semer une semence sainte. L'une et l'autre doivent croître ensemble jusqu'à la moisson. Alors Il enverra la femme, la mortelle et l'immortelle, pour briser les rameaux, elles allumeront un feu et les feront brûler, sans qu'il en reste racine ni rameau. Dès lors Dieu mettra en eux Sa propre greffe, et l'homme aura en lui-même la greffe du Dieu vivant, car Dieu sera d'eux la racine et le rameau. Mais beaucoup perdront leur sel avant ce jour-là. L'homme et la femme qui ne perdent pas leur sel persévéreront jusqu'à ce qu'ils soient salés de Dieu. de cet Esprit immortel simple. Comment l'auront-ils conservé? N'est-ce pas par la prière? Mais la prière qui est vue et entendue d'autrui n'est pas faite pour le corps. Ils entrent dans le cabinet, le cœur, c'est un secret entre Dieu et eux. Quand même un messenger serait envoyé ça et là pour avertir le peuple que la porte à deux battants est maintenant ouverte, que servirait le message à l'homme à qui Dieu n'aurait pas donné du sel?

13. Le Juif et le Gentil croyants s'enteront sur Jésus, et puis sur Christ, Qui est appelé la vigne; alors ils porteront de la vigne et non de l'olivier. Les oliviers meurent. Mais ceux en qui la vigne demeure vaincra la mort, le péché, l'enfer et le sépulcre. Quelques-uns disent que Christ meurt. La vigne meurt-elle? O homme, sache et comprends! "Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus,"— c'est-à-dire l'âme de Jésus. "Celui qui a ressuscité Christ,"— c'est-à-dire le corps, qui est appelé Christ, et qu'il a montré

vivant et immortel. Vous voyez donc qu'être enté sur Christ, cela seulement, c'est porter la mort. Jésus dut souffrir la mort afin de vaincre la mort. Mais ayant déposé le corps, Il eut le pouvoir de le reprendre parce qu'Il était en Christ, le Germe, et demeurait entre la racine et le Germe: la racine ne meurt, mais le Germe vécut. Et si l'Esprit de Dieu qui a ressuscité le corps de Jésus habite dans l'homme, Il le relève de l'état mortel à l'immortalité. Mais notez bien! Quand on lit que Christ est mort, c'est qu'Il avait quitté le corps: mais le corps ressuscité avait en lui la vie de Christ, ayant été planté par cet Esprit. Or, nous vous le demandons: Plantera-t-Il cette vie dans une chose souillée? Il faut donc que nos corps soient lavés de toute souillure avant que cet Esprit immortel simple puisse s'y planter: dès lors l'homme demeurera entre la racine et le Germe.

Es. 11: 1

2 Cor. 7: 1

Ps. 51: 7

Luc 15: 29-31

Jn. 14: 19

Gen. 37: 28

Mat. 26: 15

Gen. 42: 9, 20

14. Jésus était sans péché. Dieu a-t-Il fait plus pour Jésus qu'Il ne fera pour la maison d'Israël? Quand Il aura enlevé d'eux le péché, ne sera-t-il prouvé qu'Il a plus fait pour Israël que pour Jésus, Celui-ci ayant été sans péché, et ceux-là conçus et formés dans le péché? Alors s'accomplira la parabole de Jésus: "Voici, il y a tant d'années que je vous sers, sans avoir jamais transgressé vos ordres, et jamais vous ne m'avez donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand votre fils est arrivé, celui qui a mangé votre bien avec des prostituées, c'est pour lui que vous avez tué le veau gras! Mon fils, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi." Jésus est venu après quatre mille ans, mais la maison d'Israël surgit après deux mille ans expirés, et le temps est comme un sablier, presque écoulé pour la maison d'Israël. Jésus dit: Je m'en vais à mon Père, le Père de Son âme. Il a supporté le poids du péché qu'Adam Lui avait imputé en lui donnant la femme, celle qui lui avait donné le fruit à manger. Maintenant, Il dit: "Parce que je vis, vous vivrez aussi." Joseph fut vendu pour trente pièces d'argent: on demande à l'homme ce que cela signifie. N'était-ce pas pour son corps? Joseph n'a-t-il pas dit à ses frères: "Vous êtes des espions; c'est pour observer les lieux faibles du pays que vous êtes venus"? Ne leur a-t-il pas dit d'amener leur frère Benjamin pour qu'ils ne vinsent pas en vain? Figure de Son Esprit, de cet Esprit immortel. On y voit les

deux fils de Rachel, les deux troupeaux de brebis. Considérez David qui a dit: "Mon fils Absalom! Que ne suis-je mort moi-même à ta place!" Et ce même Esprit n'a-t-il pas été transmis? La semence de Jésus portée dans les reins d'Adam s'est transmise pendant quatre mille ans. L'Esprit mettait trente ans à former le corps de Jésus avant qu'il fut crucifié, et trente est la somme de trois dix, trois générations. 2 Sam. 18: 33

15. Dans la parabole des ouvriers mercenaires envoyés à la vigne, nous trouvons que le Juif se loue pour un denier, sous la loi, et reçoit le salut de l'âme. Le Gentil aussi se loue pour un denier, sous l'évangile, et reçoit de même le salut de l'âme. Israël seul se loue pour l'esprit, l'âme et le corps. Mais à ceux qui cachent et masquent leurs mauvaises œuvres il est dit: Passe ton chemin à la mort du corps. Ces trois obéissent par la chair à la loi du péché, mais par l'esprit, ou intelligence, à la loi de Dieu. Mais les Israélites se louent pour tout, et dévoilent à la lumière toutes leurs mauvaises œuvres, ils en portent eux-mêmes le fardeau, et se livrent à essuyer la loi de Christ pour obtenir l'affranchissement de l'esprit, de l'âme et du corps, pour se présenter irrépréhensibles, saints, agréables à Dieu. Avant l'évangile, le Juif ne gardant pas la loi, ne gagnait que l'âme, qui est comptée pour un denier. En se louant, ils convenaient de ce denier, quoique s'engageant à des heures d'éremites; cependant Élie, qui avait gardé la loi, gagna le corps, l'âme et l'esprit. Mais quand Jésus est venu comme le Fils de l'homme, avec l'évangile ajouté à la loi, ils objectaient à l'évangile, qui pourtant aurait opéré la rédemption de leurs corps. Alors il prit la loi sous laquelle le Juif s'était loué, et la cloua à Sa croix, cette loi dont Paul se plaignait comme étant contraire, que ni eux ni leurs pères n'avaient pu porter. Car Christ avait donné le sang de Jésus pour acquérir un héritage, pour racheter quiconque croirait que Jésus était le Christ, quoiqu'il ne travaillât pas et fût sur la place sans rien faire. Tous ceux qui allaient à la vigne recevaient le salut de l'âme, sans qu'ils eussent fait d'œuvres, car Christ les ayant rachetés par Son sang, Sa grâce leur suffisait, selon qu'Il dit à Paul: Ma grâce te suffit. Ceux-ci ne travaillaient pas autrement que par la foi, et sont appelés l'église des Gentils. Ils ne se sont pas loués sous la loi, car la loi ne vient en vigueur qu'avec la mort du testateur, et

Hé. 9: 16  
Es. 61: 2

il y a un an pour prouver son testament, l'an dont parle l'Ésaïe, qui est une dispensation de deux mille ans. Le Juif donc qui se louait et ne faisait pas l'œuvre, recevait un denier; et le Juif qui faisait l'œuvre gagnait et l'âme et le corps: c'était Elie. Ainsi le Gentil que Jésus s'était acquis au prix de Son sang, et non de louage, et qui a fait preuve d'avoir la foi, sans les œuvres, a gagné le denier, à l'égal du Juif qui s'est loué et n'a pas fait l'œuvre qu'il s'était engagé à faire. En quoi le maître de la maison est-il injuste? Celui qui fait l'œuvre qu'il s'engage à faire, gagne l'esprit, l'âme et le corps, il est fait homme parfait, ce qui est compté pour deux deniers; mais celui qui s'engage et ne fait pas l'œuvre reçoit son denier; tandis que celui qui va à la vigne, sans s'engager, et qui est trouvé là, reçoit son denier en vertu de sa foi que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Gal. 6: 5  
Ju. 3: 21  
Néh. 9: 2

16. Ainsi le Juif et le Gentil verront en la résurrection la preuve que Dieu est juste, alors que l'un et l'autre auront reçu cette naissance qui est de l'Esprit, ils sauront que Jésus est le Christ. Car Christ a mis le fardeau sur Jésus, le Fils de l'homme, le fruit du corps de Sa mère: l'âme était de Christ, et c'est Christ qui ressuscita l'esprit et l'âme de Jésus. Et l'Esprit de Celui qui a ressuscité Christ habite en ceux qui ont porté leur propre fardeau en exposant leurs œuvres à la lumière, qui en ont fait l'aveu complet, librement et ouvertement, devant Dieu et devant toute la congrégation d'Israël. Car c'est l'Esprit de Christ qui rend manifestes les œuvres de chacun, de quelle sorte elles sont, s'ils ont la lumière et de la loi et de l'évangile; car Christ a montré par le corps de Jésus ce que sera l'homme se trouvant avec la loi et l'évangile. Ils reçoivent, ceux-là, la pleine récompense, deux deniers; ils possèdent même une vie mortelle demeurant dans l'Esprit de l'immortalité jusqu'à ce qu'ils aient fait l'œuvre, à l'exemple de Jésus. Mais ceux qui rejettent la loi et l'évangile n'auront leur part qu'en la dernière résurrection, leurs œuvres restent cachées avec celui qu'ils auront servi. A chacun des ouvriers Il donna un denier, mais à celui qui était à demi mort Il donna deux deniers.

Rom. 6: 16

Luc 10: 30, 35

Jn. 20: 27

17. La loi était la bien-aimée des Juifs. Jésus n'était pas leur bien-aimé. Il était leur bien-aimé après Sa résurrection, quand Il leur dit: "Avance ici ton doigt." La loi fut clouée à la croix, et l'évangile se présenta,

le bien-aimé des douze. Les Gentils ont reçu Grâce, l'évangile. Les Juifs étaient jugés par la loi, Liens. Zach. 11: 7  
 La plénitude est venue, et l'évangile n'est pas gardé. La seule pièce formée des deux morceaux, c'est Israël, Ez. 37: 17  
 car la loi et l'évangile ont maintenant été refusés séparément. C'est l'Épouse, Jérusalem céleste, qui doit purifier Israël par la parole. Le Juif et le Gentil Eph. 5: 25  
 font la même prière: "Que votre règne vienne." Cependant, ils disent que tous doivent mourir pour y aller, ce qui est absurde. Mais la semence d'Israël demandera qu'il vienne, et croira qu'il viendra selon sa prière; elle sait comment demander, l'ayant appris de Dieu, non des hommes. Ceux-là ne chercheront pas à arriver au royaume par la mort, mais ils travailleront à se préparer pour y entrer, comme Jésus y est entré, et ils seront faits à Son image, immortels.

18. Que sert-il à un homme d'avoir une âme s'il se revêt de l'immortalité? Si le corps s'était revêtu de l'immortalité sans une âme, en quoi eût-il différé de l'homme actuel qui s'en revêt avec une âme? Quand Gen. 2: 7  
 l'homme actuel se revêt de l'immortalité il peut paraître ou disparaître, montrant soit un corps terrestre ou un corps céleste. Le profit donc d'une âme est qu'elle peut montrer un corps spirituel. De plus, il y a le fruit de l'âme au lieu du sang pour engendrer. Il y a deux esprits, un pour l'âme, l'autre, l'Esprit de Dieu, pour le corps terrestre. "Il entrera et sortira, et il trouvera de la pâture." L'esprit de l'homme peut In. 10: 9  
 quitter le corps et montrer un corps spirituel; il peut revenir et montrer un corps terrestre, lequel est le temple de Dieu. A présent l'esprit ne peut y entrer parce que la porte est fermée, en attendant qu'elle soit ouverte. Si l'homme n'avait pas d'âme, et si l'esprit retournait à Dieu qui l'a donné, il serait seule- Eccl. 12: 9  
 ment comme un de l'armée des cieus; mais ayant une Dan. 4: 35  
 âme, il est comme les anges. Elle est un livre, car Apoc. 20: 12  
 c'est dans notre cœur que le livre doit s'ouvrir. "Entraîne-moi, et nous courrons après toi." Quand Cant. 1: 4  
 l'Esprit fait cela, le livre s'ouvre, et nous courrons Ps. 139: 23  
 après Lui pour entendre ce qui est écrit dans le livre, afin que nos maisons soient sondées.

19. Il y a eu beaucoup de prophètes, mais ils sont tous morts. Voyez Saul prophétisant, mais l'Esprit ne demeura pas avec lui. Il fut dit à Jean-Baptiste: 1 Sam. 10: 10  
 "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, Jn. 1: 33  
 c'est celui qui baptise du Saint-Esprit et du feu." Mat. 3: 11

Voyez Elie. Quand il eut fait son exploit, et fait égorger les prophètes de Baal, l'Esprit demeura sur lui et il courut devant Achab, et le roi fut content de lui. Mais la crainte le saisit, et l'Esprit le laissa, la reine chercha sa vie, et il s'enfuit. Mais quand il s'écria, Dieu lui vint en aide, et le fit nourrir même par les oiseaux du ciel. Or, tout cela prouve qu'un prophète demeure entre les deux lumières. David ne s'est-il pas désisté de la vengeance? Quand il avait coupé le pan de manteau de Saül et avait pu le tuer, n'a-t-il pas crié à Saül qui cherchait sa vie: Mon père! mon père! C'est que David, en demeurant entre les deux lumières, put vaincre le mal de son beau-père, et Saül dit: "Est-ce bien ta voix, mon fils David? Et Saül éleva la voix et pleura. Et il dit à David: Tu es plus juste que moi; car tu m'as fait du bien, et moi je t'ai fait du mal. Tu manifestes aujourd'hui la bonté avec laquelle tu agis envers moi, puisque l'Éternel m'avait livré entre tes mains, et que tu ne m'as pas tué. Si quelqu'un rencontre son ennemi, le laissera-t-il poursuivre tranquillement son chemin?" Ici David vainquit son ennemi par le bien; et que cela serve d'exemple pour toute la maison d'Israël, comme Jésus aussi, la semence de la femme a été l'exemple pour le monde entier. Quand nous aurions nos ennemis dans nos mains, puissions-nous ne pas tirer vengeance. Ne le feront pas ceux qui ont le lion avec eux. L'Esprit s'arrêta sur Elie. Voyez aussi comme il y avait de prophètes au jour de la Pentecôte, autant qu'il y a de tribus, de langues et de peuples.

1 Rois 18: 40, 46

1 Rois 19: 2-8

1 Rois 17: 6

1 Sam. 24

Apoc. 5: 5

Actes 2: 1-11

20. Que sert-il d'enter une branche sur le tronc d'un arbre qui n'a pas de racine? Pour que la branche porte du fruit il faut que la racine reste dans la terre et soit nourrie. Ainsi, il est évident à tout le genre humain que la racine, qui est l'âme de celui qui meurt, doit rester dans la terre jusqu'à la première résurrection, alors que les âmes des morts se relèveront pour rendre compte des actions faites dans le corps mortel; celles qui n'ont pas été pardonnées se trouveront à la gauche, celles qui l'ont été, à la droite. "Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a

été préparé pour le diable et pour ses anges." Et ces derniers restent là jusqu'à la résurrection finale. N'ayant point de quoi payer, ils sont les débiteurs les plus redevables, tandis que ceux qui se sont repentis sont les moins redevables. Les uns et les autres ayant demandé pardon de ce qu'ils avaient fait. Mat. 25: 34, 41  
Luc 7: 41

21. Or, il y avait deux lieux où entraient Moïse; le premier était pour le peuple, le second était le Lieu très-Saint. Le premier lieu symbolisait le salut de l'âme. Mais que signifiaient les pains de proposition dont les prêtres seuls pouvaient manger? Ils symbolisaient le sacrifice des Gentils, le pain était pour les Gentils. Les deux premiers fils d'Adam montraient d'avance le sacrifice du Juif et celui du Gentil, l'un en offrant le sang de l'animal, l'autre, les fruits de la terre. Moïse développa le symbole. Mais la maison d'Israël doit faire les deux sacrifices, celui de la loi, et celui de l'évangile. Jésus dit: "J'ai soif," et on Lui présenta à boire du vin mêlé de fiel. Puis Il dit: Tout est accompli, et Il rendit l'esprit. C'était dire que le sacrifice pour le Juif et le Gentil était accompli, et dès lors Il entra dans le second lieu, le Lieu très-Saint, les lieux célestes. Cependant, Il n'est pas glorifié sans Son peuple, en sorte qu'il y a deux gloires. Jacob offrit les deux premiers troupeaux pour être égorgés, symbolisant le Juif et le Gentil; mais sa femme légitime et ses enfants légitimes, préfigurant la maison d'Israël, il les retint en arrière afin de leur conserver la vie. On voit ici l'olivier naturel et l'olivier sauvage, le Juif et le Gentil. L'olivier naturel porte son fruit de la vigne, étant enté sur le cep de vigne. Il ya donc trois états pour l'homme. On voit ainsi qu'une chose pure peut provenir d'une chose impure, quand celle-ci porte son fruit de la greffe d'une vigne pure. Ex. 26: 33  
Lév. 24: 5-9  
Gen. 4: 3, 4  
Ex. 29: 1-3  
Jn. 19: 28, 30  
Jn. 17: 10  
Gen. 33: 1, 2

22. Les deux sacrifices pour le Juif et le Gentil paraissaient clairement lorsque Jésus nourrissait la foule des cinq pains et des deux poissons. La foule dont il est parlé en cette circonstance représente tous les peuples sur la planète, de quelque nom, de secte ou de religion qu'ils soient; elle figure tous ceux qui ont pu lire ou entendre lire les Écritures. Lorsque tous furent rassasiés, Jésus dit: Ramassez les morceaux qui restent afin que rien ne se perde, et l'on en ramassa douze corbeilles pleines. Or, les Écritures qui sont pour le salut de l'âme ont été descellées pour Mat. 14: 17-19  
Jn. 6: 12

tous, Juifs et Gentils: les poissons, ou la vie animale, symbolisent le sacrifice offert par le Juif, les pains, le sacrifice offert par le Gentil. Et si l'un ou l'autre mangeant dignement, ils se relèveront à la première résurrection avec des corps incorruptibles; mais de ceux qui mangent indignement, les Écritures disent qu'ils mangent leur propre condamnation; ils ne se relèveront donc qu'à la dernière résurrection. Les Écritures pour le salut de l'âme sont données à tout le monde. Toutes les sectes en sont rassasiées, elles chantent des louanges à Dieu, elles se réjouissent dans leurs églises, elles se disent satisfaites, elles sont comme la foule qui était rassasiée. Mais Jésus promit qu'Il leur montrerait un miracle plus grand que celui-là, et que leur a-t-Il montré? La résurrection des morts, un corps incorruptible. Il promit encore que s'ils mangeaient dignement le pain qu'Il leur donnerait, lors même que leurs corps viendraient à mourir, leurs âmes vivraient, et se relèveraient avec une vie incorruptible en la première résurrection, mais s'ils mangeaient indignement, en la seconde ou dernière résurrection.

1 Cor. 15: 42

1 Cor. 11: 29

Jn. 5 20, 21

Apoc. 20. 5, 13

Jn. 6: 58

Luc 17: 21

Ez. 34: 10

23. Nous en venons maintenant aux douze corbeilles de restes, en sus de ce qui avait rassasié la foule: ce sont les Écritures qui ont resté cachées à l'homme depuis la fondation du monde, réservées pour les douze tribus d'Israël, et en partie comprises dans la foi déjà transmise aux saints. De même que le Seigneur rendit grâces, et bénit le pain et les poissons dont Il rassasia la foule, déjà un grand miracle, et dans la suite leur fit voir un miracle plus grand encore par Sa résurrection d'entre les morts, de même à présent Son Esprit se révèle du ciel pour rassembler Son peuple, suivant les Écritures; et ceux qui mangent de ces douze corbeilles de fragments réservés et transmis des deux dispensations précédentes, éprouveront un plus grand miracle même que le rassemblement d'Israël. Et comme Jésus leur fit voir ensuite Son corps naturel rendu immortel, le royaume demeurant en Lui, ainsi paraîtront ceux qui mangent dignement; les Écritures qui étaient scellées pour toutes les autres sectes seront descellées pour eux, et deviendront la vie de leurs corps animaux. Or, l'Écriture dit: "Mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé." Les autres sectes pouvaient-elles faire cela? Pouvaient-elles fouler ce

qui leur était scellé? On donne le livre à celui qui sait lire, et il dit: Il est cacheté. Puis on le donne à l'homme qui ne sait pas lire, et il dit: Je ne sais pas lire. (On trouve cela écrit dans Esaïe). Mais qui l'ont souillé et foulé de leurs pieds? Ceux qui ont mangé des douze corbeilles, qui ont goûté de la parole de vie et sont retournés à leurs premiers vomissements, car leur Dieu, c'est l'or et l'argent. Hélas, hélas, pour l'ancienne maison! Que leur fin sera terrible! Es. 29: 11, 12

24. Les Juifs ont la loi donnée par Moïse, et les Gentils ont, dans le Nouveau Testament, le témoignage que Jésus a rendu à la loi. Comment pouvez-vous garder la loi donnée par Moïse si vous ne prenez le Nouveau Testament? Mais Israël a une lumière plus grande que ne l'ont le Juif ou le Gentil, lumière que ces derniers n'ont pas demandée, comme il est écrit: "Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite." Ils n'avaient pas demandé l'autre Esprit pour qu'il demeurât en eux. La chrétienté dit: Je sens quelque chose, je Le vois. Et même le méchant, après la mort ne fera-t-il pas rencontre de la sentinelle? Et ceux qui l'ont vu, et demandé à grands cris le salut de l'âme, n'ont pas manqué de rencontrer la sentinelle de la nuit. Combien donc ne doivent-ils pas crier plus fort, ceux qui recherchent la vie du corps! Quand Jésus dit qu'ils n'avaient rien encore demandé, qu'en eussent-ils dû éprouver? Ce qu'ils n'avaient pas demandé, c'est la vie immortelle du corps mortel. Or, la loi et l'évangile embrassent le corps et l'âme; et le temps est venu où quiconque demande reçoit, et l'on ouvre à celui qui frappe. Ceux qui n'ont pu entendre ceci, l'entendront, car on l'entendra dans toutes les nations. Jn. 16: 24  
Jn. 14: 16  
Es. 21: 11, 12  
Mat. 19: 27  
Mat. 7: 8

25. Sont requis de la maison d'Israël pour la loi et l'évangile, deux deniers, donnés volontairement comme la veuve donna les deux petites pièces. C'est tout ce qu'ils possèdent, encore les ont-ils reçus de l'Esprit immortel comme dons de la grâce, car qu'avons-nous qui ne nous ait été donné? De nous-mêmes nous ne pouvons rien, nous sommes impuissants sans cet Esprit immortel, qui accomplira en nous et la loi et l'évangile. "Encore serai-je recherché par la maison d'Israël pour leur faire ceci." Il nous faut avoir la volonté, le vœu, le désir, qui sont eux-mêmes aussi des dons de Dieu. "Heureux l'homme Phil. 3: 1

Ps. 37: 31 qui a ma loi dans son cœur," car elle lui est une compagne de jour et de nuit. Cherchez donc ce don, que chacun le demande distinct de toutes les choses de ce monde transitoire, abstraction faite de toute idée d'affaires, de commerce, de trafic. N'est-il pas promis que toutes choses, soit temporelles, soit spirituelles, seront données par-dessus? Or, Paul parle de la charité, mais il est une chose au-dessus de la charité, c'est la prophétie. Mais l'homme devrait-il prononcer sur autrui un jugement qui ne vienne pas de Dieu? Ayons l'assurance que nous sommes nous-mêmes affranchis de l'homme de péché, le diable; dès lors l'homme de Dieu habitera dans Son temple. Prenons garde de tomber nous-mêmes dans quelque piège ou fosse. Écoutons la voix de la conscience qui nous avertit d'abandonner à jamais le mal. S'ils prophétisent, qu'ils aient toujours la loi et l'évangile dans la pensée et l'esprit. L'homme juste ne se dira pas plus saint qu'un autre, car cela doit rester un secret entre lui et son Créateur, et Jésus le justifiera.

26. Cet Esprit immortel simple fera réponse à tout le clergé sur cette planète touchant la création, et ce monde pervers. Dieu a mis le bien pour rendre manifeste le mal, et voilà près de six mille ans que le mal règne sur l'homme. Mais la maison d'Israël est sous un conducteur le jour et la nuit; car il y a deux sentinelles, une temporelle, l'autre spirituelle. Mais il y a une autre sentinelle. Qui? Christ et Son Epouse, qui ne font qu'un. Lors donc qu'ils sont avec un homme, n'en a-t-il pas trois, dont une temporelle? La sentinelle du jour cherche la vie immortelle du corps mortel, et nous aimons à croire que vous la cherchez dans vos cœurs. Que nul cœur d'homme ne défaille en Dieu, car c'est Dieu qui fera l'œuvre en lui, non l'homme. Le plein temps est venu pour la manifestation des prodiges mensongers, et il est dit: "S'il était possible ils séduiraient même les élus." Mais il n'est pas possible que personne qui a l'Esprit soit séduit, aussi il répondra avec des paroles de sa bouche, et signalera les œuvres de Dieu. Et pourra le faire l'enfant de douze ans, comme le vieillard à la tête grise. Qui est le plus proche, de l'enfant de douze ans ou du vieillard à la tête grise qui vit pour ajouter tous les jours le péché au péché? Cet Esprit immortel simple n'a-t-il pas donné une rançon pour ceux qui se font des amis avec les richesses injustes?

Ps. 37: 31

Luc 12: 31

1 Cor. 14: 1-5

Mat. 7: 1-5

Gal. 3: 24

Es. 52: 8

Apoc. 22: 17

Ez. 33: 7, 11

Mat. 24: 24

Luc 2: 42

Luc 16: 9

27. Dieu Lui-même opéra la division du bien d'avec le mal, et Il l'opéra dans Son Fils, Jésus. Dans la première génération, il ne fut requis d'Adam que de s'abstenir du mal. Mais que fut requis après qu'il eut mangé et transgressé le commandement qu'on lui avait donné spirituellement dans le ciel, et par lui à sa postérité? Ne fut-ce pas son corps, qui dut mourir pour cette transgression? Et c'est ce qu'il a donné dans la première dispensation. Mais dans la seconde dispensation Dieu requit l'âme; dès lors il y avait la transgression de l'âme, en sorte que le corps et l'âme étaient chargés: toutefois, où il n'y a point de loi, il n'y a point de transgression. Quand vint la loi il fut dit: "Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal." Dans la seconde dispensation la loi grevait l'âme, en sorte que non seulement le corps était condamné à la mort, mais ils avaient aussi à faire une préparation pour l'âme afin de la garantir de la seconde mort.

28. Nous en venons maintenant au troisième sacrifice, l'Agneau de Dieu au lieu de l'animal; Il était appelé "l'Agneau immolé dès la fondation du monde," immolé pour ôter le péché. Quand Elie eut offert son sacrifice d'animal "le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la poudre, et il absorba l'eau qui était dans la fosse." Elie avait dit aux prophètes de Baal: "Criez à haute voix, puisqu'il est Dieu; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage; peut-être qu'il dort, et il se réveillera." Mais cela n'ôta point le péché. Cependant ils avaient dit: "C'est l'Éternel qui est Dieu! C'est l'Éternel qui est Dieu!" sans que le péché s'ôtât. Qu'est-ce qu'un sacrifice? Qu'est-ce qu'un sacrement? Ne tient-il pas lieu des lois non observées? Ils n'avaient pas cet Esprit immortel simple pour les observer. Mais voici que les deux Esprits immortels attendent pour assister plusieurs à sortir de leurs entraves. N'a-t-Il pas, à Sa venue, séparé le mal jusqu'au jour et à l'heure marqués? Alors Il a fait cesser le sacrifice, et maintenant "égorger un bœuf est comme tuer un homme; sacrifier une brebis, comme abattre un chien; présenter une offrande, comme répandre le sang d'un pourceau; faire un parfum d'encens, comme bénir une idole. Tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations." Au lieu de ce sacrifice Il s'est offert Lui-

même, et a laissé ce commandement: "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes." "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez."

Jn. 6: 53

1 Cor. 11: 25

29. Pour les méchants comme pour les justes il y a des temps fixés pour le salut de l'âme. "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort." "Car j'avais peur de vous, parce que vous êtes un homme sévère; vous prenez ce que vous n'avez pas déposé, et vous moissonnez ce que vous n'avez pas semé": il est parlé ici du mal chez l'homme. Or, cet Esprit que l'œil charnel de l'homme ne voit pas sous une forme humaine, fera chanter aux morts le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau; et quand ces choses seraient mortes pour le monde, Il nous les interprète, afin que nous en soyons les interprètes pour vous. Et quoique nous mêmes paraissions comme morts aux yeux du monde, morts en esprit, âme et corps, à ceux qui ne croient qu'en un Dieu de la nature, et ne voient pas pour entrer dans la foi anciennement transmise aux saints, foi de la vie du corps, cependant, ainsi parle l'Éternel Dieu: "Il avait ordonné que ces choses ne fussent pas prêchées au monde pendant la seconde veille, mais maintenant, dans cette troisième veille,

Jn. 11: 25

Luc 19: 21

Apoc. 15: 3

Ps. 133: 3

Zach. 5: 1

Ps. 118: 17-20

Mat. 13: 15, 16

1 Chron. 7: 20-27

le Rouleau Volant sera envoyé parmi les Gentils pour annoncer les chose qui ont été cachées depuis la fondation du monde, afin que les brebis perdues de la maison d'Israël se rassemblent, que les bêtes bovines soient délivrées de la servitude et de la mère des impudiques, et ramenées dans leur propre cité, frappées de l'estampille, marquées du sceau carré de la Sainte Cité, Jérusalem." Ce Rouleau Volant ne sera pas une parabole pour ceux qui sont dans la cité qui a deux portes, car ils ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, des cœurs pour comprendre; mais pour ceux qui sont dehors, ces vérités demeureront un mystère.

30. Les dix premiers fils d'Ephraïm furent tués, comme le sont les dix tribus, cachées dans un mélange de mariages. Mais Dieu lui en donna dix autres, aussi les dix tribus dispersées seront-elles maintenant rassemblées; l'Esprit revient pour les rassembler d'entre les Gentils. Il se peut que l'esprit d'un homme soit conçu en Jérusalem céleste, mais non son âme ni son

corps; alors, où doivent aller le corps et l'âme? Dans le sépulchre. Ceux dont les esprits sont conçus meurent en pleine foi, cette foi pour laquelle Jude nous exhorte à combattre, et qui a été une foi transmise aux saints; sinon, ils meurent dans le salut commun. Quand la femme d'Ephraïm eut enfanté dix fils, sa matrice se referma, et ils moururent; de même les dix tribus sont cachées parmi les Gentils, dans leur sang. Mais comme l'Éternel rouvrit la matrice et en fit venir dix autres fils, ainsi la terre ouvrira sa bouche et les montrera vivantes. — Le diable peut prendre le dessus 2 Esdras 7: 32 de l'homme, et lui dire: On le voit, tu n'es pas conçu, autrement tu ferais l'œuvre. C'est en effet le signe pour le monde, ceux qui sont conçus feront l'œuvre. Mais quand l'homme ne garderait pas toute la loi à présent, ce n'est pas une preuve négative, l'enfant n'est pas formé tout d'un coup dans la matrice. Ils Marc 4: 26 vont de force en force. Ps. 84: 8

31. Tous les prophètes voyaient seulement marcher les hommes semblables à des arbres. Comme l'aveugle fut conduit hors du bourg pour être oint la seconde fois, il faut aussi que celui d'une autre religion qui reçoit cette visitation soit conduit hors du bourg, c'est-à-dire, hors de sa première église, de ses premiers principes, pour qu'on oigne ses yeux, et même alors il voit marcher les hommes seulement comme des arbres. Mais dès Marc 8. 23-6 qu'il est oint la seconde fois, il voit tout distinctement, si bien que les Écritures deviennent pour lui comme un miroir. L'homme perdit la vue quand il tomba dans la désobéissance, ou mieux dire, quand il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent et le laissèrent à demi mort à côté du chemin. Il fut conduit hors de Luc 10: 30 Babylone, figure des esprits malins. Avant que rien Es. 13: 19-22 puisse se faire pour l'homme, il faut que, détaché de ses liaisons, il soit conduit hors de ses anciennes relations religieuses dans la chrétienté. Quand Il l'eut fait sortir de Babylone, Il lui imposa les mains et lui demanda s'il voyait quelque chose. Il répondit: Je vois marcher des hommes qui me paraissent comme des arbres. C'est une figure du monde entier. Avant qu'ils puissent voir quelque chose, ils doivent sortir de la chrétienté, ils doivent en sortir pour être engendrés et conçus de Son Esprit, et naître de Dieu. Pour les morts, ils ne pourront avoir part à la première résurrection que si leurs yeux aient été oints du collyre du pays; et pour les vivants, ceux de la première dis- Apoc. 3: 18

- Hé. 12 23  
 1 Thes. 4 17  
 Gal 4 26  
 Ju. 15 2, 6  
 Luc 20 46  
 Apoc. 20 5, 6  
 Luc 7 11 42  
 Prov. 2 21  
 1 Cor. 15 54
- pensation qui cherchaient l'onction des yeux ont été faits hommes parfaits, et pareillement dans la seconde et la troisième dispensation; et dans la troisième dispensation les vivants seront faits Dieu-et-homme, pour être l'Épouse. Être conduit hors du bourg pour se faire ouvrir les yeux est une figure du salut commun; on est touché la seconde fois dans le séjour des morts, afin qu'on se relève et prenne un corps semblable aux anges. Pour les vivants, être touché la seconde fois, c'est être engendré et conçu en Jérusalem céleste, et naître, non comme ses parents, selon la chair, mais de Dieu. Dans la première dispensation, Hénoc fut touché et fait homme parfait. Dans la seconde, Elie fut touché et fait homme parfait; dans la troisième, Jésus fut touché et fait parfait Dieu-et-homme, plus haut que les ciens.
32. Nous reportant sur le passé, nous trouvons qu'Adam, par le fait de la transgression, fut retranché comme un sarment de la vraie vigne vivante, les deux Esprits immortels. Donc son corps tombé se trouva gisant comme un rameau cassé d'un arbre naturel. Il sèche, puis on le ramasse et le jette au feu, le feu du sépulcre. Tous, Juifs et Gentils, sont retranchés par la mort comme les rameaux d'un arbre naturel; ils gisent sur le sol et sèchent, et les hommes les ramassent, les jettent dans le sépulcre, et ils brûlent. Ceux qui se sont repentis se relèvent semblables aux anges en la première résurrection; les autres, comparés au débiteur le plus redevable, ne se relèvent qu'en la résurrection finale. "Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette." Par la transgression, ils sont comme des sarments retranchés du cep de vigne vivant; ils deviennent corruptibles, et se relèvent incorruptibles en la résurrection. Il y a trois témoins vivants de deux états plus glorieux que l'état de ceux qu'il fallait retrancher: Hénoc et Elie, deux; Jésus, trois. Les deux premiers, n'ayant pas été retranchés par la mort, sont faits hommes parfaits, immortels; le troisième, Jésus, est à la fois homme et Dieu, l'état de l'immortalité. La loi fut donnée dans la seconde dispensation pour leur faire rapporter du fruit. N'en ont-ils donc pas rapporté? Ils ont rapporté du fruit de l'arbre corruptible, afin qu'ils revêtent l'incorruptibilité après la mort du corps.

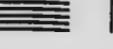
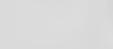
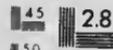
33. Toutes les sectes dans la chrétienté croient au Nouveau Testament, mais ce testament ne vient en vigueur qu'après la mort du Testateur; il faut ensuite le vérifier, et ce n'est qu'un an après la mort du Testateur que le Testament est vérifié. Osée parle de Osée. 9: 16. 17 trois jours: "Il nous rendra la vie après deux jours; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui." Osée. 6: 2 Esaïe emploie le terme *année*: "On mangera cette année le produit du grain tombé, et la seconde année ce qui croîtra sans qu'on sème; mais la troisième année vous sèmerez et vous moissonnerez; vous planterez des vignes, et vous en mangerez le fruit." Ces trois jours, ou années, sont trois dispensations de deux mille ans chacune. Le corps de Jésus était trois jours dans un creux de la terre, sans néanmoins qu'il eût subi la corruption, preuve qu'Il était la vraie vigne vivante. Es. 37: 30

34. Les Hébreux croient que Christ n'est pas encore venu. Les Gentils croient qu'Il est venu, et qu'Il ne viendra plus. Mais qu'en dit Jésus: "Cependant je vous dit la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement." C'est Lui qui apparut à Moïse dans le buisson ardent, Qui donna le commandement à Adam Jn. 16: 7, 8 et Eve, Qui parla par la bouche des prophètes, et Qui s'arrêta sur le corps de Jésus. L'Esprit de Christ descendit sur Lui au fleuve du Jourdain quand Il vint se faire baptiser, car sans baptême il n'y avait point de rémission de péchés. Les cieux s'ouvrirent, et l'Esprit de Dieu descendit. Celui qui apparut à Moïse dans le buisson est ce Germe qui descendit au fleuve du Jourdain; car ce corps avait été préparé, une pure et sainte semence, pour montrer à l'homme ce qu'il doit demander. Or, l'Hébreu enté sur la loi, ne porte-t-il pas de fruit aussi bien que le Gentil qui s'ente en faisant l'offrande du pain et du vin? Ce sont comme des rameaux différents du même arbre. Voyez toutes les diverses sectes de la chrétienté appelées de noms différents, leur dissemblance n'est-elle pas celle des fruits de la terre, des fleurs du champ, dont il n'y en a pas deux de pareils? L'Hébreu offre son sacrifice, témoignant de sa foi. Le Gentil, enté sur Jésus par la mort, offre le sien, qui est sa foi. Tous Actes 2: 38 Mat. 3: 16 Gen. 1: 12



# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 484-0300 - Phone  
(716) 288-5989 - Fax

sont dissemblables comme les fleurs du champ, offrant des odeurs et des goûts divers.

35. Paul dit : "Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Malheureux homme que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?" Nous ne pouvons trouver la délivrance de ce fardeau que par Christ, et lorsque Christ sera enté sur la maison d'Israël, ils seront comme l'Israélite exempt de duplicité. Si je suis seulement enté sur Lui, je n'ai part qu'au salut commun de l'âme ; mais dès qu'Il est enté en moi je deviens le tronc, dont Il est la racine et le rameau, ce qui est plus que le salut commun. C'est là, selon Jude, "la foi qui a été déjà transmise aux saints," qui ont quitté cette vie se cramponnant avec leur dernier soupir à la foi d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ils ont été immolés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient reçu, leurs âmes sont sous leur autel, et elles crient d'une forte voix en disant : "Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardez-vous à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?" Ce sont les saints dont Hénoc a prophétisé en ces termes : "Voici, le Seigneur est venu, avec ses saintes myriades." Quoique ne revêtant pas l'immortalité, ils se trouveront les plus rapprochés de Christ et de Son Épouse dans la gloire, bien supérieurs à l'épouse incorruptible de la première résurrection. Ils sont à présent des esprits tutélaires auprès de la maison d'Israël, guidant et conduisant les enfants d'Israël, les protégeant contre les esprits malins qui voltigent autour d'eux, et qui cherchent continuellement, par la subtilité et par la ruse, à les égarer dans des voies étrangères. Les descendants de ces saints trépassés sont tous vivants maintenant sur la terre, et ils seront assis sur les trônes de leurs ancêtres.

36. Aussi l'exhortation empressée de Jude s'adresse-t-elle à nous tous aujourd'hui avec une instance redoublée, et qu'elle retentisse avec échos répétés dans les montagnes et les vallées d'Israël. A vos tentes, Israël ! car il vient des temps fâcheux pour ce monde impie. Car voici, dans peu de jours toute épée se tirera du fourreau, et chacun se lèvera contre son prochain dans les luttes civiles, religieuses et politiques ; elles augmenteront de fureur et s'étendront sur toute la planète, car il n'y aura pas de nation qui n'y soit engagée. La multitude est comme des veaux

Rom. 7: 15, 24

Gen. 17: 8

Gen. 26: 3, 4.

Gen. 35: 12

Apoc. 6: 9, 10

Jude 14

Hé. 1: 14

Luc 7: 21

Ps. 45: 17

Mat. 19: 28

engraissés qu'on prépare pour la grande boucherie. Fuyez dans les montagnes Israël! Vous êtes à la veille d'une guerre terrible autour de vous, telle qu'on n'en a jamais vu depuis la fondation du monde. Dans la vallée de Josaphat les armées des rois et des empereurs de l'Europe se rangeront en ordre de bataille, et le sang des tués viendra jusqu'aux mors des chevaux. Car c'est le jour terrible du Seigneur, le grand jour de bataille; le Seigneur Lui-même sera dans la bataille, et les anges verseront les coupes de la colère en guerres, pestes, maladies et famines, au point de les consumer entièrement. Mais en ce jour-là les mains de Josué, Grand Prêtre de la Nouvelle Maison d'Israël, seront soutenues par les Vierges d'Israël sur la montagne, "la montagne des oliviers," et Israël prévaudra contre tous ses ennemis, et se ralliera autour du drapeau tricolore: la foi, l'espérance et la charité. En ce jour-là il y aura de grandes réjouissances dans la Montagne, beaucoup d'acclamations et de retentissement de trompettes en Israël. Toute Vierge en Israël prendra sa harpe, mettra sa robe d'une pureté sans tache, et se chaussera des sandales de paix; elle dansera joyeuse et chantera: "L'Eternel des armées prépare à tous les (Ses) peuples, sur cette montagne un festin de mets succulents, un festin de vins conservés, de mets succulents pleins de moelle, de vins conservés et clarifiés. Et, sur cette montagne, il anéantit le voile (de mal) qui voile tous les (Ses) peuples, la couverture qui couvre toutes les nations (la vie). Il anéantit la mort pour toujours; le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages; il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple; car l'Eternel a parlé."

Es. 25: 6-8

37. Juge donc, ô homme, selon la justice! S'Il ente une branche sur une tige d'espèce différente, la branche porte-t-elle de la racine? Or, quand un homme est enté sur Lui, c'est le cas de dire avec Paul: "Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte." Or, les Gentils sont l'olivier sauvage, les Juifs, l'olivier naturel; les uns et les autres sont entés par la foi, en vertu du sang de Jésus-Christ, de quelque

Rom. 11: 17, 18.

nom, de secte, de communion qu'ils soient. Ainsi que les fleurs d'un jardin, ou les fruits de la terre, ils peuvent porter des noms différents, mais par le sacrifice de l'animal, et par la manducation du pain et du vin, ils rapportent tous des fruits, quoique différents, et recevront, les uns et les autres, des corps incorruptibles en la résurrection. Mais quant à celui qui vit et croit, le corps de son humiliation sera transformé et rendu conforme à Son corps glorieux.

Phil 3: 21

38. Jésus, le pur olivier, fut aussi retranché de la vigne vivante. Pour preuve, nous vous rappelons les paroles de Caïphe, grand prêtre des Juifs. Étant grand prêtre cette année là, il dit: "Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez par qu'il est de notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement, c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés." Il fut donc retranché afin qu'il y eût une résurrection. Mais nous ne trouvons pas qu'il sécha. Il fut ressuscité par l'Esprit, et alla se montrant parmi les disciples, et dit à Thomas: "Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois." Ici Il montra le corps vivant, non un corps spirituel qu'on n'eût pu toucher. En premier lieu, Il montra la résurrection, comme Paul nous le dit; ensuite, le corps pour les vivants: "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus (l'âme) d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ (le corps) d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels."

Jn. 11: 49-52

Jn. 20: 27

Rom. 8: 11

Gen. 1: 26

Jn. 20: 25

Mat. 28: 9

1 Cor. 15: 6

39. Après quatre mille ans Jésus fut fait homme parfait, mais où est la femme? "Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." D'abord, il y a l'image des anges, ensuite, l'image de Lui-même. Thomas dit: "Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point." Il avait un esprit incrédule; cependant, il L'a touché, des femmes aussi L'ont touché, et Il est apparu à cinq cents frères à la fois. Ces frères étaient Juifs, ils Le voyaient monter, et l'Écriture dit: "Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la

même manière que vous l'avez vu allant au ciel." Actes 1: 11  
 L'Esprit de Christ avait fait l'œuvre en Lui. Dieu a  
 fait l'homme sujet à la chute, pour faire miséricorde  
 à tous, et "Dieu est le sauveur de tous les hommes, Rom. 11: 32  
 principalement des croyants." Pourquoi Jésus fut-Il  
 mis à mort? Parce qu'Il s'appela le Fils de Dieu. 1 Tim. 4: 10  
 Les Hébreux dirent: "Nous avons une loi, et selon  
 notre loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de  
 Dieu." Pilate dit: "Voici, je vous l'amène dehors, Jn. 19: 7  
 afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun  
 crime." Mais ils L'ont condamné et mis à mort, Jn. 19: 4  
 preuve que le sang de l'animal ne suffisait pas pour le  
 salut de l'âme; et plus encore, dit l'Esprit, c'était afin  
 que l'âme puisse se montrer un corps spirituel. Le  
 sang du corps de l'animal figurait le sang du corps  
 de Jésus. Ils dirent: "Ce n'est point pour une  
 bonne œuvre que nous vous lapidons, mais pour un  
 blasphème, et parce que vous, qui êtes un homme,  
 vous vous faites Dieu. Jésus leur répondit: N'est-il  
 pas écrit dans votre loi: J'ai dit: Vous êtes des  
 dieux? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de  
 Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéan-  
 tie," toute la maison d'Israël sera les fils de Dieu. Jn. 10: 33-35

40. Le sang de l'animal ne suffisait pas pour la rémis-  
 sion des péchés, non plus que le sacrifice du pain et  
 du vin, avec la repentance, ne suffit pour faire un  
 Israélite entièrement exempt de duplicité. Le monde  
 fut détruit par le déluge afin que l'homme ne se glori-  
 fiât pas dans le péché, ce péché qui fit dire à l'Éternel:  
 "Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression,  
 le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme?" Michée, 6: 7  
 Et Il couvrit de Son ombre le corps de la femme pour Luc 1: 35  
 lui faire enfanter sa propre semence purifiée de ce qui  
 s'était attaché au corps de la femme lorsqu'elle fut  
 conçue. Quand Il fut baptisé, l'Esprit de Dieu des-  
 cendit sur Lui et s'arrêta sur Lui trois ans, la durée de  
 Son ministère, et après ce temps écoulé Il dit aux  
 douze: "Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils  
 de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux Mat. 20: 18  
 scribes, et ils le condamneront à mort." Quand ils  
 L'eurent crucifié, ne ressuscita-t-Il pas le troisième  
 jour? Ces trois jours représentent les trois dispensa-  
 tions, et tous les habitants de la terre se réjouiront  
 après ces trois jours, et nous vivons actuellement dans  
 le troisième jour. Daniel vit en vision un veillant,  
 un saint, descendre des cieus et dire: "Abattez l'arbre,

et coupez ses branches; secouez le feuillage, et dispersez les fruits! Mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines, et liez-les avec des chaînes de fer et d'airain."

Dan. 4: 13-15

41. Dans les Écritures les hommes sont appelés arbres, et Il va maintenant déraciner le mal du cœur de l'homme, et faire cette œuvre plus grande dont parle

Mat. 3: 10

Jésus: "Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père."

Jn. 14: 12

C'est qu'Il avait alors à donner Son sang pour la transgression, puisque le sang de l'animal ne suffisait pas. Il était venu afin de souffrir pour la transgression de l'homme.

42. Il dit maintenant: "Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché à la vigne, ainsi vous ne le pouvez non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire." Cette parole demande à l'homme s'il veut être un sarment de la vigne incorruptible, ou de la vigne immortelle. Jésus dit: "Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde." C'était dire qu'Il n'était pas du monde corruptible. "Je suis d'en haut." Cet Esprit vient pour porter le fruit, car Il dit: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire."

Jn. 15: 4: 5

C'est à nous de nous livrer, corps, âme et esprit, entre Ses mains, car le temps en est venu, le dernier mille ans des six mille. Regardez Son Fils, Jésus, avec un corps immortel. L'esprit est pour l'homme ce qu'est le feu pour la chaudière; le feu n'est pas dans la chaudière, mais la force du feu y est. Le temps est venu d'éloigner le meurtrier, afin que la paix soit sur la terre. Car devrait-il régner, un roi dont les sujets s'entretuent?

Jn. 8: 23

43. Une lumière s'est levée pour éclairer les villes de ce monde, une lumière pour éclairer les Gentils sur le salut de l'âme. Mais ce Rouleau Volant est envoyé pour proclamer la rédemption de l'esprit, de l'âme et du corps, et pour exhorter tout enfant d'Abraham à combattre pour la foi qui a déjà été transmise aux saints (nos ancêtres), afin que nous soyons conservés irrépréhensibles pour l'avènement du Seigneur Jésus-Christ. Jean vit "un ange qui volait par le milieu du ciel, ayant (le Rouleau Volant) un évangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la

Jn. 8: 44

1 Thes. 5: 23

terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple." Or, ce n'est pas là l'évangile du salut commun, c'est un autre évangile; ce n'est pas l'évangile du seul salut de l'âme, c'est l'évangile parfait. Le Rouleau Volant est un carré parfait, et à celui qui reçoit cet évangile il est donné un nom nouveau, et son esprit, son âme et son corps sont transformés sans la mort. Où donc est ton aiguillon? ô mort! Où est ta victoire? ô enfer! Il y a ici une œuvre plus grande; et le même Esprit qui donne la vie aux vivants de l'âme, la donne aussi pour la rédemption du corps. C'est le même Esprit qui était avec Jésus à l'âge de douze ans, lorsque Son Père et Sa Mère Le cherchèrent, et Le trouvèrent plus tard dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Quand ils Le virent ils furent saisis d'étonnement, et Sa mère Lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, fort en peine, nous te cherchons. Il lui dit: "Pourquoi me cherchez-vous? Ne savez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?" Ils Le trouvèrent faisant ce que l'Esprit Lui avait commandé. Il vient pour que l'homme se trouve être os de Ses os, et chair de Sa chair. Il s'est laissé trouver par les Gentils, maintenant il se fait rechercher par la maison d'Israël.

44. Quand l'homme est délivré de la crainte de l'homme, il fera l'œuvre de Dieu, car tant que l'homme est dans la crainte il est serviteur de Satan et attend un châtement. La vérité ne connaît point de crainte, elle est lumière et vie. Le prince de ce monde vient, mais il n'a rien à faire avec la vérité et la lumière, il ne vient que pour égorger et dérober. L'Esprit de Dieu éprouvera tout instrument, comme on éprouve l'or au feu, par la pierre qui est mise en Sion, afin qu'en y trébuchant et se brisant, ils arrivent à leur lieu assigné. D'autres, sans y trébucher, passent outre par motifs d'intérêt, et quand ils arrivent au-dessous, elle tombe sur eux comme la mort sur le corps.

45. Toute dénomination dans la chrétienté croit ferme qu'aussitôt que le corps meurt l'âme du Chrétien est emportée au ciel par des anges. Mais si nous les invitons à citer à l'appui un seul passage des Ecritures, ils ne sauraient le faire; ils tirent une déduction de certains passages, mais cela ne fait pas preuve. C'est une doctrine controuvée, comme beaucoup d'autres

traditions d'hommes qui ont pris leur origine dans l'église de Rome, et qu'elle a transmises au protestantisme. La parole de Dieu garde silence sur ce point de doctrine, comme sur beaucoup d'autres qu'ils croient et professent. Loin d'enseigner que l'âme du Chrétien est transportée au ciel après la mort, la parole de Dieu enseigne tout le contraire; elle enseigne formellement que l'âme du juste et l'âme de l'injuste sont déposées dans le sépulcre, pour y rester jusqu'à la résurrection. Si cela n'était pas, que serait-il besoin d'une résurrection? puisque nulle part l'Écriture ne dit que le même corps ressuscitera. Non, c'est l'âme qui ressuscite. Le corps, une fois qu'il est mort et enterré, est éternellement damné; il est péri, il a subi l'arrêt que Dieu Lui-même a rendu contre lui dès l'origine. La parole de Dieu est claire sur ce point, car elle dit bien: "Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra, c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelqu'autre semence; mais Dieu lui donne un corps comme il lui plaît (C'est-à-dire, il revêtit l'âme d'un corps, un corps spirituel, comme il lui plaît), et à chaque semence il donne le corps qui lui est propre. Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel." Aucune des âmes qui ont perdu leurs corps n'est encore entrée dans le royaume des cieux, elles n'y entreront pas avant la résurrection. Alors l'esprit qui animait le corps pendant la vie mortelle, reviendra et ressuscitera *son âme* de la poussière de la terre, *semblable* au corps qui était déposé; l'esprit habitera dans l'âme et sera la vie de cette maison; une telle âme est comme un ange de Dieu. C'est alors qu'ils naîtront de l'Esprit.

46. C'est pourquoi, bien-aimés, nous voyons combien il est nécessaire, dans ce jour de ténèbres et de superstition, de combattre vivement pour la foi qui a été déjà transmise aux saints. Leurs âmes sont avec nous dans leurs sépulcres jusqu'à ce jour; mais leurs esprits tutélaires rendent toujours service aux esprits des enfants d'Abraham, la maison d'Israël. Car le Dieu d'Israël n'est pas un Dieu de désordre ou de confusion. Il n'est pas non plus le Dieu des morts; mais Il est un Dieu d'ordre, et le Dieu des vivants. Ce ne sont pas les morts qui Vous célèbrent, ô Éternel! mais les vivants, les vivants, ce sont eux qui Vous célèbreront. La mort est l'image de l'église incorruptible, car Christ dit par Jésus: "Vous êtes de

Actes 24: 15

Jn. 5: 28, 29

Ps. 30: 4

Job 7: 9

Job 24: 19

1 Cor. 15: 37, 38

1 Cor. 15: 44

Mat. 25: 31

1 Thes. 4: 14

Dan. 12: 2

Hé 1: 14

Mat. 22: 32

Es. 38: 18, 19

ce monde," voulant dire du mal de ce monde, de ce qu'il leur était défendu de toucher ou de manger. C'est pourquoi Jésus dit: "Je ne suis pas de ce monde." Il n'était pas du mal de ce monde, tout en ayant les mêmes chair et os. Il dit encore: "Vous êtes d'en bas," incorruptibles, mais reprit-Il: "Moi, je suis d'en haut," immortel, céleste aussi, Se montrant d'abord céleste, puis terrestre. Aussi: Il amènera tout homme dans cet état, et remplira toute demeure de Sa gloire; car, comme les hommes diffèrent de ressemblance, de même les demeures différeront de ressemblance. Il est commandé à tous les rameaux d'Adam de courir comme on court dans une lice; mais si quelqu'un se laisse persuader par un autre de ne pas courir, ou de se détourner du chemin, ou s'il laisse un autre choisir la demeure qu'il doit chercher, alors sa demeure ne lui ressemble pas, attendu qu'il n'a pas remporté le prix assigné à cette demeure. Aussi Christ dit par Jésus: O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Il y a beaucoup de faux prophètes, car parlent-ils selon les Ecritures? C'est là que sont écrites les œuvres de chacun, de quelle sorte elles sont. Car Ma parole par toi restera encore une parabole pour l'incroyant, et Je ferai que tu te tiennes debout au milieu de beaucoup de peuples, et tu seras dans Mon Esprit, qui prononcera des sentences obscures, et beaucoup de paraboles qu'ils ne comprendront pas, et lorsqu'ils les verront accomplies, ils ne croiront pas encore.

Ez. 2 et 3

47. Pour conclure: Paul était le grand apôtre des Gentils, appelé et choisi pour leur prêcher les richesses incompréhensibles de Christ, et leur annoncer la bonne nouvelle du salut commun accordé comme une grâce, par les moyens de la foi et la folie de la prédication. Les Gentils n'avaient que faire de la loi, car ses ordonnances qui subsistaient contre eux, avaient été effacées. Puisqu'ils étaient étrangers aux alliances d'Israël, la loi était éloignée d'eux, et clouée à la croix comme une grâce envers eux. Paul enseignait aux Gentils tout ce qui leur était nécessaire pour le salut de l'âme, savoir, la justification par la foi sans les œuvres; il leur disait de regarder, de croire, de se repentir, de se faire baptiser, comme moyens de gagner le salut commun dont parle Jude dans la première partie de notre texte. Pierre, Jacques et Jude, frère de Jacques,

Eph. 3: 3

1 Cor. 1: 21

Col 2: 14

Actes 20: 20

combattaient pour la foi qui avait été transmise aux saints, et proclamaient la loi parfaite, celle de la liberté. "Celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, n'ant pas un auditeur oublieux mais se mettant à œuvre, celui-là sera heureux dans ce qu'il aura fait." Notre père Abraham était justifié par la foi, manifestée par ses œuvres lorsqu'il offrit sur l'autel son fils Isaac, fils unique des promesses. Il était l'ami de Dieu, et tous ses enfants qui ont une pareille foi ne s'arrêteront pas aux paroles, mais ils agiront, et prouveront par leurs œuvres, leur fruit, qu'ils sont les enfants de Dieu. Pour les Gentils, il était nécessaire que la loi fût éloignée et clouée à la croix, parce qu'ils sont les enfants de la résurrection, l'épouse incorruptible. Mais le temps est maintenant arrivé d'accomplir ces paroles d'Ésaïe: "En ce jour, dit l'Éternel des armées, le clou enfoncé dans un lieu sûr sera enlevé, il sera abattu et tombera, et le fardeau qu'il portait sera retranché, car l'Éternel a parlé." L'Esprit immortel ôtera le fardeau que porte Son peuple, et accomplira la loi et l'évangile dans les enfants d'Israël: pour eux Il mettra dans le Tronc les deux petites pièces, et donnera au Maître de l'hôtellerie les deux deniers; et enfin il leur donnera leur salaire: deux deniers, à la onzième heure dans la vigne d'Israël.

Jac. 1: 25

Roem. 2: 21-23

Es. 22: 25

Marc 12: 41, 42

Luc 10: 35

Mat. 20: 6-8

FIN DE LA PARTIE VI.

# EXTRAITS DU ROULEAU VOLANT

COORDONNÉS SOUS FORME D'UNE SÉRIE DE  
SERMONS POUR LES ÉGLISES DES GENTILS.

## SERMON I. PARTIE VII.

J'annoncerai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.—MAT. xiii. 35.

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.—JEAN xiv. 12.

1. Dans cette écriture il nous faut encore employer l'équerre et le compas, dont l'application est nécessaire pour une claire intelligence de la parole de Dieu: "Dieu appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient," et "aucune prophétie de l'Écriture n'est d'une interprétation particulière." Les paroles de conseil, de consolation, d'avertissement, de prophétie que Jésus-Christ adressait à Ses disciples ne s'appliquaient pas exclusivement à eux. En s'adressant à Ses disciples, Il parlait aussi à leurs descendants, à leur postérité qui devait les suivre. Bref, Il parlait aux Juifs, aux Gentils, et à l'Israël de Dieu; et ce n'est que par le don de l'Esprit, le Consolateur, que nous puissions bien distribuer la parole de vérité, et savoir à qui Christ faisait spécialement allusion. Jésus dit: "Ce n'est pas de vous tous que je parle; je connais ceux que j'ai choisis." "C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous." "Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole." "Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus." Et encore: "Avec lui sont les appelés, les élus et les fidèles." Jésus venait de dire à Ses disciples que dans la maison de Son Père il y a plusieurs demeures; il y a divers états de gloire et diversité de corps; aussi bien y a-t-il diverses demeures où habiteront ces corps et ces états de gloire. Il y a des éclats de soleil, de lune, et d'étoiles, et il y a des corps spirituels, des

1 Cor. 15: 40, 41 corps célestes et des corps terrestres, en multitude comme les grains de sable de la mer.

2. C'est l'opinion universelle, c'est au moins la croyance d'un grand nombre de Chrétiens, qu'ayant reçu le salut de l'âme, ils vivront tous dans une sphère de gloire commune autour du trône de Dieu. Il est vrai qu'ils jouiront de la présence divine, qu'ils sentiront la gloire, la splendeur éblouissante de Dieu; cependant il y aura beaucoup de demeures, d'états, de sphères, de couronnes, de diadèmes, de trônes, et le vrai croyant enté sur Christ en héritera selon sa foi, son fruit, ses œuvres qu'il aura manifestés ici pendant son pèlerinage en probation. Les étoiles qu'on voit dans le firmament, mais qu'on est loin de connaître, sont là comme des types. Il faut se rappeler qu'autre chose est le salut de l'âme, et bien autre chose est la demeure qui lui sera assignée dans la gloire. Il n'est qu'un Seigneur, qu'une foi, qu'un baptême, mais la chrétienté les a divisés, fractionnés en beaucoup de parties. Règle générale, les Chrétiens ne regardent pas notre Bienheureux Seigneur d'un œil simple, et ils ne L'adorent pas de la même manière. Plusieurs Le saluent: Seigneur! Seigneur! sans croire pourtant qu'Il est le Dieu même Qui a créé les mondes, qu'Il est le reflet de la gloire du Père, et l'image de Sa personne, soutenant toutes choses par Sa parole puissante; et Qui, étant en forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût une usurpation de se faire égal à Dieu; mais Il s'est dépoillé Lui-même en prenant une forme de serviteur, devenant semblable aux hommes, Lui qui est la vie et la lumière des hommes, vrai Christ, et Fils du Dieu vivant.

1 Cor. 2: 9

Eph. 4: 5

Hé. 1: 3

Phil. 2: 6, 7

3. Quoique les Chrétiens Le regardent de mille points de vue, il n'est qu'un point de vue; et si nous nous rendons en esprit au Mont Calvaire, nous y verrons l'Homme-Christ, ou Jésus le Christ, suspendu entre le vrai croyant enté sur Christ par la foi, et l'incroyant. Prêtons l'oreille aux paroles du croyant, nous entendons une juste appréciation de notre Seigneur venant d'un malfaiteur crucifié. La science de beaucoup de théologiens rejette le témoignage de ce malheureux, qui pourtant parlait par l'Esprit de Dieu. Écoutons-le: "Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes, mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus: Sei-

gneur, souvenez-vous de moi quand vous viendrez (non pas irez) dans votre royaume." Voyez dans ce tableau l'homme dans la chute, lié des pieds et des mains, blessé et ensanglanté au bord de la route par suite de l'ivraie que l'ennemi, Satan, a semée, — mais soudainement appelé à la repentance par l'Esprit de Dieu. Tout d'abord, il proclame au genre humain l'humanité sans tache de Jésus: "Celui-ci n'a rien fait de mal," parole applicable à Jésus seul. En second lieu, il déclare la souveraineté de Jésus: "Seigneur, souvenez-vous de moi!" — Juge donc, ô homme, selon la justice! Regarde l'Homme-Christ suspendu entre le croyant et l'incroyant, entre le Juif et le Gentil, en face d'un monde moqueur qui rejette et crucifie son seul et vrai Samaritain, son unique médecin. Mais cette tragédie ne s'est-elle passée qu'une fois, et seulement sur le mont Calvaire? Ne se répète-t-elle pas tous les jours alors que des croyants professants Le crucifient de nouveau et L'exposent à l'ignominie? — Or, il y a grand nombre de demeures dans la gloire du Père. L'opinion qu'ont les nombreuses églises de la chrétienté sur notre bienheureux Seigneur étant multiple, il s'ensuit que leur foi est multiple, que leur baptême est multiple, que leurs dogmes varient, tout est à l'état de chaos. Néanmoins, selon leur foi et leur fruit ils auront une récompense au tribunal de Christ, et chacun se trouvera placé dans la demeure en gloire qui lui sera propre. C'est suivant la nature et la mesure des matériaux qu'il emploient pour édifier leur foi qu'ils feront les œuvres que Jésus a faites.

4. Cette parole demande à tout homme dans la chrétienté: Quelles œuvres fais-tu que Jésus a faites? Rends-tu la vue aux aveugles? Fais-tu que les boiteux s'élancent sur leurs pieds? Délies-tu les langues aux muets? Rends-tu l'ouïe aux sourds? Nourris-tu la foule qui a faim et soif dans ce désert? Marches-tu sur les flots de ce monde agité, murmurent la paix à ton frère plus faible, si laborieux à l'aviron pour résister au courant? Ressuscites-tu les morts? — car les paroles de Jésus sont: "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais." "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: En mon nom ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils im-

- poseront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Ce furent là les dernières paroles que Jésus prononça sur la terre. Ces miracles ont-ils accompagné ta croyance en Christ, ou ta croyance en Christ se serait-elle trouvée jusqu'ici totalement sans fruit, et ta profession chrétienne rien qu'une apparence de piété sans en avoir la force? Serais-tu un de ceux qui apprennent toujours et ne peuvent jamais arriver à la connaissance de la vérité? En un mot, Jésus aurait-il fait aucune allusion à vous Gentils? Jésus va plus loin, et dit: "Non seulement ceux qui croient en moi feront les œuvres que je fais, *mais ils en feront de plus grandes*. Comment cela peut-il s'accomplir? Nous pourrions répondre en Ses propres paroles: "Parce que je m'en vais au Père," et étant assis à la droite de la puissance dans la gloire, Il remplit Sa promesse d'envoyer l'Esprit immortel, le Consolateur, qui fera faire à tous les vrais croyants en Jésus le Christ qui auront manifesté leur foi par les matériaux qu'ils emploient à bâtir, de plus grandes œuvres que Jésus n'a faites. Mais il est évident que le bois, le foin et le chaume sont des matériaux corruptibles.
5. "Dieu a envoyé Son Fils, né d'une femme (de la pure semence de la femme à son état de pureté, après le septième jour, c'est-à-dire après la séparation du mal d'avec le bien, de la balle d'avec le froment), né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi." Ayant été conçu dans la pureté de l'arbre par l'Esprit immortel, qui couvrit la femme de Son ombre, le sang de Jésus n'était pas inoculé du mal qui était en Adam, Il était sans péché, homme parfait, et partant Satan n'avait pas de moyen de Le solliciter. Il pouvait marcher au milieu du péché, s'associer et manger avec les plus vils des pécheurs, tout en restant intact de la moindre contagion du péché. Comme Shadrac, Méshac et Abed-Négo, Il était à l'épreuve du feu du mal. Il n'avait point de mal à combattre, ni en Lui ni hors de Lui, et pouvait dire: "Qui de vous me convaincra de péché?" Nous, au contraire, sommes tous nés dans l'iniquité et conçus dans le péché, nul n'a porté sur nous un regard de pitié et de compassion, mais nous avons été jetés sur la surface d'un champ, par mépris pour notre personne, souillés dans notre sang. De la plante du pied jusqu'à la tête, ce n'étaient en nous que blessures, contusions et plaies vives; car nous étions inoculés de toute la cor-
- Marc 16: 17, 18
- 2 Tim. 3: 5, 7
- He. 8: 1
- Cor. 3: 12
- Lév. 15: 28
- Gal. 4: 4, 5
- Luc 1: 35
- Dan. 3: 26
- Jn. 8: 46
- Ps. 51: 7
- Ez. 16: 5
- Es. 1: 6

ruption des générations antérieures, pleins de péché, que Satan, du dehors, avait pouvoir d'exciter, nous faisant brûler au dedans de luxure, et nous vautrer dans la fange du mal.

6. Si telle est donc notre condition à l'état de nature, — et cette peinture en est vraie pour le Juif, le Gentil et l'Israélite — ne ferons-nous pas une plus grande œuvre que Jésus si, avec l'aide de cet unique Esprit immortel, nous sommes rendus capables de vaincre tout ce mal au dedans et au dehors, y résistant jusqu'au sang en luttant contre le péché? Ce n'est pas seulement contre le chair et le sang que nous avons à lutter mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. De tous les côtés nous sommes environnés de ceux qui cherchent à dévorer nos âmes. Si donc nous surmontons tout ce mal par le Consolateur, l'Esprit de vérité — car Jésus est monté à la droite de la puissance afin d'envoyer cet Esprit immortel pour qu'il nous aide à surmonter ces montagnes de mal — ne ferons-nous pas une plus grande œuvre que Jésus, Lui qui n'avait point de péché, point de mal en Lui-même à combattre et à vaincre?

7. Bien qu'il fût Fils, Il a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes, et après avoir été élevé à la perfection (par les souffrances), Il est devenu l'auteur d'un salut éternel. Jésus fut obéissant jusqu'à la mort, la mort même de la croix. Or, si Jésus, le Fils de Dieu, Lui qui était sans péché, dut apprendre l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes pour arriver à la perfection, combien plus nous-mêmes, nés dans le péché, pleins de péché, entourés de péché, ne devons-nous pas souffrir et goûter la misère dans le dernier recoin du cœur, en traversant la fournaise ardente pour que la scorie soit enlevée par le feu! Combien n'aurons-nous pas à souffrir plus que Jésus avant de pouvoir arriver à cette obéissance, à cette perfection qu'Il veut nous faire atteindre, pour que nous paraissions des Vierges sans tache ni souillure, os de l'Esprit immortel, sans défaut, ni ride, ni rien de semblable, mais saints et irrépréhensibles! C'est à ce modèle qu'il nous faut arriver avant de devenir, nous deux, une seule chair, membres du corps de Christ, étant de Sa chair et de Ses os. Ce mystère était grand pour l'église primitive, mais il est mainte-

nant clairement révélé aux Vierges du Lieu très-Saint dans la maison d'Israël. Nous ne pouvons ni ne voulons baisser le point de mire, qui est: "Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait."

Mat. 5: 48

8. Mais comment atteindre cette perfection et la réaliser? Pour répondre à cette question, il nous faut tout d'abord porter nos regards sur le mont Calvaire, et contempler l'Agneau immolé dès la fondation du monde, Jésus-Christ, le grand centre de tout, autour duquel doivent se rallier et tourner tous ceux qui cherchent la vie. "Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation." "Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement." Et pour ce qui concerne les promesses de Dieu, c'est en Lui qu'est l'oui et en Lui l'Amen, pour la gloire de Dieu, et par l'Esprit immortel qui enveloppe tout vrai croyant en Christ. Encore les dons de l'Esprit sont-ils distribués par mesure suivant notre foi, nos œuvres et notre fruit. Chez les uns Il conteste, plaide, reprend, et travaille profondément la conscience. Quelques-uns, Il les couvre de Son ombre; d'autres, Il les revête de la robe simple, mais heureux l'homme qui reçoit la double couverture, la robe nuptiale, car c'est l'Esprit du Dieu vivant qui l'enveloppe de la tête aux pieds. Aussi nous louons, exaltons et glorifions le Dieu des cieux et de la terre pour l'amour merveilleux qu'Il nous témoigne, en ce que *quiconque* cherche d'un œil simple, avec une ardeur constante, en vérité et simplicité de cœur, cette robe double de l'Esprit immortel, la trouvera infailliblement; et en la cherchant ainsi avec zèle, il se montrera un vrai enfant d'Abraham, de l'Israël de Dieu, de qui il sera dit: "Il n'y a point de fraude en lui."

Jac. 1: 17

Hé. 13: 8

2 Cor. 1: 20

1 Cor. 12: 4-6

Mat. 22: 11

Jn. 1: 48

9. Revenons à notre question: Comment atteindre cette perfection et la réaliser? Est-ce par la foi seule, la repentance et le baptême? Non point; il nous faut laisser tous les éléments comme l'enfant adolescent rejette les linges pour prendre un meilleur vêtement, le parfait. Ces choses étaient essentielles dans la première période quand le lait convenait comme nourriture, mais dès à présent nous mettons de côté ces robes courtes et ces aliments légers, nos forces croissantes exigent une nourriture plus solide, même la chair et le sang du Fils de l'Homme, afin que nous

Jn. 6: 54

ayons la vie en abondance, et soyons relevés au dernier jour, — non pas d'entre les morts, en la résurrection, mais relevés à la rencontre du Seigneur dans les airs en Son avènement, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés pour rejoindre les saints; (qui sont morts dans cette foi) sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Nous ne cherchons pas un relèvement du sépulcre, car nous espérons nous en détourner et passer outre, avec le prêtre et le lévite, pour être relevés avec Hénoc, Elie et Jésus, de la vieille terre en la nouvelle terre, dont le pays de Canaan était le type. C'est pourquoi, nous l'avons dit déjà, nous ne saurions atteindre à cette perfection en nous cramponnant toujours aux éléments de la doctrine de Christ, en posant de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu (car les démons croient aussi, et ils tremblent, mais beaucoup d'hommes ne tremblent pas), de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel. Toutes ces choses sont bonnes et essentielles, comme un dallage sur la route vers le temple de la sagesse, mais elles ne sont toujours que des rudiments, des maillots, du lait pour ceux qui cherchent le salut de l'âme et une résurrection d'entre les morts. Seules, elles ne suffisent pas pour transformer notre corps vil et le rendre con- forme au corps glorieux de l'Homme-Christ, à la droite de la majesté et de la puissance.

10. La question se pose: Comment pouvons-nous atteindre à la perfection? Est-ce en demandant chaque jour le pardon de nos péchés? Non, ce n'est là que recevoir le denier dans la vigne. Nous, nous cherchons les deux deniers, la perfection du corps, de l'âme et de l'esprit. Si nous ne pouvons l'obtenir par la repentance, en cherchant le pardon des péchés, comment donc la trouver? Ecoute, ô homme, et comprends! Il nous faut vaincre tout mal, et jusqu'à l'apparence du mal, nous retirant matin, midi et soir, dans la retraite du cabinet, et là, les fenêtres ouvertes du côté de Jérusalem céleste, appeler le retour de cet Esprit immortel féminin qui s'éloigna de l'homme dans la transgression; prier que le mal sorte par la

même porte par où il est entré, surmontant en même temps son attrait dans la chair; prier qu'elle s'ouvre encore pour nous, cette source ou fontaine de vie qui a été fermée, et dont parla Solomon: "Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée"; il nous faut chercher l'arbre de vie, l'Esprit féminin immortel, avec l'esprit contrit, et prosternés vers l'est, demander que cet Esprit soit descellé afin que nous puissions entrer dans son sein et renaître d'eau et d'Esprit. Il faut que l'homme et la femme s'accordent pour chercher l'enlèvement de ce mal qui leur a fermé l'arbre de vie; car, de même qu'ils étaient d'accord dans la chute, ainsi ils doivent l'être dans la restauration; ce n'est pas autrement que l'homme et la femme mortels, deux, tout en étant un, puissent s'unir à Sion et à Jérusalem célestes. C'est alors que l'homme-et-femme mortel trouvera cette compagne secourable qui fut promise dans la création. Il nous faut prier pour l'exécution de la promesse faite à la femme que sa semence écraserait la tête du serpent, demander que le mal, jusqu'à sa racine, sa branche et sa graine, soit enlevé de notre chair, demander que notre sang soit nettoyé, que cette chair et ce sang soient convertis en chair et os, purifiés, glorifiés, et rendus semblables à ceux de notre bienheureux Maître et Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, l'Homme-Christ.

11. Mais cette sainteté peut-elle se trouver dans les églises gentiles de la chrétienté? Si oui, où? où? Non, elle ne se trouve que dans l'enceinte de la maison d'Israël, non pas dans le parvis extérieur, ni même dans le lieu saint du temple de Jérusalem, mais dans le Lieu très-Saint; car il faut aller de perfection en perfection, marcher sur le terrain de la loi de Moïse et au-dessous de la loi de Christ, par l'effet du baptême fait sept fois dans l'eau courante qui sort de dessous l'autel, tout en mangeant du fruit de l'arbre de vie sur la Montagne qui est dans le vignoble de l'Éternel, lequel produit pour nous des raisins d'Éschol. C'est ici, devant le propitiatoire qui est sur l'arche du témoignage et des alliances d'Israël, couverts des deux chérubins (l'arche qui était dans le tabernacle au désert symbolisait la première maison d'Israël, la temporelle, qui était l'ombre, tandis que la dernière maison d'Israël est la substance, et la spirituelle), c'est ici que les enfants de Dieu ont communion avec

Gen. 1 12

Jn. 3 5

Zach. 1 14, 17

Gen. 2 20

Gen. 3 15

Lev. 3 8, 17

Ez. 6 21

Ez. 41 4

Ez. 47 1

Nom. 13 24

Ex. 25 10-22

le Dieu d'Israëli, et entrent dans le troisième ciel, où ils sont privilégiés d'entendre les choses qu'il fut défendu à Paul d'annoncer aux Gentils dans son jour, et qu'il nous est encore défendu d'annoncer en dehors du voile. 2 Cor. 12: 2-4

12. Si donc c'est par la foi et la repentance qu'on obtient le salut de l'âme sans le corps, il s'ensuit qu'en vainquant tout mal nous obtenons le corps, l'âme et l'esprit; et comme c'est par le salut de l'âme qu'on obtient des corps spirituels semblables aux anges, de même, ayant vaincu le mal et trouvé la purification et l'arbre de vie, nous obtenons des corps terrestres, immortels, semblables à l'Homme-Christ. C'est ainsi que les paroles de Jésus s'accompliront: "Vous ferez des œuvres plus grandes que celles-ci, parce que je m'en vais au Père." Dans le premier cas, on va de la pureté à l'obéissance par les souffrances pour arriver à la perfection de la gloire; dans le second cas, on part du péché et de la souillure, et va à l'obéissance par la fournaise des souffrances pour arriver à la perfection de la gloire. Dans les deux cas, on arrive à la gloire avec l'aide de l'Esprit immortel que Christ a promis d'envoyer, et pour cela Il est monté vers le Père et s'est assis à la droite de la puissance, attendant que les os croissent dans le sein de la Providence, et quand ils seront pleinement formés, Jérusalem en travail enfantera l'homme à l'image et selon la ressemblance de la Divinité. Alors sera proclamée la délivrance, à un signal donné dans les lieux célestes, à la voix de l'archange, et au son de la trompette de Dieu. La création tout entière gémit aujourd'hui et souffre les douleurs de l'enfantement avec nous, et nous qui avons les prémices de l'Esprit, et gémissons en nous-mêmes en attendant la grande adoption, l'ayant une fois reçue, nous obtiendrons la rédemption du corps, de l'âme et de l'esprit. Une délivrance universelle sera proclamée à tous, même à toute créature, sauf les rebelles, les ennemis de Christ qui n'avaient pas voulu qu'Il régnât sur eux. Ils deviendront Son marchepied, parce que leurs âmes retourneront dans la terre, dans les chambres du séjour des morts, dans les ténèbres du dehors et un feu éternel, où elles seront tourmentées mille ans par le ver qui ne meurt point. Ce temps écoulé, quand elles auront payé le dernier quadrant en prison, elles ressusciteront leurs esprits avant de prendre des corps. Mat. 5: 26

13. Afin que les paroles de Jésus se réalisent, et que nous fassions une œuvre plus grande que Lui, il est nécessaire que nous soyons taillés bruts et informes de la carrière grossière de la terre mère, que le marteau pesant de la loi nous soit appliqué pour casser de gros morceaux ça et là et faire un carré; qu'ensuite nous soyons travaillés par les eiseaux plus délicats et plus taillants de l'évangile, et que la loi de Christ balaie la poudre et l'emporte; qu'après cela nous soyons polis par la loi et l'évangile combinés, lesquels, comme une équerre et un compas, comme des poids et des mesures, nous façonnent en cubes achevés, sans faute, ni tache, ni ride, en pierres vivantes pour l'édifice immortel. Pour faire une plus grande œuvre que Jésus, il nous faut crucifier la chair avec toutes ses passions et ses convoitises, et marcher dans l'Esprit avec simplicité de cœur, non comme voulant plaire aux hommes, mais avec l'œil simple regardant vers Dieu. Il faut crucifier le vieil homme avec Christ afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus esclaves du péché, mais devenus maîtres de le fouler au pied. Si en effet nous sommes nés de Dieu, nous *vaincrons* le monde avec toutes ses tentations, ses épreuves, ses vanités et ses maux. Les membres de l'Épouse immortelle, les 144,000, les marqués du sceau, feront en effet une œuvre plus grande que celle de Jésus, car, de par cet Esprit immortel simple ils *vaincront* tout mal, et mangeront de l'arbre de vie qui est au milieu du Paradis de Dieu. Celui qui dompte tout mal, lui seul, mangera de la manne cachée, et recevra le caillou blanc sur lequel est écrit un nom nouveau, le désignant à sa tribu dans le Lieu très-Saint, et personne (en dehors) ne connaît ce nom que celui qui le reçoit. C'est le vrai Israélite marqué du sceau, celui qui dompte tout mal, et garde jusqu'à la fin les œuvres de la loi et l'évangile combinés, qui aura autorité sur les nations et sur sa tribu.
14. Jésus n'est pas venu pour abolir la loi ou les prophètes, mais pour les accomplir, et c'est ce qu'Il a fait. Pour ce qui concerne les Gentils, Il a dit: "Tout est accompli"; aussi a-t-Il cloué la loi à la croix, parce qu'Il est la fin de la loi pour la dispensation des Gentils. Mais les prophètes ont déclaré que, la plénitude des Gentils arrivée, le clou serait enlevé pour Israël. Et pour que les paroles de Jésus dans notre texte soient mises à effet, il faut que tout Israël accomplisse avec
- Jér. 23: 26  
 Es 44: 13  
 1 Pier. 2: 5  
 Gal. 5: 24  
 Col. 3: 22  
 Rom. 6: 6  
 Ju. 16: 33  
 Apoc. 7: 4  
 Apoc. 2: 7  
 Apoc. 2: 17  
 Apoc. 2: 26  
 Col. 2: 14  
 Rom. 10: 4  
 Es. 22: 23

Jésus la loi et l'évangile, ce qu'ils feront couverts et revêtus de l'ombre de cet Esprit immortel, car "tant que la terre et le ciel ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre *que tout ne soit accompli.*" L'homme charnel de Mat. 5: 17, 18 nature n'eût jamais pu, de lui-même, accomplir la loi de Dieu, car la loi est sainte, juste et bonne, tandis Rom. 7: 12 que l'homme est impie, injuste et méchant. Quand même il distribuerait tous ses biens pour la nourriture des pauvres, quand il livrerait son corps pour être brûlé, quand il aurait le don de la prophétie, la science de tous les mystères et toute connaissance, quand il aurait de la foi jusqu'à transporter les montagnes, il 1 Cor. 13: 2, 3 serait toujours impuissant de lui-même d'accomplir la loi de Dieu. Mais l'Esprit immortel l'accomplira ehcz tous ceux qui cherchent la vie du corps, l'arbre de vie par la loi de Christ, le nettoyage de leur sang, et l'élimination de l'ivraie, réalisant cette Ecriture qui dit: "Je nettoierai leur sang que je n'ai point encore nettoyé." C'est celui qui vaincra tout mal qui sera Joel 3: 21 revêtu de vêtements blancs, et dont le nom sera écrit dans le livre de vie. Ces biens meilleurs se destinent, Apoc. 3: 5 non pas à celui qui se trouve dans la nécessité de se repentir du mal qu'il a fait, et d'en demander tous les jours le pardon, mais à celui qui abandonne le mal entièrement, qui travaille à faire purifier son sang par l'élimination de tout mal jusqu'à sa racine, sa branche et sa graine, domptant, vainquant le mal jour après jour, jusqu'à ce qu'il se dessèche en lui, et que l'ivraie ait été ramassée et brûlée. Celui qui aura vaincu Mat. 13: 40 tout mal et trouvé le nettoyage du sang sera fait une colonne dans le temple de Dieu, et n'en sortira Apoc. 3: 12 plus, il sera marqué du sceau du Père Eternel et du sceau de la Cité Eternelle, Jérusalem céleste. Celui Ps. 87: 3 qui fera une plus grande œuvre que Jésus, aura vaincu tout mal, et il sera assis avec l'Homme-Christ sur Son trône, comme Lui aussi a vaincu et s'est assis sur le trône du Père.

Apoc. 3: 21  
 15. Apprends, ô homme! ce qu'est le jugement juste, selon la vérité et selon l'équité. Ne te laisses pas séduire par des conducteurs aveugles; souviens-toi que "ce n'est pas celui qui dit: Seigneur, Seigneur! qui entrera dans le royaume, mais c'est celui qui FAIT la volonté de mon Père qui est dans les cieux." Mat. 7: 21  
 Souviens-toi de ces paroles de Jésus: "Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-

nous pas prophétisé en votre nom? n'avons-nous pas chassé des démons en votre nom? n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en votre nom? Alors je leur dirai ouvertement: *Je ne vous ai jamais connus,* Mat. 7: 22, 23 retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité."

Ne vous laissez plus séduire, chers amis. Quelques-uns de vous qui êtes ici maintenant et qui m'écoutez, peuvent avoir été abusés depuis bien des années; peut-être vous a-t-on fait accroire, ou avez-vous eu l'idée qu'en allant à l'église tous les dimanches, et qu'en payant vos dettes cent pour cent à la livre, tout va bien avec vous. Mais la profession du christianisme sans un pouvoir visible n'est qu'une forme vide, cela n'accomplira jamais en vous les paroles: Celui qui croit en moi fera les œuvres que Jésus a faites, — sans parler des œuvres plus grandes. Si donc vous cherchez ce plus grand salut, vous ne pouvez l'obtenir qu'en surmontant tout ce qui est du mal; alors seulement vous ferez l'œuvre, et vous hériterez "*toutes choses,*" et la voix de l'Esprit immortel te dira: "Je serai ton Dieu, et tu seras mon fils."

Apoc. 21 7

16. Dans ces discours nous avons été obligé de parler en termes sévères sur une profession de christianisme qui n'est qu'une affaire de forme, sur l'état actuel des choses dans cette chrétienté apostate. Nous voulons cependant vous imprimer dans l'esprit que nous n'avons pas parlé dans un esprit injurieux, mais plutôt par charité, notre but étant de vous en exposer les erreurs, et d'ouvrir les yeux du vrai disciple de notre Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il ne demeure plus dans les ténèbres, mais qu'il rejette le vêtement de Satan et cherche l'habit de noces qui est maintenant à la portée de quiconque le cherche avec piété. Nous avons en vue les vrais croyants en notre Seigneur Jésus qui désirent marcher humblement sur Ses traces, qui ont soif des eaux courantes de vérité, de pureté, de sainteté, qui désirent vivement un meilleur ordre de choses et le demandent dans leurs prières, qui s'assemblent pour adorer Dieu en esprit de sainteté, et nous sommes persuadé qu'ils sont mécontents de la profession stérile de christianisme qu'ils voient autour d'eux. Nous avons parlé longuement aux enfants d'Abraham, à l'Israël de Dieu, aux tribus perdues qui sont dispersées parmi les Gentils. Notre foi en le Dieu des vivants, en le Dieu d'Israël nous assure que l'Esprit immortel oindra vos yeux une seconde fois, que vous

“sortirez du milieu d'eux,” et cherchez l'héritage à vous légué par vos ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob, et que vous entrerez par la porte dans le Temple depuis si longtemps fermé contre vous.

17. Nous allons maintenant nous adresser plus spécialement à ces Gentils qui sont de fidèles croyants en notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et qui, pour n'être pas directement des enfants d'Abraham, sont de la postérité d'Abraham en Christ. Tout en déplorant l'apostasie actuelle, nous savons bien qu'il y a beaucoup de Chrétiens pieux et zélés qui aiment Christ, et qui désirent en toute sincérité suivre l'Esprit partout où il les conduit, qui ne sauraient trouver dans ce désert aucun lieu pour poser les plantes de leurs pieds, et se lamentent sur la présente condition de la chrétienté, qui désirent adorer Dieu en esprit et en vérité, qui veulent laisser les premiers principes et tendre à la perfection, qui sont presque défaillants au bord de la route de leur pèlerinage, faute de guides pour les soutenir; mais qui, bien que sincères en leur foi, ne chercheront jamais la vie du corps, ne chercheront jamais l'arbre qui donne la vie, et dont la plus haute ambition est de ressusciter en la première résurrection comme membres de l'épouse incorruptible. Ils ne seront pas tenus responsables de n'avoir pas cherché l'immortalité, parce que leurs yeux n'ont jamais été oints la seconde fois pour voir le profond mystère et la gloire de l'immortalité. Toutefois, ils brilleront dans la gloire avec un éclat comme celui de la lune, suspendue dans le firmament pour le typifier. Vrais croyants au salut de l'âme, et ne méprisant pas la rédemption du corps, ils s'approcheront de la montagne de Sion, s'approcheront de la cité du Dieu vivant, s'approcheront de la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenues à la perfection, de Jésus qui est le Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.

18. De tels croyants, bien que ne pouvant jamais devenir des os de l'Épouse immortelle, n'étant pas comptés parmi les 144,000, les marqués du sceau, formeront cependant une grande multitude que personne ne peut compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tien-

Gen. 17: 8

Gen. 26: 3

Gen. 28: 13

Gal. 3: 6-9

Marc 8: 25

Hé. 12: 22-24

dront *devant* le trône et *devant* l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains, disant d'une voix forte: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et avec les anges, les vieillards et les quatre animaux, ils adoreront Dieu. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont *devant* le trône de Dieu, et Le servent jour et nuit dans Son temple, et Celui qui est assis sur le trône étendra sur eux Son pavillon. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

Apoc. 7: 9-11

Apoc. 7: 14-17

Apoc. 3: 21

Gal. 6: 9

Luc 12: 47, 48

Mat. 13: 20

1 Tim. 1: 19

Col. 3: 3

19. C'est pourquoi, chers amis, si votre félicité n'est pas égale à celle de l'Épouse immortelle qui est assise *sur* le trône avec Christ, elle est pourtant grande. Nous vous exhortons à ne pas vous lasser de faire le bien; car, souvenez-vous-en, c'est le serviteur qui a connu la volonté de son maître et ne l'a pas faite, qui sera battu d'un grand nombre de coups; mais celui qui ne l'a pas connue, et qui a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. Quand vous vous sentiriez comme un lumignon qui fume, ou un roseau froissé, si votre confiance demeure en Christ vous ne serez ni éteints ni rompus. Votre cœur peut vous condamner mais Dieu est plus grand que votre cœur, et connaît toutes choses. Ne croyez pas à vos sentiments, car en ce faisant plusieurs ont fait naufrage par rapport à la foi; les sentiments vous tromperont bien sûrement. Beaucoup de bons Chrétiens sont toujours à se tâter le pouls spirituel pour s'assurer qu'ils ont de la vie. Il n'est pas nécessaire de sentir les douleurs du rhumatisme pour s'assurer qu'on est en vie. Ne regardez pas dans vous-mêmes, ni aux bras de chair, ni à vos sentiments, bons ou autrement, pour trouver le témoignage de votre vie en Christ. Votre vie n'est pas en vous-mêmes, elle est cachée avec Christ en Dieu; et c'est parce que Christ est vivant et est assis à la droite de la Majesté en haut, que vous vivrez aussi. En effet, le Chrétien doit souvent lutter contre ses sentiments, parce qu'ils peuvent l'induire à penser qu'il n'a point de part en Christ. Bon nombre de Chrétiens peuvent chanter des

louanges à Dieu, au soleil, et se réjouir en Christ quand leurs affaires temporelles vont bien, mais se trouvant dans l'adversité et entourés de ténèbres, leurs lèvres sont fermées, ils baissent la tête sur leur poitrine, ils suspendent leur harpes aux saules du <sup>1<sup>er</sup>. 137: 9</sup> chagrin, et s'écrient: Malheureux homme que je suis! Où est l'exaltation, l'amour qui inspirait jadis mes chants? Hélas! ils ne sont plus, et je suis laissé désolé comme un pélican au désert, comme une chouette <sup>Ps. 102: 7</sup> dans les lieux sauvages, tenté à murmurer contre les sages et justes châtiments de Dieu. <sup>Hé. 12: 10</sup>

20. Le Chrétien bien fondé dans son espérance de félicité en Christ, chantera joyeux dans les sombres et tristes veilles de la nuit, toujours en état de dire: "Où est mon Dieu, mon créateur, qui inspire des chants d'allégresse dans la nuit?" "Car l'Éternel est <sup>Job 35: 10</sup> mon berger, je ne manquerai de rien. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car vous êtes avec moi: votre houlette et votre bâton me rassurent. Oui, le bonheur et la grâce n'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour longtemps." <sup>Ps. 23</sup> Cher croyant en Christ, ne te laisse pas abattre ni terrifier lorsque le Seigneur, dans un dessein d'amour et de bonté suprêmes, te fait traverser la fournaise ardente des afflictions, car *toutes choses* (bonnes et mauvaises) concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. <sup>Rom. 8: 28</sup> Apprends à baiser la verge qui te frappe, à lécher le couteau qui va ôter de ta chair le mal cancéreux. Il faut que tu sois émondé afin que tu portes encore plus de fruits <sup>Jn. 15: 2</sup> c'est le plan de la sagesse divine. "Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiement; c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils." <sup>Hé. 12: 6-8</sup> Dieu nous châtie pour notre bien afin que nous participions à Sa sainteté, et cela produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés. C'est pourquoi, fortifiez vos mains languissantes et vos genoux affaiblis, et suivez avec vos pieds des voies droites. <sup>Hé. 12: 10-12</sup>

21. Chers amis, évitez l'erreur d'affecter une fausse

Es. 53 5

1 Jn. 1 7

Col. 2 10

Cor. 3 22, 23

Eph. 1: 3-14

humilité, comme si vous doutiez des promesses de Dieu en Christ. Car Dieu ne vous regarde pas en vous-mêmes, mais en Christ "Dieu appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient." Si vous êtes de vrais croyants en Christ, vous êtes couverts de Sa justice, vos péchés et vos iniquités sont mis sur Sa tête, et Son sang vous a purifiés de tout péché. Il s'ensuit que le Père vous regarde en Christ comme entièrement nets, sans tache, ni ride, ni rien de semblable. Vous avez tout pleinement par Christ. Il se peut que vous ne sentiez pas cela en vous-mêmes, mais vous n'avez rien à voir aux sentiments. Vous êtes en Christ, et en Lui vous possédez toutes choses, et dans cette vie et dans celle qui est à venir. Tout est à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.

22. Chers amis Chrétiens, disciples vrais et fidèles de notre Seigneur, tâchez de jour en jour à réaliser la position où Dieu le Père vous a placés en Christ. Elle n'est pas celle d'un suppliant au pied de la croix, embrassant les pieds de Jésus sur le mont Calvaire, regardant toujours de la terre vers le ciel; non, votre position est à la droite de Dieu dans la puissance assis avec Christ dans les lieux célestes, bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ, selon que Dieu vous a élus en Lui avant la création du monde, pour que vous soyez saints et irrépréhensibles devant Lui en l'amour. Par Christ vous avez la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de Sa grâce. Par Christ vous êtes devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de Celui qui opère toutes choses d'après le conseil de Sa volonté. Ces promesses sont sûres pour vous, et vous avez *maintenant*, de par l'Esprit, le gage de l'héritage jusqu'à la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis. Chers amis, qu'est-ce qui vous empêche de réaliser cette félicité, de vivre de jour en jour dans la pleine et libre jouissance de tous ces biens que vous possédez en Christ? Et si vous vivez tous les jours dans la terreur, la crainte, l'incertitude, c'est que votre confiance n'est pas bien ancrée dans les promesses du Père Éternel. Ne vous méprenez pas sur nos paroles. Nous avons dit que votre place n'est pas au pied de la croix, embrassant un Jésus mourant, comme des suppliants, tournant vos regards de la terre vers le ciel; mais votre place est dans les lieux célestes, assis avec l'Homme-Christ,

vous reposant sur Son sein dans une douce et sainte communion. Jn. 13: 23

23. Rendons-nous donc de nul effet la mort de Jésus? ou déprécions-nous le sacrifice expiatoire de Christ? ou sommes-nous oublieux de cette admirable fontaine de sang qui peut nettoyer du péché, purifier tous ceux qui y ont recours pour trouver le repos? Loin de là! Au contraire, nous établissons l'efficacité de Sa mort. La mort de Christ en sacrifice, en victime expiatoire, est la pierre fondamentale de l'édifice, 1 Jn. 2: 2 tant pour le salut de l'âme que pour la rédemption du corps. Ce grand sacrifice expiatoire offert sur Golgotha pour le péché de ce monde est l'essieu de la roue Jn. 1: 29 que forment les desseins éternels du Père, le point Ex. 1: 15 où toutes les promesses se concentrent comme au sein de la sagesse. Mais, chers amis, nous vous exhortons instamment à ne pas vous arrêter aux éléments, quand même vous ne cherchiez que le salut de l'âme. Il y a plusieurs demeures, plusieurs rangs pour les Chrétiens qui aspirent au salut commun, selon la parole de Jésus: "Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père." Et sachant qu'un Jn. 14: 2 grand nombre d'entre vous ne chercheront jamais la vie du corps, lequel comprend l'âme, nous voulons que vous parveniez au plus haut rang, à la plus haute félicité dans les lieux célestes. c'est-à-dire à être des os parfaits de l'épouse incorruptible en Christ. 1 Cor. 15: 53

24. Attirons encore votre attention sur ces paroles de Jésus: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et *je vous donnerai du repos*. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et *vous trouverez du repos pour vos âmes*." Ainsi, pour *trouver* du repos Mat. 11: 28, 29 pour nos âmes il nous faut d'abord *venir* à Jésus au pied de la croix, tels que nous sommes, lourdement chargés de péchés, travaillant et gémissant sous leur poids, et en venant ainsi à Jésus notre fardeau de péchés tombe de dessus notre dos et roule au pied de la croix, pour être enseveli à jamais dans l'oubli hors du camp. Hé. 13: 13 Ne craignez pas que Jésus vous charge encore de vos péchés après avoir promis de vous en soulager, après les avoir ôtés. Nous voulons aussi vous imprimer dans le cœur que tous vos péchés futurs que vous pourrez commettre n'étaient pas plus futurs quand Christ est mort pour vous que ne l'étaient vos péchés passés. Tous les péchés de votre vie étaient futurs

quand Christ les a effacés avec Son propre sang: voilà le grand mystère de la piété. Ce qui rehausse l'excellence de l'amour, de la miséricorde de Dieu, c'est que Christ est mort pour Ses ennemis, qu'Il a versé Son sang jusqu'à la mort pour ceux qu'Il savait d'avance Le rejeteraient et se rebelleraient contre Lui dans les âges à venir, aussi bien que pour ceux qui Lui disaient en ce moment là des outrages, branlant la tête, et qui, du pied de la croix, Lui perçaient le côté; c'est qu'Il est mort pour le Juif qui le rejetait et Le livrait au Gentil pour être crucifié. Il est mort aussi pour les Gentils, pour les nations païennes qui étaient éloignées et en dehors du domaine de la connaissance: c'est en cela que paraît la singulière richesse de la grâce de notre Père. Et non seulement Jésus a livré Sa vie volontiers pour nous tous, mais le Père Éternel L'a égorgé, ayant fait venir sur Lui les iniquités de nous tous, et Il les a emportées en Son corps dans le sépulcre, dans les ténèbres du dehors.

Es. 53: 6  
Lév. 16: 22

25. Avant la mort de Christ le Juif obtenait le même repos, mais non du sang des animaux. Les animaux n'étaient que des types, des ombres de la substance essentielle qui devait s'offrir une fois pour toutes sur le Mont, ou autel de la terre, tant pour les péchés commis avant Son premier avènement que pour ceux qui seraient commis après Son éloignement. L'homme regarde ces choses d'un point de vue tout autre que celui de Dieu. Le type compréhensif parut dans l'offrande qu'Abraham fit de son fils: ce sacrifice ne fut pas agréé parce qu'il y avait du mal dans la victime. Abraham lia son fils sur l'autel, prit le couteau, et aurait frappé si l'ange n'eût retenu son bras. De même, le Père Éternel prit le couteau et égorga Son Fils unique sur l'autel, la Terre, et ce sacrifice là fut agréé parce qu'il était sans défaut, exempt de mal. Comme le Juif dut répandre le sang de l'animal au pied de l'autel pour symboliser le sang de Christ devant se répandre au pied de l'autel de ce monde pour la rémission des péchés passés, de même à présent, si le Chrétien vient à pécher, il sait qu'il a un avoat auprès du Père, Jésus-Christ le juste, Qui a porté Son propre sang dans le Lieu très-Saint et l'a mis sur le propitiatoire dans le temple céleste, et fait valoir Son expiation pour les péchés qui se commettent actuellement, en vertu de Son sacrifice passé. Le Juif n'avait pas une aussi bonne connaissance de ce

Hé. 10: 1

Hé. 7: 27

Gen. 22: 10, 11

Lév. 1: 10

Lév. 4: 27, 30

1 Jn. 2: 1

Hé. 9: 12

Lév. 16: 14

grand mystère que le Chrétien en a maintenant, mais son peu de connaissance ne dérogeait point à l'efficacité de l'expiation. Et comme le Juif était soumis à des conditions avant l'expiation achevée sur le Mont, de même le Chrétien est soumis maintenant aux mêmes conditions après l'expiation, c'est-à-dire, la promesse est faite à celui seulement qui persévère à bien faire jusqu'à la fin.

26. Ne craignez donc pas, chers amis; que votre cœur ne se trouble point. Vous avez reçu le repos promis en venant à Jésus tels que vous étiez, pleins de péché, et c'est par votre faute si vous ne jouissez pas maintenant d'un repos doux et parfait, avec une charité qui bannit la crainte. Le repos est promis. : Jn. 4: 18  
 il vous est offert, acceptez-le, et ne doutez point de Dieu, s'en douter est péché. Ayant reçu ce repos, ne vous en arrêtez pas là: ne serait-ce pas de l'égoïsme? Poussez plus loin, passez par l'ensevelissement et la résurrection de Christ, montez avec Lui dans les lieux célestes, asseyez-vous avec Lui, prenez Son joug sur vous, apprenez de Lui à être doux et humbles de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Christ vous invite à le faire; vous y refuser par une humilité affectée, feignant un défaut de mérite, c'est révoquer en doute la parole de Dieu. Christ veut que vous soyez où Il est, et que vous demeuriez dans Son Esprit. Jn. 14: 3  
 Le repos ainsi *trouvé* par Christ en marchant dans Son Esprit est bien meilleur que le repos qui se trouve lorsque vous vîntes tout d'abord lourdement chargés de péchés. Et pourquoi? Parce que Dieu est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. Les rebelles aussi recevront enfin ce même repos du péché — après qu'ils auront payé le dernier quadrant en prison, à la dernière résurrection, après le Millénaire, ou mille ans; mais n'ayant jamais pris sur eux le joug de Christ, ni appris à être doux et humbles comme Jésus, ils ne pourront jamais trouver ce repos dont parle Jésus. Ce repos *trouvé* en Jésus est le ciel pour le croyant, une odeur de vie donnant la vie. Quant au débiteur rebelle, il retournera à son premier état, tel qu'il était avant que son esprit vint envelopper un corps. Selon qu'il est écrit: "Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette." Luc 7: 42  
 Dans un sens le croyant est le plus redevable parce

que la connaissance lui a été donnée, tandis que l'incroyant reste dans l'ignorance, dans l'obscurité totale. Aussi, le croyant à qui on aura le plus remis, aimera le plus, et célébrera Dieu à toute éternité; et le rebelle débordera de reconnaissance envers ce Dieu qu'il avait regardé comme un maître dur, quand il trouvera que la grâce et l'amour du Père Éternel sont parvenus même jusqu'à lui, et ce sera là son thème à toute éternité.

27. Notez-le bien, Jésus est venu dans le monde pour offrir le corps formé *par le Père* dès la fondation du monde, comme sacrifice expiatoire pour le *péché* du monde — ce *péché* qui avait aliéné tous de la miséricorde — afin de faire miséricorde à *tous*, afin que *tous* aient la vie, alors que la tête du serpent sera écrasée, que le combat qui prit son origine dans le ciel sera terminé, et que le mal se trouvera avoir servi l'homme en l'élevant à un état qu'il n'aurait jamais pu atteindre sans ce mal. Alors l'infaillible sagesse de Dieu en plaçant le mal dans la ville (la femme), se rendra clairement manifeste, à l'admiration et à la louange de ceux-là même qui aujourd'hui murmurent contre Dieu de ce qu'Il permet l'existence du mal. C'est là ce grand mystère de la piété, si embrouillant d'ailleurs pour le Chrétien avec peu d'expérience, qui intercepte la lumière, et ne veut pas apprendre les voies de Dieu. Le mal que les frères de Joseph avaient pensé à lui faire s'est changé en bien, non seulement en l'élevant au-dessus de ses frères, mais en sauvant la vie à eux-mêmes. Et le vrai croyant a non seulement la vie en lui-même, mais il sert d'instrument pour communiquer cette même vie à ses compagnons persécuteurs. O amis! puisse l'Esprit de Dieu vous ouvrir les yeux pour voir et sentir le grand amour du Père Éternel en Christ, amour qui surpasse la connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu en Christ. C'est après qu'ont été manifestés la bonté et l'amour de Dieu notre Sauveur envers l'homme (à l'état d'inimitié), qu'Il nous a sauvés, selon Sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit, qu'Il a répandu sur nous avec abondance par Jésus Christ notre Sauveur.
28. Réjouissez-vous donc, saisis du fait que vous êtes *déjà* justifiés par la grâce, au moyen de la foi, et par la justification vous êtes devenus héritiers selon votre espérance de la vie éternelle. laquelle est

Hé. 10: 5

Rom. 11: 32

Apoc. 17: 18

1 Tim. 3: 16

Gen. 50: 20

Eph. 3: 16

Tite 3: 4, 5

Eph. 2: 5

Tite 3: 7

un fait accompli en Christ. Et Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous qui avons cherché un refuge, nous soyons puissamment encouragés à retenir ferme l'espérance qui est devant nous. Cette espérance nous l'avons comme une ancre de l'âme, sûre et solide, et elle pénètre au delà du voile. Ainsi vous affermirez votre vocation et Hé. 6: 17, 18 votre élection, et l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. Nous vous exhortons à ne plus 2 Pier. 1: 10, 11 douter de la parole de Dieu, et des promesses de gloire qui vous sont faites par le Père Éternel en Christ. Rejetez cette fausse humilité, cet orgueil religieux, qui sied si mal au vrai disciple de Jésus; prenez Dieu à la parole, et jetez vos sentiments par-dessus le bord. Mettez-vous à vide de vous-mêmes, et trouvez le repos pour vos âmes en vous confiant en Christ, en Lui tout seul, sans regarder en dedans ni en dehors, mais tenant les yeux arrêtés sur Christ, simples en toutes choses. Mat 6: 22 Nous pensons bien qu'il soit difficile parfois de faire cela, mais où que soit la difficulté, elle vient de vous et non de Dieu qui veut que tous Ses enfants entrent dans cette parfaite félicité qui est en Christ.

29. Sans doute, il était difficile d'abord au pauvre Méphibosheth de réaliser qu'il allait toujours s'asseoir à la table du roi David, à côté de lui. Souvent les 2 Sam. 9 jours de son aïeul Saül lui revenaient tristement en mémoire. Il se savait de la maison de Saül, qui avait tant persécuté David, le chassant de montagne en montagne pour lui ôter la vie. Mais tout indigne qu'il était de s'asseoir à la table du roi, et sachant qu'il n'avait rien de bon en lui-même pour mériter la position d'honneur où le Roi David l'avait élevé, il savait bien aussi que le roi lui avait fait cette bonté par amour pour Jonathan, et que pour lui-même 2 Sam. 1: 26 c'était un pur don de la grâce prodiguée. La conscience d'être boiteux des deux pieds tendait encore moins à le rassurer; sans doute qu'il tenait ses moignons difformes sous la table, hors de vue, et autant que possible, hors de mémoire. Quel affront plus offensant eût-il pu faire à son bienfaiteur, le Roi David, que de refuser de s'asseoir à sa table où le roi l'avait placé? Le roi ne savait-il pas que Méphibosheth était sorti de la

Ez. 37: 25

maison de Saül qui l'avait persécuté? et ne savait-il pas aussi qu'il n'avait pas de pieds pour se tenir debout? Le Roi David, dans sa compassion et sa clémence pour Méphibosheth, n'était-il pas une figure du Roi Jésus, l'Homme-Christ, assis à la droite de la puissance? Et si Lui, plein d'amour et de miséricorde pour vous, a bien voulu ne pas regarder vos nombreuses infirmités, et vous placer maintenant à Son côté, serait-ce bien de votre part de méconnaître Sa grâce, et par une fausse humilité, rejeter les biens offerts? David fit grâce à Méphibosheth, non pour lui-même, mais à cause de Jonathan, qu'il aimait tendrement; et pareillement Dieu notre Père nous fait grâce, non pour nous-mêmes, mais à cause de Jésus, Son Fils unique et bien-aimé.

Rom. 5: 1. 2  
Rom. 8: 1

Hé. 4: 15

Rom. 8: 2

Rom. 8: 10-15

30. C'est pourquoi, chers amis et croyants en notre Seigneur, sachez et comprenez que, étant justifiés par la foi, vous avez la paix avec Dieu par Jésus-Christ, qui vous donne accès, par la foi, à cette grâce dans laquelle vous demeurez, vous réjouissant dans l'espérance de la gloire de Dieu. Car il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, de quelque communion que vous soyez, de quoi que votre cœur puisse vous persuader des fois au contraire, pourvu que vous marchiez continuellement dans l'Esprit. Et s'il vous arrive de broncher, de tomber sur les nombreuses pierres d'achoppement que Satan jette devant vos pieds, ne restez pas là, levez-vous et poursuivez, allez à Jésus qui, Lui aussi, a été tenté comme vous l'êtes maintenant. Allez à Jésus qui seul sait compatir à vos nombreuses infirmités, et dites-Lui ce qui est arrivé: ne masquez pas le mal, faites-en ouvertement la confession, et passez votre chemin joyeux. Par Christ vous êtes maintenant affranchis de la loi du péché et de la mort (la seconde mort). Et si l'Esprit de Dieu habite en vous, Dieu ne vous regarde pas dans la chair, mais dans l'Esprit; et si Christ habite en vous le corps est mort à cause du péché. Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel vous pouvez crier: Abba! Père! Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Qui accusera les élus de Dieu? Ne vous a-t-Il pas justifiés? Alors pourquoi souffrir que votre cœur vous condamne? Que peut-on faire pour vous de plus qu'on a fait? Christ n'est-Il pas mort et ressus-

cité pour vous? et n'est-Il pas assis à la droite du Père Rom. 8: 31-34 pour intercéder en votre faveur? Pourquoi donc douter de Lui? Pourquoi vivre continuellement dans la crainte et la terreur, effrayés de votre ombre? O esprits troublés! soyez en paix, marchez dans l'Esprit de Christ, et quand vous seriez assaillis par toutes les puissances des ténèbres, courez vous réfugier en Christ.

31. Plus les eaux descendaient sur la terre et grossissaient jusqu'à couvrir les plus hautes montagnes, plus elles soulevaient l'arche de Noé avec sa famille, et les rapprochaient de Dieu et de la nouvelle terre. Vous Gen. 7: 19 trouvez dans vos membres une loi qui lutte contre la loi de votre intelligence, et vous rend souvent captifs de la loi du péché qui est dans vos membres. Vous trouvez des fois cette loi: quand vous voulez faire le bien, le mal est attaché à vous. Ce qui est bon n'habite pas en vous, c'est-à-dire dans votre chair, car vous avez la volonté de faire le bien, mais comment le mettre en pratique, souvent vous ne le savez pas. Il vous est presque impossible quelquefois de faire le bien que vous voulez, mais le mal est facile à faire. Or, si vous faites ce que vous ne voulez pas, ce n'est plus vous qui le faites, c'est le péché qui habite en vous. — Nous nous sommes appuyé sur ce sujet Rom. 7: 14-25 peu plus qu'il ne fallait, car tous ces points sont si clairement exposés dans le Nouveau Testament qu'il semble presque une perte de temps d'en parler ici. L'évangile du salut commun est bien simple, et facile à comprendre; si nous nous y sommes arrêté, c'est pour vous montrer le plus haut prix qu'on puisse atteindre dans les nombreuses demeures célestes en Christ. Mais on ne peut l'atteindre qu'en marchant Gal. 5: 25 dans l'Esprit, et s'asseyant *maintenant* avec Christ à la droite de Dieu, en esprit, en profonde communion avec Lui, afin de naître d'eau et d'Esprit en la première résurrection, et devenir des os de l'épouse incorruptible.

32. Il nous faut maintenant tirer ce discours à sa fin. Cette partie, la septième et dernière, complète le premier sermon. Dans ces sept discours nous vous avons offert les paroles de l'Esprit du Dieu vivant, prises du Rouleau Volant qui est donné à Israël dans Ez. 3: 1 cette visitation de la troisième et dernière veille. Zach. 5: 1, 2 Elles ont été coordonnées en forme d'une série de discours, que nous avons prononcés, non pas avec 1 Cor. 2: 1 une pompe de langage et de sagesse humaine, mais

avec des paroles simples et claires, sans aucune fleur de rhétorique et de style, afin que les peu lettrés puissent les lire avec intelligence. Nous avons dit des choses vraies et sensées, dans un langage scriptural. Dans ces sept discours, ou premier sermon, nous ne vous avons donné que la préface de ce qui est à venir, seulement le lait spirituel et pur de la parole; la nourriture solide est réservée pour un jour futur. Nous avons encore beaucoup de choses à vous dire, mais elles sont à présent au-dessus de votre portée. Il faut retenir le meilleur vin que vos âmes aient été préparées pour le recevoir. Dans ces sept discours les sept vases ne sont remplis que d'eau, et ceux qui continuent avec nous jusqu'à la fin du festin seuls pourront goûter du contenu du septième vase, quand l'eau aura été changée en le vin du royaume.

1 Pier. 2: 2

1 Cor. 3: 2

Jn. 16: 12

Jn. 2: 7

33. Ce premier sermon de sept parties sera maintenant imprimé et présenté aux églises des Gentils pour le bien des tribus perdues d'Israël. Sermon No. II, ayant aussi sept parties, sera publié au temps opportun, et les autres suivront successivement jusqu'au nombre de douze sermons, renfermant le "Rouleau Volant" en entier, alors complété. Les Gentils ne peuvent saisir la portée de ces sermons à présent, on leur fera d'abord une forte résistance, mais dans peu de jours on viendra les chercher avec empressement, on les comprendra, et cherchera la maison d'Israël — alors que les coupes de la colère de Dieu se verseront sur la terre, et que toutes les nations s'assembleront pour le combat. Les démons de la guerre seront alors relâchés, et la vallée de Josaphat ouvrira large sa gueule, et le sang des tués et des blessés coulera dans les vallées; car grand et terrible sera le jour de l'Eternel, jour qui s'avance maintenant à grands pas. Le monde peut crier: Paix! paix! Mais il n'y aura point de paix, il y aura Guerre! guerre! avec toutes ses misères, ses pestes, ses famines, ses maladies; elle ne se bornera pas à l'Europe, mais toute la planète sera une scène de carnage. Le père sera divisé contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, — ce ne sera partout que dissensions dans l'ordre national, civil, religieux. Les Gentils ouvriront alors les yeux, quand ils verront Israël demeurant sur la Montagne en paix et sécurité. Et ils diront: Est-ce bien là Israël qui était jadis couché à notre porte, couvert d'ulcères, et désirant de se ras-

Joel 3: 2

Joel 2: 11

Ez. 13: 10

Jér. 12: 12, 13

Luc 12: 53

Michée. 4: 1, 2

sasier des miettes qui tombaient de notre table? et le voilà élevé dans le sein d'Abraham, tandis que nous sommes ici dans cette vallée de tourments! Ils se rappelleront que dans leur jour ils reçurent les biens de cette vie, et Israël les maux de ce monde. Nous exhortons tous les enfants d'Abraham maintenant en servitude aux Gentils, à "sortir du milieu d'eux," et s'en tenir séparés, à se dégager du joug inéquitable des Gentils, et s'enfuir à travers le désert dans leur propre pays. Le Pharaon des Gentils voudra vous empêcher de partir d'Égypte, mais ne craignez pas, nous avons toujours avec nous la colonne de nuée le jour, et la colonne de feu la nuit, et nous marcherons à pied sec dans cette mer de sang jusqu'à notre arrivée sur la montagne de l'Éternel.

Luc 10: 19-25

2 Cor. 6: 17

Ex. 3: 7-10

Ex. 13: 21

Ex. 14: 29

Ex. 3: 1, 12

34. [Ajoutons pour guider les tribus perdues d'Israël qui désirent sortir d'Égypte et réjoindre leurs frères et leurs tribus, qu'ils pourront avoir les renseignements désirés en s'adressant personnellement ou par lettre à l'un ou à l'autre de ces chefs dirigeants de la Nouvelle et Dernière Maison d'Israël:

ANN ROGERS,

MARY LUCY FISHER,

FRANCIS E. MIHAN,

PATRICK MIHAN.

165 Hampstead Road, London, N.W.\*

Toute personne désirant des renseignements sur la maison d'Israël peut en obtenir en écrivant ou faisant visite à ces officiers d'Israël. Toute lettre doit être affranchie. Ils donnent avis qu'ils se réservent le droit de ne pas répondre aux questions qui impliqueraient un dévoilement des affaires privées. Ils ne renverront pas des lettres à eux adressées, a moins de demande spéciale à cet effet.]

35. Enfin, chers amis, nous vous recommandons à Dieu et à la parole de Sa grâce, Lui qui peut vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les sanctifiés. Si ces paroles de Jésus doivent se réaliser en vous: "Ils feront des œuvres plus grandes que les miennes," il vous faut venir à Jésus et Le suivre jusqu'au Père; il vous faut sortir du milieu d'eux et ne porter plus un joug étranger; il faut prendre sur vous le joug de Christ, de Celui qui était sans péché, tout en étant du premier plant qui fut maudit. Quoique de la semence

Actes 20: 32

\* Depuis que le premier Sermon fut écrit, ces quatre personnes sont mortes, et Miss Sarah Rogers leur a succédé (en 1913) comme administratrice. Le bureau d'administration a aussi été transporté à 119 Camden Road, London, N.W.

des premiers parents, Il était en outre la semence de la femme qui va écraser la tête du serpent, et Son sang fut versé pour les morts. Il était cet Israélite en qui il n'y avait point d'artifice, le parfait modèle pour Israël; et voici l'heure en laquelle le Germe né de la racine viendra reposer sur la maison d'Israël, et délivrer tous ceux qui rompent avec le mal.

Es. 11: 1  
 Luc 12: 38  
 Luc 24: 27  
 Luc 24: 44  
 Mat. 13: 31  
 Es. 38: 19  
 1 Cor. 13: 9, 10  
 Mat. 5: 11  
 Tite 2: 14  
 Zach. 14: 8

36. Les incroyants disent: Cela ne sera pas de votre temps, ni du nôtre. Que personne ne vous séduise, le Dieu d'Israël accomplira bien sûrement ce qu'Il a révélé si clairement à Son peuple d'Israël dans cette troisième et dernière veille. Les disciples de jadis, ne croyant pas, et ne connaissant que Son corps mortel, dirent: "Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées." Et Il leur dit: "C'est là ce que je vous disais, lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes." C'est ici le troisième jour, dans lequel Il délivrera Israël. A Sa première venue Israël L'a rejeté, mais souvenez-vous qu'Il était alors la semence déposée en terre (le grain de sénevé), et Il devait mourir; mais Il vient maintenant aux vivants, et ils Le célèbreront, car la terre morte ne peut Le célébrer. Que sont donc les souffrances de ce monde présent comparées à cette gloire-là? Paul dit: "Car nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie; mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra." Le monde dit: Ce peuple est maudit, il ne connaît pas la voie de la vie. Cependant, chaque secte et chaque parti disent qu'ils sont, *eux*, dans la voie de la vie. Mais Jésus dit: "Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi." Ne dit-Il pas: Mon peuple, bien qu'éprouvé, sera zélé pour les bonnes œuvres? Pour éprouver la maison d'Israël, il s'élèvera de faux docteurs et de faux prophètes qui prendront des détours plus agréables à la chair et à son honneur, mais contraires à la puissance de Dieu et de Son avènement. Qu'est donc l'opinion d'un autre, et que dirons-nous aux dévouées d'autres religions, car n'ont-ils pas tous leur bien-aimé? Mais il est une autre bien-aimée, Jérusalem céleste, notre Mère, qu'ont abandonnée

ceux qui ne cherchent que le salut de l'âme, parce qu'elle est pour le corps. Ezéchiél, Jean et plusieurs Ez. 19 des prophètes ont vu la femme retenue jusqu'à la fin; Apos. 12: 1 ceux qui sont du salut commun la nomment Saint-Esprit.

37. Les quatre Esprits appellent l'homme d'écouter, afin qu'il demeure, racine et branche, en eux. Tous ces quatre, deux mortels et deux immortels, se tiennent devant le Seigneur de toute la terre, et l'homme sur Zach. 6: 5 qui l'Esprit de Dieu est enté, les anges de Dieu le serviront en ce jour-là; et ce jour étant sans fin, éternel, Deut. 11: 21 l'homme demeurera en immortalité, accomplissant cette Ecriture: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." "Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit." La parole dit: Médecin, guéris-toi toi-même, — c'est-à-dire, mon propre corps; car, Luc 4: 23 si je ne fais pas l'œuvre je suis inutile, et un avorton ne vaut-il pas mieux que moi? Le Dieu des vivants 1 Cor. 15: 8 exige cette œuvre de moi afin qu'Il rapporte le fruit en moi, car c'est Lui qui dit les paroles par moi et les plante en vous pour donner l'intelligence au cœur; et si les fidèles pour le salut de l'âme sont joyeux, et ceux qui ont le corps et l'âme sont joyeux, ils sont comme un seul qui se réjouit en l'immortalité. Le monde entier est sous la mort du corps, étant né dans la souillure semée dans le champ, mais ils peuvent obtenir le salut de l'âme. Il y a le fils de la femme libre, et le fils de la femme esclave; Jésus est le fils de Gal. 4: 22 la femme libre, naissant purifié de ce que Dieu avait placé dans la femme. Il a montré l'arbre de vie dans les temps, dix générations font un temps, et après Dan. 12: 7 trois fois dix générations, qui font trente, Jésus fut livré aux égorgeurs. Après dix générations passées Hénoc se montra être un fils de l'homme, dès lors un seul fut purifié. Après dix générations encore, Elie fut purifié, et devint un fils de l'homme. Puis, voici venir le troisième, Jésus de Nazareth, la semence de la femme, né de la terre, mais étant des cieus, après trois générations passées. Dans la trentième année Il Luc 3: 23 fut baptisé pour les morts, et devint à la fois la résurrection des morts, et la résurrection du mortel pour l'immortalité. Ainsi Il fut fait un instrument pour Jn. 11: 25, 26 les morts, et un instrument pour les immortels, pour leur faire chercher la vie. Voici, hélas! nous sommes actuellement dans le temps même, les trente ans, où

sera complété l'homme-et-Dieu, et la maison d'Israël sera lavée de la transgression de la femme.

- Jér. 31: 33  
 Gen. 2: 10  
 Col. 2: 9  
 Lévit. 17: 11  
 Es. 4: 4  
 1 Cor. 15: 51  
 Rom. 8: 11  
 Hé. 1: 4-8  
 Mat. 17: 1-9  
 Ps. 15  
 Hé. 8: 2
38. Or, cette vie du corps, cet arbre qui donne la vie, n'était pas accessible avant le temps marqué, car on n'eût pu garder la loi avant le temps marqué. Du temps d'Hénoë un seul la garda, puis Elie, et ensuite la semence de la femme la garda, et fut faite la Divinité des cieus et de la terre, avant tous les quatre esprits, deux des cieus et deux de la terre, Dieu-et-homme complété, n'étant plus des morts. Telle sera la maison d'Israël rachetée, et l'homme mortel les verra comme il vit Jésus, vivant sans le sang. Le sang est la vie mortelle, quand le sang est ôté le corps est changé. Le sang est comme le charbon qu'il faut embraser, et le sang embrasé est la vie mortelle du corps, car qu'est-il sans l'esprit? Mais quand le sang est enlevé ce qui est le changement du mortel en l'immortel, ils vivront sans la vie du sang, mais ils auront la vie de l'Esprit, un corps vivant à l'image parfaite de Dieu-et-homme. Dès lors Christ est enté en eux, et ils porteront du fruit immortel. Quoique Jésus mourût, Il fut appelé Christ. Mais si l'Esprit de Celui qui a ressuscité l'âme de Jésus d'entre les morts avec un corps spirituel, céleste, habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts avec un corps naturel, terrestre, transformera aussi vos corps vils et les rendra semblables à ce corps glorieux et terrestre: ainsi ils seront à la fois célestes et terrestres, bien supérieurs aux anges. "Devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui? De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des esprits, et de ses serviteurs une flamme de feu. Mais il dit aux Fils: Votre trône, ô Dieu, est éternel."
39. Tout cela parut en vision aux trois sur la montagne de la transfiguration, devant l'œil intérieur; et quand ils furent sortis de la vision, une nuée lumineuse enveloppa ce qu'ils avaient vu, en sorte qu'ils crurent l'avoir vu en réalité avec l'œil extérieur. Alors Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité. Ils avaient vu le tabernacle spirituel, le même qu'Il montra au peuple en Sa résurrection, quand Il fit voir Son Esprit et Son âme dans ce tabernacle spirituel, en sorte que, devant l'œil mortel, Il pouvait paraître

on disparaître. C'était une ressemblance du tabernacle que les vivants posséderont au-dessus de leurs semblables, quand le mortel aura revêtu l'immortalité. Hé. 1: 9  
 Les anges sont célestes aussi bien que terrestres, et l'homme en qui Dieu demeure est terrestre comme le Fils de Dieu; mais Dieu est céleste pour l'homme qui ne l'a pas. Quand le sang, qui est la vie mortelle, est transformé en chair, cette chair devient le temple de Dieu, car dès lors Dieu y fera Sa demeure avec l'homme. Il y a donc trois personnes: la femme est une, l'homme est la seconde, et Dieu est la troisième, la dernière et la première de la Trinité, trois personnes et pourtant un seul Dieu. Mais tant que le mal reste dans la ville, elle est de Satan, et tant que l'homme en prend, le corps meurt; mais quand l'homme cesse d'en prendre, le corps vit. Ainsi, il y a trois tabernacles sur la terre (on les vit sur la montagne de la transfiguration), et trois dans le ciel: ils font le tabernacle qui est de Dieu, lequel est masculin et féminin, terrestre, mais céleste aussi. Or, la femme est le tabernacle de Satan, car c'est en elle qu'est placé le mal pour être divisé, le bien d'avec le mal, et le mal d'avec le bien; la mort y est divisée d'avec la vie. C'est ainsi que la vie leur est proposée, l'homme est établi sentinelle de la maison, et aussi longtemps qu'il est trouvé veillant, son bien est en sûreté, mais si un autre plus fort que lui survient, le plus fort perce cette maison, et elle périt. Mais s'il en est deux qui veillent, ils sont plus forts que celui qui vient contre un seul, aussi le vaincront-ils, et cette maison ne sera point percée, et Ma loi les justifiera.

40. Les sept Esprits laisseront désormais couler leur huile, et leurs lampes se déborderont. Car l'esprit de l'homme est une lampe de l'Eternel, elle luira et leur fera voir une lumière de jour et de nuit, et leur montrera des choses à venir. Car le temps est venu où tu marcheras dans le monde à la lumière de la nuit, comme autrefois tu marchais dans la nuit, car Ma visitation sera pour le monde comme elle était pour toi quand tu marchais dans la nuit. Et comme J'envoyai soixante-dix aux jours de Ma chair, maintenant aussi J'enverrai soixante-dix aux jours de Mon Esprit, et Je les ferai nourrir et vêtir par les incroyants, et Je ferai voir à l'homme que Mes voies ne sont pas ses voies, jusqu'à ce qu'il soit à Moi. Aussi Ma parole s'accomplira désormais en Israël: "En

vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi  
fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus  
grandes, parce que je m'en vais au Père."

*Jérusalem, le 1<sup>er</sup> du 1<sup>er</sup> mois, 1879.*

JAMES J. JEZREEL.

FIN DE LA PARTIE VII.

ET FIN DU PREMIER SERMON DES EXTRAITS DU "ROU-  
LEAU VOLANT."

